

COMMUNE DE RAMATUELLE

SCHEMA D'AMENAGEMENT DE LA PLAGE DE PAMPELONNE

PIÈCE N° 4 :

ANNEXES

ELABORATION

Initiative par délibération du conseil municipal du 30 juin 2008

Réouverture de la procédure d'élaboration par délibération du 30 Novembre 2011

APPROBATION

Décret n°
du

Sommaire des annexes

Annexe 1 : Les protections réglementaires	p 5
Annexe 2 : Les unités paysagères - Etat des lieux et diagnostic	p 21
Annexe 3 : Le cordon dunaire - Etat des lieux et diagnostic	p 27
Annexe 4 : Les espèces protégées - Herbier photographique	p 39
Annexe 5 : Le site de Pampelonne - un écosystème dynamique	p 49
Annexe 6 : Les établissements existant avant 1986 dans la bande des 100 mètres	p 57
Annexe 7 : L'accessibilité au Domaine Public Maritime (DPM) - Etat des lieux et diagnostic	p 95
Annexe 8 : Synthèse cartographique des enjeux par secteur	p 99
Annexe 9 : Illustrations - Les grands enjeux de l'implantation du bâti sur le DPM vis à vis du milieu naturel	p 107
Annexe 10 : Enquête auprès des gestionnaires d'établissements de plage et d'aires de stationnement	p 119
Annexe 11 : Exemples de restaurations de plages et de systèmes dunaires sur d'autres sites français	p 137
Annexe 12 : Le milieu dunaire de Pampelonne - historique (Lavagne A. et Médail F., Etude Phyto-écologique et botanique de la plage de Pampelonne - Ramatuelle - Var (extrait), Laboratoire Phytosociologie - Cartographie, Université de Provence, Centre Saint-Charles, MARSEILLE, avril 1993)	p 145

1. Les protections réglementaires

Les mesures de protections :

- Sites
- ZNIEFF
- Natura 2000



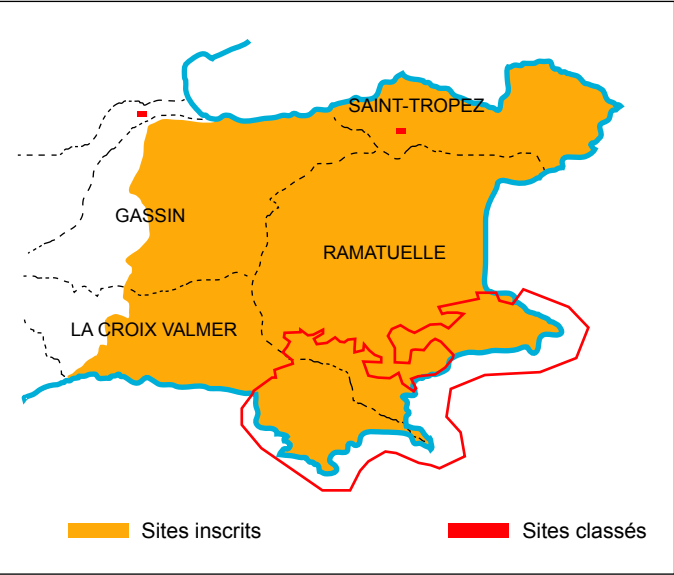
Les mesures de protection

Sites

Aucun site classé ne concerne directement la plage de Pampelonne, cependant celle-ci jouxte le site classé des trois caps.

Au contraire, elle est concernée par le site inscrit qui englobe la totalité de la presqu’île de Saint-Tropez (arrêté du 12/01/1967).

L’inscription est une garantie minimale de protection. Elle impose aux maîtres d’ouvrage l’obligation d’informer l’administration 4 mois à l’avance de tout projet de travaux de nature à modifier l’état ou l’aspect du site. L’Architecte des Bâtiments de France émet un avis simple sur les projets de construction et les autres travaux et un avis conforme sur les projets de démolition.



Le site inscrit de la presqu’île de Saint Tropez.

Zones Naturelles d’intérêt Ecologique Faunistique et Floristique (ZNIEFF)

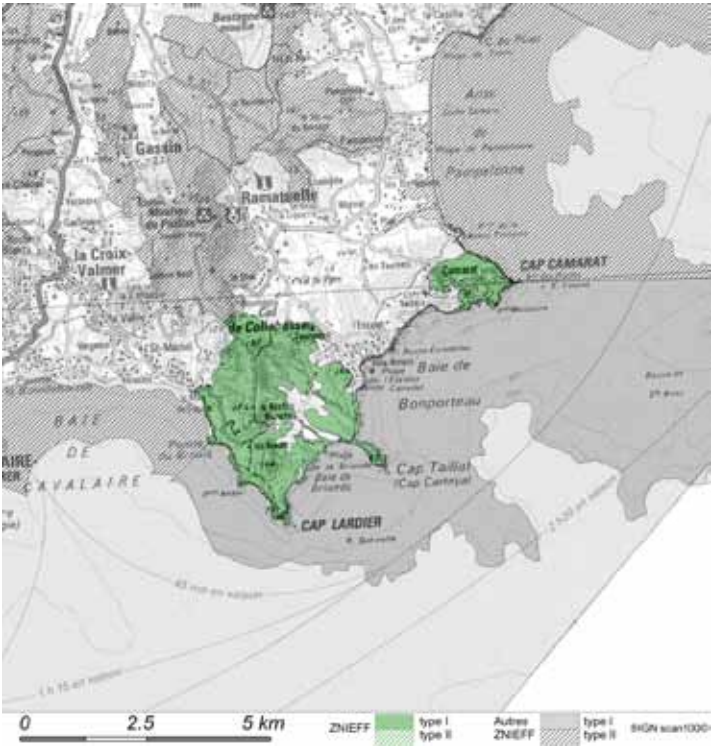
ZNIEFF de type I n°83-100-164 «cap Lardier, cap Taillat, cap Camarat»

Résumé : Ensemble naturel littoral très intéressant et pratiquement exempt d’artificialisation, la zone présente une succession de petites criques, de rochers et de falaises offrant de nombreux microbiotopes sableux. Plus vers l’intérieur, on rencontre des massifs forestiers dominés par le Chêne vert, le Chêne liège ou le Chêne pubescent, ainsi que les faciès de dégradation de ces formations.

Il faut noter la richesse particulière des groupements littoraux thermophiles ou halophiles dans lesquels l’on rencontre de nombreuses espèces rares.

La zone des trois caps comporte un réel intérêt sur le plan faunistique puisque 15 espèces animales patrimoniales s’y rencontrent dont 6 espèces déterminantes (source DREAL PACA).

cf fiche d’information de la ZNIEFF (source : DREAL PACA, 01/01/2003) pages 7 et 8



ZNIEFF de type I n°83-100-164 «cap Lardier, cap Taillat, cap Camarat»

 Liberté • Égalité • Fraternité REPUBLIQUE FRANÇAISE Direction régionale de l'environnement PROVENCE-ALPES CÔTE D'AZUR		Inventaire du Patrimoine Naturel de Provence-Alpes Côte d'Azur ZNIEFF actualisées		Région  Provence Alpes Côte d'Azur	
Programme cadre et validation nationale Ministère chargé de l'Environnement Muséum National d'Histoire Naturelle		Réalisation par le Comité de pilotage régional Animateurs : DIREN - CONSEIL REGIONAL Opérateurs techniques : CBNP - CBNA - CEEP- COM - LEML Validation scientifique régionale : CSRPN			
Code régional		Nom			Type
ZNIEFF N° 83-100-164		CAPS LARDIER, TAILLAT ET CAMARAT			Zone terrestre de type I
Nom du (des) rédacteur(s) : Stéphane BELTRA Henri MICHAUD TCHIKLADZE T.		Année de description : 01/01/1988 Année de mise à jour : 01/01/2003		Actualisation de l'inventaire 1988 : Evolution de zone	
DONNEES GENERALES					
Localisation administrative : Commune(s) concernée(s) : 83048 La Croix-Valmer 83101 Ramatuelle Département concerné : VAR Altitude minimum (m) : 0 Altitude maximum (m) : 202 Superficie (Ha) : 870.76					
COMMENTAIRES GENERAUX					
Commentaire général Ensemble naturel littoral très intéressant et pratiquement exempt d'artificialisation. La zone présente une succession de petites criques, de rochers et de falaises offrant de nombreux microbiotopes sableux. Plus vers l'intérieur, on rencontre des massifs forestiers dominés par le Chêne vert, le Chêne liège ou le Chêne pubescent, ainsi que les faciès de dégradation de ces formations. Flore et habitats naturels Il faut noter la richesse particulière des groupements littoraux thermophiles ou halophiles dans lesquels l'on rencontre de nombreuses espèces rares : fourrés à Lentisque et Myrte, formations à Euphorbes arborescentes ou à Barbe de Jupiter, matorral à Palmiers nains (ces formations souvent intriquées) groupements à Armeria praecox, Allium chamaemoly, Isoetes duriaei, Isoetes hystrix (toujours présent ?) et Serapias. Certaines espèces citées naguères ont peu de chance d'avoir jamais été présentes, et semblent correspondre à des erreurs : Crepis suffreniana, Convolvulus lineatus, Lavatera maritima ou L. punctata par exemple. Faune : La zone des trois caps comporte un réel intérêt sur le plan faunistique puisque 15 espèces animales patrimoniales s'y rencontrent dont 6 espèces déterminantes. Les rivages de la zone sont fréquentés par le Grand Dauphin ou Tursiops. Un couple de Faucon pèlerin s'y reproduit tout comme également au moins 4 couples de Monticole bleu ainsi que des colonies de Martinet pâle. Le reste de l'avifaune patrimoniale est représentée par le Circaète Jean-le-blanc, le Faucon hobereau, le Petit-duc scops et la Pie-grièche méridionale. Les Insectes d'intérêt patrimonial sont représentées par des espèces d'affinité méditerranéenne comme l'Alexanor (Papilio alexanor), espèce déterminante et vulnérable de Lépidoptères Papilionidés, des terrains ouverts et caillouteux des régions accidentées et ensoleillées entre 100 et 1 500 m d'altitude, où sa chenille se nourrit d'Ombellifères (Opopanax chironium et Ptychotis saxifraga), qui est en limite d'aire en région P.A.C.A. et qui est protégée au niveau européen, l'Apollon (Parnassius apollo), espèce montagnarde remarquable et en régression de Lépidoptères Papilionidés, relict de l'ère tertiaire ayant survécu à la dernière glaciation européenne, protégée au niveau européen, habitant les rocailles, pelouses et éboulis, surtout sur substrat calcaire, riches en Crassulacées, dont se nourrit sa chenille, l'Ephippigère provençale (Ephippiger provincialis), espèce déterminante d'Orthoptères Tettigoniidés Ephippigérinés, méditerranéenne et thermophile, endémique des départements du Var et des Bouches-du-Rhône où elle peut être localement abondante dans les maquis, cultures, vignes et lisières forestières, la spectaculaire Magicienne dentelée ou Saga aux longues pattes (Saga pedo), espèce déterminante d'Orthoptères Tettigoniidés Saginés, de répartition ponto-méditerranéenne et d'affinité méridionale, protégée au niveau européen, entomophage et se					
Cetle page est extraite de l'Inventaire des Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique (actualisées) de Provence Alpes Côte d'Azur. Voir la cartographie associée. Tous les documents (fiches, cartes, notes techniques) sont accessibles sur le site Internet de la DIREN PACA : www.paca.ecologie.gouv.fr					
Date de création du document: Juillet 2008					
Page 1 sur 4					

ZNIEFF N° 83-100-164	CAPS LARDIER, TAILLAT ET CAMARAT	Zone terrestre de type I
nourrissant principalement de sauterelles et criquets, habitant les pelouses, friches, garrigues, vignes, fruticées claires, et prairies mésophiles, et le Jason de l'Arbousier ou Pacha à deux queues (Charaxes jasius), encore appelé Nymphale de l'Arbousier, Lépidoptère Nymphalidé Charaxiné remarquable d'affinité méridionale, voire même tropicale (Afrique), des garrigues, maquis arborés, forêts et jardins.		
CRITERES DE DELIMITATION DE LA ZONE		
Critères : 2 Répartition et agencement des habitats 1 Répartition des espèces (faune, flore) 4 Degré d'artificialisation du milieu ou pression d'usage Commentaires : La limite Nord de cette ZNIEFF suit à distance la limite des habitations, ainsi que les contreforts du relief des caps. Entre le cap Camarat, et les deux autres caps, seul le linéaire côtier est conservé, le reste étant jugé beaucoup trop mité.		
CRITERES D'INTERET DE LA ZONE		
36	Phanérogames	
20	Faunistique	
10	Ecologique	
35	Ptéridophytes	
LIEN AVEC D'AUTRES ZONES INVENTORIEES		
- En cours d'actualisation. - L'information est disponible par la cartographie interactive sur le site de la DIREN PACA www.paca.ecologie.gouv.fr		
BIBLIOGRAPHIE ET SOURCES D'INFORMATION		
- AUBERT G, BARBERO M. & LOISEL R. 1971. Les Callunaies dans le sud-est de la France et le nord-ouest de l'Italie. Bull. Soc. Bot. Fr. 118, 679-700. - BARBERO M. & LOISEL R. 1971. Contribution à l'étude des pelouses à Brome méditerranéennes et méditerranéo-montagnardes. Annales Inst. Bot. A. J. Cavanilles 28, 91-166. - BARBERO M. 1967. L'Isoetion des Maures groupements mésophiles - étude du milieu. Ann. Fac. Sc Marseille 39, 25-37. - CAMUS E. G & CAMUS A. 1912. Florule de Saint-Tropez et de ses environs immédiats, Librairie Paul Lechevalier, Paris, 38 p. - COMITE SCIENTIFIQUE DU PARC DU QUEYRAS (1985), Etude pluridisciplinaire sur la vallée de Valpreveyre (étude géomorphologique, botanique et phytosociologique, paysagère, de fréquentation et entomologique). - HIBON G. 1919. Une excursion botanique aux caps Lardier et Taillat (Var). Bull. Soc. Bot. Fr. 66, 62-65. - LAVAGNE A. & MOUTTE P. 1974. Feuille de Saint-Tropez - Q23 - au 1/100000e . Bull. Carte Végét. Provence & Alpes Sud I, 3-43. - LAVAGNE A. 1985. Territoires acquis par le Conservatoire du Littoral Etude du milieu naturel. Flore - phytosociologie - carte de végétation. Aire du Cap Camarat-Nord. Parc National de Port-Cros. - LAVAGNE A. 1995. Contribution à la connaissance de la flore du département du Var. Bull. Soc. linn. Provence 46, 119-149. - LAVAGNE A., MOUTTE P. & WEISS H. 1974. Répartition et signification des stations à Euphorbia dendroides L. entre Toulon et l'embouchure du Var, Bull. Mus. Hist. Nat. Marseille, 34, 251 -265. - MEDAIL F. & QUEZEL P. 1996. Signification climatique et phytoécologique de la redécouverte en France méditerranéenne de Chamaerops humilis L. (Palmae). C. R. Acad. Sc. Paris 319, 139-145. - MOLINIER RE. 1951-52. Additions à la flore du Var. Ann. Soc. Sc. nat. Toulon & Var 4, 10-28. - MORET J. & GUERN M. 1994. Étude d'espèces en voie de disparition en vue de leur protection par le Parc National de Port-Cros et de leur conservation par le Conservatoire de Botanique de Porquerolles : le genre Romulea en France. Muséum National d'Histoire Naturelle, Parc National de Port-Cros, Conservatoire Botanique de Porquerolles. - NOUGARET R. ; 2000 – Préliminaires à l'élaboration du plan de gestion du site du Cap Taillat (Croix-Valmer et Ramatuelle, Var). Mémoire de D.E.S.S. « Ecosystèmes Méditerranéens Littoraux ». Université de Corse. Faculté des Sciences et Techniques Pascal Paoli. Rapport du C.E.E.P. pour le Conservatoire de l'Espace Littoral et des Rivages Lacustres. 79 p.		
Cette page est extraite de l'Inventaire des Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique (actualisées) de Provence Alpes Côte d'Azur. Voir la cartographie associée. Tous les documents (fiches, cartes, notes techniques) sont accessibles sur le site Internet de la DIREN PACA : www.paca.ecologie.gouv.fr Date de création du document: Juillet 2008		

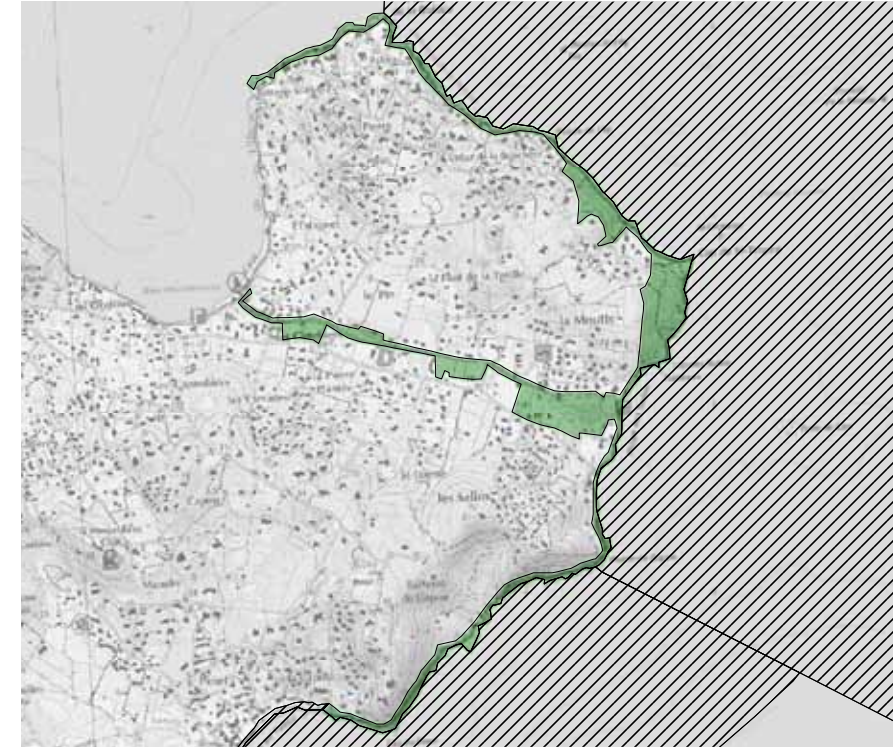
ZNIEFF de type I n°83-100-117 «Cap de Saint Tropez»

Résumé :

Zone linéaire suivant le liseré côtier du Cap de Saint-Tropez et présentant une alternance de caps, criques sableuses ou rocheuses, falaises escarpées et petits ravins où coulent des ruisseaux intermittents, prairies de fauches entre les salins et les Canebiers. Zone rocheuse en gneiss migmatique, et à l'arrière de la plage, sols salins autour du petit étang saumâtre.

Ce secteur, dominé par des formations oléolentisques, est très intéressant par ses groupements littoraux et par quelques groupements des milieux humides temporaires. On y retrouve des espèces fort rares ayant disparu ou fortement régressé sur le littoral par ailleurs.

cf fiche d'information de la ZNIEFF (source : DREAL PACA, 01/01/2003) pages 10 et 11



ZNIEFF de type I n°83-100-117 «cap de Saint Tropez»

 Liberté • Égalité • Fraternité RÉPUBLIQUE FRANÇAISE Direction régionale de l'Environnement PROVENCE ALPES CÔTE D'AZUR	Inventaire du Patrimoine Naturel de Provence-Alpes Côte d'Azur ZNIEFF actualisées <u>Programme cadre et validation nationale</u> Ministère chargé de l'Environnement Muséum National d'Histoire Naturelle <u>Réalisation par le Comité de pilotage régional</u> Animateurs : DIREN - CONSEIL REGIONAL Opérateurs techniques : CBNP - CBNA - CEEP- COM - LEML Validation scientifique régionale : CSRPN	 Région Provence Alpes Côte d'Azur
---	---	---

Code régional	Nom	Type
ZNIEFF N° 83-100-117	CAP DE SAINT-TROPEZ	Zone terrestre de type I

Nom du (des) rédacteur(s) : **Année de description :** 01/01/1988 **Actualisation de l'inventaire 1988 :**
Henri MICHAUD **Année de mise à jour :** 01/01/2003 *Evolution de zone*
TCHIKLADZE T.

DONNEES GENERALES

Localisation administrative :
Commune(s) concernée(s) : 83101 Ramatuelle
83119 Saint-Tropez
Département concerné : VAR

Altitude minimum (m) : 0
Altitude maximum (m) : 51
Superficie (Ha) : 58.44

COMMENTAIRES GENERAUX

Commentaire général
Zone linéaire suivant le liseré côtier du Cap de Saint-Tropez et présentant une alternance de caps, criques sableuses ou rocheuses, falaises escarpées et petits ravins où coulent des ruisseaux intermittents, prairies de fauches entre les salins et les Canebiers. Zone rocheuse en gneiss migmatique, et à l'arrière de la plage, sols salins autour du petit étang saumâtre.

Flore et habitats naturels
Ce secteur, dominé par les formations à oléolentisque, est très intéressant par ses groupements littoraux, et par quelques groupements des milieux humides temporaires. C'est ici que se fait le passage de la formation occidentale à Limonium pseudominutum (Cap Saint-Tropez) à celle orientale à Limonium cordatum (Capon). On y retrouve des espèces fort rares ayant disparues ou fortement régressées sur le littoral par ailleurs : zones à Armeria, à Romulées, dont l'endémique R. arnaudii, des débouché de cours d'eau temporaires à Gatillier, des sables à Imperata cylindrica, à Euphorbe peplis, à Souchet égyptien (Cyperus capitatus). Pour ce dernier, il s'agit très probablement du dernier peuplement connu en Provence. Entre les deux plages du Canebiers et des Salins s'observent des zones inondables à Crypsis (Etang des Salins), des prairies de fauche pâturées par les moutons et délimitées par un réseau de fossés à flore riche : Nivéole (Leucojum aestivum subsp. pulchellum), Renoncule à feuilles d'Ophioglosse

CRITERES DE DELIMITATION DE LA ZONE

Critères :
2 Répartition et agencement des habitats
4 Degré d'artificialisation du milieu ou pression d'usage
1 Répartition des espèces (faune, flore)

Commentaires :
La ZNIEFF n'englobe que le linéaire côtier, qui est la seule partie préservée, auquel s'ajoute l'enclave des salins et les prairies et fossés de la plaine qui s'étend vers la plage des Canebiers.

CRITERES D'INTERET DE LA ZONE

10 Ecologique
36 Phanérogames

Cette page est extraite de l'Inventaire des Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique (actualisées) de Provence Alpes Côte d'Azur. Voir la cartographie associée. Tous les documents (fiches, cartes, notes techniques) sont accessibles sur le site Internet de la DIREN PACA : www.paca.ecologie.gouv.fr

Date de création du document: Juillet 2008

Page 1 sur 4

ZNIEFF N° 83-100-117	CAP DE SAINT-TROPEZ	Zone terrestre de type I
-----------------------------	----------------------------	---------------------------------

LIEN AVEC D'AUTRES ZONES INVENTORIEES

- En cours d'actualisation.
- L'information est disponible par la cartographie interactive sur le site de la DIREN PACA www.paca.ecologie.gouv.fr

BIBLIOGRAPHIE ET SOURCES D'INFORMATION

- CAMUS E. G & CAMUS A. 1912. Florule de Saint-Tropez et de ses environs immédiats, Librairie Paul Lechevalier, Paris, 38 p.
- COMITE SCIENTIFIQUE DU PARC DU QUEYRAS (1985), Etude pluridisciplinaire sur la vallée de Valpreveyre (étude géomorphologique, botanique et phytosociologique, paysagère, de fréquentation et entomologique).
- HIBON G. 1916-1918. Additions à la florule de Saint-Tropez (Var). Bull. Soc. Bot. Fr. 63-65, 207-210.
- JAHANDIEZ E. 1922. Additions à la flore du Var. Première partie. Plantes nouvelles, rares ou peu observées. Ann. Soc. Hist. Nat. Toulon 7, 36-74.
- LAVAGNE A. & MOUTTE P. 1974. Feuille de Saint-Tropez - Q23 - au 1/100000e . Bull. Carte Végét. Provence & Alpes Sud I, 3-43.
- LAVAGNE A. 1995. Contribution à la connaissance de la flore du département du Var. Bull. Soc. linn. Provence 46, 119-149.
- MOLINIER RE. & MERCURIN L. 1957. Nouvelles additions à la flore du département du Var. Ann. Soc. Sc. nat. Toulon & Var 9, 74-83.
- MOLINIER RE. 1954. Observations sur la végétation de la zone littorale en Provence. Vegetatio 5-6, 257-267.
- MORET J. & GUERN M. 1994. Étude d'espèces en voie de disparition en vue de leur protection par le Parc National de Port-Cros et de leur conservation par le Conservatoire de Botanique de Porquerolles : le genre Romulea en France. Muséum National d'Histoire Naturelle, Parc National de Port-Cros, Conservatoire Botanique de Porquerolles.
- MORET J., GUERN M., BAUDOIN R. & BAUDIERE A. 2000. Etude phénétique du genre Romulea (Iridaceae) en France. Le Monde des Plantes 468, 24-30.
- TERRE J. (s.d.). Herbar déposé aux Herbiers de l'Institut Botanique de Montpellier (MPU).

Cette page est extraite de l'Inventaire des Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique (actualisées) de Provence Alpes Côte d'Azur. Voir la cartographie associée. Tous les documents (fiches, cartes, notes techniques) sont accessibles sur le site Internet de la DIREN PACA : www.paca.ecologie.gouv.fr

Date de création du document: Juillet 2008

Page 2 sur 4

ZNIEFF de type II n°83-104-100 «Plage de Pampelonne»

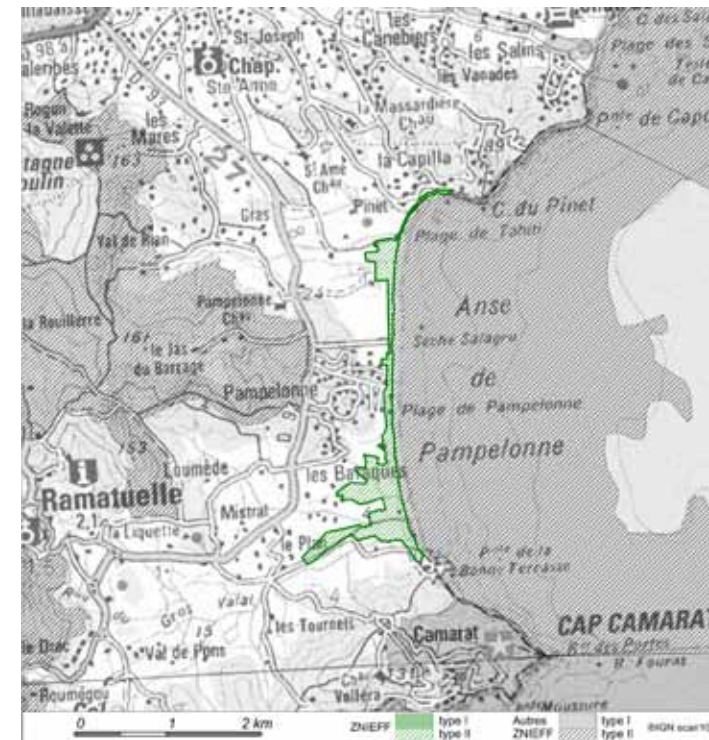
Plage de sable constituant un des derniers cordons sableux qui, bien que dégradé, présente encore un ensemble d'éléments floristiques très intéressants.

Malgré les fortes pressions (piétinement) dont ils font l'objet, les groupements littoraux présentent encore quelques lambeaux d'une zonation autrefois fort riche.

Les espèces qui subsistent sont pour la plupart en voie de raréfaction accélérée sur tout le littoral provençal (exemple : Cordon à Oyat (*Ammophiletum*) avec *Calystegia soldanella*, ...).

Plus à l'intérieur un groupement littoral d'affinités nord-africaine et limité en France à la seule côte des Maures et de l'Esterel (*Malcomietum parviflorae*) avec *Malcomia parviflora*, *Silene nicaensis*, *Corrigiola telephiifolia*. La zone présente aussi un intérêt géologique de par la présence de sols sodiques à structure non dégradée sur alluvions marines sableuses (source DREAL PACA).

cf fiche d'information de la ZNIEFF (source : DREAL PACA, 01/01/2003) pages 13 et 14



ZNIEFF de type II n°83-104-100 «Plage de Pampelonne»

 	Inventaire du Patrimoine Naturel de Provence-Alpes Côte d'Azur ZNIEFF actualisées Programme cadre et validation nationale Ministère chargé de l'Environnement Muséum National d'Histoire Naturelle Réalisation par le Comité de pilotage régional Animateurs : DIREN - CONSEIL REGIONAL Opérateurs techniques : CBNP - CBNA - CEEP-COM - LEML Validation scientifique régionale : CSRPN	 Région Provence Alpes Côte d'Azur
Code régional	Nom	Type
ZNIEFF N° 83-104-100	PLAGE DE PAMPELONNE	Zone terrestre de type II
Nom du (des) rédacteur(s) : Année de description : 01/01/1988 Actualisation de l'inventaire 1988 : Henri MICHAUD Année de mise à jour : 01/01/2003 Evolution de zone TCHIKLADZE T.		
DONNEES GENERALES		
Localisation administrative : Commune(s) concernée(s) : 83101 Ramatuelle Département concerné : VAR Altitude minimum (m) : 1 Altitude maximum (m) : 24 Superficie (Ha) : 77.92		
COMMENTAIRES GENERAUX		
Commentaire général Plage de sable constituant un des derniers cordons sableux qui, bien que dégradé, présente encore un ensemble d'éléments floristiques très intéressants. Flore et habitats naturels Malgré les fortes pressions (piétinement) dont ils font l'objet, les groupements littoraux présentent encore quelques lambeaux d'une zonation autrefois fort riche. Les espèces qui subsistent sont pour la plupart en voie de raréfaction accélérée sur tout le littoral provençal : ? Cordon à Oyat (<i>Ammophiletum</i>) avec <i>Calystega soldanella</i>, <i>Othanthus maritimus</i>, <i>Echinophora spinosa</i>. ? Groupements à <i>Crucianella maritima</i> (<i>Crucianelletum</i>), avec le Lys des sables (<i>Pancratium maritimum</i>), <i>Stachys maritima</i> et la très rare <i>Scrophularia ramosissima</i>. ? Plus à l'intérieur un groupement littoral d'affinités nord-africaine et limité en France à la seule côte des Maures et de l'Esterel (<i>Malcomietum parviflorae</i>) avec <i>Malcomia parviflora</i>, <i>Silene nicaensis</i>, <i>Corrigiala telephiifolia</i>. La zone présente aussi un intérêt géologique de par la présence de sols sodiques à structure non dégradée sur alluvions marines sableuses.		
CRITERES DE DELIMITATION DE LA ZONE		
Critères : 2 Répartition et agencement des habitats 4 Degré d'artificialisation du milieu ou pression d'usage Commentaires : La limite de la plage de Pampelonne inclut dans la ZNIEFF toutes les zones d'arrière-plage qui sont encore relativement préservées et dans lesquelles on trouve de nombreuses espèces intéressantes.		
CRITERES D'INTERET DE LA ZONE		
10 Ecologique 36 Phanérogames 35 Ptéridophytes		
Cette page est extraite de l'Inventaire des Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique (actualisées) de Provence Alpes Côte d'Azur. Voir la cartographie associée. Tous les documents (fiches, cartes, notes techniques) sont accessibles sur le site Internet de la DIREN PACA : www.paca.ecologie.gouv.fr Date de création du document: Juillet 2008 Page 1 sur 4		

ZNIEFF N° 83-104-100	PLAGE DE PAMPELONNE	Zone terrestre de type II
LIEN AVEC D'AUTRES ZONES INVENTORIEES		
- En cours d'actualisation. - L'information est disponible par la cartographie interactive sur le site de la DIREN PACA www.paca.ecologie.gouv.fr		
BIBLIOGRAPHIE ET SOURCES D'INFORMATION		
- CAMUS E. G & CAMUS A. 1912. <i>Florule de Saint-Tropez et de ses environs immédiats</i>, Librairie Paul Lechevalier, Paris, 38 p. - HIBON G. 1921 <i>Additions à la florule de Saint-Tropez (Var)</i>. (2e note). <i>Bull. Soc. Bot. Fr.</i> 68, 153-158. - LAVAGNE A. & MEDAIL F. 1993. <i>Etude Phyto-écologique et Botanique de la plage de Pampelonne (Ramatuelle - Var)</i>. <i>Etudes préalables aux opérations de réhabilitation de la plage. Rapport sur la zone sud</i>. Laboratoire Phytosociologique - Cartographie, Université de Provence, Centre Saint-Charles, Marseille. - LAVAGNE A. & MOUTTE P. 1974. <i>Feuille de Saint-Tropez - Q23 - au 1/100000e</i>. <i>Bull. Carte Végét. Provence & Alpes Sud I</i>, 3-43. - LAVAGNE A. 1995. <i>Contribution à la connaissance de la flore du département du Var</i>. <i>Bull. Soc. linn. Provence</i> 46, 119-149. - MEDAIL F. & LAVAGNE A. 1993. <i>A propos de Scrophularia Ramosissima Loisel. de la plage de Pampelonne (Var) : chorologie, phytogéographie et écologie</i>. <i>Le Monde des Plantes</i> 448, 6-11. - MORET J. & GUERN M. 1994. <i>Étude d'espèces en voie de disparition en vue de leur protection par le Parc National de Port-Cros et de leur conservation par le Conservatoire de Botanique de Porquerolles : le genre Romulea en France</i>. Muséum National d'Histoire Naturelle, Parc National de Port-Cros, Conservatoire Botanique de Porquerolles. - NOUGARET R. ; 2000 – <i>Préliminaires à l'élaboration du plan de gestion du site du Cap Taillat (Croix-Valmer et Ramatuelle, Var)</i>. <i>Mémoire de D.E.S.S. « Ecosystèmes Méditerranéens Littoraux »</i>. Université de Corse. Faculté des Sciences et Techniques Pascal Paoli. <i>Rapport du C.E.E.P. pour le Conservatoire de l'Espace Littoral et des Rivages Lacustres</i>. 79 p.		
Cette page est extraite de l'Inventaire des Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique (actualisées) de Provence Alpes Côte d'Azur. Voir la cartographie associée. Tous les documents (fiches, cartes, notes techniques) sont accessibles sur le site Internet de la DIREN PACA : www.paca.ecologie.gouv.fr Date de création du document: Juillet 2008 Page 2 sur 4		

ZNIEFF N° 83-104-100

PLAGE DE PAMPELONNE

Zone terrestre de type II

MILIEU(X) DETERMINANT(S)

Code	Libellé du milieu
16-2112	Dunes embryonnaires méditerranéennes : <i>Agropyretum mediterraneum</i> (Kühnh.) Br.Bl. 1933 = <i>Sporobolo arenarii</i> - <i>Agropyretum juncei</i> (Br.Bl. 1933) Géhu 1984
16-2122	Dunes blanches méditerranéennes : <i>Echinophoro spinosae</i> - <i>Ammophiletum arundinaceae</i> (Br. Bl. 1921) Géhu & al. 1984
16-223	Dunes grises méditerranéennes : <i>Crucianelletum maritimae</i> Br. Bl. (1921) 1933
16-223	Dunes grises méditerranéennes : <i>Helichryso stoechadis</i> - <i>Scrophularietum ramosissimae</i> Géhu et al. 1992
16-228	Communautés dunaires à <i>Malcolmia annuelles</i> (<i>Malcolmietalia</i> Riv.-Goday 1957) : <i>Malcolmietum parviflorae</i> (= <i>ramosissimae</i>) Mol. Re. 1954
18-22	Communautés méditerranéennes de falaises (<i>Crithmo-Limonietalia</i> R. Mol. 1934), groupements provenço-languedociens (<i>Crithmo-Limonion</i> Re. Mol. 1934) : <i>Armerio praecocis</i> - <i>Helichrysetum stoechadis</i> Re. Mol. 1954
44-812	Forêts, brousses et galeries à <i>Vitex agnus-castus</i> (<i>Rubo-Nerion oleandri</i> O. de Bolós 1985) : <i>Viticetum agni-casti</i> de Bolos 1956 (forme appauvrie)
44-8131	Forêts, brousses et galeries à <i>Tamarix ouest-méditerranéens</i> (<i>Tamaricion africanae</i> Br. Bl. & O. de Bolós 1957) : <i>Rubo inermis-Nerietum oleandri</i> O. de Bolós 1956 <i>tamaricetosum gallicae</i> Loisel 1976, variante à <i>Tamarix africana</i>

MILIEU(X) REMARQUABLE(S)

Code	Libellé du milieu
38-22	Pelouses de fauche de basse altitude. Formations typiques médio-européennes : <i>Gaudinio-Arrhenatheretum elatioris</i> Br. Bl. 1931 <i>narcissetosum</i> Br. Bl. 1952
45-12	Formations à Olivier, Caroubier et Lentisque : <i>Myrto-Lentiscetum</i> (Mol. 1934 em. O de Bolós 1962) em. Rivas-Martinez 1974

ESPECE(S) DETERMINANTE(S)

Groupe taxonomique	Libellé de l'espèce	Statut	Abondance qualitative	Abondance quantitative	1ère Obs. récente
Lycopodophytes (lycopodes, sélaginelles et isoètes)	<i>Isoetes duriaei</i>				1994
Monocotylédones	<i>Allium chamaemoly</i>				Non daté
Monocotylédones	<i>Corynephorus articulatus</i>				1999
Monocotylédones	<i>Crypsis aculeata</i>				Non daté
Monocotylédones	<i>Leucojum aestivum</i> subsp. <i>pulchellum</i>				Non daté
Monocotylédones	<i>Pancratium maritimum</i>				1999
Monocotylédones	<i>Romulea columnae</i>				Non daté
Monocotylédones	<i>Romulea rollii</i>				1999
Monocotylédones	<i>Serapias parviflora</i>				Non daté
Dicotylédones	<i>Anthyllis barba-jovis</i>				Non daté
Dicotylédones	<i>Biserrula pelecinus</i>				1999
Dicotylédones	<i>Calystegia soldanella</i>				1999
Dicotylédones	<i>Centaurea paniculata</i> subsp. <i>rigidula</i>	Espèce endémique française			Non daté
Dicotylédones	<i>Cerastium siculum</i>				Non daté
Dicotylédones	<i>Corrigiola littoralis</i> subsp. <i>littoralis</i>				1999
Dicotylédones	<i>Corrigiola telephiifolia</i> subsp. <i>telephiifolia</i>				1999
Dicotylédones	<i>Crucianella maritima</i>				1999
Dicotylédones	<i>Echinophora spinosa</i>				1999
Dicotylédones	<i>Eryngium maritimum</i>				1999
Dicotylédones	<i>Euphorbia peplis</i>				Non daté
Dicotylédones	<i>Malcolmia ramosissima</i>				1994
Dicotylédones	<i>Otanthus maritimus</i>				1999
Dicotylédones	<i>Pseudorlaya pumila</i>				Non daté
Dicotylédones	<i>Ranunculus ophioglossifolius</i>				1994
Dicotylédones	<i>Scrophularia ramosissima</i>				1999
Dicotylédones	<i>Silene nicaensis</i>				1999
Dicotylédones	<i>Stachys maritima</i>				1999
Dicotylédones	<i>Tamarix africana</i>				1999

Cette page est extraite de l'Inventaire des Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique (actualisées) de Provence Alpes Côte d'Azur. Voir la cartographie associée. Tous les documents (fiches, cartes, notes techniques) sont accessibles sur le site Internet de la DIREN PACA : www.paca.ecologie.gouv.fr

Date de création du document: Juillet 2008

Page 3 sur 4

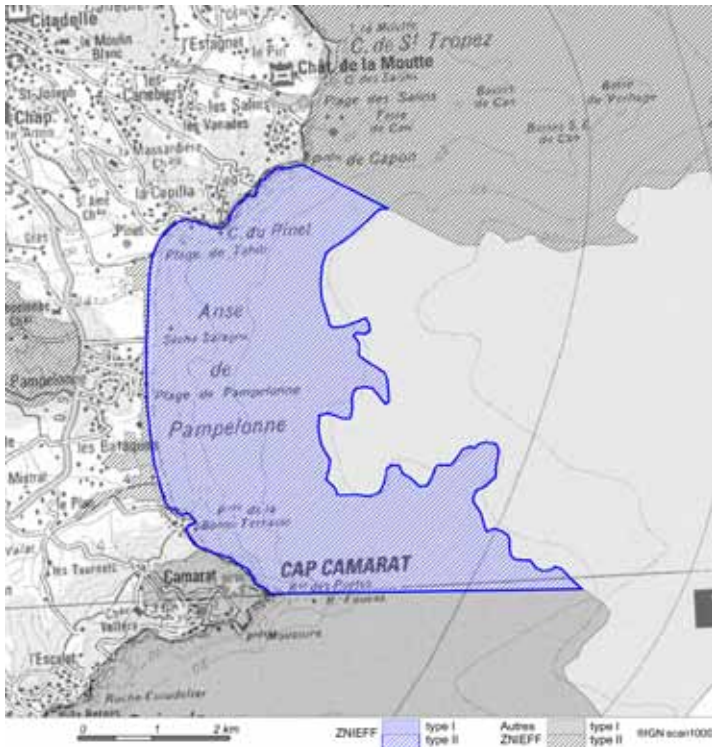
ZNIEFF N° 83-104-100 PLAGES DE PAMPELONNE		Zone terrestre de type II			
Dicotylédones	Trifolium bocconeii				Non daté
Dicotylédones	Vitex agnus-castus				1999
ESPECE(S) REMARQUABLE(S)					
Groupe taxonomique	Libellé de l'espèce	Statut	Abondance qualitative	Abondance quantitative	1ère Obs. récente
Monocotylédones	Serapias neglecta	Espèce endémique large			1994
Dicotylédones	Myosotis pusilla				1994
Cette page est extraite de l'Inventaire des Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique (actualisées) de Provence Alpes Côte d'Azur. Voir la cartographie associée. Tous les documents (fiches, cartes, notes techniques) sont accessibles sur le site Internet de la DIREN PACA : www.paca.ecologie.gouv.fr					
Date de création du document: Juillet 2008		Page 4 sur 4			

ZNIEFF marine n°83-022-000 «Herbier de posidonies de Pampelonne»

Importance de la zone liée à son herbier de posidonies. Cet herbier en protégeant le littoral permet le maintien de la plage de sable ainsi que celui des dunes de Pampelonne. Cette zone est située dans un environnement particulièrement agité.

Construction sédimentaire monumentale liée aux grandes houles d’est et à leur réflexion sur les fonds dans les niveaux supérieurs. Zone en bordure d’herbier avec de nombreuses espèces remarquables du coralligène. (Source DREAL PACA).

cf fiche d’information de la ZNIEFF (source : DREAL PACA, 01/01/2003) pages 16 et 17



ZNIEFF marine n°83-022-00 «Herbier de posidonies de Pampelonne»

 Inventaire du Patrimoine Naturel de Provence-Alpes-Côte d'Azur ZNIEFF actualisées Programme cadre et validation nationale Ministère chargé de l'Environnement Muséum National d'Histoire Naturelle Réalisation par le Comité de pilotage régional Animateurs : DIREN - CONSEIL REGIONAL Opérateurs techniques : CBNP - CBNA - CEEP- COM - LEML Validation scientifique régionale : CSRPN		
Code régional	Nom	Type
ZNIEFF N° 83-022-000	PLAGE ET HERBIER DE POSIDONIES DE PAMPELONNE	Zone marine de type II
Nom du (des) rédacteur(s) : S. RUITTON D. BELLAN-SANTINI T. PEREZ Année de description : 1987 Année de mise à jour : 2001 Actualisation de l'inventaire 1988 : Evolution de zone		
DONNEES GENERALES		
Localisation administrative : Communes concernées83101 RAMATUELLE83119 SAINT-TROPEZ Département concernéVar Quartier maritime :Toulon Prud'homie :Saint-Tropez Profondeur mini (m) :0 Profondeur maxi (m) :30 Superficie (Ha) :1642.04		
COMMENTAIRES GENERAUX		
Importance de la zone liée à son herbier de posidonies. Cet herbier en protégeant le littoral permet le maintien de la plage de sable ainsi que celui des dunes de Pampelonne. Cette zone est située dans un environnement particulièrement agité. Construction sédimentaire monumentale liée aux grandes houles d'est et à leur réflexion sur les fonds dans les niveaux supérieurs. Zone en bordure d'herbier avec de nombreuses espèces remarquables du coralligène.		
HYDROLOGIE ET HYDRODYNAMISME		
Exposition houle, vaguesTrès exposé SalinitéNormale TurbiditéClair Vitesse maximale des courantsForte		
DESCRIPTION		
Géomorphologie		
Intérieur Formations littorales sédimentaires (11) Baie, golfe, rade (14) Périphérie Formations littorales rocheuses (12) Cap, pointe, presqu'île (13)		
Milieux		
Intérieur eaux du plateau continental (11.12) communautés benthiques sur sédiments fins (11.22)		
Cette page est extraite de l'Inventaire des Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique (actualisées) de Provence Alpes Côte d'Azur. Voir la cartographie associée. Tous les documents (fiches, cartes, notes techniques) sont accessibles sur le site Internet de la DIREN PACA : www.paca.ecologie.gouv.fr Date de création du document: Juillet 2008 Page 1 sur 4		

ZNIEFF N° 83-022-000

PLAGE ET HERBIER DE POSIDONIES DE PAMPELONNE

Zone marine de type II

ZNIEFF N° 83-022-000

PLAGE ET HERBIER DE POSIDONIES DE PAMPELONNE

Zone marine de type II

sports nautiques

pêche

pêche professionnelle à poste (filets maillants)

pêche professionnelle aux arts traïnants

urbanisation discontinue

pêche

pêche professionnelle

(21.2)

(23)

(49.1)

(49.3)

(11.2)

(23)

(49)

Périphérie

CONDITIONS DE CONSERVATION DU MILIEU

Surveillance de la qualité des eaux et de la fréquentation

CRITERES DE DELIMITATION DE LA ZONE

Du Cap Camarat jusqu'à la pointe de Capon, de la côte à l'isobathe 40m.

LIEN AVEC D'AUTRES ZONES INVENTORIEES

- En cours d'actualisation.

- L'information est disponible par la cartographie interactive sur le site de la DIREN PACA www.paca.ecologie.gouv.fr

BIBLIOGRAPHIE ET SOURCES D'INFORMATION

- Blanc, J.J. 1975. Recherches de sédimentologie appliquée au littoral rocheux de la Provence. Aménagement et protection. CNEXO.

- Blanc, J.J. 1980. Sédimentologie dynamique des plages de Provence. Méthodologie et études d'impact. CNEXO, Publ. 79/4134.

- Blanc, J.J., P. Clairefond, C.H. Froget, A. Jeudy de Grissac, G. Onoradini, and P. Orsolini. 1980. Facteurs de la sédimentation marine actuelle. Applications à l'aménagement de la marge continentale supérieure de la Provence. CNEXO, Contrat 79/4134:120 pp.

- CETIIS. 1997. Création de l'observatoire Marin du littoral des Maures. Rapport final, Ref. CETIIS : CT-55-97022:175 pp.

- Fredj, C. 1964. Contributions à l'étude bionomique de la Méditerranée Occidentale (côte du Var et des Alpes Maritimes, côte occidentale Corse). Fascicule 2. La région de St Tropez: du Cap Taillat au Cap de St Tropez (Région A1). Bull Inst. Océanogr. Monaco 63 (1311 A et B):55 pp + cartes séparées.

- Orsilini, P. 1978. Contribution à l'étude géomorphologique et sédimentologique des domaines côtiers de la presqu'île de Saint Tropez (Var). Définition des équilibres naturels. Thèse 3ème cycle, Université de Provence:97 pp + annexes.

- Sartorreto, S., 1999. Etat du patrimoine sous-marin du littoral de la commune de Ramatuelle. SAFEGE CETIIS. Document confidentiel.

ESPECES DETERMINANTES

Biocenose	Code taxonomique	Nom de l'espèce	Abondance	Date d'observation
IV.6.5	31.03	Eunicella cavolinii	B	-
IV.6.5	71.	Scyliorhinus stellaris	A	2000
IV.6.5	62.00	Microcosmus spp	A	-
IV.6.5	54.51	Scyllarides latus	A	-
IV.6.5	31.03	Paramuricea clavata	B	2000
IV.6.5	31.03	Eunicella singularis	B	-
IV.6.5	15.00	Mesophyllum lichenoides	B	2000
IV.6.5	11.00	Cystoseira spinosa	A	-
III.8.1	62.00	Halocynthia papillosa	B	2000
III.8.1	59.94	Paracentrotus lividus	B	2000

Cette page est extraite de l'Inventaire des Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique (actualisées) de Provence Alpes Côte d'Azur. Voir la cartographie associée. Tous les documents (fiches, cartes, notes techniques) sont accessibles sur le site Internet de la DIREN PACA : www.paca.ecologie.gouv.fr

Date de création du document: Juillet 2008

Page 3 sur 4

ZNIEFF N° 83-022-000		PLAGE ET HERBIER DE POSIDONIES DE PAMPELONNE		Zone marine de type II	
III.8.1	49.21	Spirographis spallanzanii		A	2000
III.8.1	46.14	Pinna nobilis		A	2000
III.8.1	83.22	Posidonia oceanica		C	2000
III.3.6	46.14	Tellina tenuis		B	2000
II.5.9	15.00	Lithophyllum lichenoides		B	2000
ESPECES REMARQUABLES					
Biocenose	Code taxonomique	Nom de l'espèce		Abondance	Date d'observation
III.3.6	46.14	Tellina tenuis		B	2000
III.9.6	49.21	Spirographis spallanzanii		A	-
III.8.1	49.21	Spirographis spallanzanii		A	2000
IV.6.5	71.	Scyliorhinus stellaris		A	2000
II.5.8	15.00	Rissoella verruculosa		B	2000
IV.6.5	31.03	Paramuricea clavata		B	2000
III.9.6	59.94	Paracentrotus lividus		B	-
III.8.1	59.94	Paracentrotus lividus		B	2000
III.9.6	46.12	Haliotis lamellosa		A	2000
IV.6.5	31.03	Eunicella singularis		B	-
III.9.6	31.03	Eunicella singularis		B	2000
IV.6.5	31.03	Eunicella cavolinii		B	-
III.9.6	31.03	Eunicella cavolinii		B	2000
AUTRES ESPECES					
Biocenose	Code taxonomique	Nom de l'espèce		Abondance	Date d'observation
IV.6.5	62.00	Microcosmus spp		A	-
III.9.6	62.00	Microcosmus spp		A	2000
III.9.6	62.00	Halocynthia papillosa		B	-
III.8.1	62.00	Halocynthia papillosa		B	2000

Cette page est extraite de l'Inventaire des Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique (actualisées) de Provence Alpes Côte d'Azur. Voir la cartographie associée. Tous les documents (fiches, cartes, notes techniques) sont accessibles sur le site Internet de la DIREN PACA : www.paca.ecologie.gouv.fr

Date de création du document: Juillet 2008

Page 4 sur 4

Sites Natura 2000

En juillet 2002, un premier site portant sur le Cap Lardier, le Cap Taillat et le Cap Camarat a fait l'objet d'une proposition à la commission européenne. En 2003, le périmètre proposé est devenu un Site d'Intérêt Communaire (SIC), pour lequel l'élaboration d'un Document d'Objectifs (DOCOB) a été engagée suite à la création d'un comité de pilotage en 2006.

En février 2008, la France a proposé une extension du site d'ores et déjà codifié FR9301624 sous l'intitulé « Corniche varoise », intégrant le précédent périmètre des Caps Lardier, Taillat et Camarat.

En juin 2010, le DOCOB élaboré sur le site « Cap Lardier, Cap Taillat, Cap Camarat » a été approuvé le 1er juin 2010 par Arrêté du préfet du var, puis le 12 octobre 2010 par le Préfet maritime de Méditerranée.

Le 11 octobre 2010, un nouveau comité de pilotage est constitué par Arrêté du Préfet maritime pour le site « Corniche Varoise ».

Article 1
« Suite à l'extension du site Natura 2000 FR9301624 « Cap Lardier, Cap Taillat, Cap Camarat », désormais intitulé « Corniche varoise », un nouveau comité de pilotage est créé. » (Source : AP du 11/10/2010)

Lors du 1er comté de pilotage du site « Corniche varoise », l'Observatoire marin a été élu Opérateur du site pour la partie 3 caps, et opérateur du reste du site Corniche varoise auquel le DOCOB doit être étendu.

Ainsi, le site « Cap Lardier, Cap Taillat, Cap Camarat » étant intégré au site « Corniche varoise », il ne subsiste que ce dernier.

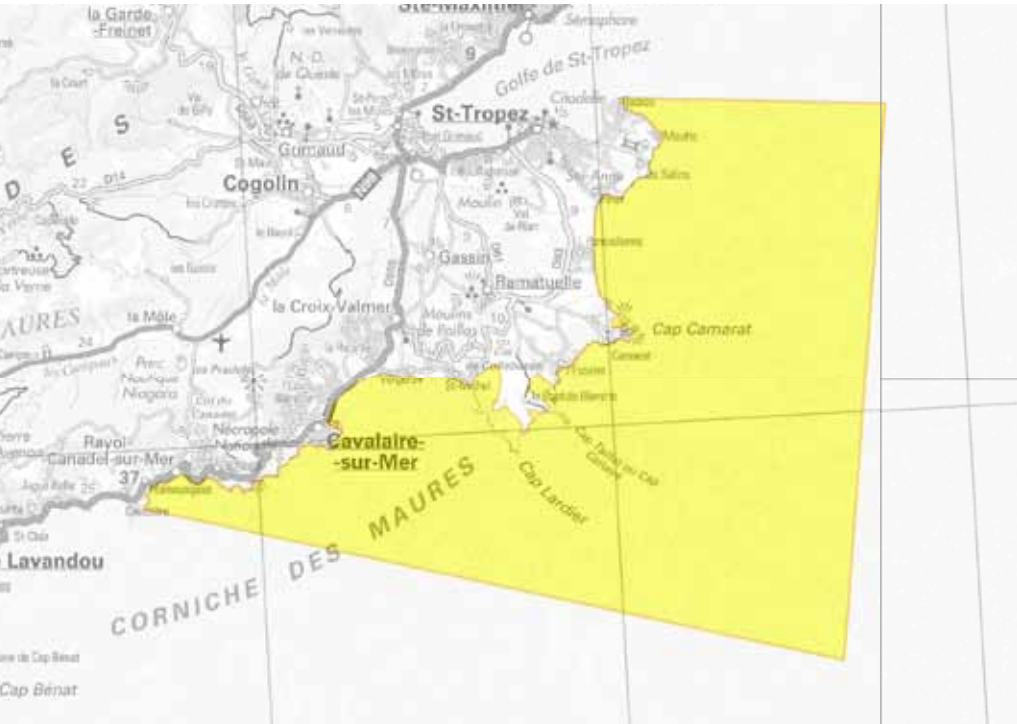
Site FR9301624 « Corniche varoise »

Résumé :
Ce vaste site marin présente une continuité terre-mer remarquable, sur un faciès essentiellement rocheux, et un très bon état de conservation à l'échelle de la façade méditerranéenne.

Partie marine (98 % du site) :
Les paysages sous-marins sont très diversifiés (tombants, gros éboulis, tête de canyon). Les herbiers, en protégeant le littoral, favorisent le maintien des plages et des dunes. Ils se développent sur roches dures et substrats meubles,

Partie terrestre (2% du site) :
Cet ensemble naturel littoral très intéressant comporte sur rocher un faciès littoral de la chênaiie pubescente, et par place la riche chênaiie mixte de la presqu'île tropézienne

cf fiche d'information du site (source : DREAL PACA, 2008) pages 19 et 20



SIC « Corniche Varoise » code FR93016240



[Découvrir Natura 2000](#)

[Comprendre la démarche](#)

[Agir avec le réseau](#)

[Rechercher par espèce](#)

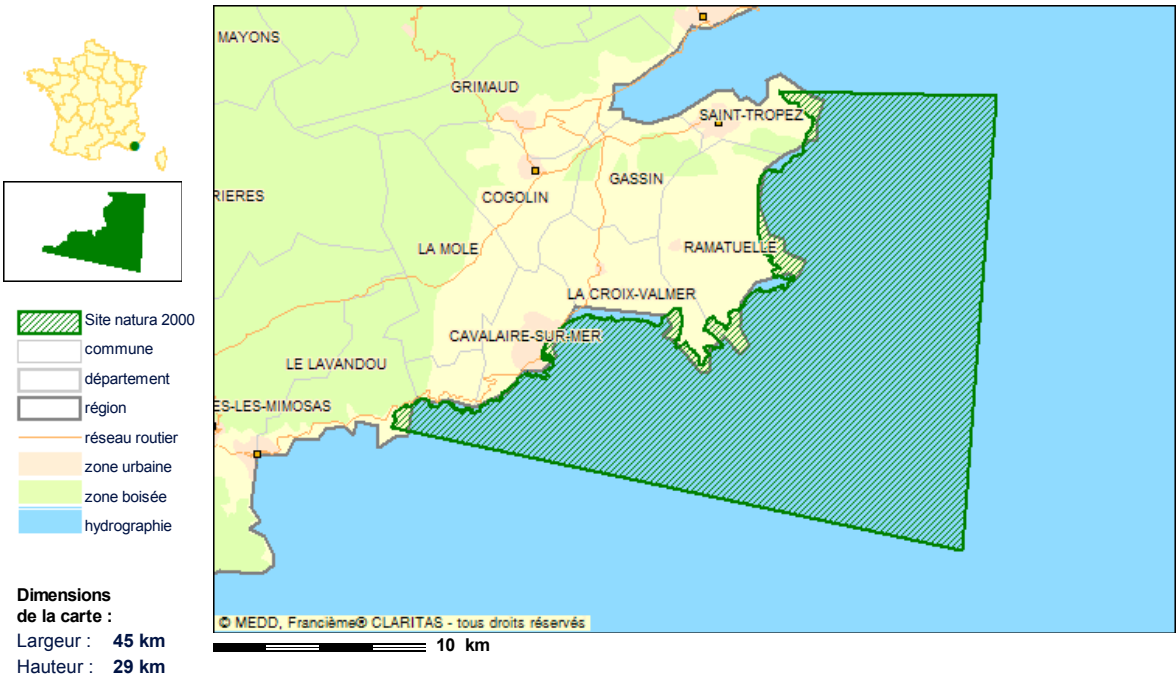
[Rechercher par habitat](#)

[Rechercher par lieu géographique](#)

[Recherche avancée](#)

Vous êtes ici : [Accueil](#) > [patrimoine naturel](#) > [natura 2000](#) > [recherche géographique](#) > [provenance-alpes-cote d'azur](#) > [var](#) > [site fr9301624](#)

CORNICHE VAROISE



Les fonds cartographiques utilisés sur ce site sont soumis à des restrictions d'utilisation. Pour des raisons de lisibilité, tous les noms de communes ne sont pas inscrits sur la carte.

IDENTIFICATION

- Appellation : CORNICHE VAROISE
- Statut : Site ou proposition de Site d'Importance Communautaire (SIC/pSIC)
- Code : FR9301624

Liens utiles

- Lexique
- Liste des sigles

Localisation

- Région : PROVENCE-ALPES-COTE D'AZUR (2.00 %)
- Départements : Domaine maritime (98 %), Var (2 %)
- Superficie : 29061 ha
- Altitude minimale : -1900 m
- Altitude maximale : 176 m
- Région biogéographique : Méditerranéenne

Vie du site [Afficher les infos](#)

Mise à jour des données : 08/2008

Vie du site : Date de proposition comme SIC : 07/2003

Description du site [Afficher les infos](#)

Ce vaste site marin présente une continuité terre-mer remarquable, sur un faciès essentiellement rocheux, et un très bon état de conservation à l'échelle de la façade méditerranéenne.

Partie marine (98 % du site) :
Les paysages sous-marins sont très diversifiés (tombants, gros éboulis, tête de canyon). Les herbiers, en protégeant le littoral, favorisent le maintien des plages et des dunes. Ils se développent sur roches dures et substrats meubles, jusqu'à 36 m de profondeur. On note une grande richesse en concrétions coralligènes, en algues (Cystoseires, concrétions à Lithophyllum) et la présence ponctuelle de bancs de Maërl. Les secteurs profonds, qui s'étendent parfois au-delà de l'isobathe -1000 m comprennent des biocénoses particulières des vases terrigènes ou bathyales, ainsi que des faciès à vase compacte et des biocénoses originales à coraux d'eau froide (présence avérée dans le canyon (juin 2008)). Au niveau de la tête de canyon des Stoechades, la dynamique des masses d'eau favorise le renouvellement et l'apport de matière organique. La faune, benthique ou necto-benthique (poissons), y est en forte concentration et constitue une richesse pour l'ensemble du plateau continental au large de la corniche des Maures. Plusieurs espèces de mammifères marins, dont le Grand dauphin (espèce la plus côtière) sont ainsi régulièrement observées dans cette zone.

Partie terrestre (2% du site) :
Cet ensemble naturel littoral très intéressant comporte sur rocher un faciès littoral de la chênaie pubescente, et par place la riche chênaie mixte de la presqu'île tropézienne (mélange des 3 espèces de chênes méditerranéens présents sur silice). On y trouve parmi les plus beaux groupements thermophiles de France (phryganes à Anthyllis barbe de Jupiter et Thymélée hirsute, mattoral à Palmier nain). Les formations psammophiles constituent de remarquables complexes.

Vaste site marin, comportant une fraction (2%) de côte rocheuse siliceuse.

Site présentant des recouvrements d'habitats :
1160 Grandes criques et baies peu profondes -> couvre 10 % de la superficie du site.

Composition du site :		
Mer, Bras de Mer	98 %	
Landes, Broussailles, Recrus, Maquis et Garrigues, Phrygana	1 %	
Galets, Falaises maritimes, Ilots	1 %	

Habitats naturels présents [Afficher les infos](#)

	% couv.	SR ⁽¹⁾
Herbiers à Posidonia (Posidonion oceanicae)*	10 %	B
Récifs	5 %	C
Végétation annuelle des laissés de mer	1 %	C
Falaises avec végétation des côtes méditerranéennes avec Limonium spp. endémiques	1 %	B
Prés salés méditerranéens (Juncetalia maritimi)	1 %	
Dunes fixées du littoral du Crucianellion maritimae	1 %	B
Dunes avec pelouses du Malcolmietalia	1 %	B
Mares temporaires méditerranéennes*	1 %	C
Matorrals arborescents à Juniperus spp.	1 %	C
Taillis de Laurus nobilis	1 %	C
Fourrés thermoméditerranéens et prédésertiques	1 %	B
Phryganes ouest-méditerranéennes des sommets de falaises (Astragalo-Plantaginetum subulatae)	1 %	B
Pentes rocheuses siliceuses avec végétation chasmophytique	1 %	C
Galeries et fourrés riverains méridionaux (Nerio-Tamaricetea et Securinegion tinctoriae)	1 %	
Forêts à Quercus suber	1 %	C

Pinèdes méditerranéennes de pins mésogéens endémiques	1 %	C
Dunes mobiles embryonnaires	1 %	C
Bancs de sable à faible couverture permanente d'eau marine	1 %	C
Replats boueux ou sableux exondés à marée basse	1 %	
Grottes marines submergées ou semi-submergées	1 %	B
Grandes criques et baies peu profondes		C

Espèces végétales et animales présentes

Afficher les infos ▼

Amphibiens et reptiles

PR⁽²⁾

Cistude d'Europe (*Emys orbicularis*)
Tortue d'Hermann (*Testudo hermanni*)

D
B

Invertébrés

PR⁽²⁾

Ecaille chinée (*Callimorpha quadripunctaria*)*
Grand capricorne (*Cerambyx cerdo*)
Lucane cerf-volant (*Lucanus cervus*)

D
D
D
D

Mammifères

PR⁽²⁾

Grand Dauphin (*Tursiops truncatus*)
 Minioptère de Schreibers (*Miniopterus schreibersii*)
 Petit Rhinolophe (*Rhinolophus hipposideros*)
 Vespertillon à oreilles échancrées (*Myotis emarginatus*)

C
D
D
D

(1) Superficie relative : superficie du site couverte par le type d'habitat naturel par rapport à la superficie totale couverte par ce type d'habitat naturel sur le territoire national (en %). A=site remarquable pour cet habitat (15 à 100%); B=site très important pour cet habitat (2 à 15%); C=site important pour cet habitat (inférieur à 2%).

(2) Population relative : taille et densité de la population de l'espèce présente sur le site par rapport aux populations présentes sur le territoire national (en %). A=site remarquable pour cette espèce (15 à 100%); B=site très important pour cette espèce (2 à 15%); C=site important pour cette espèce (inférieur à 2%); D=espèce présente mais non significative.

* **Habitats ou espèces prioritaires (en gras) :** habitats ou espèces en danger de disparition sur le territoire européen des Etats membres et pour la conservation desquels l'Union européenne porte une responsabilité particulière.

Le ministère de l'écologie et du développement durable alimente ce service pour rendre accessible au public les informations sur la contribution française à la constitution du réseau Natura 2000. Les informations contenues dans cette page sont un extrait simplifié de celles transmises à la Commission européenne au 31 octobre 2009. Le contour du site représenté sur la carte ci-dessus est celui transmis à la Commission européenne. En revanche, le fond cartographique n'est pas celui de référence et doit être considéré comme schématique.

[haut de page](#)

2. Les unités paysagères - Etat des lieux et diagnostic

Le grand paysage

Les entités boisées encadrant le site

La zone agricole et naturelle du Sud

La zone boisée et bâtie centrale

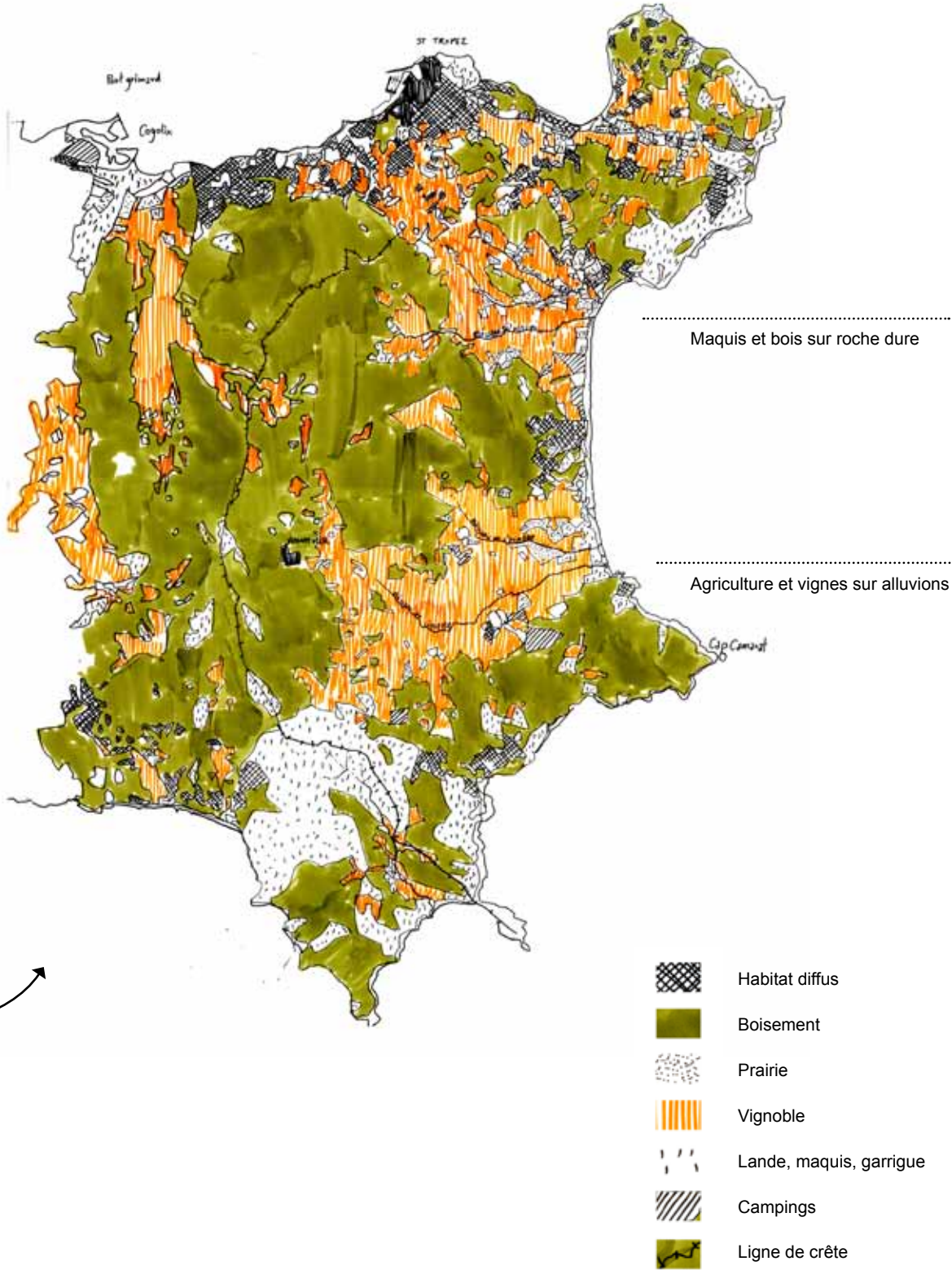
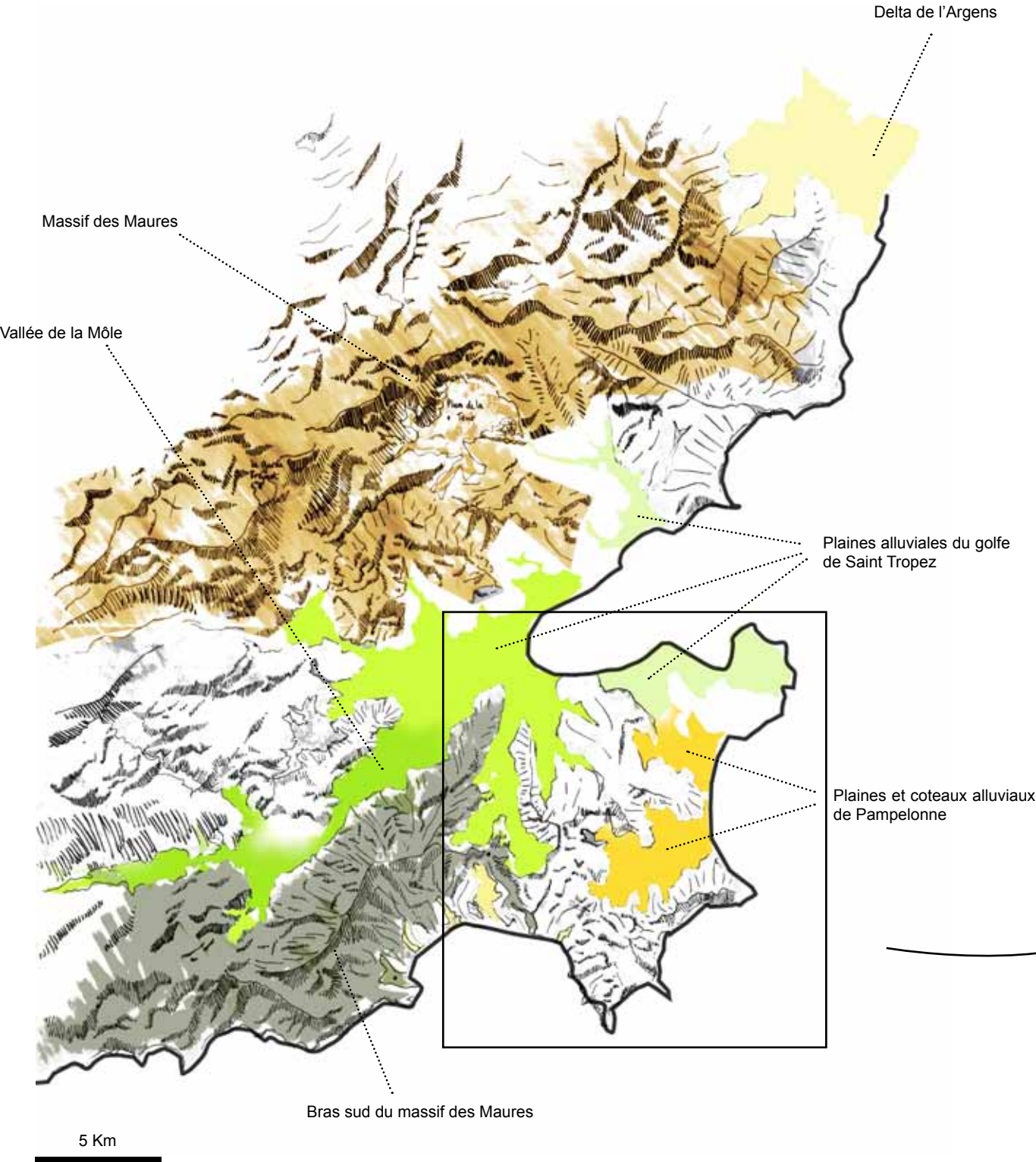
La zone viticole mitée



Le grand paysage

Paysage de roche et de plaine : Le site de Pampelonne s’inscrit dans le contexte géologique de la Provence cristalline. Le relief du territoire des Maures, contrasté, oppose une plaine humide et riche dans laquelle s’im-miscent des reliefs qui animent les paysages.

Massifs boisés ou plaine et coteaux viticoles : L’occupation des sols est directement liée à la géologie. Les roches dures arment les relief et sont colonisées par des boisements qui les soulignent. Les roches tendres forment les plaines et les coteaux qui sont le lieu privilégié d’expansion du vignoble.



Les entités boisées encadrant le site

Composition paysagère : Le massif du cap Pinet se caractérise par une densité bâtie importante. Cette différence de degré d’urbanisation entre le cap nord et le cap sud illustre bien le gradient d’anthropisation lisible sur la plage et l’arrière plage de Pampelonne dont la partie sud est plus naturelle.

Fonctionnement visuel : Les caps Camarat (au sud) et Pinet (au nord) sont des massifs boisés qui encadrent la plage de Pampelonne. Ces reliefs boisés, avancés sur la mer, barrent les vues et tendent à refermer les paysages de Pampelonne sur eux-mêmes, définissant une entité délimitée, un site. Dans de rares cas, pourtant, les vues s’échappent :

- en hiver, vers les Alpes enneigées au nord, lorsque le ciel est très dégagé ;
- vers l’ouest, et les reliefs de Ramatuelle, lorsque les premiers plans sont suffisamment dégagés, et en particulier, depuis la mer.

Principaux itinéraires de découverte : route de Tahiti, route du sémaphore

Itinéraires secondaires de découverte : sentier du littoral...

Images emblématiques : vue des Alpes enneigées par-dessus le cap Pinet, falaises et boisements du cap Camarat visibles au sud du site.

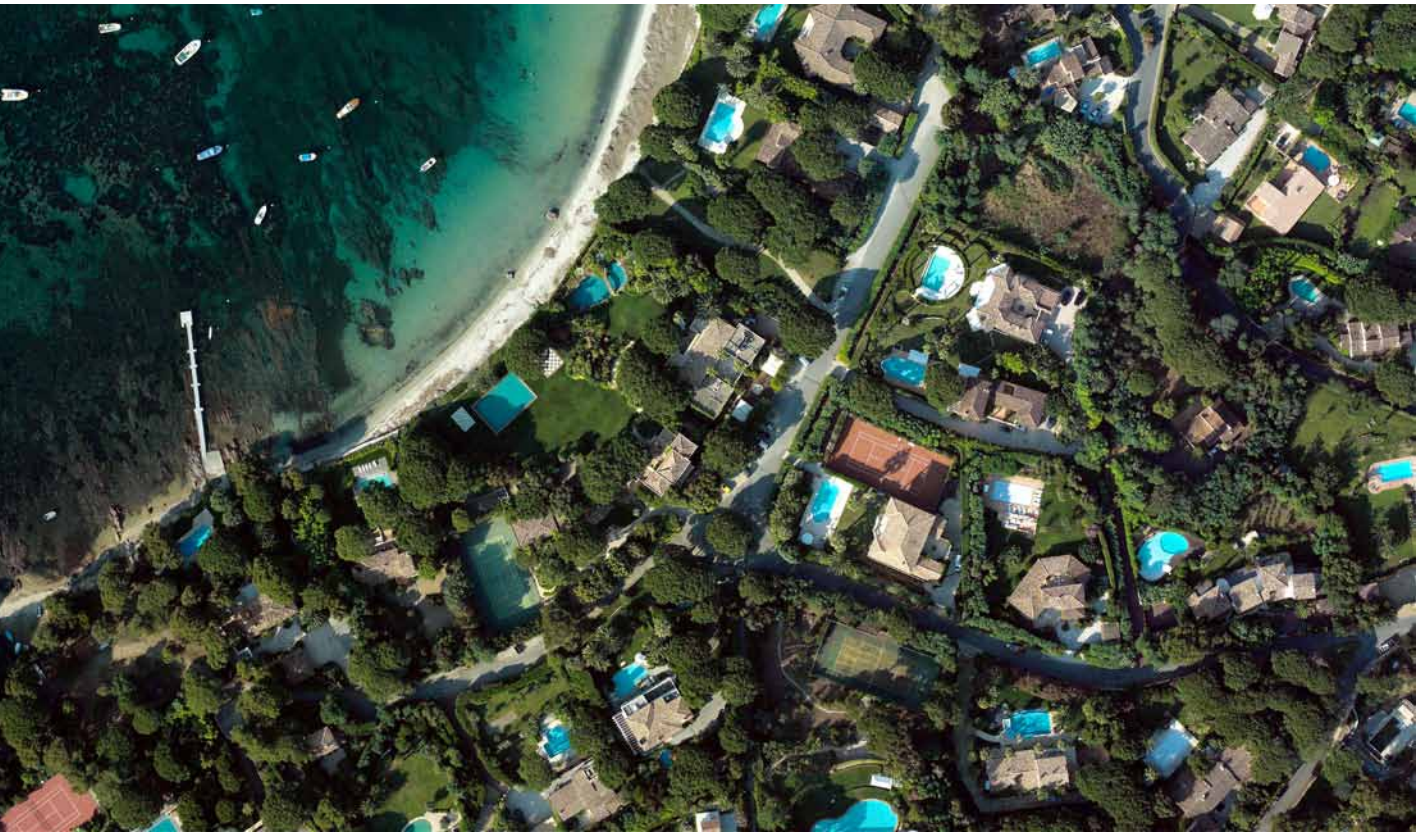
Points noirs : densité bâtie du cap Pinet annonçant l’aire urbaine de Saint Tropez.



Vue aérienne oblique (ballon) : A gauche, la pinède dense annonce l’amorce du cap Camarat, la sentinelle postée au Sud de la plage de Pampelonne. A droite, ce sont les paysages de la zone agricole et naturelle (décrits page suivante).



Vue aérienne : L’amorce de la pinède naturelle du cap Camarat.



Vue aérienne : L’espace résidentiel du cap Pinet inséré dans la pinède.

La zone agricole et naturelle du Sud

Composition paysagère : Cette unité paysagère se compose d'un assemblage de parcelles cultivées (en majorité des vignes, mais aussi quelques champs et oliveraies) et de parcelles naturelles (bosquets, prés salés, friches...). Elle est traversée par deux cours d'eau : le Gros Vallat et l'Oumède. Ces cours d'eau marquent les paysages par les cortèges végétaux qui leur sont inféodés : ripisylves et bosquets de feuillus, remarquable dans un contexte arboré où dominent les pins. Les fossés qui drainent les terrains agricoles alentours sont ourlés de cannes de Provence et dessinent ainsi un maillage vert clair, emblématique de ces paysages.

Le bâti est présent sous la forme d'habitations isolées entourées par leur jardin. Elles constituent des points d'appels visuels, de loin en loin. Vers la mer, le sable affleure et la végétation se transforme. Les arbres sculptés par le vent, les tamaris, etc. évoquent fortement la mer avant même que cette dernière ne soit visible. Le cordon dunaire, parcouru de ganivelles et coiffé de massifs arbustifs, constitue, avec la plage, un complexe littoral de grande qualité paysagère.

Fonctionnement visuel : La présence récurrente de haies, de cannaies et de bosquets limite globalement la portée des vues. Ainsi, les vues fermées ou « courtes » alternent avec les vues ouvertes (contexte de vignoble). Le cordon dunaire, dernier obstacle visuel avant la plage, met en scène la découverte de la mer, l'effet de surprise.

Principaux itinéraires de découverte : chemin de Bonne Terrasse, chemin des Baraques

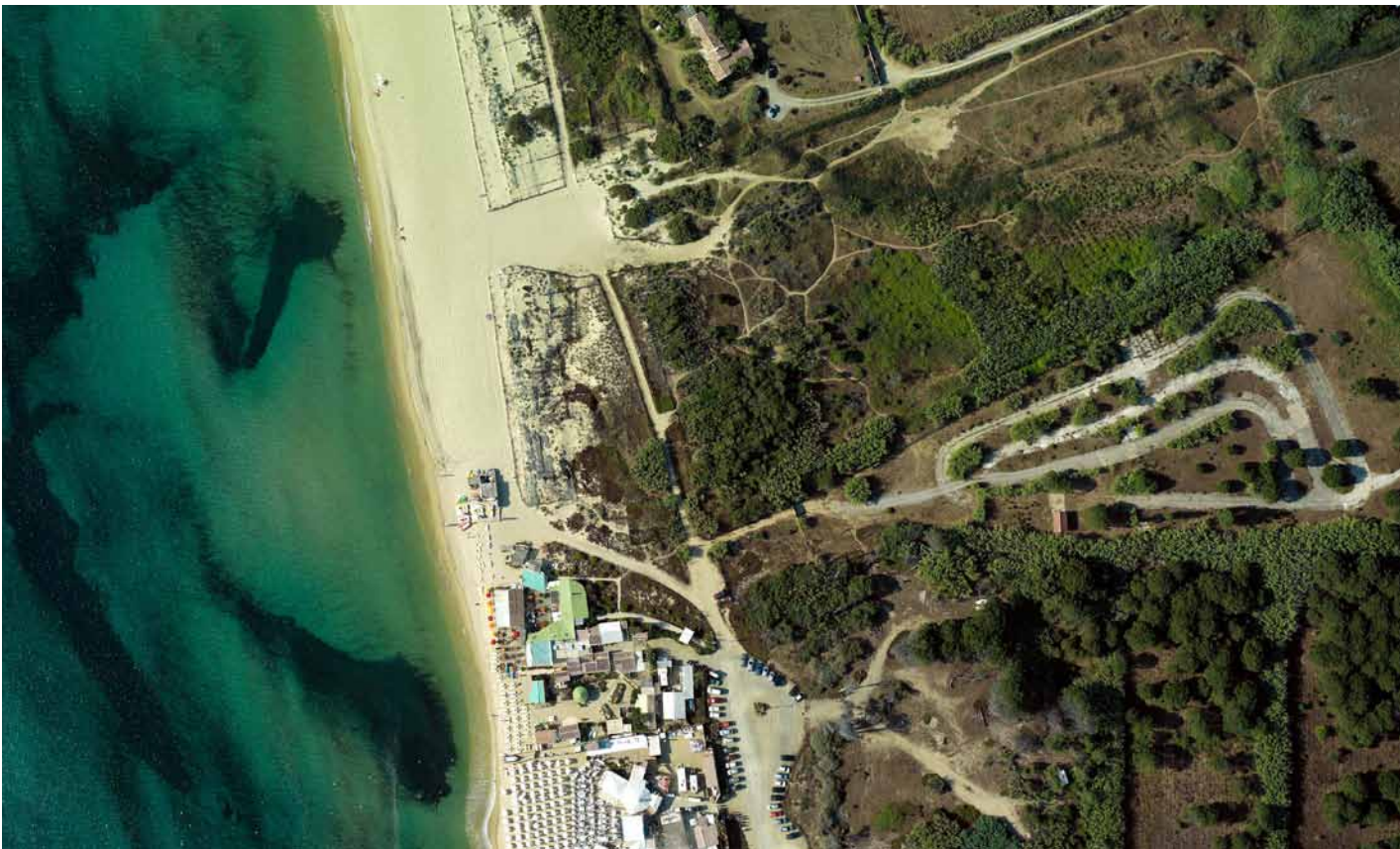
Itinéraires secondaires de découverte : chemin rural de l'Oumède, chemin des vignobles du Gros Vallat

Images emblématiques : le ruban arboré des ripisylves, les cannaies, les pinèdes, les arbres sculptés par le vent, le cordon dunaire.

Points noirs : la déchetterie, les aires de stationnement au sol mis à nu et à la végétation dégradée.



Vue aérienne oblique (ballon) : A gauche, s'amorce la pinède du cap Camarat. A droite, on distingue un second plan de vignobles et un premier plan dominé par les prés salés et les cannaies de Provence (vert clair).



Vue aérienne : Prés salés, pinèdes, zones humides, fourrés littoraux forment un patchwork de micro paysages naturels au sud du site.



Vues au sol : En haut, à gauche, un exutoire traversant l'espace dunaire, à droite, une zone humide et son cortège végétal caractéristique ; en bas, une prairie bordée de pinèdes et de cannaies.

La zone boisée et bâtie centrale

Composition paysagère : La première caractéristique de ce secteur est son caractère urbain qui détonne dans un environnement naturel et agricole. La typologie des voies de desserte (et en particulier le boulevard Patch avec ses trottoirs et ses jardinières) et la densité du bâti relèvent du vocabulaire de la ville.

Le caractère boisé est également prégnant ; la zone pavillonnaire s’est établie dans la langue boisée qui descend depuis les hauteurs de Ramatuelle, à l’ouest, vers la mer. Cette matrice boisée à base de pins crée une unité et constitue un environnement feutré pour le bâti.

Fonctionnement visuel : Les vues sont « courtes », arrêtées par des premiers plans bâtis ou arborés. Seul l’axe du Boulevard Patch offre une profonde perspective vers la mer.

Principaux itinéraires de découverte : route de l’Epi, boulevard Patch

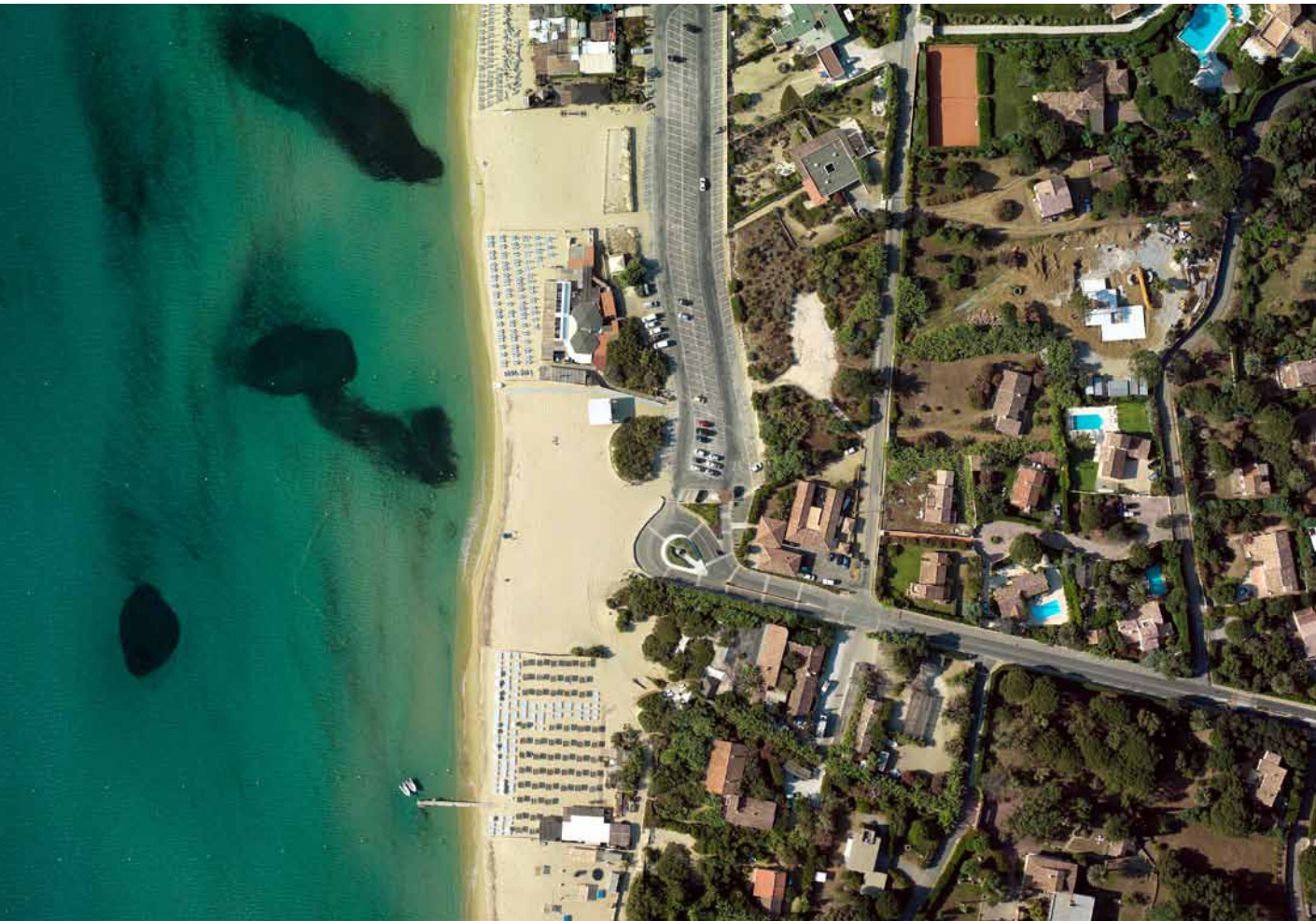
Itinéraires secondaires de découverte : chemin de l’Épi à Niou Largo

Images emblématiques : la perspective dans l’axe du boulevard Patch, la matrice de pins.

Points noirs : les espaces publics (mobilier, plantations...) extérieurs typé urbains contrastant avec le caractère naturaliste et agricole du site de Pampelonne, l’aire de stationnement Patch, le front urbain s’ouvrant sur la plage.



Vue aérienne oblique (ballon) : La zone pavillonnaire centrale est implantée sur une légère éminence boisée (pins).



Vue aérienne : La zone pavillonnaire centrale s’avance jusqu’à la plage.



Vue depuis la mer : les maisons intégrées dans la pinède à l’arrière du Club 55.

La zone viticole mitée

Composition paysagère : Cette unité est marquée par la prédominance de la vigne. Au sein de ces paysages très ouverts, les nombreuses habitations isolées constituent des points d’appels visuels récurrents. De la même manière, les coulées vertes qui accompagnent les ruisseaux de Beauqui et de Tahiti (ripisylves et boisements associés) captent les regards.

Contrairement à l’entité agricole et naturelle du sud, le bâti s’approche du littoral. Aux habitation, s’ajoutent les deux aires de camping, qui, en été, ont un impact visuel important et qui renforcent l’impression d’espace mité de cette unité paysagère.

Une large coulée verte arborée traverse l’unité paysagère d’ouest en est.

Fonctionnement visuel : Aux abords de cette coulée verte et à l’intérieur, les vues sont « courtes ». Au cœur des parcelles de vignes, les vues sont plus largement ouvertes, grâce au dégagement des premiers plans.

Principaux itinéraires de découverte : route des Tamaris, chemin des Moulins

Itinéraires secondaires de découverte : chemin de Saint Amé, chemin de Tahiti à Beauqui

Images emblématiques : vastes étendues de vignobles cloisonnées par des cannaies, la coulée verte arborée

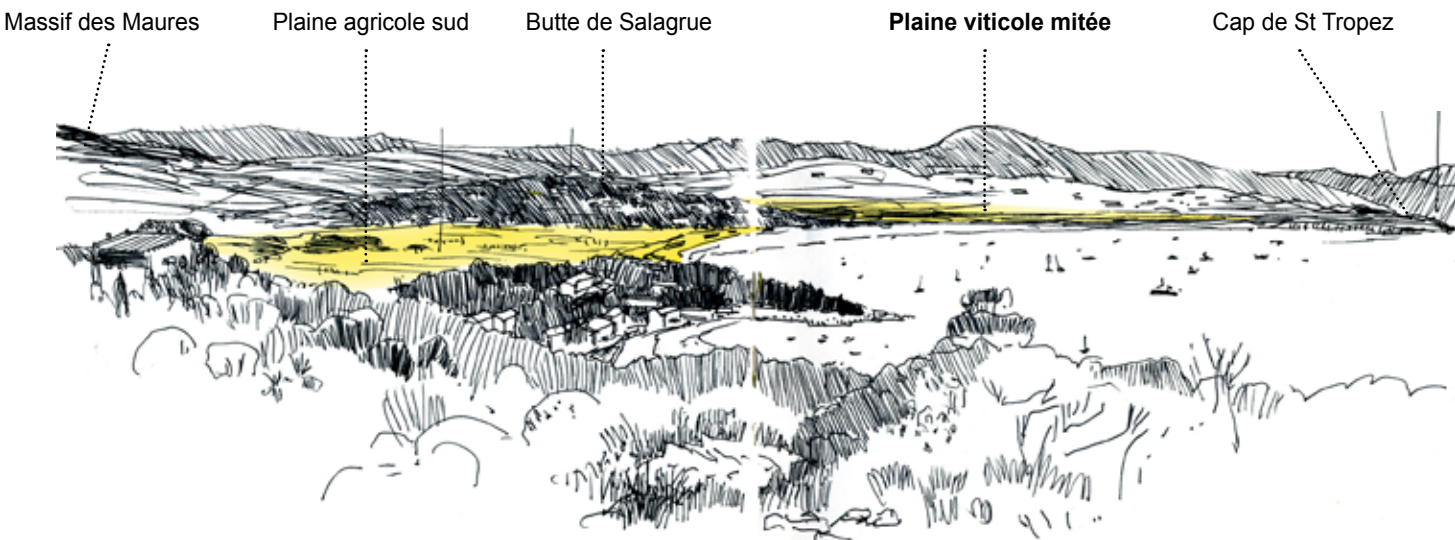
Points noirs : les aires de campings, notamment en front de mer, les aires de stationnement



Vue aérienne oblique (ballon) : Les parcelles de vignes sont isolées les unes des autres par des espaces boisés et des parcelles bâties.



Vue aérienne : Les parcelles de vignes alternent avec les aires de camping ou de stationnement et les espaces bâtis.



Dessin extrait de «Voyage à Pampelonne», Florian Bonino, Stéphanie Quério et Candice Barrière

Plage de Pampelonne vue depuis le cap Camarat : les deux plaines viticoles sont insérées dans un relief animé.

3. Le cordon dunaire - Etat des lieux et diagnostic

Secteur 1 : de Migon à l'Aquaclub

Secteur 2 : de l'Aquaclub à l'Orangerie

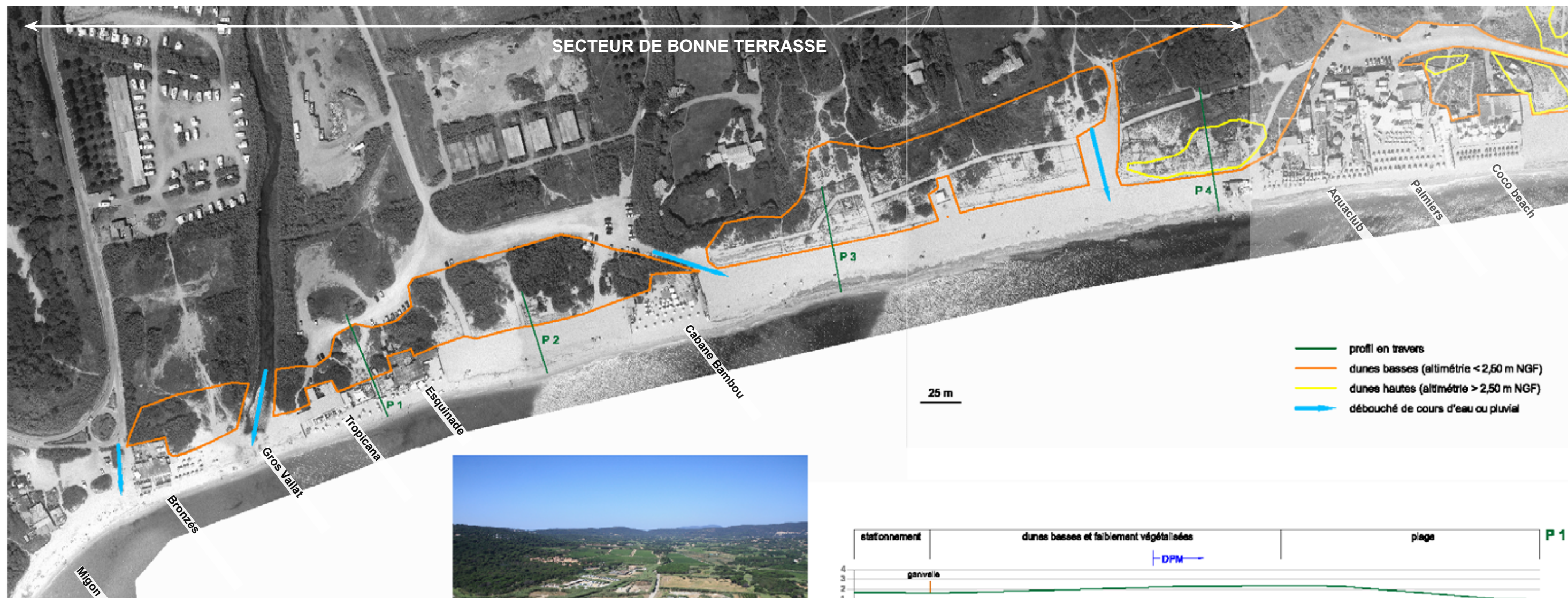
Secteurs 3 et 4 : de l'Orangerie au Club 55 et du Club 55 au camping Kon Tiki

Secteur 5 : les campings

Secteurs 6 et 7 : du Pago Pago au Tahiti Beach et du Tahiti Beach à l'extrémité Nord de la plage



Remarque préliminaire : l'état des lieux et le diagnostic de la dune portent sur la partie de l'espace dunaire qui concentre la majorité des échanges sableux.



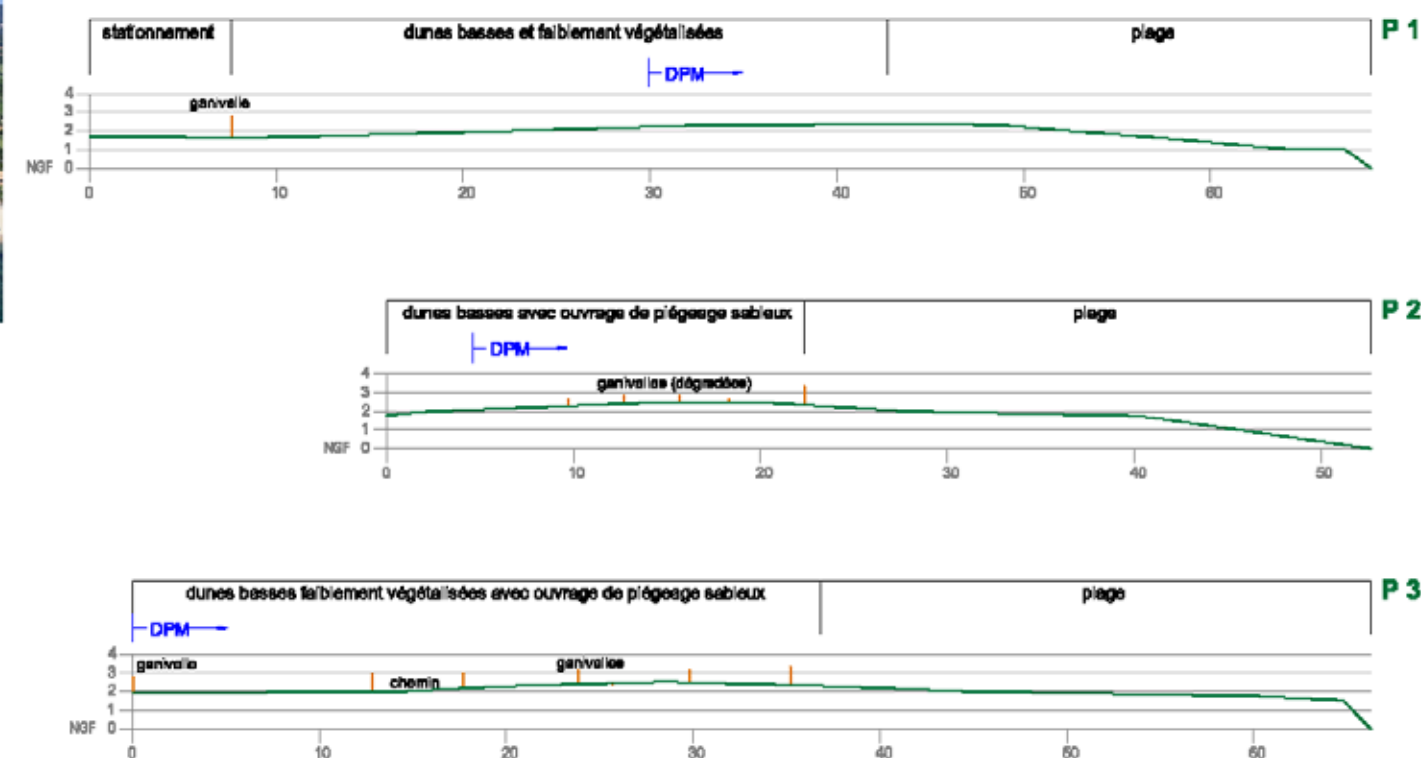
ETAT DES LIEUX

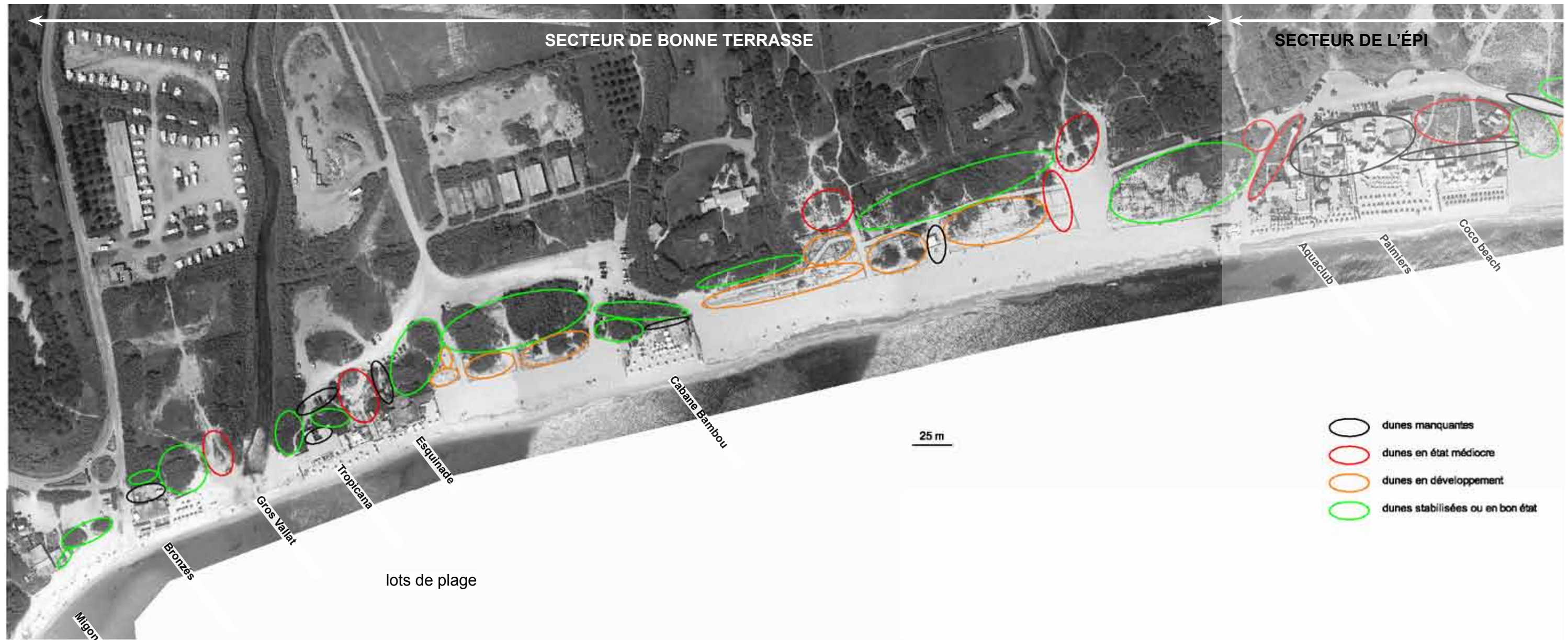
Secteur 1 : de Mignon à l'Aquacub

En arrière d'une plage dont la largeur varie d'une quinzaine à une trentaine de mètres, s'étire un cordon hétérogène de dunes bordières basses (altimétrie inférieure à 2,50 m), au relief peu marqué, plus ou moins étroit (d'une dizaine de mètres à l'extrémité sud, jusqu'à une soixantaine au nord). Il précède à certains endroits (terrain du Conservatoire du Littoral, nord de la Cabane Bambou, sud de l'Aquacub) des arrière-dunes partiellement végétalisées.

Des faiblesses altimétriques interrompent le cordon dunaire dans ce secteur ; elles correspondent à des débouchés hydrauliques possibles ou avérés, dont un permanent (le ruisseau du Gros Vallat).

La végétation dunaire est essentiellement présente dans la partie nord du secteur, où les dunes sont les plus développées. Divers ouvrages en ganivelles ont été mis en place depuis 10 ans env. pour les protéger.





DIAGNOSTIC

Secteur 1 : de Migon à l'Aquaclub

Le cordon dunaire est moyennement développé ici mais est globalement satisfaisant. Du sud vers le nord, on distingue successivement :

- de petits chicots dunaires bas au nord de Migon, enserrés par une ligne de ganivelle de mise en défens, morcelés par la présence de 2 accès piétonniers séparés de 20 m ; le cordon s'interrompt ensuite (déboché pluvial) pour reprendre au nord de l'emprise des Bronzés, dont une partie empiète manifestement sur le cordon dunaire
- sur le terrain de Conservatoire du littoral, le cordon dunaire est dégradé par une circulation piétonne diffuse qui l'incise au sud du Gros Vallat
- au nord de ce ruisseau, le cordon s'étire sur moins de 300 m de linéaire ; il est peu élevé, boisé mais morcelé par 5 passages piétonniers et l'emprise partielle du Tropicana, de l'Esquinade et de la Cabane Bambou. Entre ces deux lots de plage, des ouvrages en ganivelles ont été installés (mise en défens et maillages de piégeage sableux), mais sont vétustes ou inadaptés ; le couvert végétal (hors boisements) est en développement
- au nord de la Cabane Bambou, le cordon s'élargit progressivement, mais est morcelé par de nombreux cheminements et la présence de sanitaires ; les ouvrages en ganivelles sont bien présents mais en mauvais état ; le patrimoine végétal est satisfaisant, en particulier au nord, même si le diotis prédomine nettement
- une large échancrure du cordon marque la limite avec le secteur suivant (ruissellement temporaire ?).

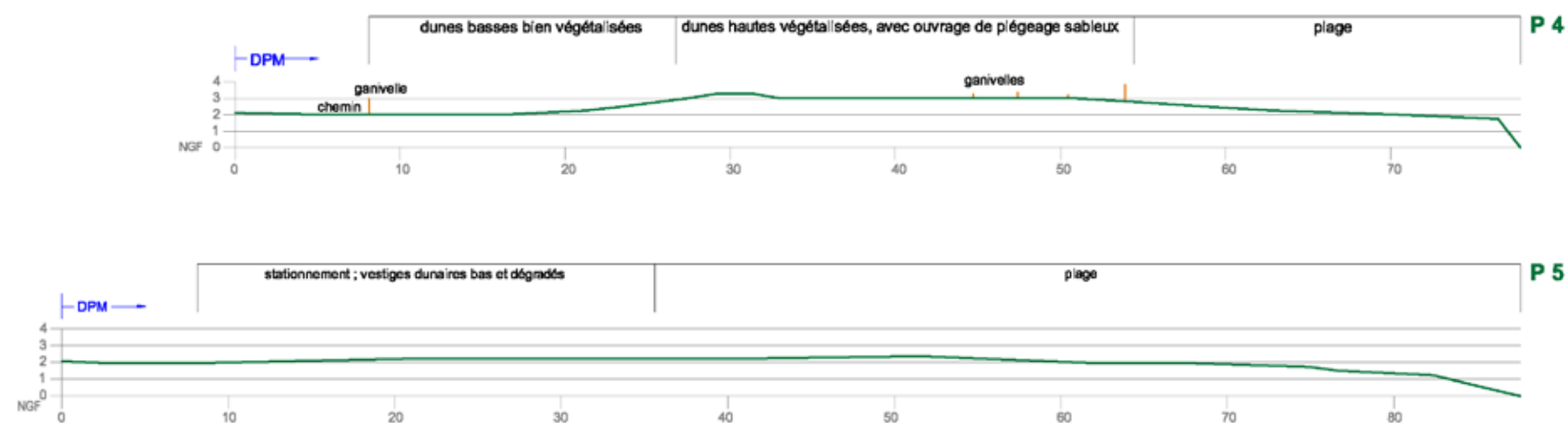


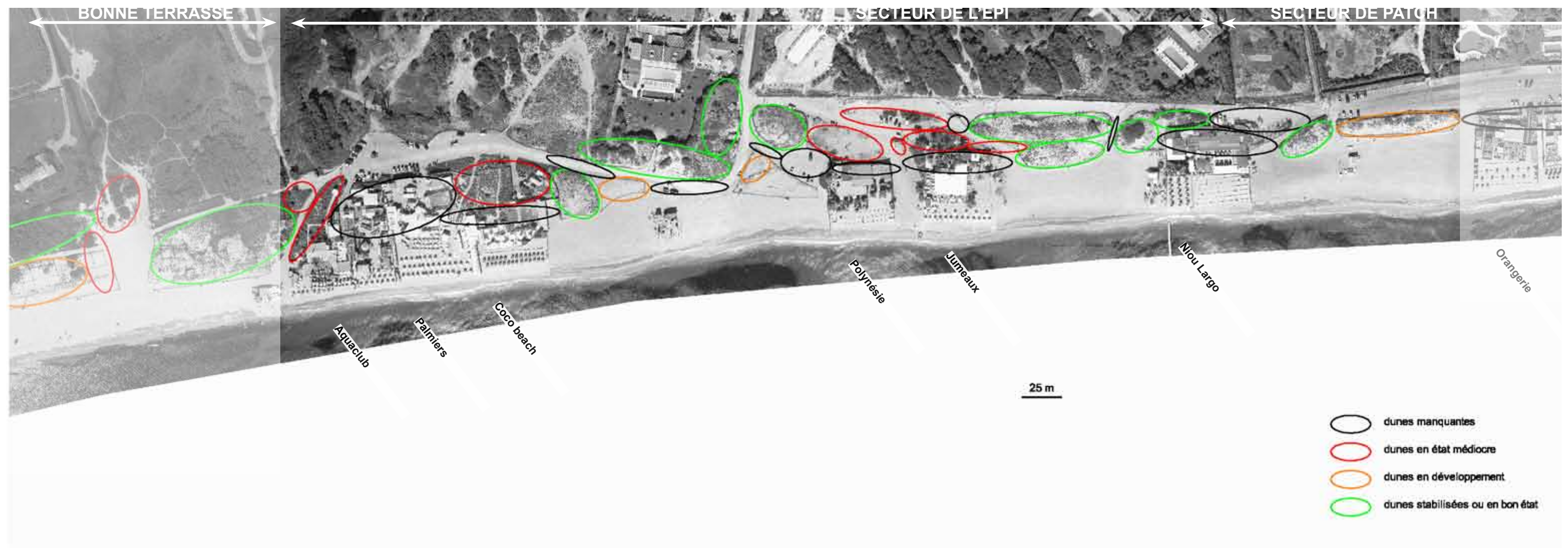
ETAT DES LIEUX

Secteur 2 : de l'Aquacub à l'Orangerie

Le système sédimentaire (plage et dune) atteint ici sa pleine expansion : la largeur de la plage varie entre une vingtaine et une cinquantaine de mètres. Elle précède un cordon dunaire discontinu mais qui constitue néanmoins les plus beaux vestiges dunaires de Pampelonne ; il se fait plus présent, plus haut (atteignant presque 5 m au nord du Coco Beach), plus naturel (sauf à l'extrémité sud du parking Patch, où il apparaît plus "calibré"). La dune bordière atteint 50 m de largeur (par exemple au sud de l'Aquacub, profil P4), le double si l'on y ajoute les arrières-dunes fixées.

Les faiblesses altimétriques se situent nettement au niveau des lots de plage Palmiers et Niou Largo, ainsi que derrière les Polynésie et Jumeaux (profil P5). La végétation est surtout bien représentée au niveau des arrières-dunes (à l'ouest du Coco Beach et du Polynésie). Les ouvrages en ganivelles sont moins présents que dans le secteur 1.



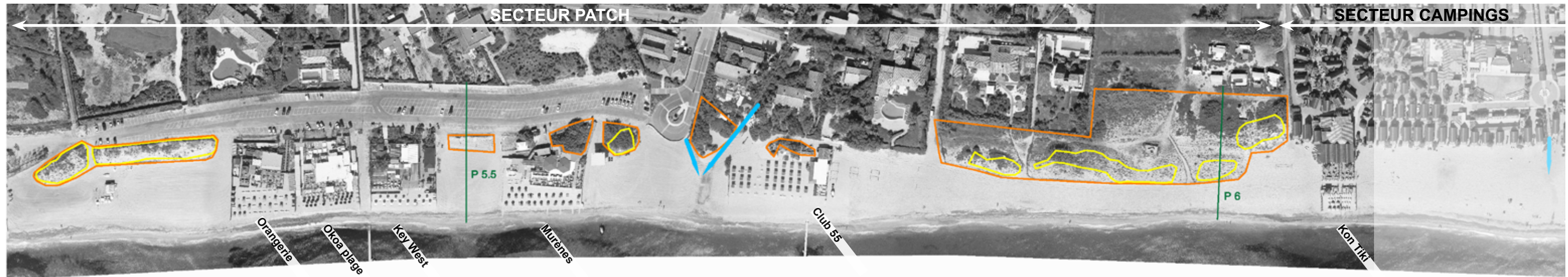


DIAGNOSTIC

Secteur 2 : de l'Aquacub à l'orangerie

Le cordon dunaire atteint ici son développement maximal, mais il est davantage interrompu que celui du secteur 1. Du sud vers le nord :

- au sud de l'Aquacub se localise une belle dune haute et bien végétalisée (sauf à proximité de la concession, où le sable est colonisé par une espèce envahissante, les griffes de sorcière) ; des ganivelles ont été mises en place pour la protéger (mise en défens) et pour aider à se développer (maillage de piégeage éolien, dont une partie n'a plus d'utilité aujourd'hui)
- le versant maritime des dunes est interrompu entre l'Aquacub et les Palmiers, installés en partie dans l'axe du cordon ; les dunes qui subsistent en arrière du Coco Beach sont fortement anthropisées (dunes «jardinées») ; un parking les sépare d'un massif d'arrière-dunes de qualité
- le cordon réapparaît au nord du Coco Beach, sous la forme d'un chicot dunaire, «satellite» relictuel (isolé par la voirie) du massif dunaire qui ceinture une propriété privée ; il est prolongé par un ouvrage en ganivelles de mise en défens, amorce d'une future dune, avant de disparaître à nouveau : le haut de plage est occupé par la voirie sur une cinquantaine de mètres
- au sud du Polynésie, une petite dune mise en défens est prolongée vers la mer par un ouvrage en ganivelles mal positionné par rapport à l'axe général du cordon dunaire, à reprendre
- des lambeaux sableux anthropisés sont largement fragmentés par la présence des lots de plage (Polynésie et les Jumeaux) et les voies de circulation qui les desservent
- le cordon reprend sur une centaine de mètres entre les Jumeaux et le Niou Largo, sous la forme d'une dune au relief et à la végétation intéressants (simplement entaillée par un accès piétonnier)
- au nord du Niou Largo, implanté dans l'axe du cordon dunaire, subsiste une petite dune mise en défens, prolongée devant l'extrémité sud du parking Patch par un cordon plus calibré, probablement reconstitué, mis en défens lui aussi.



25 m



- profil en travers
- dunes basses (altimétrie < 2,50 m NGF)
- dunes hautes (altimétrie > 2,50 m NGF)
- débouché de cours d'eau ou pluvial

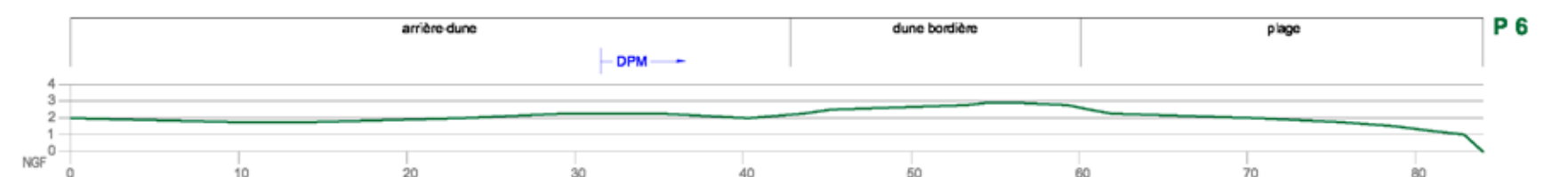
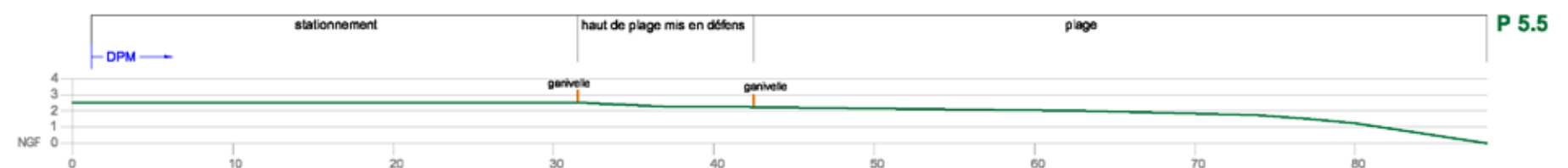
ETAT DES LIEUX

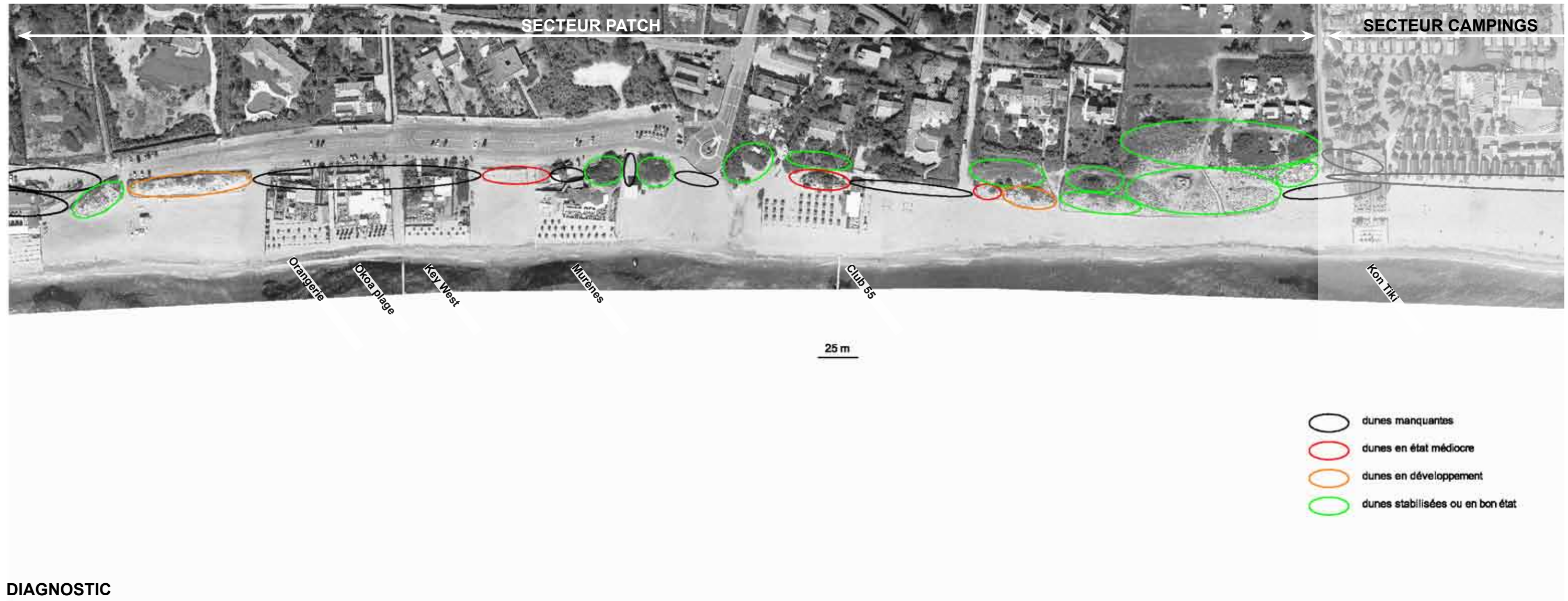
Secteur 3 : de l'Orangerie au Club 55

Au droit du parking Patch, la plage présente une largeur moyenne de 40 m. Elle s'élève régulièrement jusqu'à une altimétrie de 2,50 m, ce qui, avec les chicots dunaires coiffés de tamaris localisés de part et d'autre du poste de secours, suggère la présence aujourd'hui révolue d'un petit cordon dunaire, dans la continuité du secteur précédent. Un ouvrage en ganivelles a été mis en place dans une "dent creuse", au nord du lot de plage Key West (profil P5.5).

Secteur 4 : du Club 55 au camping Kon Tiki

Dans ce secteur la largeur de plage diminue du sud vers le nord, de 40 m à 20 m. Cela peut être mis en relation avec la différence de faciès entre la partie sud de ce secteur, où ne subsistent que quelques îlots dunaires au niveau du Club 55, et la partie nord, où l'urbanisation plus en retrait a permis la conservation d'un cordon de dunes bien établi sur un linéaire de 200 m au sud du camping. Ce cordon encore assez homogène, de largeur comprise entre 20 et 30 m, a une altimétrie moyenne de 3 m NGF (profil P6), et un développement de la végétation intéressant, notamment l'arrière-dune, fixée.





DIAGNOSTIC

Secteur 3 : de l'orangerie au Club 55

Ce secteur correspond au parking Patch, et est caractérisé par l'absence globale de cordon dunaire, qui devait exister auparavant dans l'axe traversant l'arrière des lots de plages présents ici (l'orangerie, Ocoa Plage et Key West), à deux exceptions près :

- le haut de plage au nord du Key West a été équipé d'une ligne de ganivelle de mise en défens, prélude à la formation d'une dune, sur un linéaire d'une quarantaine de mètres
- une dune relictuelle subsiste au niveau du poste de secours, tronçonnée en deux parties par l'accès menant à celui-ci ; fixées par des tamaris, elles sont mises en défens par une ligne de ganivelle.

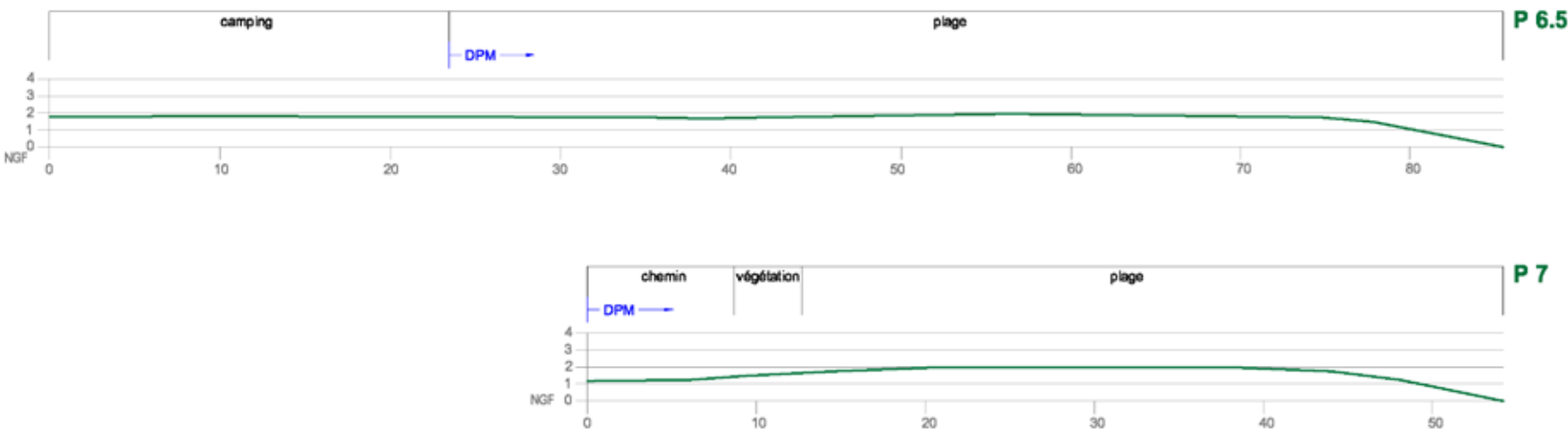
Secteur 4 : du Club 55 au camping Kon Tiki

Ce secteur est composé de trois parties :

- au sud, une étroite imbrication entre l'emprise du Club 55, de petites dunes relictuelles boisées, et le débouché d'un cours d'eau ; un vestige dunaire en mauvais état est également visible au sud immédiat du Sporting Club
- au centre, sur un linéaire d'environ 70 m, l'avancée de l'urbanisation s'est faite au détriment d'un probable cordon dunaire, qui n'existe donc pas aujourd'hui
- au nord, un vaste cordon dunaire peu élevé mais homogène, au développement végétal très intéressant, sur un linéaire supérieur à 200 m ; il est relativement peu fragmenté par les chemins d'accès à la plage, et est protégé par une simple ligne de ganivelle de mise en défens ; il se prolonge vers l'arrière par des dunes grises (fixées) bien établies.



- profil en travers
- dunes basses (altimétrie < 2,50 m NGF)
- dunes hautes (altimétrie > 2,50 m NGF)
- débouché de cours d'eau ou pluvial



ETAT DES LIEUX

Secteur 5 : les campings

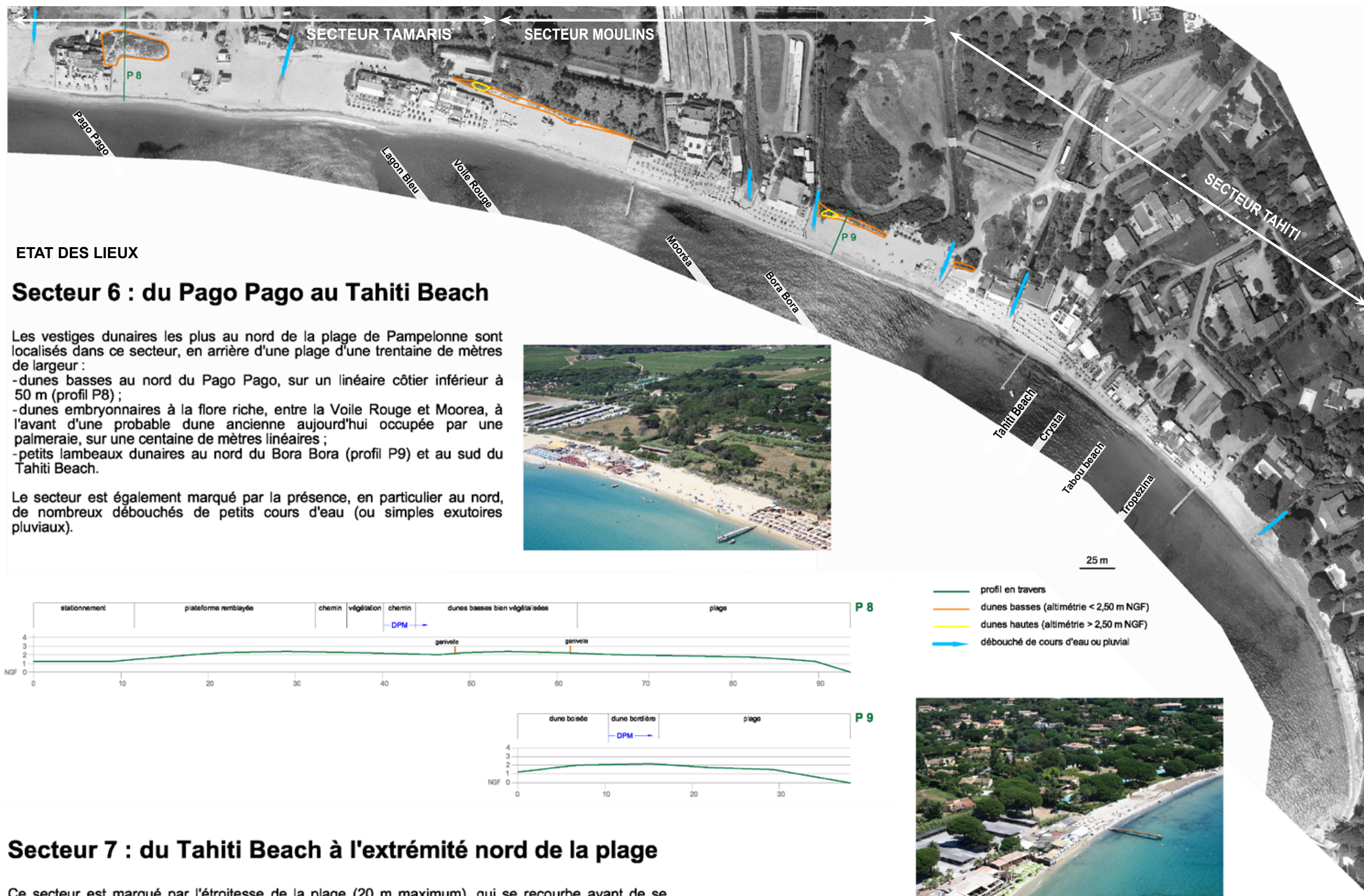
La totalité de ce secteur est caractérisé par l'absence complète de dunes, la rectitude et la platitude du relief du haut de plage, dont l'altimétrie moyenne est proche de 2 m NGF (profils P6.5 et P7). Plusieurs débouchés pluviaux (ruissellement des campings) incisent légèrement le haut de plage, sur lequel des regards indiquent la présence de réseaux dans le sable.



DIAGNOSTIC

Secteur 5 : les campings

D'une extrémité à l'autre de ce secteur, soit un linéaire de 800 m, à la monotonie de l'alignement des bungalows des campings correspond la platitude du relief, et l'absence de transition végétale entre la plage (la plus large de Pampelonne) et l'urbanisation ; plus aucune trace du cordon dunaire qui devait exister ici auparavant.





DIAGNOSTIC

Secteur 6 : du Pago Pago au Tahiti Beach

Dans ce secteur sont localisées les dernières reliques dunaires de Pampelonne :

- le Pago Pago empiète en partie sur une ancienne dune, dont il reste un tronçon de 50 m de long au nord immédiat de cette concession ; il s'agit d'une dune basse mais à la végétation correcte, mise en défens (ganivelles)
- derrière le chemin longeant le Lagon Bleu (hors DPM) s'étire un cordon d'une centaine de mètres de long, présentant une flore relativement riche et typique des dunes fixées, mais déconnecté de la plage (haie, chemin)
- à l'ouest et au nord de la Voile Rouge, un cordon dunaire occupe le haut de plage sur 150 m ; l'essentiel, hors DPM, est planté de palmiers ; seule une étroite frange véritablement dunaire subsiste en haut de plage, devant la clôture ; ce talus sableux présente une flore typique des dunes embryonnaires et bordières, témoignant du potentiel végétal dunaire de Pampelonne
- ailleurs reste à signaler deux étroits vestiges dunaires, l'un d'une cinquantaine de mètres, au nord du Bora Bora et du ruisseau qui le longe (flore intéressante), l'autre, d'une quinzaine de mètres, au sud du Tahiti Beach, qui n'est en fait qu'un petit bourrelet sableux colonisé par des griffes de sorcière

Le reste du secteur est dépourvu de reliefs dunaires.

Secteur 7 : du Tahiti Beach à l'extrémité nord de la plage

Secteur le plus étroit de Pampelonne, il est caractérisé par la proximité de l'urbanisation, en contact direct avec la plage ; la configuration des lieux n'est pas propice au développement d'un cordon dunaire.

4. Les espèces protégées - Herbier photographique

« Herbier » des espèces à enjeux de Pampelonne



« Herbier » des espèces à enjeux de Pampelonne

Les espèces protégées



Tamaris africain (*Tamaris africana*)



Myosotis des dunes (*Myosotis pusilla*)

Ces deux espèces bénéficient d'une protection à l'échelon national.



Trois espèces de romulée rencontrées sur l'arrière plage de Pampelonne :

- romulea ramiflora
- romulea columnae subsp rollii
- romulea subsp columnae

Ces trois espèces bénéficient d'une protection régionale en PACA.



La scrophulaire très rameuse (*Scrophularia ramosissima*) connaît son unique station de France continentale à Pampelonne.

Sa protection (à l'échelon régional) revêt donc un caractère particulièrement emblématique.

Ces quatre espèces bénéficient d'une protection régionale en PACA.



Lis des dunes (*Pancratium maritimum*)



Panicaud des dunes (*Eryngium maritimum*)



Liseron des dunes (*Calystegia soldanella*)



Epiaire des dunes (*Stachys maritima*)



Crucianelle des dunes (*Crucianella maritima*)

Cette plante, apparentée à la garance tinctoriale, est protégée à l'échelon régional.





Armérie précoce (*Armeria arenaria praecox*), plante protégée à l'échelon régional.



Malcomie très rameuse (*Malcomia ramosissima*)

Petite plante apparentée à la giroflée (protégée à l'échelon régional).



Euphorbe des sables (*Euphorbia peplis*)

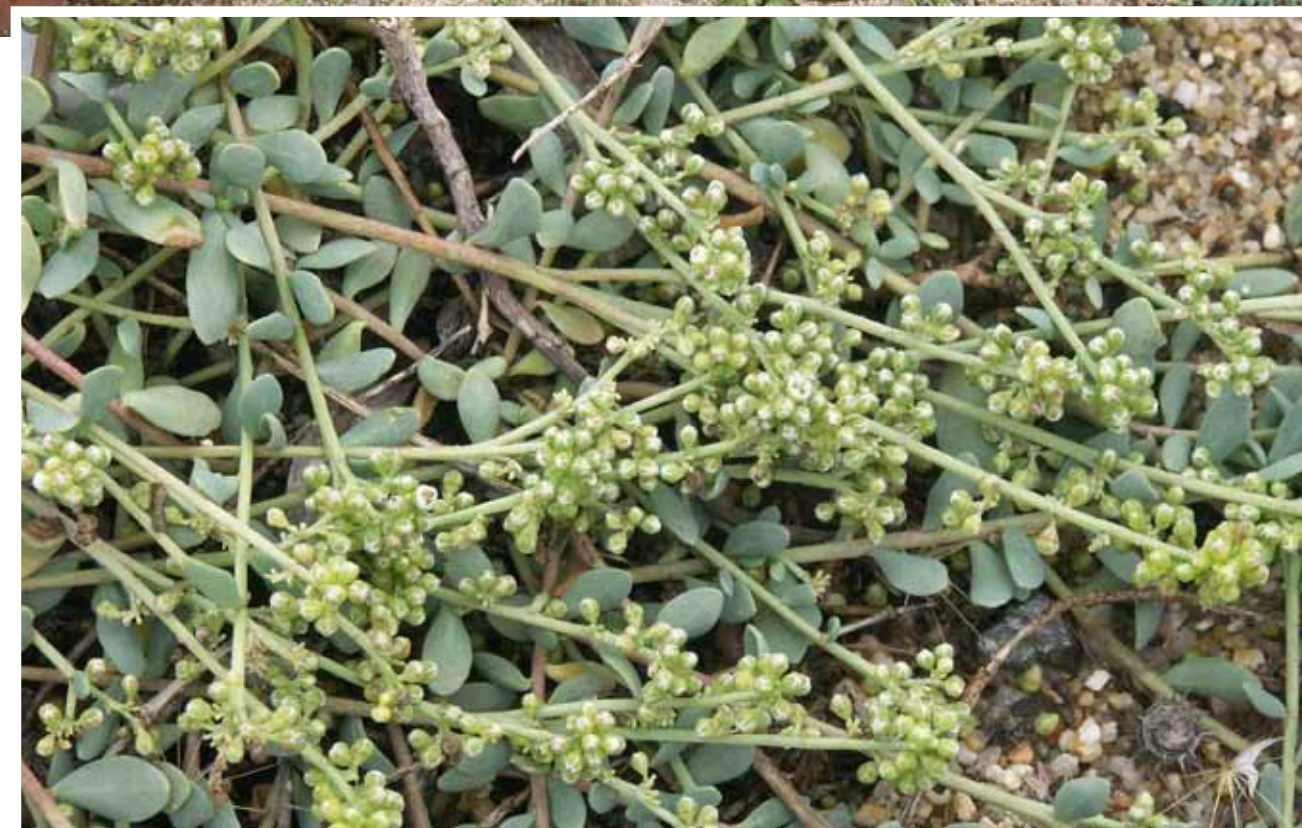


Renouée maritime (*Polygonum maritimum*)

Plantes rampantes et peu spectaculaires. La première est protégée à l'échelle nationale, la seconde à l'échelle régionale.



Corrigiole à feuilles de telephium (*Corrigiola telephiifolia*).



Corrogiola telephiifolia, une espèce discrète protégée à l'échelle régionale.

5. Le site de Pampelonne - un écosystème dynamique

Du gneiss au sable de la plage

Les agents de l'érosion

La rose des vents de Pampelonne

Les courants orbitaux

Les courants d'undertow

Les courants de downwelling

Les courants de dérive

L'action déterminante des courants marins à Pampelonne

Les courants de retour et l'implantation de l'herbier de posidonie

Bilan sédimentaire de la Baie de Pampelonne et évolution du trait de côte

La vitalité de l'herbier de posidonie



Du gneiss au sable de plage :

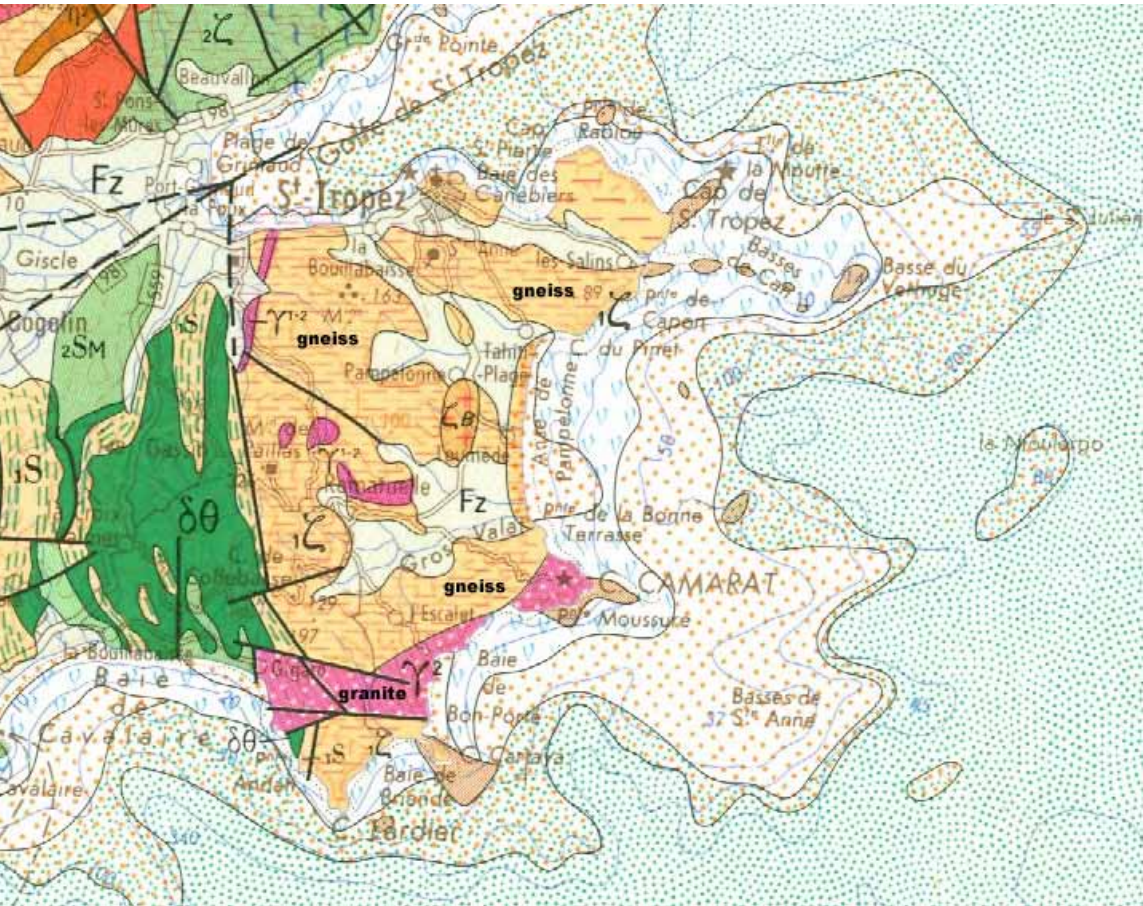
Contrastant avec la Provence calcaire qui l’entoure, le massif des Maures est constitué de roches cristallophylliennes : roches métamorphiques et granitiques. La région orientale de la presqu’île tropézienne est marquée, par l’émergence de batholithes granitiques et par l’affleurement de gneiss œillés qui ne sont autres que des granites métamorphisés : granites déformés sous la contrainte de fortes pressions et de fortes températures. Les minéraux qui constituent les granites et les gneiss de la presqu’île tropézienne sont des quartz, des feldspaths plagioclases, des feldspaths potassiques et des micas.

L’altération des granites et des gneiss produit des arènes granitiques riches en grains de quartz. Ces arènes comprennent aussi des grains de feldspath et des paillettes de mica, qui, au contraire des cristaux de quartz, s’altèrent en libérant des minéraux argileux.

Dans la plaine de Ramatuelle, le sol est ostensiblement constitué de sables argileux qui résultent de la désagrégation et de l’altération des roches mères sous jacentes : gneiss principalement.

Les fossés de drainages des champs de vignes accumulent des sables quartzeux les eaux de ruissellement emportant facilement vers la mer les argiles et les micas.

A l’observation, les sables de la plage de Pampelonne sont manifestement issus des roches locales. Ils n’intègrent pas d’éléments exogènes qui auraient pu être acheminés par des courants marins jusqu’à Pampelonne.



Carte géologique de Ramatuelle

Les agents de l’érosion :

Les ruisseaux littoraux de la baie de Pampelonne fonctionnent comme des oueds à écoulements saisonniers. Ils représentent la seule source d’approvisionnement en sable de la baie.

L’érosion étant peu active sur les bassins versants de ces ruisseaux, il est patent que la baie de Pampelonne ne bénéficie pas d’apports sédimentaires importants et que le volume des sables qu’elle renferme doit être assez constant, au gré des petites pertes et des petites acquisitions qu’elle connaît.

Les exploitants de la plage de Pampelonne ne manquent pas de montrer leur inquiétude lorsque « leur » plage est dévastée par des pluies torrentielles et des tempêtes associées à de puissants vents d’est.

Après chaque tempête, la reconstitution du cordon sableux de la plage hante tous les esprits minés par la crainte que le sable emporté en mer ne revienne jamais plus sur la grève.

La compréhension des mécanismes naturels qui régissent l’érosion et la sédimentation de la plage permettent d’avoir une approche rationnelle du problème.

Les vents, la houle et les courants marins agissent sur les sédiments meubles de la frange littorale qu’ils transportent.

L’orientation, la durée et l’amplitude des vents qui soufflent sur la presqu’île de St Tropez représentent des paramètres fondamentaux des mouvements sédimentaires dans la mesure où ils induisent les houles et les courants marins.

La rose des vents de Pampelonne :

L’analyse de la rose des vents de Pampelonne (données recueillies par le sémaphore du cap Camarat de 1951 à 1960) nous permet de distinguer 4 vents primordiaux sur la presqu’île de St Tropez.

On doit distinguer :

Le Mistral provenant du nord-ouest et les vents soufflant depuis le nord-est (Levant grec) et l’est (Levant / Vent blanc). Ces vents sont associés aux écarts de pressions atmosphériques qui s’observent d’un point à un autre de la surface du globe.

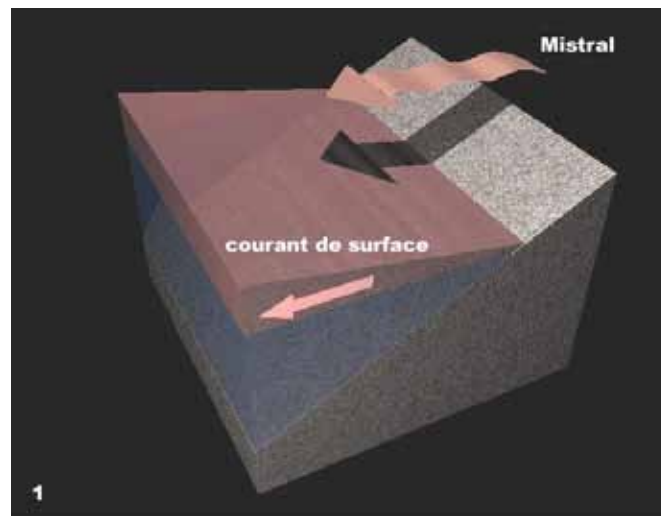
Le Ponant soufflant depuis le sud-ouest. Il s’agit d’une brise de mer qui survient le plus souvent en début d’après midi durant la belle saison. Elle succède à un léger vent d’est de matinée. Cette brise peut gagner en intensité lorsqu’elle se combine au réveil du mistral (Ponant mistralé).

L’étude de la distribution saisonnière des vents de la presqu’île indique que le Mistral est prépondérant en hiver (novembre à Janvier) quand bien même les vents d’est font très bonne

figure en cette saison. Dès le début du réchauffement printanier (mars-avril) le Mistral s'estompe. Ce sont les vents d'est qui dominent alors. On enregistre un début de montée en présence du Ponant dès cette époque. La belle saison (de mai à août) est caractérisée par la prépondérance du Ponant au détriment des vents de nord-est et d'est qui souffle modestement mais fréquemment en matinées estivales. L'automne (septembre - octobre) se traduit par une baisse de fréquence du Ponant au profit d'un renforcement du Levant de nord-est.

Mistral et Levant sont les vents qui se montrent les plus puissants avec des coups de vents qui peuvent atteindre des pointes à plus de 120 km/h. Les Levants sont responsables de 63% des coups de vents soufflant à plus de 60 km/h, contre 26% pour le Mistral.

Le Mistral soufflant depuis la terre, il n'engendre pas de houles qui touchent les rives orientales de la presqu'île de St Tropez. Le long des rivages provençaux, il a pour habitude de chasser vers le large les eaux de surface ce qui a pour effet d'engendrer des remontées d'eaux froides depuis les profondeurs (phénomène de up welling). Ainsi sous le souffle du Mistral, la température des eaux de surface peut-elle chuter brutalement jusqu'à 14°C en été !



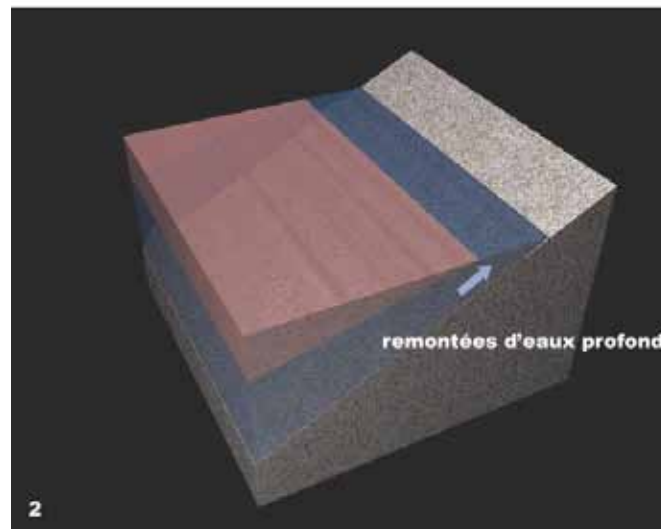
Dans la baie de Pampelonne la friction du Mistral avec la surface de l'eau produit des petits courants de surface et vraisemblablement un léger courant de dérive littorale orienté nord-sud le long de la plage. L'intensité de ce courant restant modeste y compris par vent fort, celui-ci n'entraîne pas de particules de sable dans son sillage. Le Mistral reste donc sans effet important sur les profils de plage.

Le Ponant peut générer une forte houle lors des fins d'après midi de la belle saison. S'il est vrai que cette houle frappe de plein fouet le littoral occidental de la presqu'île tropézienne, la plage de Pampelonne en est protégée.

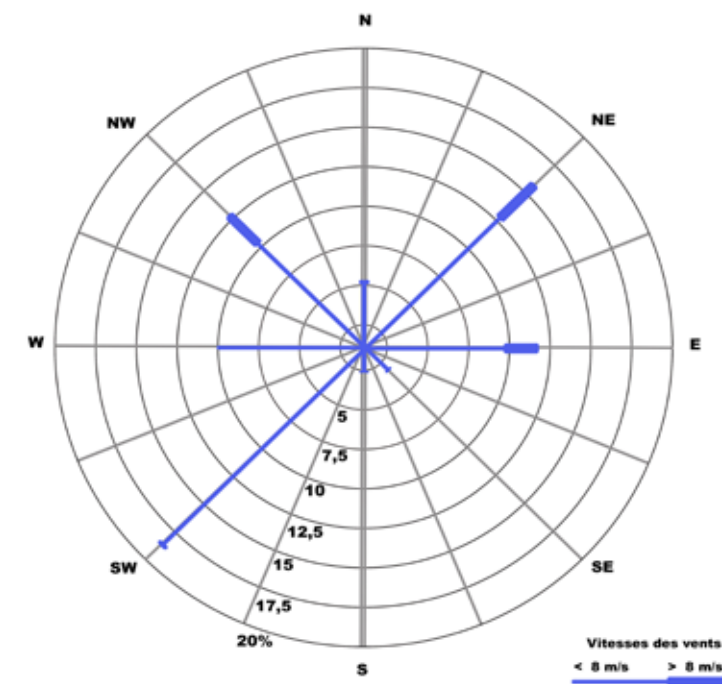
Il est entendu que ce sont les vents d'est qui représentent les principaux agents de déplacement des dépôts sableux dans la Baie de Pampelonne.

Quatre types de courants marins générés par le vent et par la houle interviennent dans la mobilisation du sédiment sableux :

Il faut distinguer les courants orbitaux, les courants undertow, les courants de downwelling et les courants de dérive littorale



Les effets du Mistral sur la température de l'eau



Rose des vents de Pampelonne

Les courants orbitaux :

L'énergie de la houle est logiquement communiquée aux molécules d'eau à la surface d'une mer agitée. Contrairement à ce que l'on peut imaginer, les molécules d'eau ne se déplacent pas de façon linéaire dans le sens de la vague. A chaque passage de vague, elles effectuent un mouvement giratoire dont le diamètre décroît assez rapidement avec la profondeur, puisqu'à une profondeur équivalente à la moitié de la longueur d'onde des vagues (qui correspond à la distance qui sépare 2 vagues l'une de l'autre) ce mouvement giratoire cesse.

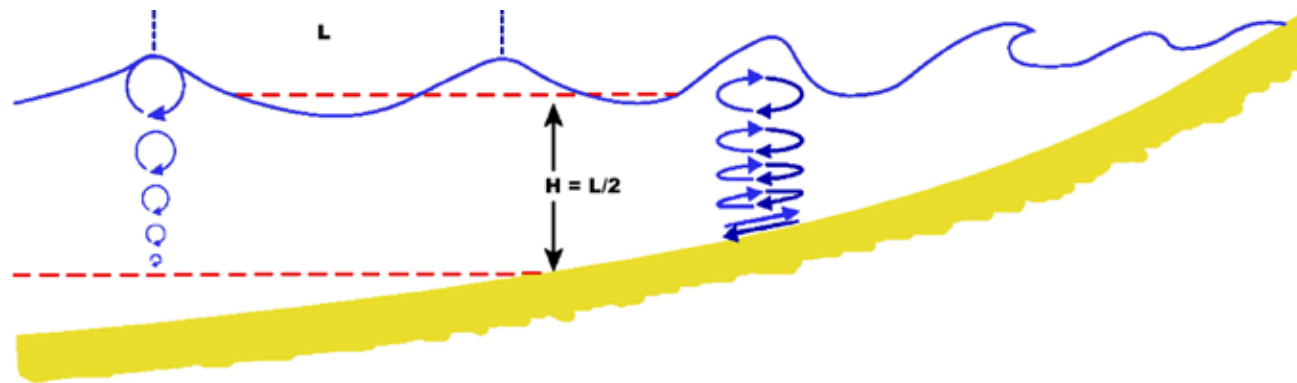
Chacun sait qu'à l'approche des rivages (dès que le fond se trouve à une profondeur équivalente à la moitié de la longueur d'onde des vagues), le comportement des vagues se modifie. Celles-ci prennent de la hauteur, leur longueur d'onde diminue alors que leur vitesse augmente.

Le mouvement giratoire des molécules d'eau en est lui aussi affecté. Il s'écrase progressivement avec la profondeur au point de se transformer en 2 mouvements de translation opposés : l'un vers la rive, l'autre vers le large. Les molécules d'eau effectuent des mouvements oscillatoires de va et vient sur le fond qui ont pour effet de mettre en suspension les particules situées sur le fond (grains de sable par exemple) en les entraînant à leur tour dans un mouvement de va et vient.

Pendant les tempêtes, les déplacements de particules vers le large étant moins rapides mais plus longs que ceux qui sont orientés vers la rive, il en résulte au final un déplacement net des particules vers le large.

Par mer belle, sous un régime de petites vagues, la résultante des mouvements oscillatoires correspond à un déplacement des particules en direction inverse, c'est à dire vers le rivage.

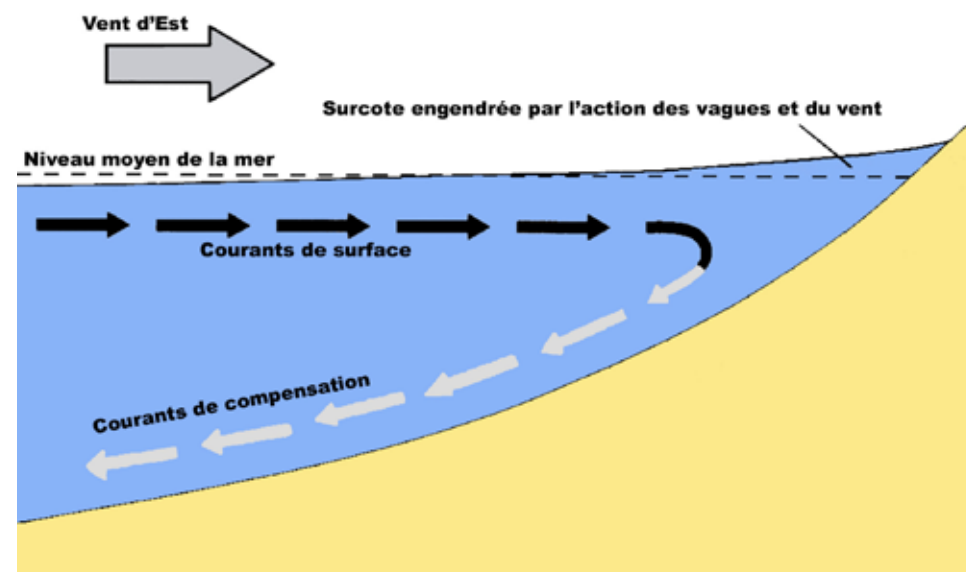
Les courants orbitaux participent donc à l'établissement des profils de plage d'hiver et d'été par transferts de matières depuis la plage jusqu'aux petits fonds pendant les tempêtes, et depuis les petits fonds jusqu'à la plage par mer apaisée.



Les courants d'undertow :

Lorsque de grosses vagues s'écrasent sur le rivage à une cadence élevée, se produit une accumulation d'eau qui élève le niveau de la mer (surcote) sur la frange littorale. Les courants d'undertow encore appelés courants « de retour » ou courants « de compensation » sont des courants de rééquilibrage qui évacuent le surplus d'eau vers le large. Ces courants sont perpendiculaires aux rivages. Ils circulent au ras du fond en entraînant vers le large les sédiments qui se trouvent sur leur itinéraire. Ces courants qui peuvent être assez puissants sous la pression de train de vagues soutenues, ne s'expriment pas au delà de la zone des vagues déferlantes.

Les courants de downwelling :



Le frottement du vent sur la surface de la mer pousse les couches d'eau superficielles contre le rivage en entraînant une surélévation du niveau marin qui se surajoute à celle qui est produite par le déferlement des vagues.

L'amplitude de la surcote directement engendrée par la poussée éolienne est largement plus importante

que celles associées aux déversements de vagues. Il en résulte que les courants de compensation « downwelling » sont nettement plus puissants que les courants d'undertow et qu'ils s'écoulent en direction du large bien au delà de la zone de déferlements des vagues. Ces courants de downwelling circulent eux aussi sur le fond. Leur orientation est perpendiculaire ou oblique par rapport aux rivages.

Les courants de dérive :

La réflexion des houles qui percutent les rivages à l'oblique, engendre des mouvements d'eau qui sont parallèles au rivage. Ce sont des courants de dérive littorale.

L'action déterminante des courants marins à Pampelonne :

Dans la baie de Pampelonne, il est évident que sont les vents de nord-est et d'est qui régulent la sédimentologie locale



Houle par vent de Nord-Est (d'après Orsolini / 1978)



Houle par vent d'Est (d'après Orsolini / 1978)

En situation de tempêtes exceptionnelles, lorsque la direction de la houle coïncide avec celle du vent, les courants de downwelling et d'undertow s'écoulent en synergie. Sur la côte varoise, il n'échappe pas que les puissants vents d'est sont souvent concomitants de situations dépressionnaires avec épisodes pluvieux. La situation dépressionnaire amplifiant les surcotes engendrées par les vagues et le vent, il en découle que les courants de retour sont dynamisés par ces conditions atmosphériques.

Lorsque les courants de retour se montrent particulièrement puissants, ceux-ci sont susceptibles d'emporter au large les sédiments dont ils se chargent. Il est possible que ces sédiments en suspension se soustraient définitivement au stock de sédiment qui entre en jeu dans la mise en place des plages pendant la belle saison.

Dans le « vase clos » que représente la baie de Pampelonne, les « évacuations » de sédiments vers le large qui surviennent lors des grosses tempêtes d'hiver ou d'équinoxe doivent être compensées par des apports alluvionnaires pour que soit naturellement conservé un stock de sable « utile » qui soit profitable au maintien des surfaces de plage.

En situation de vent d'est la houle frappe le rivage à la perpendiculaire alors qu'en situation de vent de nord-Est elle l'aborde selon un angle d'une vingtaine de degré qui a pour incidence majeure de donner le jour à un courant de dérive littoral orienté du nord au sud.

Ce courant de dérive littorale est amplifié par l'appel d'eau que les courants de compensations (undertow et downwelling) engendrent dans le sud de la plage en chassant des masses d'eau considérables vers le large. Il a pour effet de ronger l'extrémité nord de la plage de Pampelonne en entraînant le sable de cette portion de plage vers les sud, au plus grand désespoir des exploitants qui sont installés au nord de la plage.

Par opposition, le courant de dérive littorale qui prend naissance sous l'effet de la houle de sud-est est un courant susceptible d'engraisser en sédiment la portion nord de la plage de Pampelonne. Or, la rose des vents locale met en évidence la discrétion des vents de sud-est tandis que les vents de nord-est sont clairement tapageurs.

Les années qui connaissent des tempêtes de nord-est et d'est particulièrement violentes, avec frappes alternées des houles qu'elles engendrent, se soldent logiquement par une réduction des surfaces de plage du secteur nord. Lorsque ces tempêtes sont accompagnées de fortes pluies, la destruction des cordons de plage est aggravée par le gonflement des oueds littoraux qui emportent tout sur leur passage (situation de l'automne 2008).

Les courants de retour et l'implantation de l'herbier de posidonie :

Les herbiers de posidonies sont bien établis sur les rivages de la Méditerranée. Sous des eaux relativement transparentes qui sont éloignées des estuaires, les posidonies peuvent s'établir entre 1 m et 40 m de profondeur, tout particulièrement sur substrats meubles. La plupart des baies de la presqu'île de St Tropez sont marquées par la présence de plages qui sont prolongées en mer par des lobes sableux parfaitement apparents sur photographies aériennes. Potentiellement, ces espaces sableux situés à faibles profondeurs conviennent parfaitement à la Posidonie. Le labourage des fonds marins par les courants de retour «undertow» et «downwelling» expliquent que ces petits fonds sableux puissent rester vierges de posidonies.

Dans les secteurs relativement épargnés par ces courants de fond, la posidonie peut s'implanter dans 1 m d'eau. Indépendamment des facteurs limitant liés à la nature du substratum, la limite supérieure de l'herbier reflète la vigueur d'expression des courants.

Dans les baies comme celles de Cavalaire et de Cavalière qui connaissent des entrées de houles relativement uniformes et perpendiculaires aux rivages sous des directions de propagation de secteur est à sud-est, l'intensité des courants de retour est assez constante. Seules les portions ouest de ces baies connaissent des courants plus forts en étant davantage exposées aux forces de frappe générées par le vent d'est et sa houle. L'implantation de l'herbier de posidonie dans ces baies rend parfaitement compte de cette situation sur un substrat sableux homogène.

La limite supérieure de l'herbier y est quasi équidistante de la ligne de rivage. Du fait de l'existence de courants de retour légèrement plus forts à l'ouest des baies, la limite de l'herbier y est légèrement repoussée vers le large.

Existence et orientations des courants de retour sont révélés par la physionomie de l'herbier. En effet, l'herbier intègre des chenaux de circulation des courants qui se distinguent parfaitement sur les photographies aériennes entre les touffes de posidonies.



Dans le cas de la baie de Pampelonne, on n’observe pas une équidistance de la limite supérieure de l’herbier par rapport à la ligne de rivage. L’herbier s’éloigne assez brutalement du rivage passé le tiers nord de la baie où il s’établit en moyenne à -7 m de profondeur. Au delà, il gagne progressivement la profondeur de -15 m qui correspond à son éloignement optimal du rivage sur le site.

A l’extrême nord de la baie de Pampelonne, les chenaux de courants de retour ne sont pas apparents sur photographies aériennes. Cela indique que cette portion de littoral est relativement épargnée par les fortes houles et par les courants de retour.

Les hauts fonds qui entourent le cap de St Tropez brisent effectivement la houle d’est, mais surtout celle de nord-est avant que celles-ci n’atteignent les rivages nord de la baie.

Cette protection vis à vis des fortes houles s’amointrit dans le secteur de la « Toison d’or » où les chenaux de courants commencent à se distinguer sur les marges de l’herbier.

L’herbier situé en face du Kon-Tiki, sur le rehaussement topographique de la «sèche de Salagru», comportent de nombreux chenaux bien marqués qui témoignent d’un renforcement des courants de retour dans ce secteur.

Les chenaux de courants peuvent encore s’observer sur les franges de l’herbier par -15 m de fond, à environ 1000 m du rivage. Cette observation rend bien compte de la puissance des courants de retour dans ce secteur de la baie lorsque se manifestent de violentes tempêtes.

Le plan de vagues de la baie de Pampelonne sous vent de nord-est, permet de comprendre que les fortes houles qui évitent ou qui rebondissent sur les hauts fonds du cap de St Tropez, se focalisent sur les rivages sud de la baie en y concentrant toute leur énergie. Ainsi, les courants de retour y sont-ils extrêmement puissants au point de repousser les limites de l’herbier jusqu’à 1000 m du rivage. Les contours des fonds sableux et la limite supérieure de l’herbier dans la baie de Pampelonne relèvent donc de la puissance des courants marins de retour.

Dans deux baies voisines de celle de Pampelonne, ouvertes elles-aussi vers l’est et encadrées au nord par un cap qui détourne la houle de nord-est (baie de Bon-Porté/ cap Camarat et baie de Bougnon / pointe des Issambres), s’observent les mêmes figures de répartition des fonds sableux au large des plages. On y constate aussi un recul ostensible de l’herbier vers le large en secteur sud.

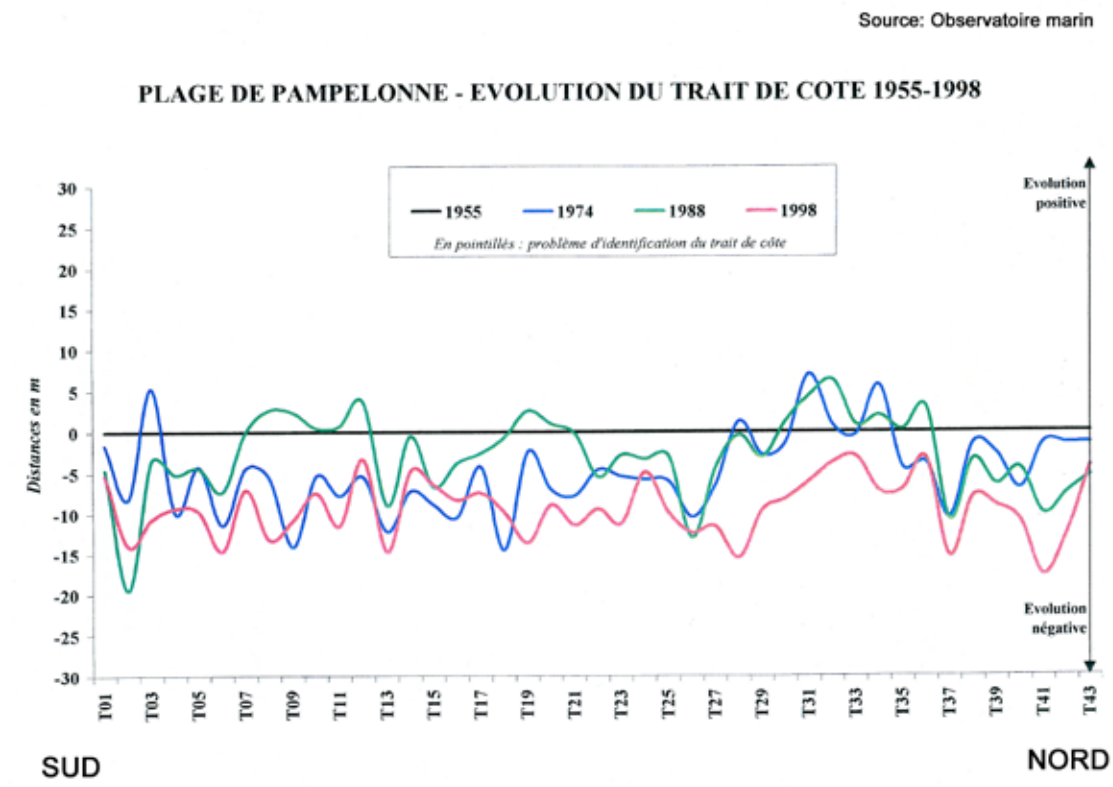
Ces observations confirment que les courants de fonds déterminent largement la nature des fonds marins dans la baie de Pampelonne.

Bilan sédimentaire de la Baie de Pampelonne et évolution du trait de côte :

L’étude de la topographie sous-marine de la baie de Pampelonne, telle qu’elle apparaît sur la carte marine levée en 1897 et telle qu’elle apparaît sur des relevés bathymétriques récents (relevés de l’Observatoire marin), met en évidence une grande stabilité des fonds marins jusqu’à nos jours.

Cette stabilité topographique des fonds marins laisse supposer un trait de côte peu modifié depuis un siècle.

Une étude de l’évolution du trait de côte réalisée à partir de photographies aériennes pour la période de 1955 et 1998 (Observatoire marin), fait cependant apparaître une tendance au recul du trait de côte à Pampelonne (illustration ci-dessous).



De notre point de vue, ce recul du trait de côte peut être imputé à 3 facteurs qui sont représentés par :

- 1) La dégradation anthropique de la dune et de sa végétation qui a engendré une baisse générale de la topographie de la plage fixée.
- 2) La montée des eaux marines. En effet, des mesures effectuées depuis 1884 par le marégraphe de Marseille indiquent que le niveau moyen de la mer Méditerranée est monté de 11 cm au cours du dernier siècle (soit une hausse moyenne de 1,1 mm / an). Il est évident que cette montée des eaux accentue la force d’érosion de la mer par tempêtes de vent d’est sous de basses pressions atmosphériques. Les mesures altimétriques des niveaux océaniques réalisées par satellite depuis 1992 (programme Topex-Poseidon) indique un taux d’élévation des océans plus important, puisqu’il est établi à environ 3 mm par an. Sous l’inexorable montée des eaux, il est évident que la force d’érosion des tempêtes ira en s’accroissant, tout en faisant reculer le trait de côte.
- 3) L’augmentation de la puissance des tempêtes. Dans le contexte du réchauffement global qui détermine une accélération des échanges thermiques à la surface de la planète, la fréquence des tempêtes et leur puissance moyenne, iront en s’accroissant. L’érosion du littoral en sera d’autant plus marquée.

Dans le cas où la violence des tempêtes serait à la hausse à Pampelonne depuis un demi-siècle (nous ne disposons pas de mesures permettant de l'attester), la puissance des courants de compensation et tout particulièrement celle des courants de « downwelling » iraient en s'accroissant. En corrélation avec cette augmentation d'intensité des courants « downwelling », une fuite croissante de sédiments vers le large pourrait être envisagée. Celle-ci ne pourrait que favoriser une réduction des superficies de plage.

La reconquête du milieu dunaire par la végétation et la protection de l'herbier de posidonie, constituent les mesures les plus simples de préservation de la plage, en stabilisant le substrat meuble sur de grandes superficies.

Dans l'absolu, l'édification de barrages conçus pour freiner la puissance du courant de dérive littoral nord-sud, pourrait réduire l'érosion du secteur nord de la plage lorsque se manifestent de grosses tempêtes de vents d'est.

Pour être épargnées par les violentes tempêtes que réserve le futur, les constructions littorales de Pampelonne devront être établies en situations surélevées et en arrière de cordons de dunes dont l'épaisseur et la hauteur devront être renforcées.

La vitalité de l'herbier de posidonie :

Dans la baie de Pampelonne, sous eaux cristallines et à l'abri de pollutions importantes, les contours de l'herbier de posidonie sont stables. Il est entendu que ce sont les courants de compensations intervenant lors des tempêtes de vent d'est qui déterminent les limites supérieures de l'herbier.

L'herbier de posidonie relève d'un intérêt écologique prépondérant. Il abrite une multitude d'organismes : algues, invertébrés, vertébrés. On connaît sa capacité d'oxygénation des petits fonds marins en saison chaude, lorsque la montée en température des eaux réduit leur teneur en oxygène.

D'autre part, en relation avec ce qui a été développé précédemment, il doit être entendu que l'herbier de posidonie agit sur la fixation du substrat marin au même titre que de nombreuses plantes qui fixent les dunes, en milieu aérien. En réduisant la vitesse des courants marins qui le traversent, l'herbier piège les particules en suspension dans l'eau et réduit la puissance d'érosion des courants marins.

Le piégeage des particules se traduit par un rehaussement des dépôts sédimentaires. Comme en milieu dunaire, les racines et les rhizomes des plantes constituent une sorte de résille naturelle qui maintient le substrat en place.

Même si les posidonies ne peuvent pas s'implanter sur les étendues de sable balayées par de violents courants marins, elles contribuent notablement à stabiliser et raffermir les fonds meubles de la frange littorale. Ce faisant, elles fortifient les soubassements et les basses pentes des dômes de sable engloutis dont les plages représentent les parties émergées.



Les chenaux de courants de retour induits par les vents dominant d'est et de nord-est et les zones de régression des herbiers de Posidonies

On sait aussi que l'accumulation des feuilles mortes de posidonies sur les plages, assure leur protection vis à vis de l'érosion par les vagues, alors que leur présence dans les eaux des petits fonds, augmentant largement la viscosité de l'eau, réduit aussi la puissance érosive de la houle. Pour toutes les raisons qui viennent d'être évoquées la posidonie est une pièce maîtresse des écosystèmes littoraux. Elle mérite largement son statut d'espèce protégée.

La cymodocée est une autre phanérogame marine protégée présente dans la baie de Pampelonne. Elle forme des herbiers extrêmement diffus et ténus sur les grandes étendues sableuses de la baie, sinon entre les colonies de posidonies.

Les différentes inspections menées sur l'herbier de posidonies sous l'égide de l'Observatoire marin rapportent l'existence d'un herbier vigoureux.

Une prospection réalisé en 2008 confirme que les eaux turbides rejetées par l'émissaire de Bonne Terrasse, condamnent inexorablement l'herbier de posidonie dans les parages immédiat de l'exutoire, à une profondeur de - 36 m qui se trouve être une profondeur limite pour le développement de la posidonie, si ce n'est en eaux particulièrement claires. On ne peut donc pas déclarer sans précautions que l'émissaire en question porte gravement atteinte au milieu marin et à l'herbier de posidonie.

La principale source d'inquiétude quant au maintien d'un herbier de posidonies vigoureux dans la baie, tient à la présence des algues invasives appartenant au genre *Caulerpa*. Ces espèces d'origine australienne peuvent faire dépérir les touffes de posidonies en les prenant d'assaut. *Caulepa racemosa* forme précisément une colonie importante en périphérie de l'émissaire de Bonne Terrasse, en se substituant à la posidonie.

Une campagne de prospection menée en juin 2002 dans la baie de Pampelonne, concluait que le grand nombre de colonies de *Caulerpa taxifolia* qui y étaient recensées, rendait désormais impossible l'éradication de cette algue envahissante.

Le rapport intitulé « Suivi de l'invasion des algues introduites *C. taxifolia* et *C. racemosa* en Méditerranée – Ecomers – mars 2008 » informe que fin décembre 2007, la surface affectée par la présence de *Caulerpa taxifolia* dans le Var dépassait 6 040 ha pour un linéaire côtier de 70 km.

Concernant la baie de Pampelonne proprement dite, les dernières prospections datant de 2000 et de 2002 rapportent :

- pour le secteur nord de la baie (2000) : 1700 m de linéaire côtier colonisés pour 310 000 m² touchés ;
- pour le secteur compris entre le sud de la Baie et le cap Camarat (2002) : 2 500 m de linéaire côtier colonisés pour 1 250 000 m² touchés.

Comme de nombreuses plantes invasives, les *Caulerpas* colonisent d'autant plus vigoureusement les milieux dans lesquels elles s'introduisent, que ces derniers sont dégradés. Un écosystème équilibré laissant peu de niches écologiques vacantes est beaucoup plus difficilement colonisé par les intrus.

Nous savons que les dégradations de l'herbier de posidonies dues aux labourages des fonds marins par les ancres d'amarrage des navires, favorisent incontestablement l'expansion des *Caulerpas*.

La fréquentation nautique de la baie de Pampelonne étant très importante en été, avec qui plus est, la présence de navires de forts tonnages, il est indispensable de concevoir des solutions d'amarrages individuels et collectifs pour stopper les dégradations de l'herbier et bloquer du même coup l'expansion néfaste des *caulerpas*.

Aujourd'hui, il importe peu de consacrer du temps et de l'énergie à un inventaire exhaustifs des espèces présentes dans l'herbier de posidonie de la baie de Pampelonne, où résident des espèces protégées comme la grande nacre (*Pinna nobilis*) et l'hippocampe moucheté (*Hippocampus ramulosus*), si rien n'est entrepris dans de brefs délais pour limiter les dégradations de l'herbier induites par les ancrages anarchiques des navires. Des mesures d'amarrage respectueuses des fonds marins doivent être réfléchies et mises en place au plus tôt, avant que ne s'observent des dégradations irréversibles du milieu marin.

6. Les établissements existant avant 1986 dans la bande des 100 mètres

Loisirs nautiques
 Sporting Club
 Tropézina
 Tabou Beach Club
 Tahiti
 Crystal Beach Club
 Bora Bora
 Moorea
 La Voile Rouge
 Le Lagon Bleu
 Pago Pago
 Le Liberty
 Le Neptune
 Tiki Beach
 Kon Tiki
 Club 55
 Les Murènes
 Key West
 Ocoa Plage
 L'Orangerie
 Nioulargo
 Les Jumeaux
 Polynésie
 Coco Beach
 Club les Palmiers
 L'Aquaplage
 Cabane Bambou
 L'Esquinade
 Tropicana
 Les Bronzés



Constructions présentes dans la Bande des 100 mètres. Hors DPM et zone urbaine. Etablissement lié à l'activité balnéaire sur terrains communaux (le Migon)

Constructions présentes dans la Bande des 100 mètres. Hors DPM et zone urbaine. Etablissements liés à l'activité touristique

Constructions présentes dans la Bande des 100 mètres. Hors DPM et zone urbaine. Etablissements non liés à l'activité touristique

LOISIRS NAUTIQUES

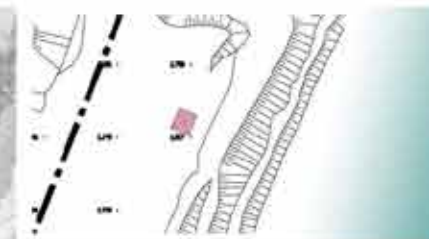
LOISIRS NAUTIQUES LOMBARDI

«non motorisés»

SURFACE en 2008 BÂTIE (SHOB) sur DPM: 7,5 m²

SURFACE du LOT sur DPM: 36 m²

LINÉAIRE du LOT: 6 m



LOISIRS NAUTIQUES LEONARD

«non motorisés»

SURFACE en 2008 BÂTIE (SHOB) sur DPM: 20 m²

SURFACE du LOT sur DPM: 36 m²

LINÉAIRE du LOT: 6 m



SUN FORCE BEACH

(loisirs nautiques «motorisés»)

SURFACE en 2008 BÂTIE (SHOB) sur DPM: 36 m²

SURFACE du LOT sur DPM: 144 m²

LINÉAIRE du LOT: 12 m



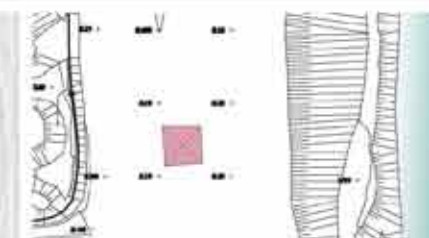
LOISIRS NAUTIQUES PEZZOTTI

«non motorisés»

SURFACE en 2008 BÂTIE (SHOB) sur DPM: 36 m²

SURFACE du LOT sur DPM: 36 m²

LINÉAIRE du LOT: 6 m



LOISIRS NAUTIQUES CORTI (KAUPO)

«non motorisés»

SURFACE en 2008 BÂTIE (SHOB) sur DPM: 36 m²

SURFACE du LOT sur DPM: 36 m²

LINÉAIRE du LOT: 6 m



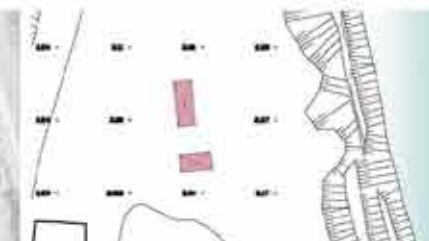
TEAM WATER SPORT

«loisirs nautiques motorisés»

SURFACE en 2008 BÂTIE (SHOB) sur DPM: 27 m²

SURFACE du LOT sur DPM: 144 m²

LINÉAIRE du LOT: 12 m



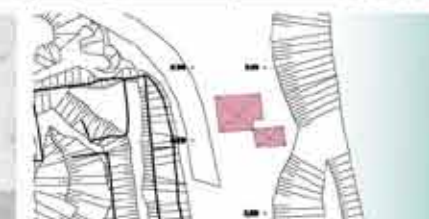
LOISIRS NAUTIQUES TOTO

«non motorisés»

SURFACE en 2008 BÂTIE (SHOB) sur DPM: 36 m²

SURFACE du LOT sur DPM: 36 m²

LINÉAIRE du LOT: 6 m



PROFESSEUR
BENJAMIN
LE CRYSTAL
LOISIRS NAUTIQUES
LOMBARDI
BONA BONA
MOOREA
LOISIRS NAUTIQUES
LEONARD
LA VOIE ROUGE
LE LAGON BLU
SUN FORCE
MOON PACE
LE LIBERTY
LE NEPTUNE
THE BEACH
KOR TRO
CLUB 54
LES MURRES
42° WEST
DOCK PLAGE
LOISIRS NAUTIQUES
PEZZOTTI
LOISIRS NAUTIQUES
CORTI (KAUPO)
LES JUMEAUX
POLYNESIE
TEAM WATER SPORT
COCK BEACH
LES PALMIERS
L'ACQUA CLUB
LOISIRS NAUTIQUES
TOTO
CARAME BAMBOU
DESIGNADE
TROPICANA
LES BRUTTES

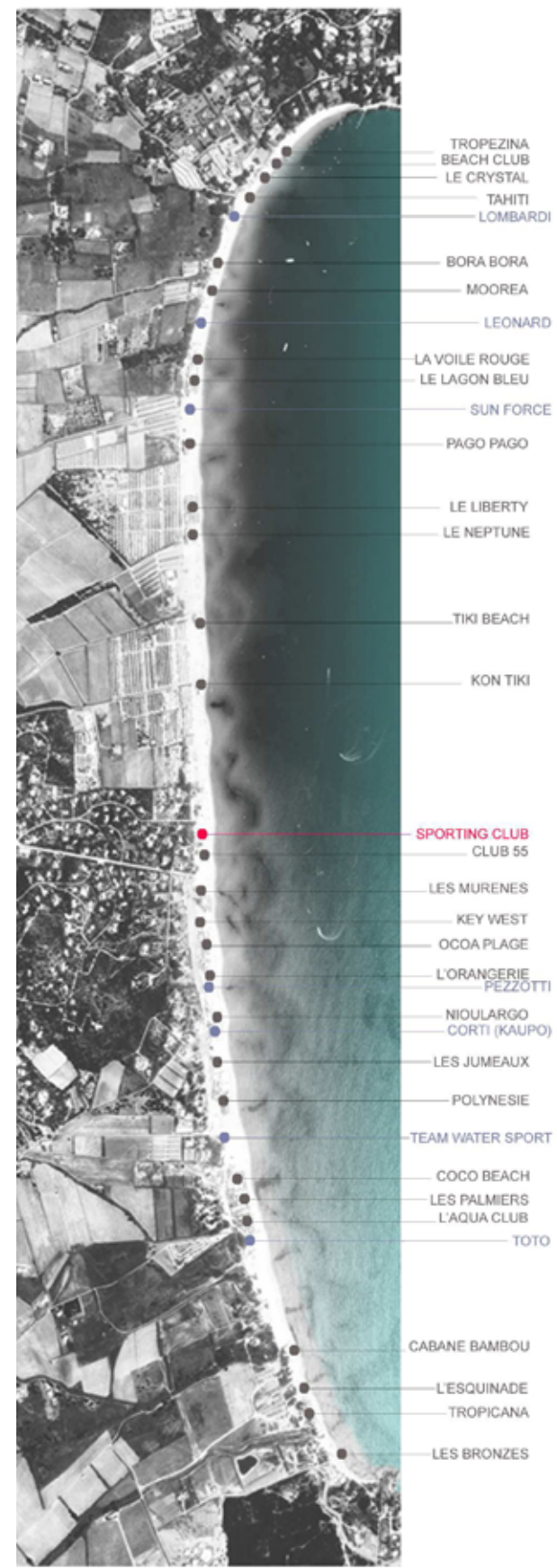
PLAN DE SITUATION

VUES LOINTAINES en 2008

PHOTOGRAPHIES AERIENNES en 2008

RELEVÉS DE GEOMETRE 1/1000^e en 2008

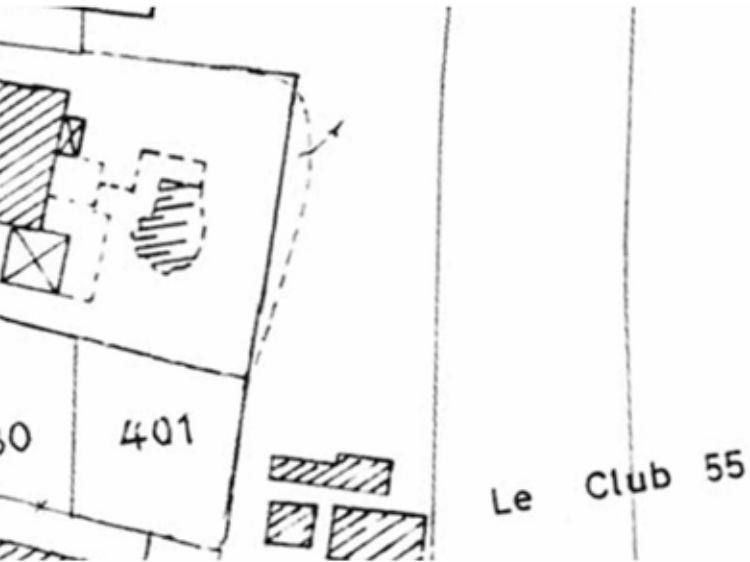
VUES PROCHES en 2008



PLAN DE SITUATION

SPORTING CLUB LOT N° C
DATE DE CREATION : 1968

DESCRIPTIFS :
Volume : 2 volumes de type algeco placés pour la saison été et 3 pergolas
Façade : Préfabriqués non habillés
Matériaux: Préfabriqué, bois et canisse pour pergolas
Couleurs : Blanc, marron
Hauteurs : un niveau 2.5 m environ
Mobiliers : Parasol blancs, tables bois, trampoline



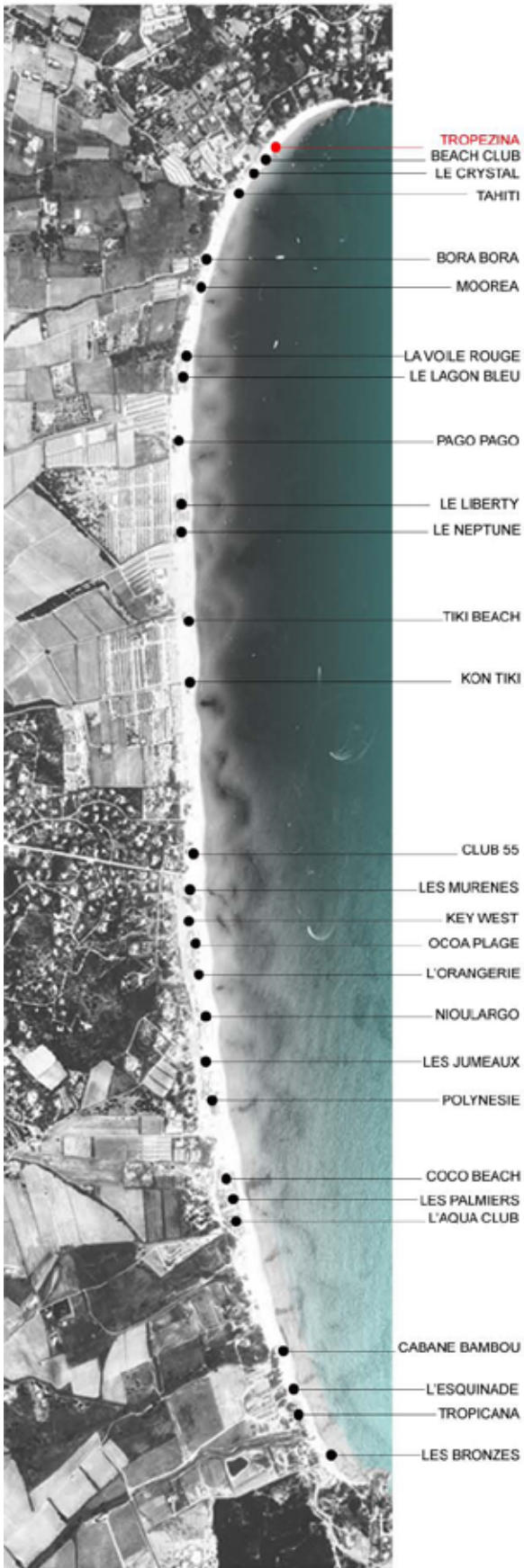
EXTRAIT DU PLAN DE CADASTRE 1981 ECHELLE. 1/1000°

SURFACE en 2008 BÂTIE (SHOB) sur DPM: 30 m²
SURFACE CONCÉDÉE sur DPM: 1480 m²
LINÉAIRE CONCÉDÉE: 40 m²



RELEVÉ DE GEOMETRE 2008 ECHELLE 1/1000°





PLAN DE SITUATION

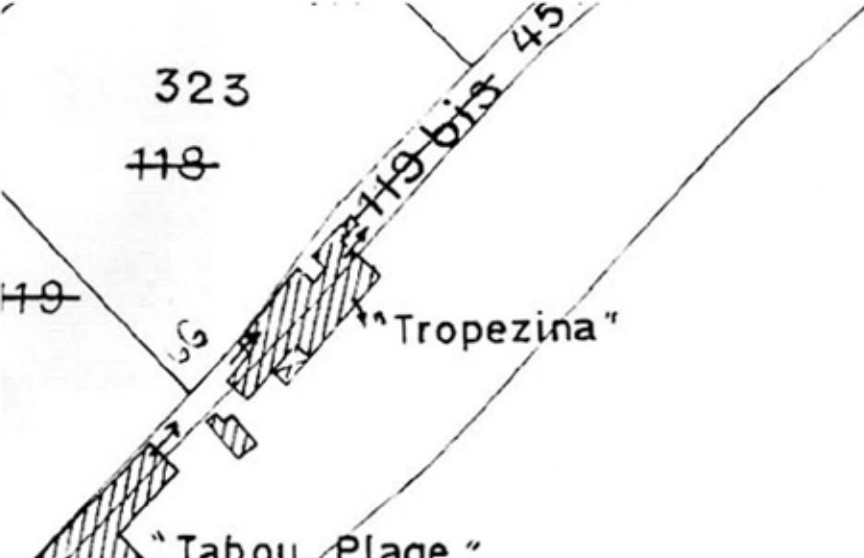
TROPEZINA LOT N° 1
DATE DE CREATION : 1976

PAROLE D'ACTEUR :
« Clientèle internationale très habituelle qui se retrouve pour partager repas et baignades de mer. Exploitation depuis 32 ans »

DESCRIPTIFS :
Volume : Volume très compact sur tout le linéaire du lot de plage, avec terrasse sur pilotis surmontée d'une pergolas
Façade : Grandes ouvertures dissimulées derrière les pergolas
Matériaux : Bardage bois horizontal
Couleurs : Blanc
Hauteurs : 3, 4m
Mobilier : Parasols blancs



PHOTO JUIN 2008

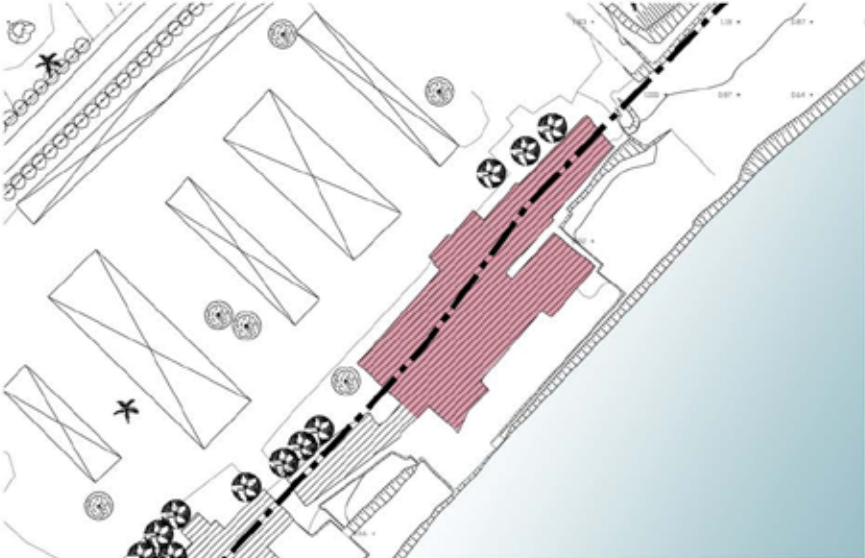


EXTRAIT DU PLAN DE CADASTRE 1981 ECHELLE. 1/1000°

SURFACE en 2008 BÂTIE (SHOB) sur DPM: 380 m²
SURFACE du LOT sur DPM: 800 m²
LINÉAIRE du LOT: 40 m
TYPE(S) DE NUISANCE / DÉGRADATION / DYSFONCTIONNEMENT : 1 + 3*



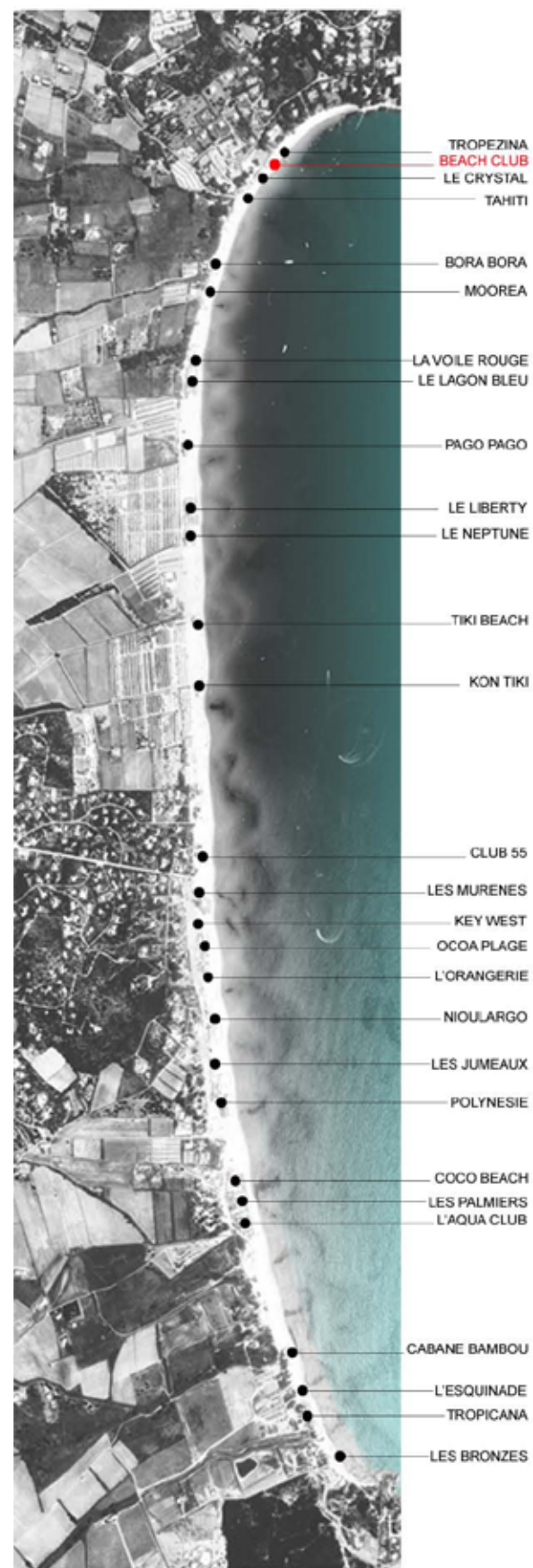
PHOTO MAI 2008



RELEVÉ DE GEOMETRE 2008 ECHELLE 1/1000°



* 1 : proximité du rivage, risque avéré ou potentiel de phénomènes d'érosion (choc des vagues en cas de tempête et montée des eaux) ; 2 : morcellement de la dune ; 3 : obstruction du passage des piétons de 5 m le long du rivage ; 4 : desserte par des véhicules circulant sur la plage.



PLAN DE SITUATION

TABOU BEACH CLUB LOT N° 2

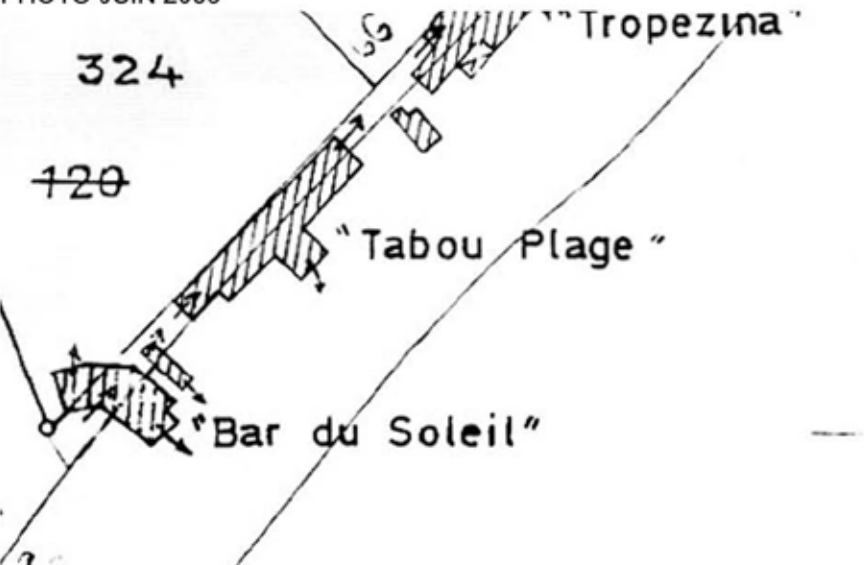
DATE DE CREATION : 1950

PAROLE D'ACTEUR : «Ambiance familiale, conviviale, clientèle locale, régionale car fréquentation hors saison et en haute saison clientèle internationale. Bon rapport qualité/prix. Etablissement géré par de jeunes professionnels du tourisme et de la restauration»

DESCRIPTIFS :
Volume: Deux constructions séparées sur tout le linéaire du lot de plage, toitures 2 pans
Façade: bardage bois horizontal
Matériaux: bois, tôles ondulées couleur tuile, plastique
Couleurs: marron blanc
Hauteurs: 1 niveau, 3m
Mobiliers : Matelas & parasols verts



PHOTO JUIN 2008

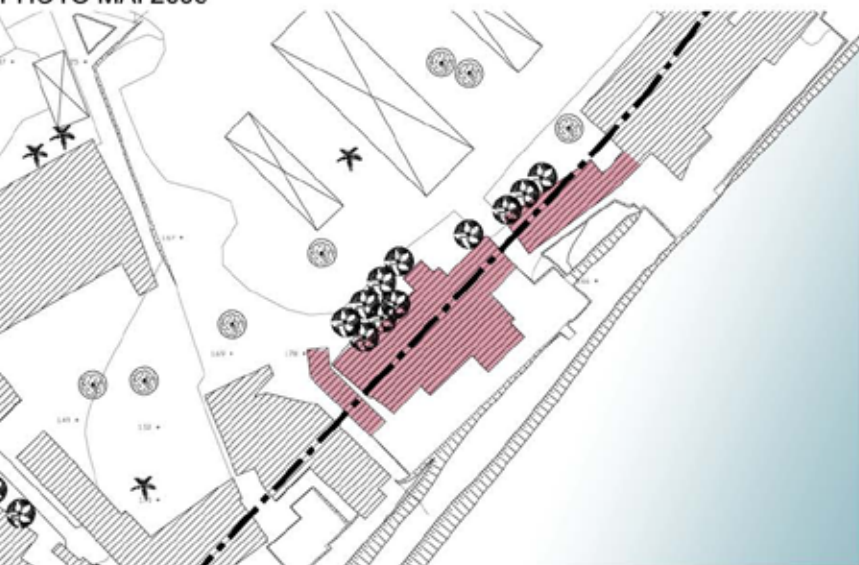


EXTRAIT DU PLAN DE CADASTRE 1981 ECHELLE. 1/1000°

SURFACE en 2008 BÂTIE (SHOB) sur DPM: 310 m²
SURFACE du LOT sur DPM: 1140 m²
LINÉAIRE du LOT: 50 m
TYPE(S) DE NUISANCE / DÉGRADATION / DYSFONCTIONNEMENT : 1*



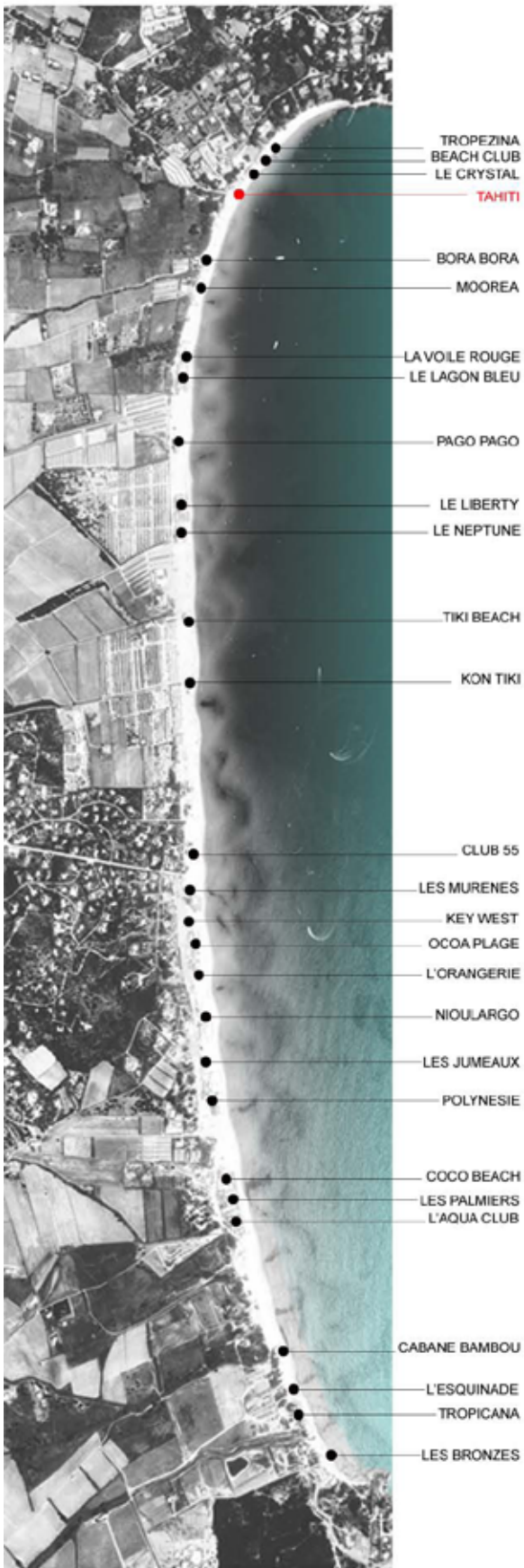
PHOTO MAI 2008



RELEVÉ DE GEOMETRE 2008 ECHELLE 1/1000°



* 1 : proximité du rivage, risque avéré ou potentiel de phénomènes d'érosion (choc des vagues en cas de tempête et montée des eaux) ; 2 : morcellement de la dune ; 3 : obstruction du passage des piétons de 5 m le long du rivage ; 4 : desserte par des véhicules circulant sur la plage.



PLAN DE SITUATION

TAHITI LOT N° 3
DATE DE CREATION : 1952-1953

PAROLE D'ACTEUR :

«Excellente image et une bonne notoriété. Réputation sans tâche. Honnête et sérieux, à l'écoute et au service de la clientèle. Prestation de qualité, cuisine inventive réalisée à partir de produits frais. Ambiance chic, décontractée, détendue et conviviale»

DESCRIPTIFS :

Volume : Trois volumes compacts distincts, toitures 1 & 4 pans

Façade : Grande terrasse et pergolas en façade

Matériaux : Maçonnerie et bois

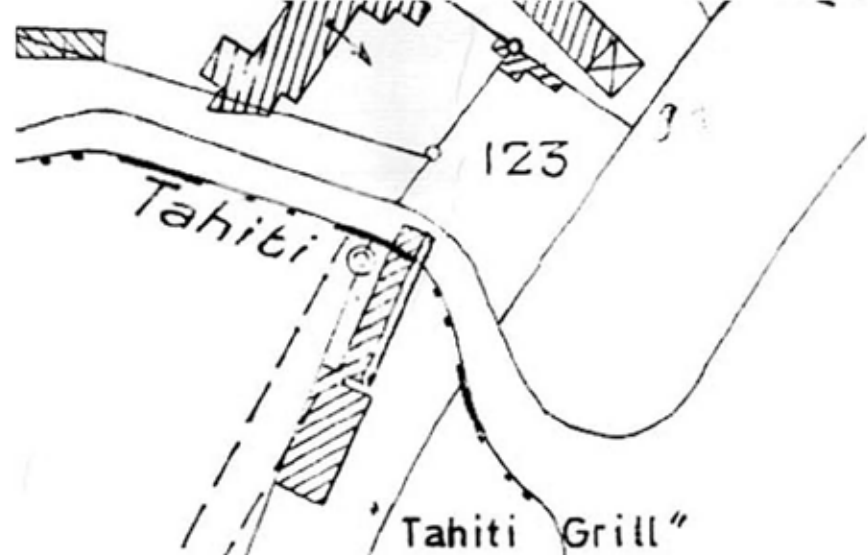
Couleurs : Blanc, jaune et marron

Hauteurs : 3,4m

Mobiliers : Matelas & parasols oranges



PHOTO JUIN 2008



EXTRAIT DU PLAN DE CADASTRE 1981 ECHELLE. 1/1000°

SURFACE en 2008 BÂTIE (SHOB) sur DPM:

400 m²

SURFACE du LOT sur DPM:

2940 m²

LINÉAIRE du LOT:

100 m

TYPE(S) DE NUISANCE / DÉGRADATION / DYSFONCTIONNEMENT :



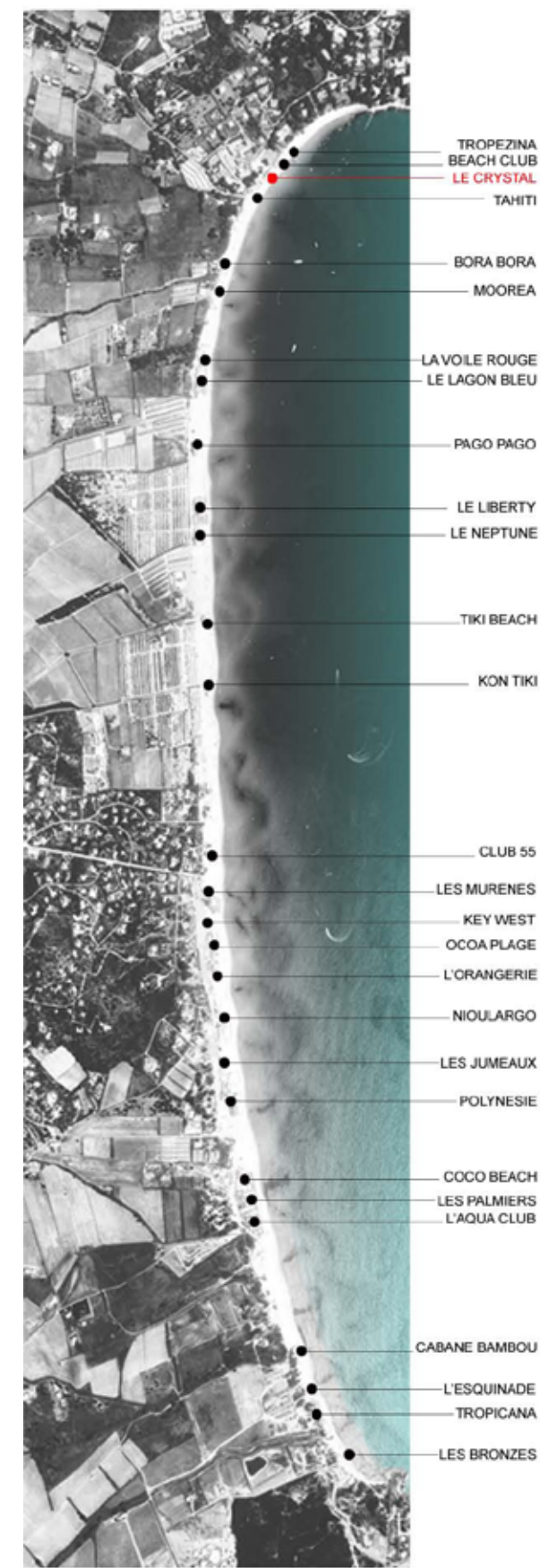
PHOTO MAI 2008



RELEVÉ DE GEOMETRE 2008 ECHELLE 1/1000°



* 1 : proximité du rivage, risque avéré ou potentiel de phénomènes d'érosion (choc des vagues en cas de tempête et montée des eaux) ; 2 : morcellement de la dune ; 3 : obstruction du passage des piétons de 5 m le long du rivage ; 4 : desserte par des véhicules circulant sur la plage.



PLAN DE SITUATION

CRYSTAL BEACH CLUB LOT N° 3bis
DATE DE CREATION : 1950

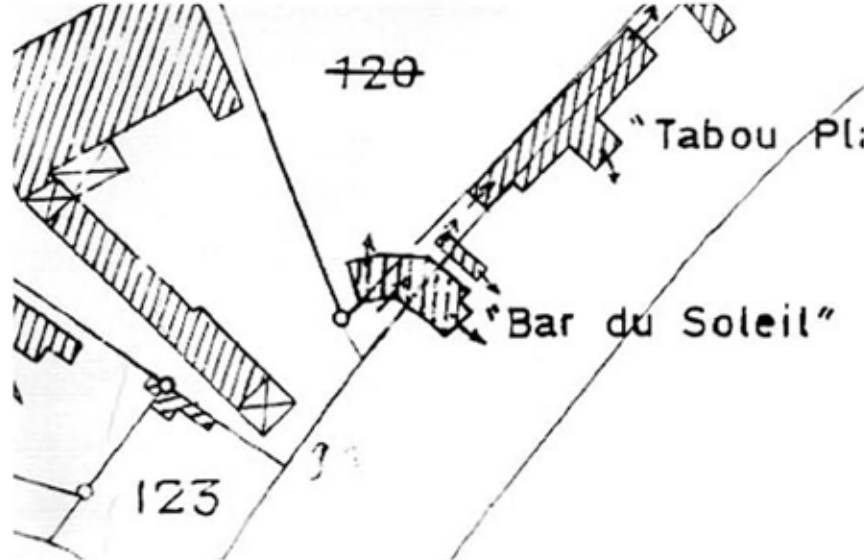
PAROLE D'ACTEUR :
«Petite plage très agréable, entièrement réaménagée et adaptée à une clientèle recherchant à la fois un lieu serein et une ambiance décontractée et familiale»

DESCRIPTIFS :
Volume : Trois volumes distincts de caractères différents
Façade : La terrasse est surélevée
Matériaux: Bardage bois horizontal, tuiles, tôles ondulées, plastique
Couleurs: Blanc, beige, marron
Hauteurs: 1 niveau
Mobiliers: Bleu, Beige, contemporain

SURFACE en 2008 BÂTIE (SHOB) sur DPM: 310 m²
SURFACE du LOT sur DPM: 840 m²
LINÉAIRE du LOT: 35 m
TYPE(S) DE NUISANCE / DÉGRADATION / DYSFONCTIONNEMENT : 1*



PHOTO JUIN 2008



EXTRAIT DU PLAN DE CADASTRE 1981 ECHELLE. 1/1000°



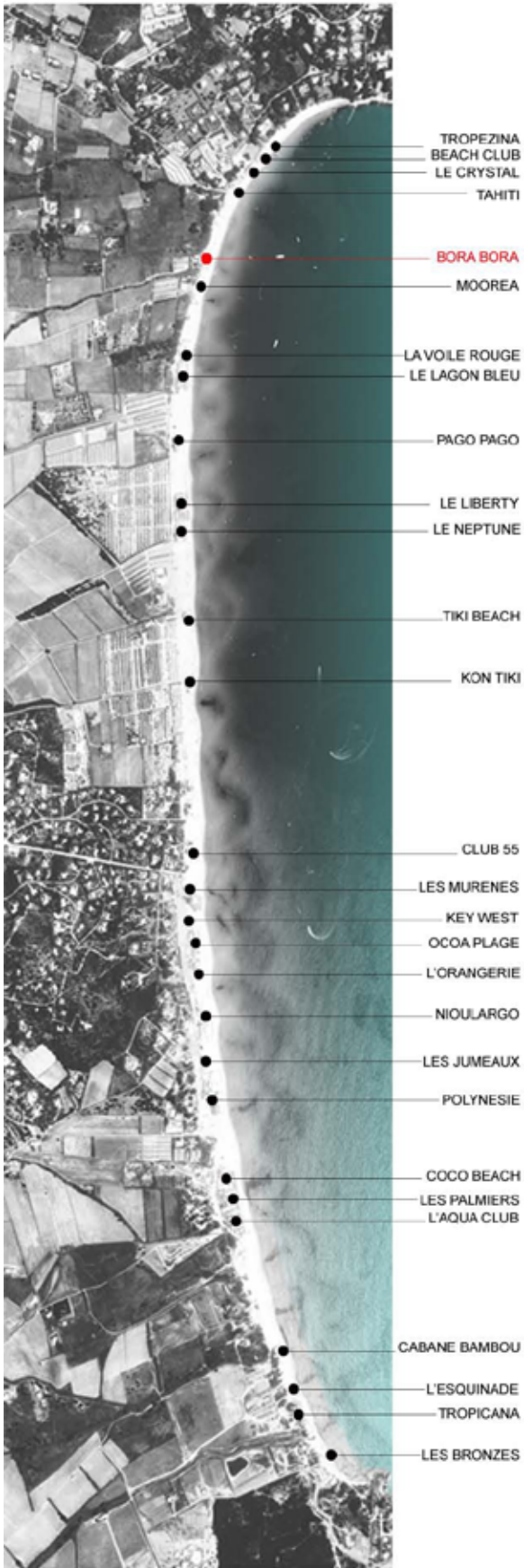
PHOTO MAI 2008



RELEVÉ DE GEOMETRE 2008 ECHELLE 1/1000°



* 1 : proximité du rivage, risque avéré ou potentiel de phénomènes d'érosion (choc des vagues en cas de tempête et montée des eaux) ; 2 : morcellement de la dune ; 3 : obstruction du passage des piétons de 5 m le long du rivage ; 4 : desserte par des véhicules circulant sur la plage.



PLAN DE SITUATION

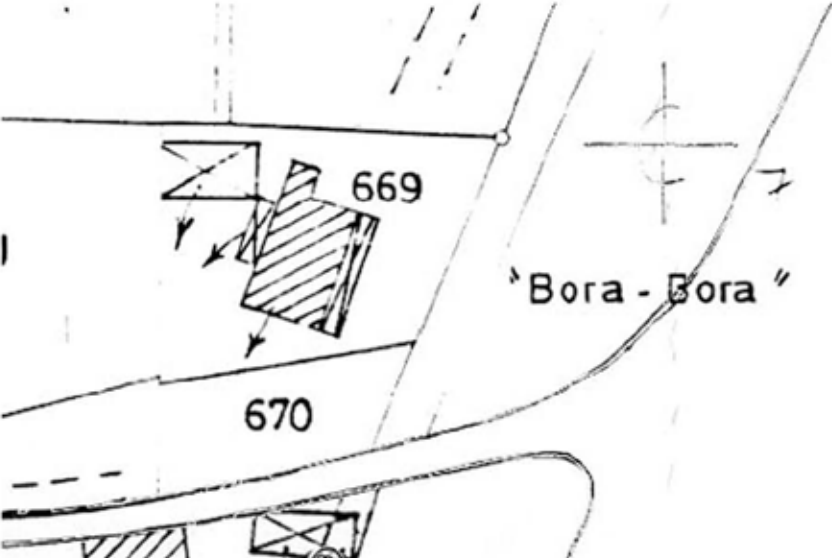
BORA BORA LOT N° 4
DATE DE CREATION : fin des années 50

PAROLE D'ACTEUR :
«Etablissement implanté dans un espace naturel, convivial et de qualité. Ambiance antillaise et exotique, ainsi que divers services à la clientèle (nettoyage plage, service de boisson et plats rapides, plagistes, boutiques)»

DESCRIPTIFS :
Volume : Volume compact centré sur la limite arrière du lot de plage.
Façade : Grande terrasse et pergolas en façade, surmontée de deux frontons à chaque extrémité
Matériaux: Bardage bois horizontal
Couleurs: Rose, blanc
Hauteurs: 3,4m
Mobiliers : Transats en plastique, matelas & parasols Bleu ciel



PHOTO JUIN 2008



EXTRAIT DU PLAN DE CADASTRE 1981 ECHELLE. 1/1000°

SURFACE en 2008 BÂTIE (SHOB) sur DPM: 280 m²
SURFACE du LOT sur DPM: 1080 m²
LINÉAIRE du LOT: 40 m
TYPE(S) DE NUISANCE / DÉGRADATION / DYSFONCTIONNEMENT :



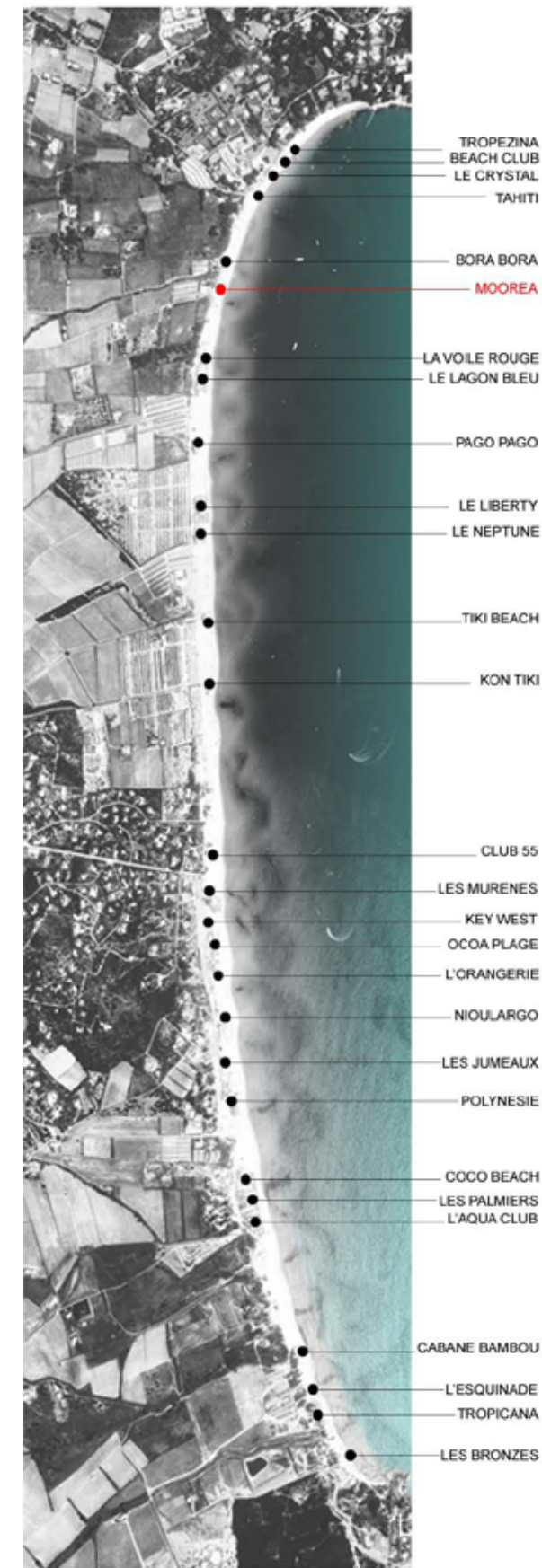
PHOTO MAI 2008



RELEVÉ DE GEOMETRE 2008 ECHELLE 1/1000°



* 1 : proximité du rivage, risque avéré ou potentiel de phénomènes d'érosion (choc des vagues en cas de tempête et montée des eaux) ; 2 : morcellement de la dune ; 3 : obstruction du passage des piétons de 5 m le long du rivage ; 4 : desserte par des véhicules circulant sur la plage.



PLAN DE SITUATION

MOOREA LOT N° 5
DATE DE CREATION : 1958

PAROLE D'ACTEUR :

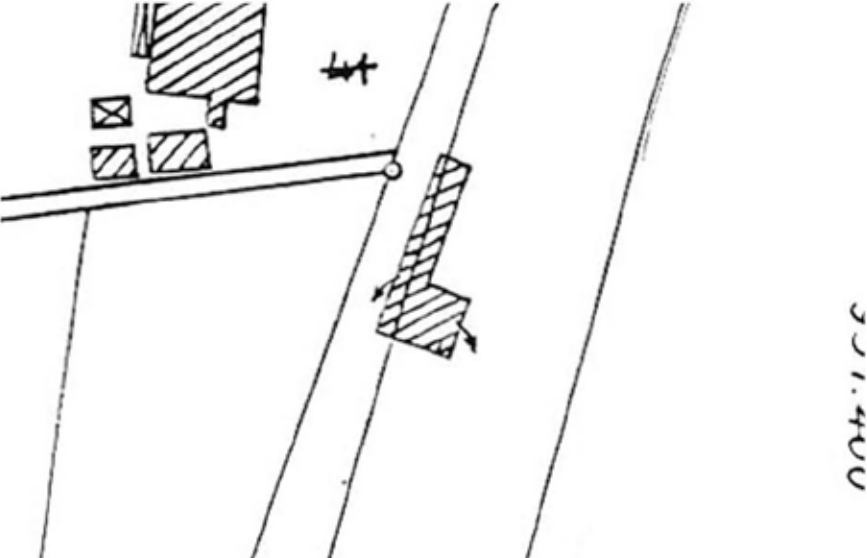
«Accueil, sérieux, agréable clientèle de 30 à 70 ans. En clair très professionnel»

DESCRIPTIFS :

Volume : Un petit volume sur la limite du DPM avec une toiture à 2 pans et un autre en limite du lot de plage dans l'alignement d'un bâtiment hors DPM
Façade : Cachée par une grande terrasse voilée
Matériaux : Roseaux, bardage bois horizontal et vertical, maçonnerie
Couleurs : Marron, beige, blanc
Hauteurs : 3,4m
Mobiliers : Mobiliers bois, transats en plastique, matelas marrons, parasols blancs & marron



PHOTO JUIN 2008



EXTRAIT DU PLAN DE CADASTRE 1981 ECHELLE. 1/1000°

SURFACE en 2008 BÂTIE (SHOB) sur DPM: 150 m²
SURFACE du LOT sur DPM: 1100 m²
LINÉAIRE du LOT: 80 m
TYPE(S) DE NUISANCE / DÉGRADATION / DYSFONCTIONNEMENT :



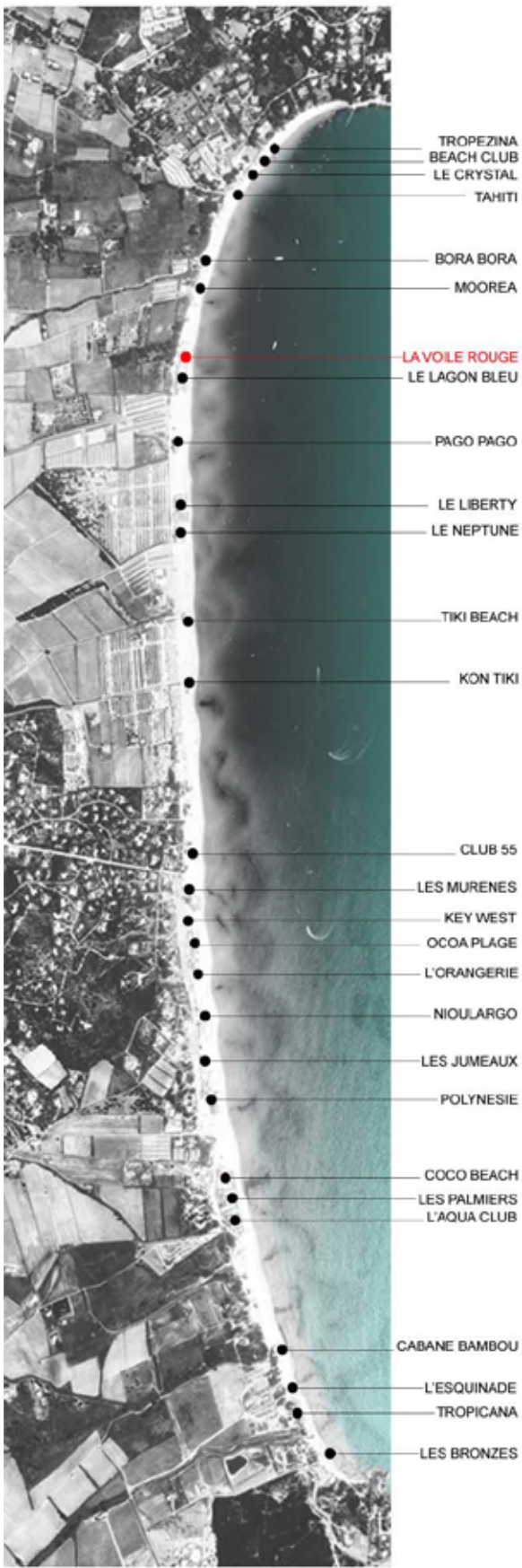
PHOTO MAI 2008



RELEVÉ DE GEOMETRE 2008 ECHELLE 1/1000°



* 1 : proximité du rivage, risque avéré ou potentiel de phénomènes d'érosion (choc des vagues en cas de tempête et montée des eaux) ; 2 : morcellement de la dune ; 3 : obstruction du passage des piétons de 5 m le long du rivage ; 4 : desserte par des véhicules circulant sur la plage.



PLAN DE SITUATION

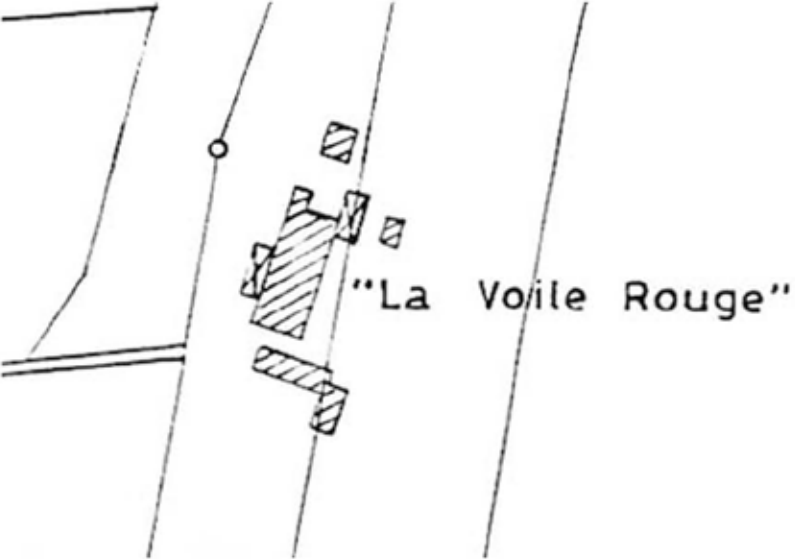
LA VOILE ROUGE - Bâti démoli suite au jugement du 25/03/2011
DATE DE CREATION : 1963

Le lot de plage est supprimé mais les bâtiments sont existants sur le DPM en 2008

DESCRIPTIFS :
Volume : Plusieurs volumes étroits et allongés, grand linéaire de bâti
Façade : Petite terrasse et pergolas
Matériaux: Bois, maçonnerie, roseaux, tôle ondulée, préfabriqué
Couleurs : Blanc
Hauteurs : 3, 4m
Mobiliers : Transats en plastique, matelas & parasols rouges



PHOTO JUIN 2008



EXTRAIT DU PLAN DE CADASTRE 1981 ECHELLE. 1/1000°

SURFACE en 2008 BÂTIE (SHOB) sur DPM: 180 m²
SURFACE du LOT sur DPM:
LINÉAIRE du LOT:
TYPE(S) DE NUISANCE / DÉGRADATION / DYSFONCTIONNEMENT : 1+4*



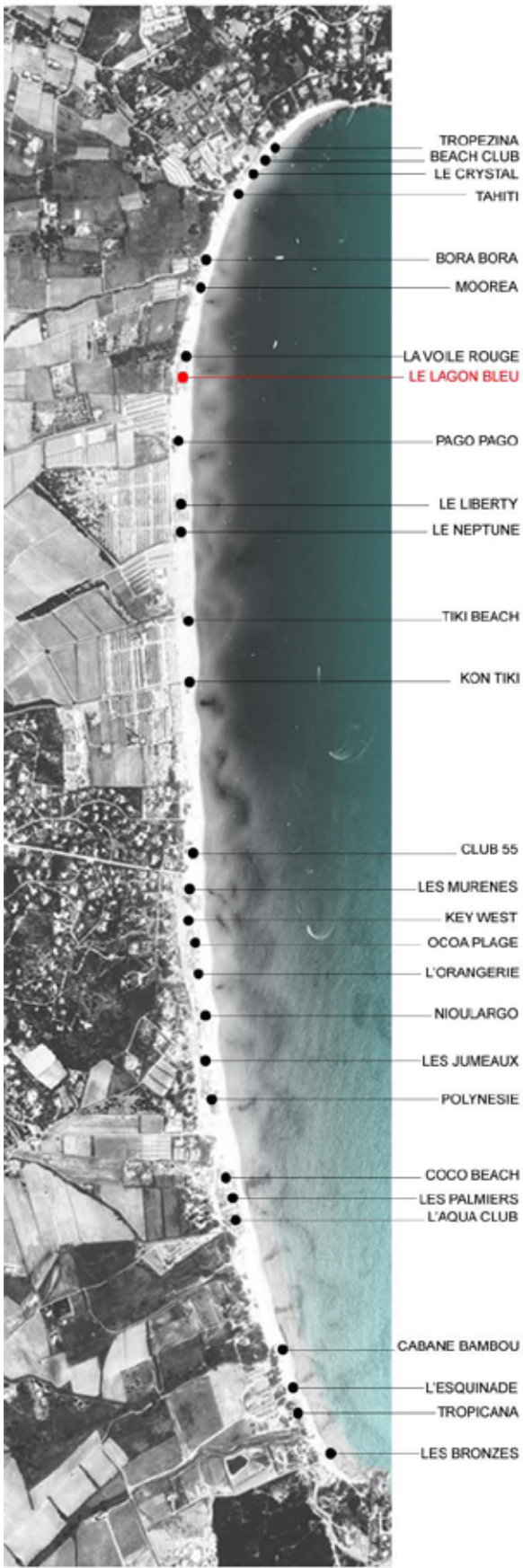
PHOTO MAI 2008



RELEVÉ DE GEOMETRE 2008 ECHELLE 1/1000°



* 1 : proximité du rivage, risque avéré ou potentiel de phénomènes d'érosion (choc des vagues en cas de tempête et montée des eaux) ; 2 : morcellement de la dune ; 3 : obstruction du passage des piétons de 5 m le long du rivage ; 4 : desserte par des véhicules circulant sur la plage.
Juillet 2012



PLAN DE SITUATION

LE LAGON BLEU LOT N° 7
DATE DE CREATION : avant 1980

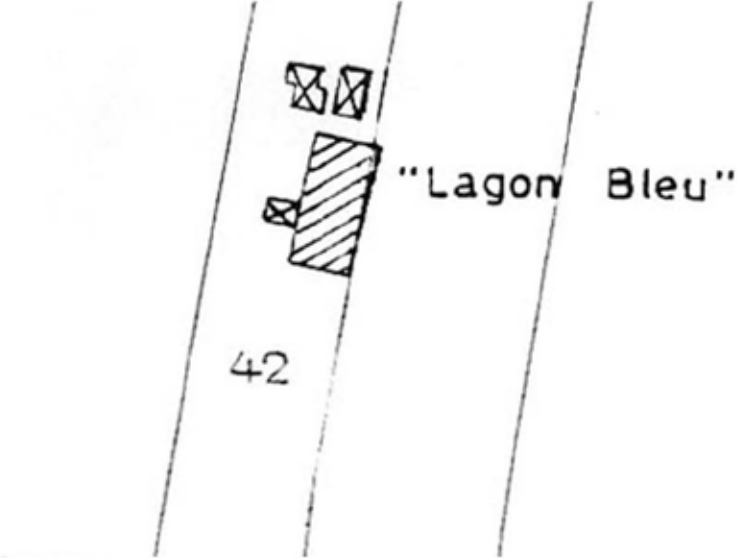
PAROLE D'ACTEUR :
«Aspect naturel et original. Vue panoramique sur la mer. Ambiance conviviale et familiale avec une clientèle d'habités et ciblée entre 30 et 60 ans avec une forte proportion d'étrangers fidèles à la cuisine de la France et de Provence»

DESCRIPTIFS :
Volume : Un volume simple à 2 pans en bac acier avec de petits volumes hétérocytes accolés
Façade : Petite terrasse et pergolas
Matériaux : Préfabriqué, bardage bois vertical et horizontal
Couleurs : Blanc, marron
Hauteurs : 3, 4m
Mobiliers : transats en plastique blanc, matelas & parasols bleu ciel

SURFACE en 2008 BÂTIE (SHOB) sur DPM: 240 m²
SURFACE du LOT sur DPM: 1400 m²
LINÉAIRE du LOT: 40 m
TYPE(S) DE NUISANCE / DÉGRADATION / DYSFONCTIONNEMENT : 1+4*



PHOTO JUIN 2008



EXTRAIT DU PLAN DE CADASTRE 1981 ECHELLE. 1/1000°



PHOTO MAI 2008



RELEVÉ DE GEOMETRE 2008 ECHELLE 1/1000°



* 1 : proximité du rivage, risque avéré ou potentiel de phénomènes d'érosion (choc des vagues en cas de tempête et montée des eaux) ; 2 : morcellement de la dune ; 3 : obstruction du passage des piétons de 5 m le long du rivage ; 4 : desserte par des véhicules circulant sur la plage.

PAGO PAGO LOT N° 8
DATE DE CREATION : 1969

PAROLE D'ACTEUR :
«Les gens disent: petite plage romantique. Cabane du pêcheur, simplicité, calme, parasol. Vue mer, bruit de la mer, pas de musique. Ambiance agréable, déjeuner les pieds dans le sable, bonne cuisine, fraîcheur légumes frais, poissons frais, tarte maison. Un peu de fleurs géranium, plantes sauvages à l'arrivée».

DESCRIPTIFS :
Volume : Petit volume étroit implanté au fond & au centre du lot de plage
Façade : Petite terrasse et pergolas, ouvertures moyennes
Matériaux: Bardage bois vertical
Couleurs : Marron, jaune, blanc
Hauteurs : 3, 4m
Mobiliers : Transats en plastique, matelas bleu & blanc, parasols oranges

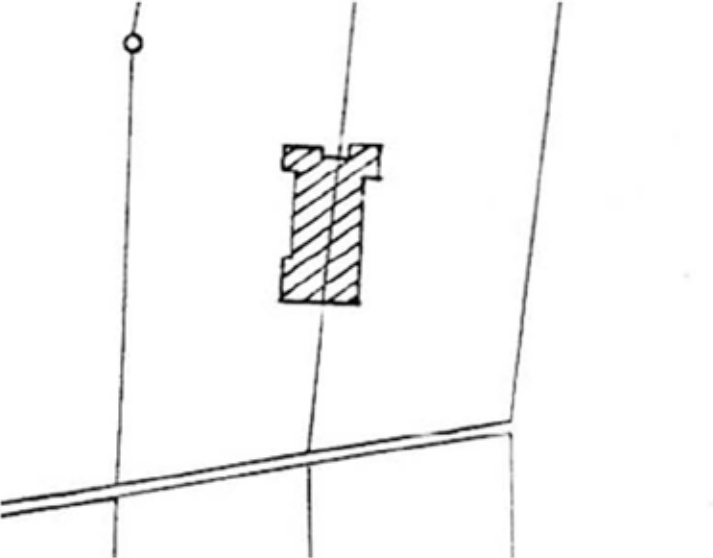
SURFACE en 2008 BÂTIE (SHOB) sur DPM: 200 m²
SURFACE du LOT sur DPM: 1720 m²
LINÉAIRE du LOT: 40 m
TYPE(S) DE NUISANCE / DÉGRADATION / DYSFONCTIONNEMENT : 1 + 4*



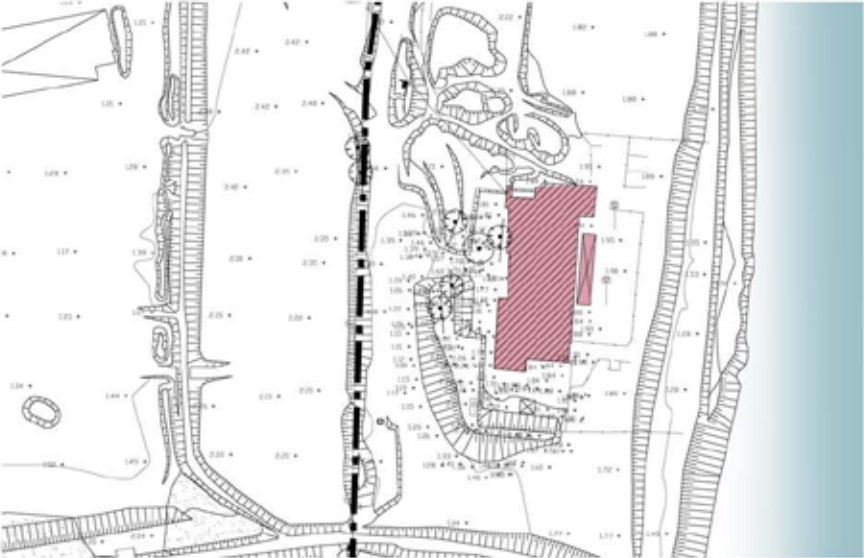
PHOTO JUIN 2008



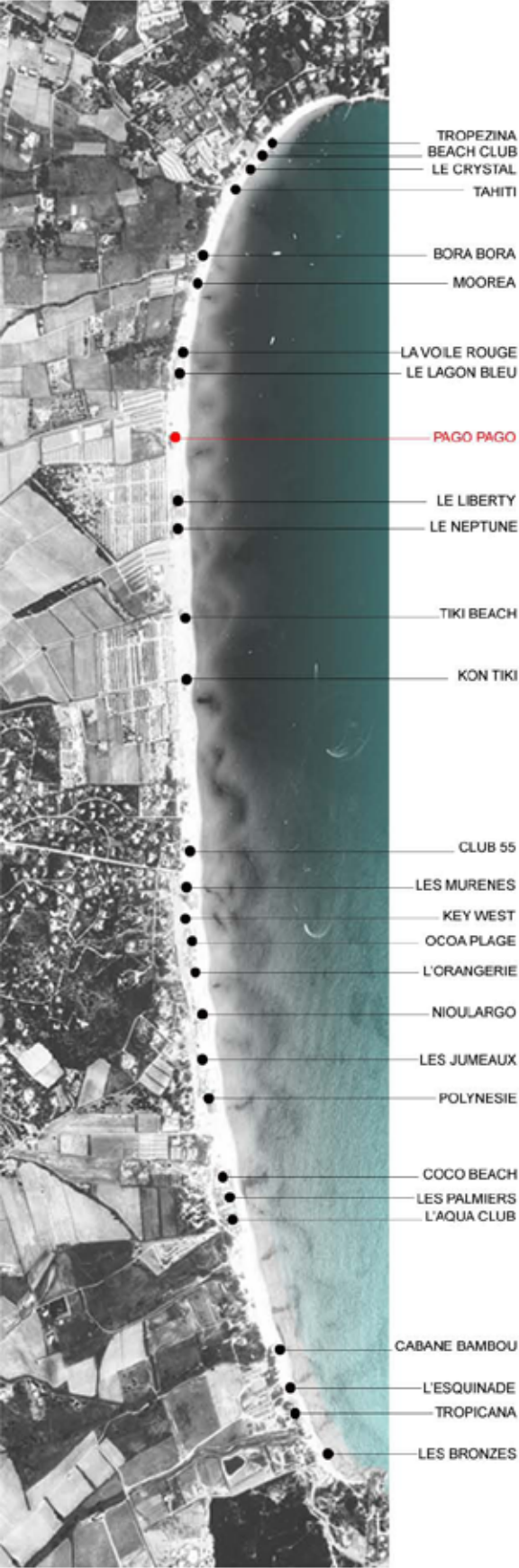
PHOTO MAI 2008



EXTRAIT DU PLAN DE CADASTRE 1981 ECHELLE. 1/1000°



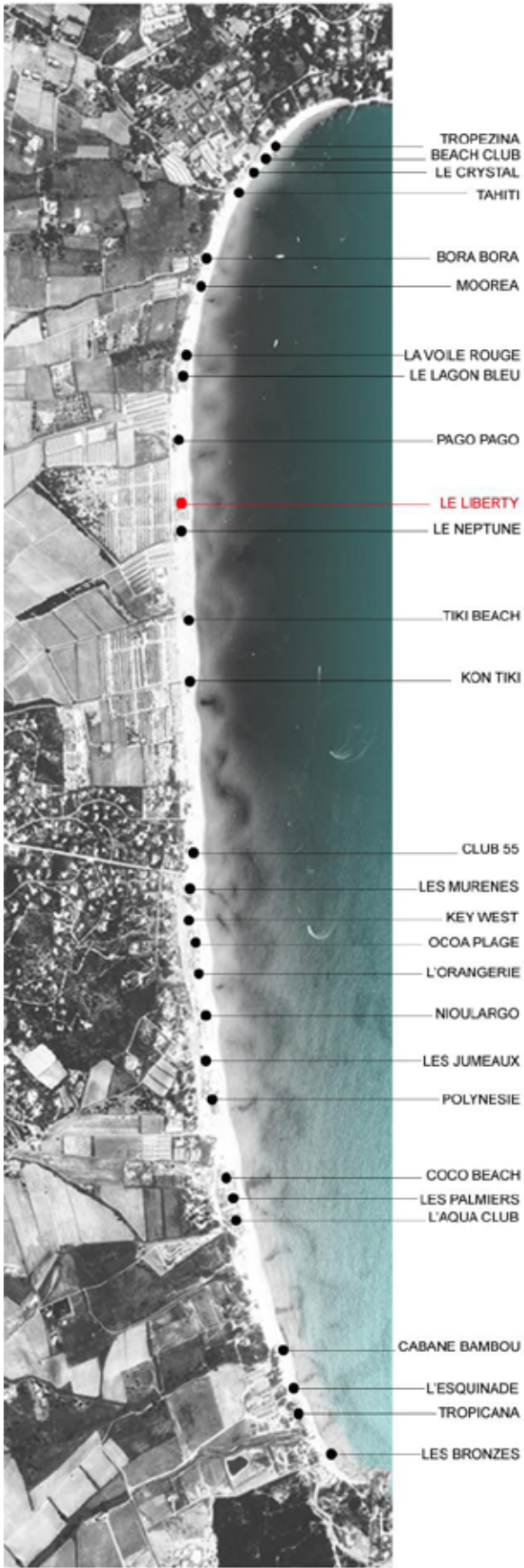
RELEVÉ DE GEOMETRE 2008 ECHELLE 1/1000°



PLAN DE SITUATION



* 1 : proximité du rivage, risque avéré ou potentiel de phénomènes d'érosion (choc des vagues en cas de tempête et montée des eaux) ; 2 : morcellement de la dune ; 3 : obstruction du passage des piétons de 5 m le long du rivage ; 4 : desserte par des véhicules circulant sur la plage.
Juillet 2012



PLAN DE SITUATION

LE LIBERTY LOT N° 9
DATE DE CREATION : 1959

PAROLE D'ACTEUR :

«Etablissement à la décoration naturelle. Se fond dans le paysage de Pampelonne, véritable richesse du lieu»

DESCRIPTIFS :

Volume : Volume compact simple sur une moitié du linéaire du lot de plage, toiture 2 pentes

Façade: Grandes baies vitrées, terrasse surélevée

Matériaux: Bois, maçonnerie

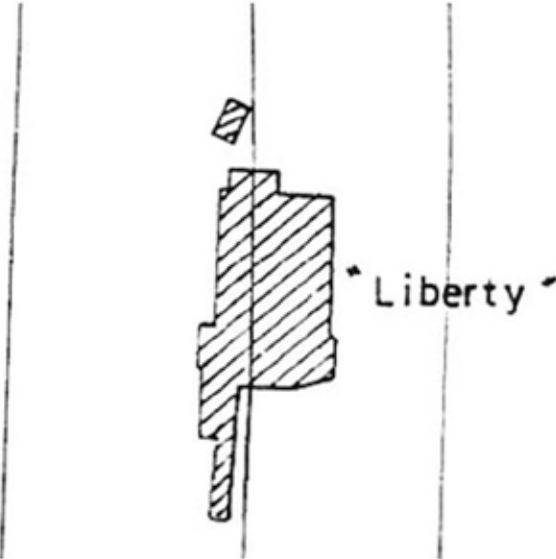
Couleurs: Bleu, blanc, marron

Hauteurs 3, 4m

Mobiliers: matelas & parasols bleu & blanc



PHOTO JUIN 2008



EXTRAIT DU PLAN DE CADASTRE 1981 ECHELLE. 1/1000°

SURFACE en 2008 BÂTIE (SHOB) sur DPM:

200 m²

SURFACE du LOT sur DPM:

1720 m²

LINÉAIRE du LOT:

40 m

TYPE(S) DE NUISANCE / DÉGRADATION / DYSFONCTIONNEMENT :

1+4*



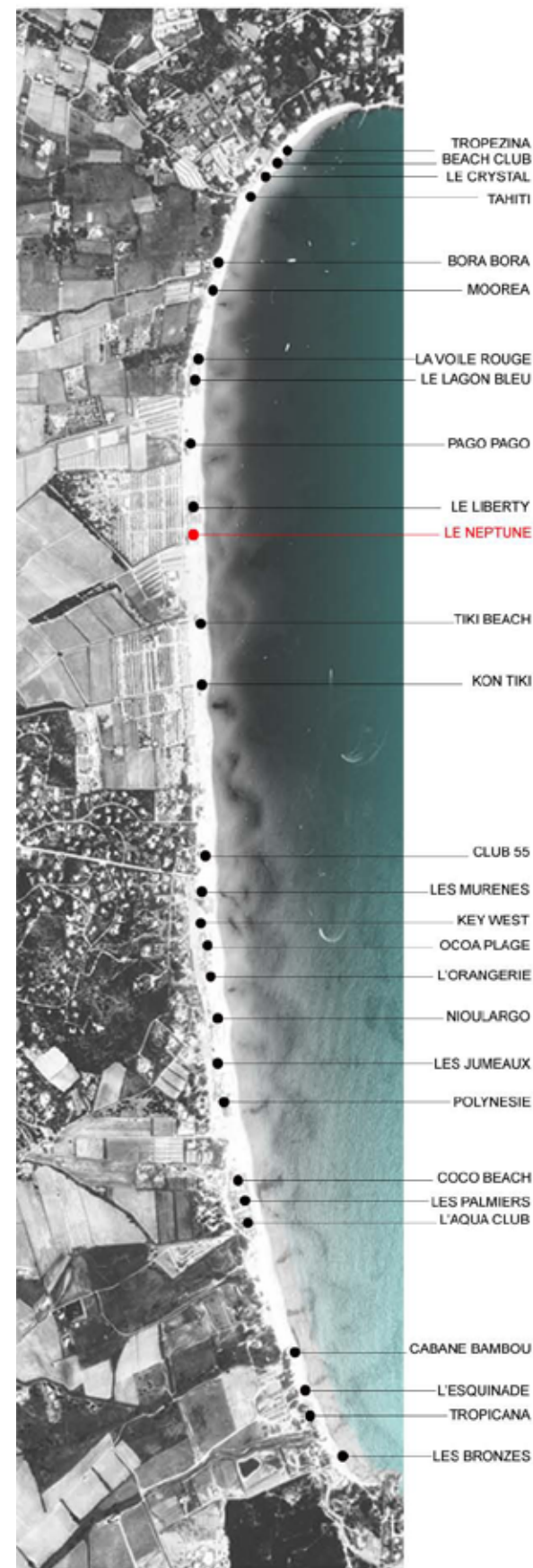
PHOTO MAI 2008



RELEVÉ DE GEOMETRE 2008 ECHELLE 1/1000°



* 1 : proximité du rivage, risque avéré ou potentiel de phénomènes d'érosion (choc des vagues en cas de tempête et montée des eaux) ; 2 : morcellement de la dune ; 3 : obstruction du passage des piétons de 5 m le long du rivage ; 4 : desserte par des véhicules circulant sur la plage.



PLAN DE SITUATION

LE NEPTUNE LOT N° 10

DATE DE CREATION : fin des années 60

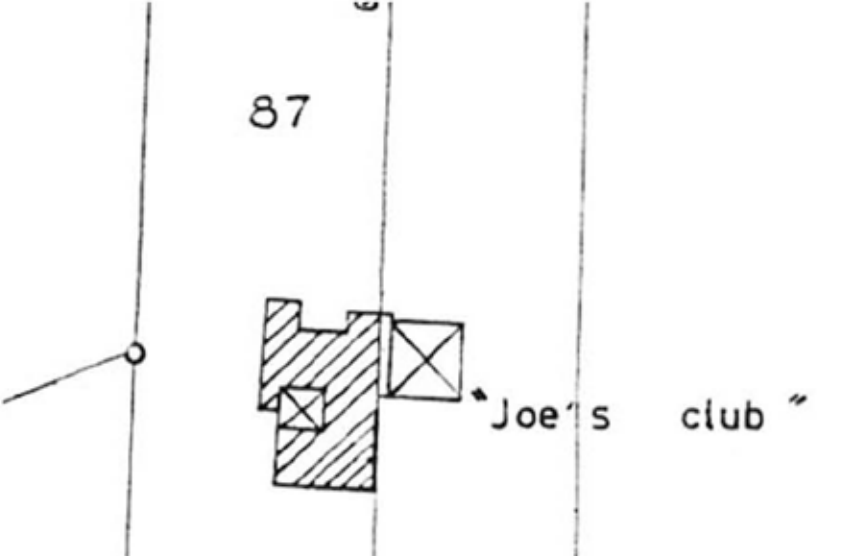
PAROLE D'ACTEUR :
«Propre, installation de plage de bonne qualité avec confort recherché les clients. Egalement surveillance de la baignade. Nous privilégions les produits de la mer et travaillons exclusivement avec les vignerons locaux»

DESCRIPTIFS :
Volume : Plusieurs volumes accolés sur la moitié du linéaire du lot de plage avec un mode constructif différent pour chacun
Façade: façades hétérogènes, grande terrasse en bois surélevée
Matériaux: Bois, maçonnerie
Couleurs: Vert, blanc, marron
Hauteurs: 3, 4m
Mobiliers: Transats en plastique, matelas & parasols bleu & jaunes

SURFACE en 2008 BÂTIE (SHOB) sur DPM: 230 m²
SURFACE du LOT sur DPM: 2280 m²
LINÉAIRE du LOT: 60 m
TYPE(S) DE NUISANCE / DÉGRADATION / DYSFONCTIONNEMENT : 1 + 4*



PHOTO JUIN 2008



EXTRAIT DU PLAN DE CADASTRE 1981 ECHELLE. 1/1000°



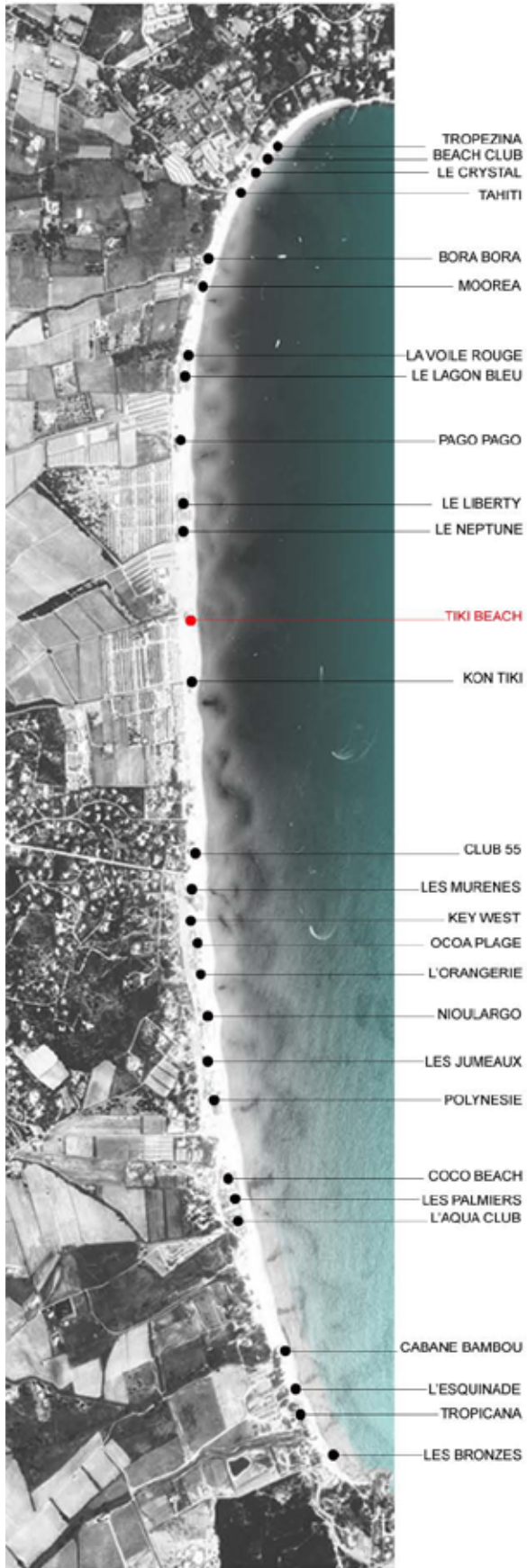
PHOTO MAI 2008



RELEVÉ DE GEOMETRE 2008 ECHELLE 1/1000°



* 1 : proximité du rivage, risque avéré ou potentiel de phénomènes d'érosion (choc des vagues en cas de tempête et montée des eaux) ; 2 : morcellement de la dune ; 3 : obstruction du passage des piétons de 5 m le long du rivage ; 4 : desserte par des véhicules circulant sur la plage.



PLAN DE SITUATION

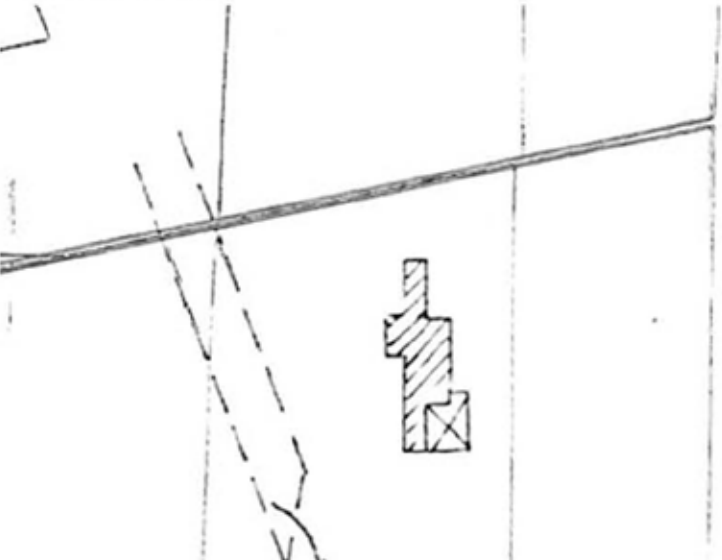
TIKI BEACH LOT N° 11
DATE DE CREATION : fin des années 70

PAROLE D'ACTEUR :
«Décor exotique. Ambiance décontractée et familiale. Accueil personnalisé, les pieds dans l'eau»

DESCRIPTIFS :
Volume : 4 volumes compacts imbriqués, toitures 4 pans
Façade: En retrait derrière plusieurs huttes, ouverte
Matériaux: Bardage bois horizontal, bambous, paillon
Couleurs: Marron, jaune
Hauteurs: 1 niveau, environ 3,4m
Mobiliers: Tables & chaises en bois, matelas et parasols blancs & rouges



PHOTO JUIN 2008

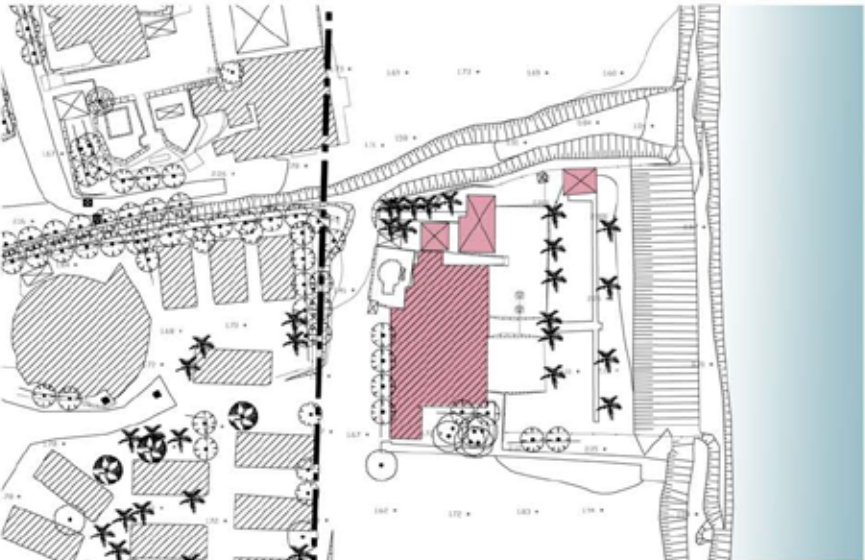


EXTRAIT DU PLAN DE CADASTRE 1981 ECHELLE. 1/1000°

SURFACE en 2008 BÂTIE (SHOB) sur DPM: 250 m²
SURFACE du LOT sur DPM: 2240 m²
LINÉAIRE du LOT: 35 m
TYPE(S) DE NUISANCE / DÉGRADATION / DYSFONCTIONNEMENT : 1*



PHOTO MAI 2008



RELEVÉ DE GEOMETRE 2008 ECHELLE 1/1000°



* 1 : proximité du rivage, risque avéré ou potentiel de phénomènes d'érosion (choc des vagues en cas de tempête et montée des eaux) ; 2 : morcellement de la dune ; 3 : obstruction du passage des piétons de 5 m le long du rivage ; 4 : desserte par des véhicules circulant sur la plage.

KON TIKI LOT N° 12
DATE DE CREATION : FIN DES ANNEES 70

PAROLE D'ACTEUR :
«Décor exotique. Ambiance décontractée et familiale. Accueil personnalisé, les pieds dans l'eau»

DESCRIPTIFS :
Volume : 3 huttes juxtaposées en façade, toitures deux pentes
Façade: Linéaire, avec grandes ouvertures
Matériaux: Bois, brandes pour la toiture, bois et bambous,
Couleurs: Marron, naturel
Hauteurs: 1 niveau 4,5 m environ
Mobilier: Transats en plastique, tables & chaises en bois

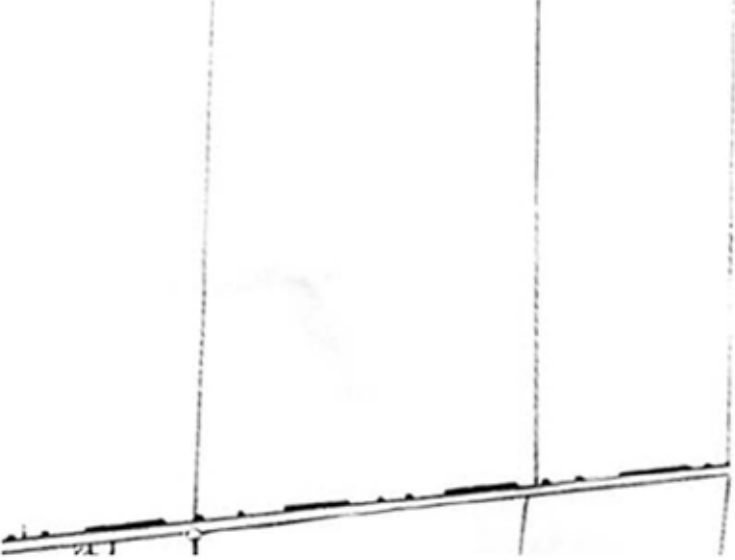
SURFACE en 2008 BÂTIE (SHOB) sur DPM: 320 m²
SURFACE du LOT sur DPM: 2240 m²
LINÉAIRE du LOT: 35 m
TYPE(S) DE NUISANCE / DÉGRADATION / DYSFONCTIONNEMENT :



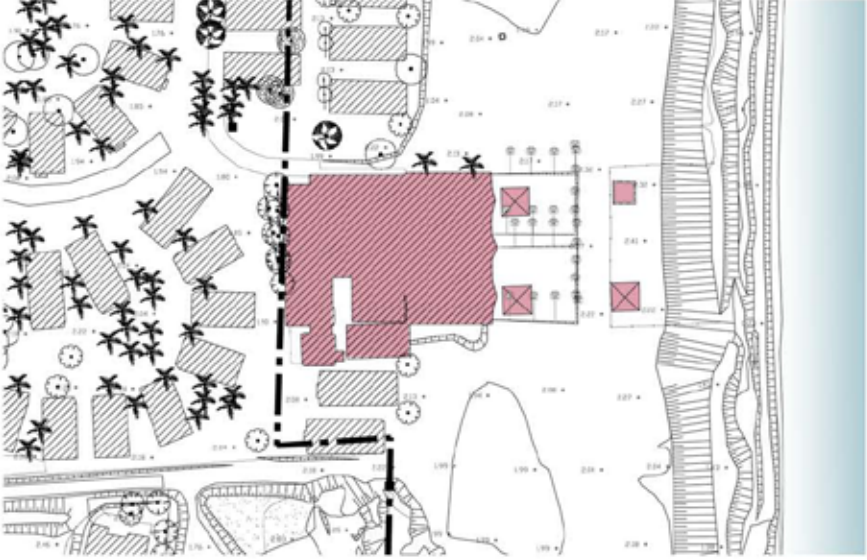
PHOTO JUIN 2008



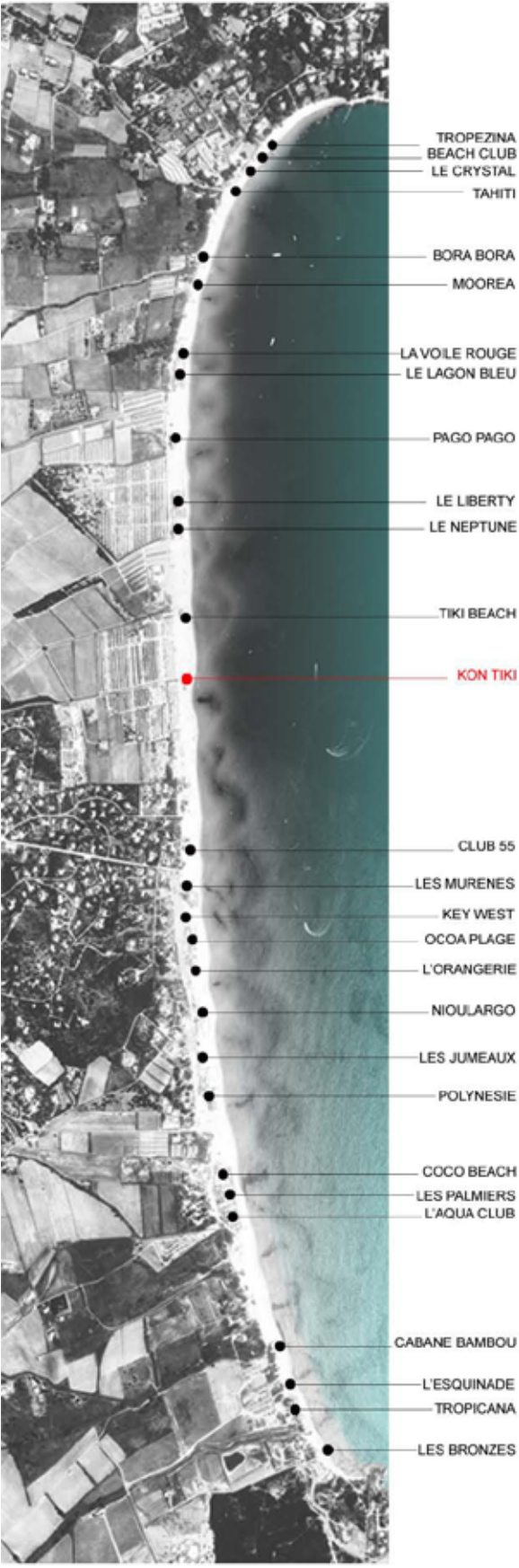
PHOTO MAI 2008



EXTRAIT DU PLAN DE CADASTRE 1981 ECHELLE. 1/1000°



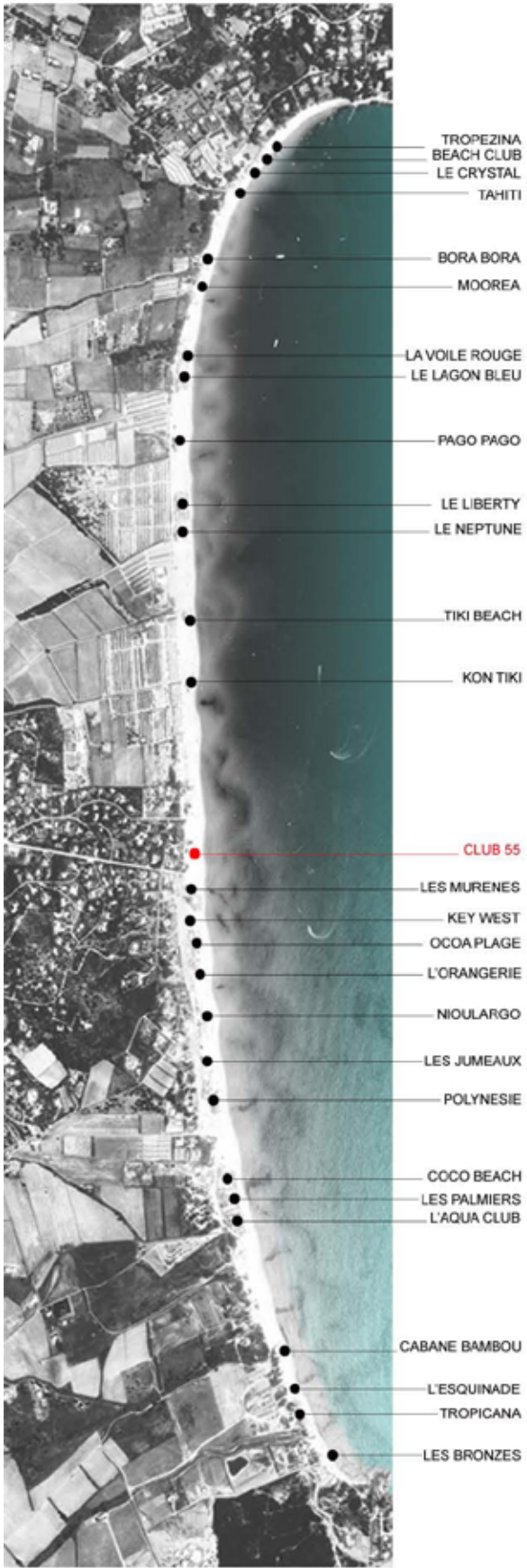
RELEVÉ DE GEOMETRE 2008 ECHELLE 1/1000°



PLAN DE SITUATION



* 1 : proximité du rivage, risque avéré ou potentiel de phénomènes d'érosion (choc des vagues en cas de tempête et montée des eaux) ; 2 : morcellement de la dune ; 3 : obstruction du passage des piétons de 5 m le long du rivage ; 4 : desserte par des véhicules circulant sur la plage.
Juillet 2012



PLAN DE SITUATION

CLUB 55 LOT N° 13
DATE DE CREATION : 1955

PAROLE D'ACTEUR :

« Grande notoriété internationale, lieu phare de la côte d'azur. Environnement naturel, tamaris et roseaux.
Bois flotté et voiles de bateaux. Couleur bleu ciel et blanc. Clientèle: chefs d'état, stars du showbiz, familles anonymes, très souvent des leaders dans leurs activités»

DESCRIPTIFS :

Volume: Perpendiculaire à la plage toiture à deux pentes

Façade: Pergolas en façade

Matériaux: Bois flotté, voile, roseaux

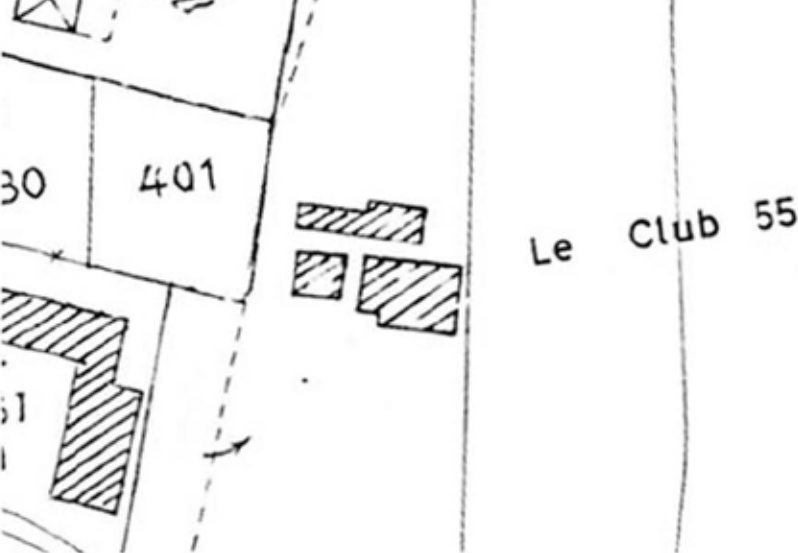
Couleurs: Blanc, bleu

Hauteurs: 1 niveau 3m environ

Mobilier: Transats bois, matelas rayé bleu ciel & blanc



PHOTO JUIN 2008



EXTRAIT DU PLAN DE CADASTRE 1981 ECHELLE 1/1000°



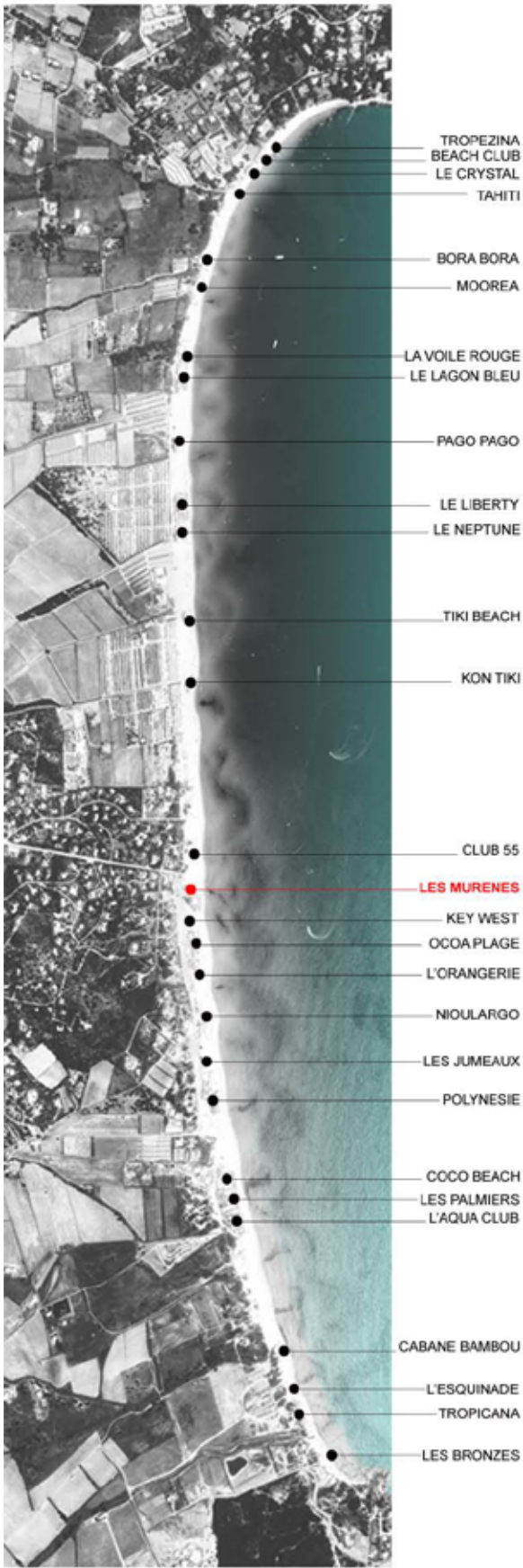
PHOTO MAI 2008



RELEVÉ DE GEOMETRE 2008 ECHELLE 1/1000°



* 1 : proximité du rivage, risque avéré ou potentiel de phénomènes d'érosion (choc des vagues en cas de tempête et montée des eaux) ; 2 : morcellement de la dune ; 3 : obstruction du passage des piétons de 5 m le long du rivage ; 4 : desserte par des véhicules circulant sur la plage.



PLAN DE SITUATION

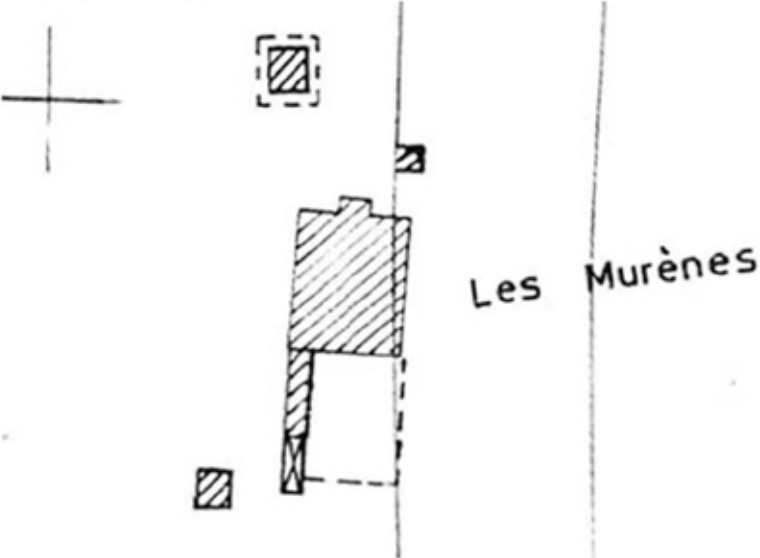
LES MURENES LOT N° 14
DATE DE CREATION : 1956

PAROLE D'ACTEUR :
«De qualité, en accord avec l'environnement. Clientèle internationale et fidèle depuis plus de 20 ans»

DESCRIPTIFS :
Volume: Bâti allongé et étroit avec une terrasse en avancée surmontée d'une pergolas, 2 toitures à 6 pans de forme hexagonale en bardeaux bitumés
Façade: Bardage bois
Matériaux: Bois et maçonnerie, tôles ondulées & cannisses
Couleurs: Blanc, bleu
Hauteurs: 1 niveau 3m environ
Mobiliers: Transats en plastique, matelas et parasols bleu & blanc



PHOTO JUIN 2008



EXTRAIT DU PLAN DE CADASTRE 1981 ECHELLE. 1/1000°

SURFACE en 2008 BÂTIE (SHOB) sur DPM: 200 m²
SURFACE du LOT sur DPM: 2880 m²
LINÉAIRE du LOT: 50 m
TYPE(S) DE NUISANCE / DÉGRADATION / DYSFONCTIONNEMENT : 1*



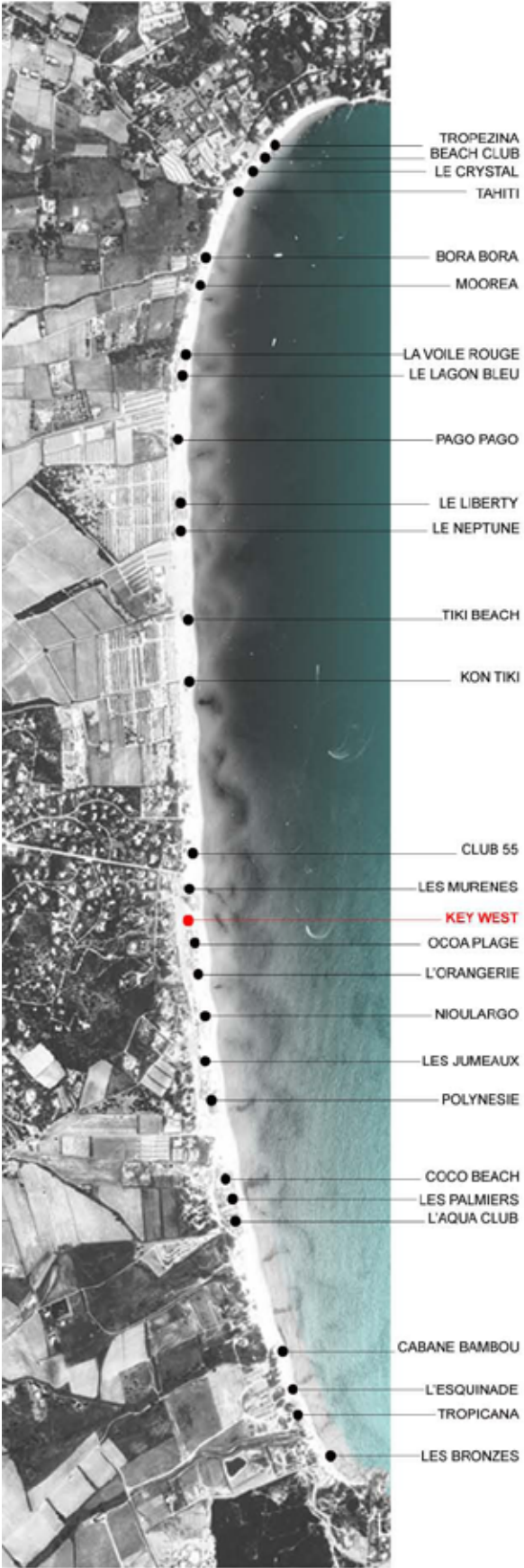
PHOTO MAI 2008



RELEVÉ DE GEOMETRE 2008 ECHELLE 1/1000°



* 1 : proximité du rivage, risque avéré ou potentiel de phénomènes d'érosion (choc des vagues en cas de tempête et montée des eaux) ; 2 : morcellement de la dune ; 3 : obstruction du passage des piétons de 5 m le long du rivage ; 4 : desserte par des véhicules circulant sur la plage.



PLAN DE SITUATION

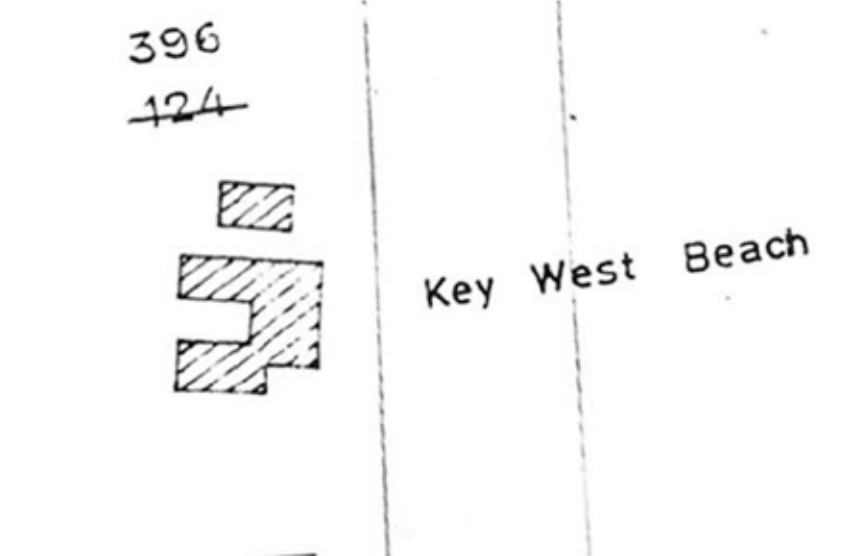
KEY WEST LOT N° 15
DATE DE CREATION : 1960

PAROLE D'ACTEUR :
«Ambiance chaleureuse et familiale. Habillée de bois, solide maison blanche, entourée de larges terrasses en teck. Bordée de galets et de palmiers, allée de bois»

DESCRIPTIFS :
Volume: Compact, bâti sur tout le linéaire, toitures à un, deux et quatre pans
Façade: Grandes baies vitrées et bardage bois et terrasses couvertes bois
Matériaux: Terrasse teck, bardeaux bitumés en toiture & tôles ondulées
Couleurs: Gris, blanc
Hauteurs: 1 niveau 3m environ
Mobiliers: Matelas au sol bleus gris



PHOTO JUIN 2008



EXTRAIT DU PLAN DE CADASTRE 1981 ECHELLE. 1/1000°

SURFACE en 2008 BÂTIE (SHOB) sur DPM: 300 m²
SURFACE du LOT sur DPM: 2000 m²
LINÉAIRE du LOT: 40 m
TYPE(S) DE NUISANCE / DÉGRADATION / DYSFONCTIONNEMENT : 1*



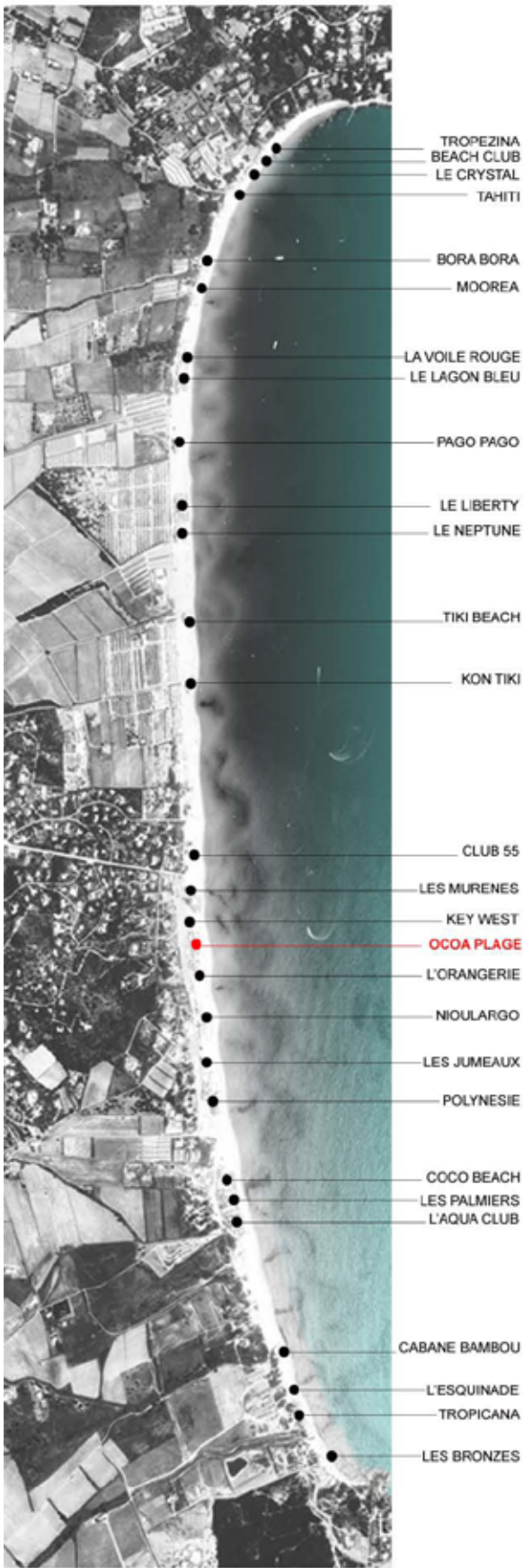
PHOTO MAI 2008



RELEVÉ DE GEOMETRE 2008 ECHELLE 1/1000°



* 1 : proximité du rivage, risque avéré ou potentiel de phénomènes d'érosion (choc des vagues en cas de tempête et montée des eaux) ; 2 : morcellement de la dune ; 3 : obstruction du passage des piétons de 5 m le long du rivage ; 4 : desserte par des véhicules circulant sur la plage.



PLAN DE SITUATION

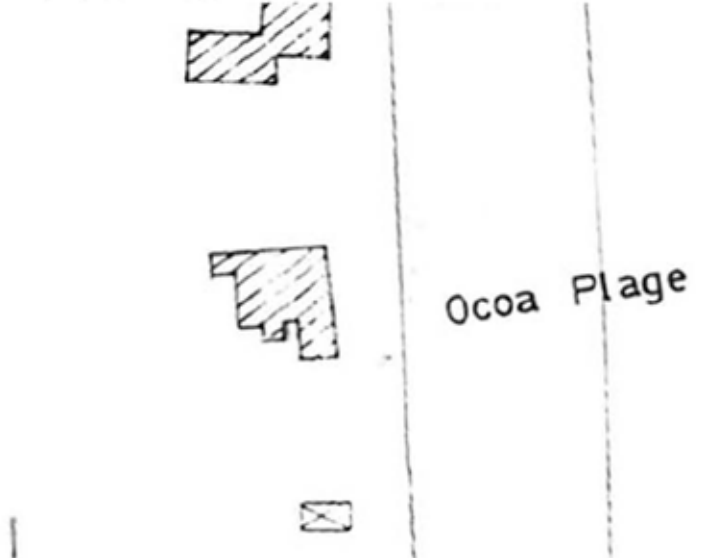
OCOA PLAGE LOT N° 16
DATE DE CREATION : ANNEES 70

PAROLE D'ACTEUR :
«Ambiance chic, décontractée, familiale avec une pointe de fête»

DESCRIPTIFS :
Volume: Construction sur tout le linéaire, toiture une pente, pergolas en périphérie
Façade: discrète derrière des pergolas, bardage bois
Matériaux: Bois, tôles endulées, Clôture en roseaux
Couleurs: Blanc, bleu
Hauteurs: 1 niveau 3m environ
Mobiliers: Matelas roses au sol, chaises baroques



PHOTO JUIN 2008

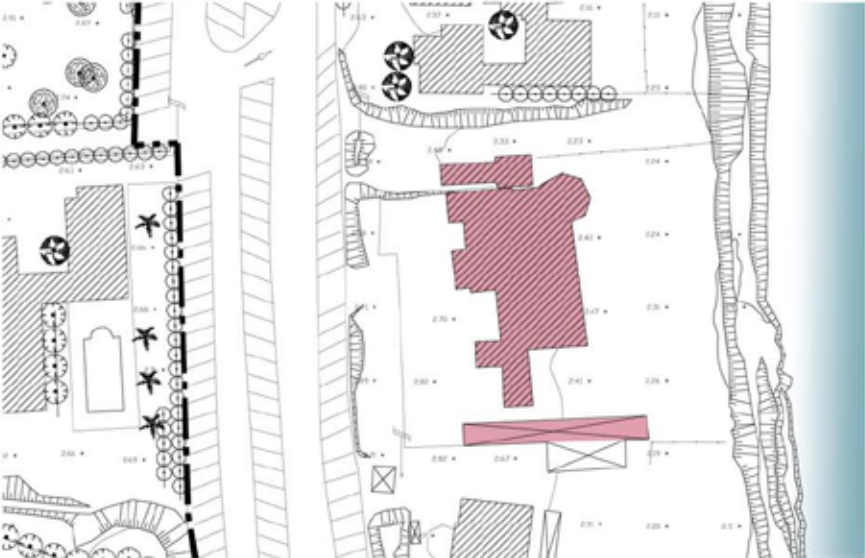


EXTRAIT DU PLAN DE CADASTRE 1981 ECHELLE. 1/1000°

SURFACE en 2008 BÂTIE (SHOB) sur DPM: 270 m²
SURFACE du LOT sur DPM: 2080 m²
LINÉAIRE du LOT: 40 m
TYPE(S) DE NUISANCE / DÉGRADATION / DYSFONCTIONNEMENT : 1*



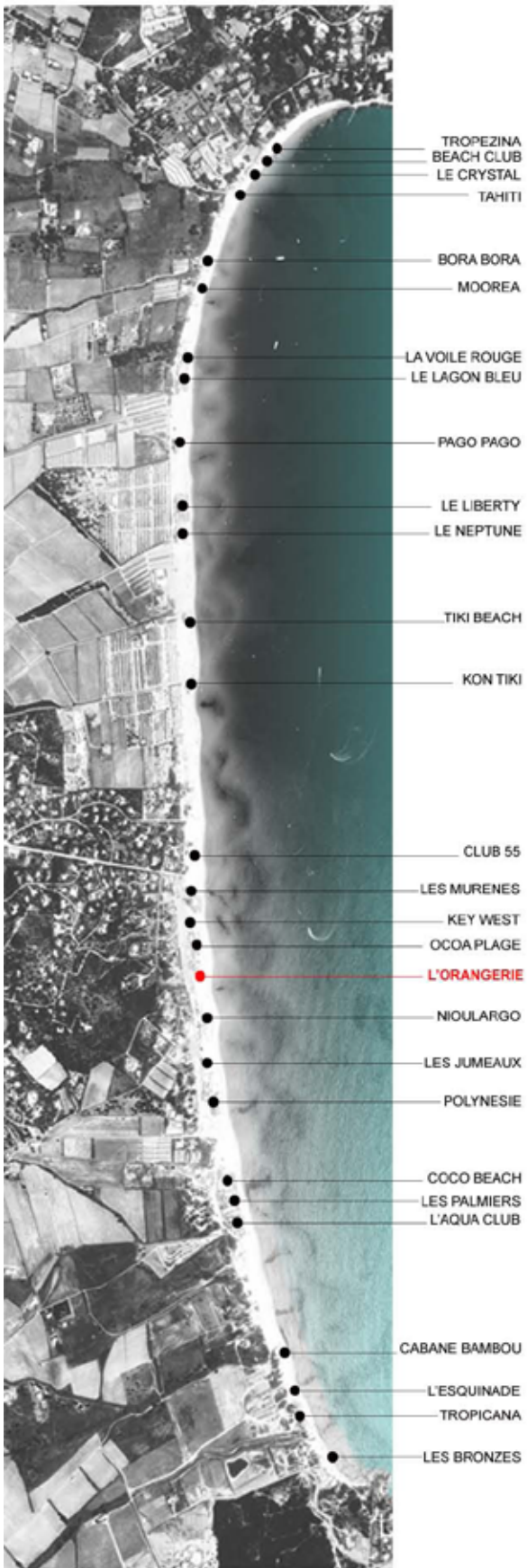
PHOTO MAI 2008



RELEVÉ DE GEOMETRE 2008 ECHELLE 1/1000°



* 1 : proximité du rivage, risque avéré ou potentiel de phénomènes d'érosion (choc des vagues en cas de tempête et montée des eaux) ; 2 : morcellement de la dune ; 3 : obstruction du passage des piétons de 5 m le long du rivage ; 4 : desserte par des véhicules circulant sur la plage.



PLAN DE SITUATION

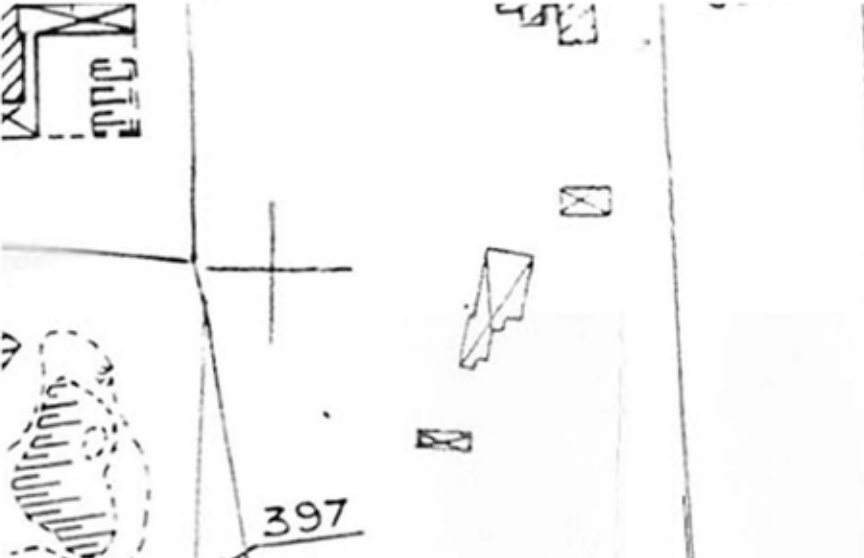
L'ORANGERIE LOT N° 17
DATE DE CREATION : 1965

PAROLE D'ACTEUR :
«Plage familiale. Qualité de l'accueil et qualité du service ainsi que de la cuisine. Clientèles de tous âges et internationales»

DESCRIPTIFS :
Volume: Un volume bâti auquel ont été rajoutées des cabanes et des terrasses. Les toitures sont à une ou deux pentes.
Façade: Bardage bois
Matériaux: Bois, paille, clôtures en brandes
Couleurs: Blanc, beige
Hauteurs: un niveau 3m environ
Mobiliers: Transats en plastique, matelas et parasols rouge



PHOTO JUIN 2008



EXTRAIT DU PLAN DE CADASTRE 1981 ECHELLE. 1/1000°

SURFACE en 2008 BÂTIE (SHOB) sur DPM: 165 m²
SURFACE du LOT sur DPM: 2160 m²
LINÉAIRE du LOT: 40 m
TYPE(S) DE NUISANCE / DÉGRADATION / DYSFONCTIONNEMENT : 1*



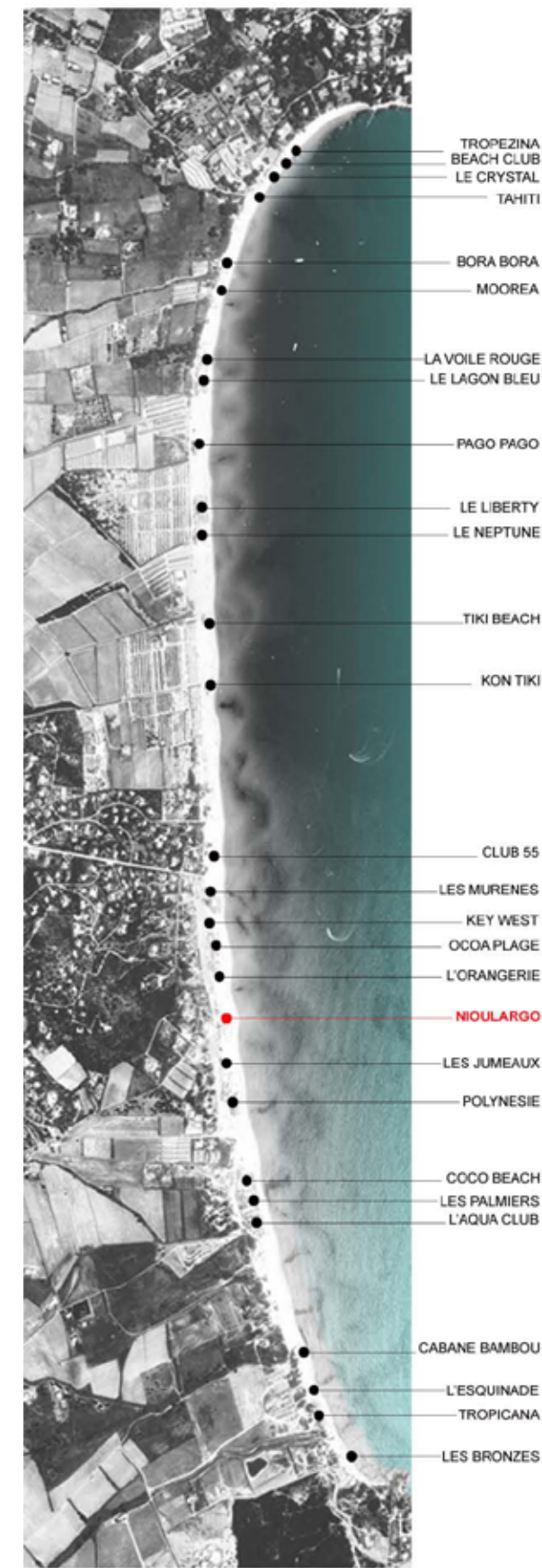
PHOTO MAI 2008



RELEVÉ DE GEOMETRE 2008 ECHELLE 1/1000°



* 1 : proximité du rivage, risque avéré ou potentiel de phénomènes d'érosion (choc des vagues en cas de tempête et montée des eaux) ; 2 : morcellement de la dune ; 3 : obstruction du passage des piétons de 5 m le long du rivage ; 4 : desserte par des véhicules circulant sur la plage.



PLAN DE SITUATION

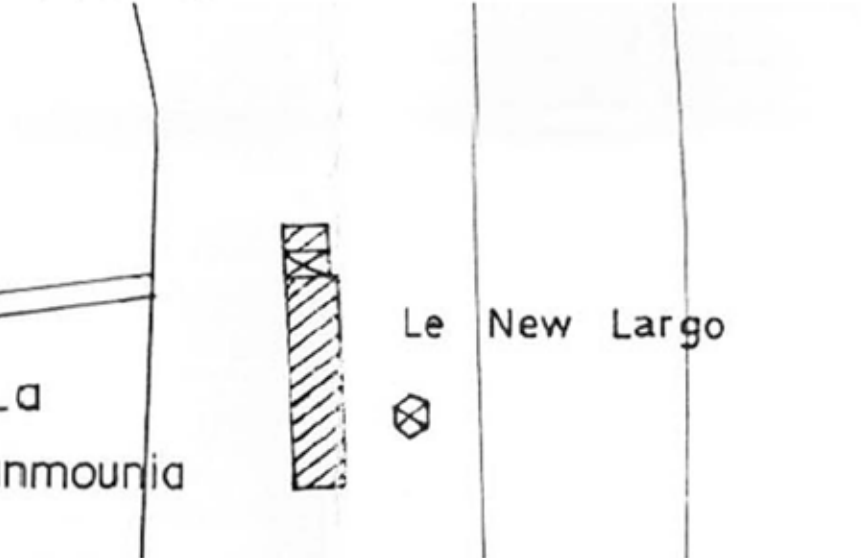
NIOULARGO LOT N° 18
DATE DE CREATION : ANNEES 70

PAROLE D'ACTEUR :
*«Plage élégante, bien intégrée au cadre, utilisant des matériaux nobles.
Décor raffiné, qualité des finitions, respect des normes et du site. Proximité de la mer.
Personnel accueillant et polyglotte»*

DESCRIPTIFS :
Volume: Plusieurs volumes accolés sur tout le linéaire, toits 1, 2, 4 pans en tôles ondulées et bardeaux bitumés en majorité
Façade: En retrait derrière les terrasses couvertes, bardage bois horizontal
Matériaux: Bois, paille, roseaux, clôtures en brandes
Couleurs: Blanc, marron et vert pour la toiture
Hauteurs: 1 niveau 3m environ
Mobiliers: Tables & chaises en bois, parasols blancs



PHOTO JUIN 2008



EXTRAIT DU PLAN DE CADASTRE 1981 ECHELLE. 1/1000°

SURFACE en 2008 BÂTIE (SHOB) sur DPM: 800 m²
SURFACE du LOT sur DPM: 2600 m²
LINÉAIRE du LOT: 50 m
TYPE(S) DE NUISANCE / DÉGRADATION / DYSFONCTIONNEMENT : 1+2+4*



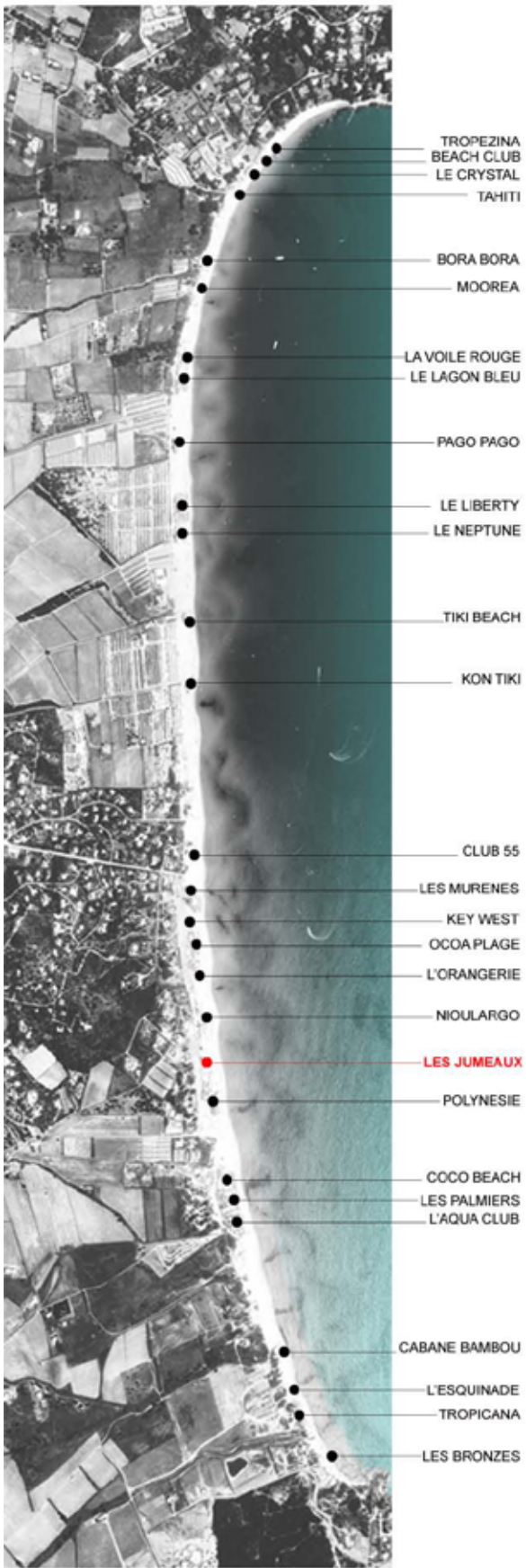
PHOTO MAI 2008



RELEVÉ DE GEOMETRE 2008 ECHELLE 1/1000°



* 1 : proximité du rivage, risque avéré ou potentiel de phénomènes d'érosion (choc des vagues en cas de tempête et montée des eaux) ; 2 : morcellement de la dune ; 3 : obstruction du passage des piétons de 5 m le long du rivage ; 4 : desserte par des véhicules circulant sur la plage.



PLAN DE SITUATION

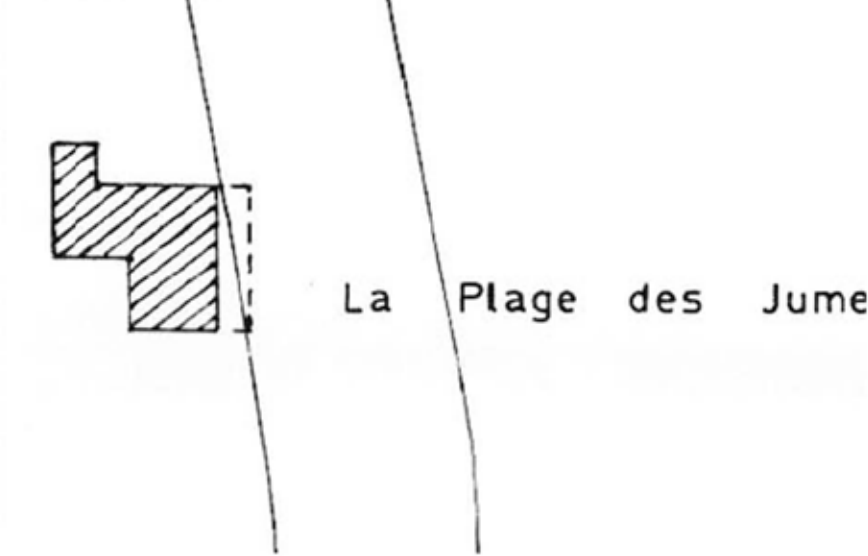
LES JUMEAUX LOT N° 19
DATE DE CREATION : 1977

PAROLE D'ACTEUR :
«Familial; élégance et discrétion cultivées de bon aloi. Imprégnation culturelle (art contemporain)
Siège des divers festivals et conférences de presse. Image de la tradition des «bain de mer» »

DESCRIPTIFS :
Volume: Un seul gros volume compact, toit à deux pentes avec pergolas en périphérie
Façade: Grandes baies vitrées et hublots, bardage horizontal bois, décoration bateau.
Matériaux: Bois, vitrage
Couleurs: Bleu clair, blanc
Hauteurs: 1 niveau 3m environ
Mobilier: Tables & chaises bois, matelas & parasols blancs et bleus



PHOTO JUIN 2008



EXTRAIT DU PLAN DE CADASTRE 1981 ECHELLE. 1/1000°

SURFACE en 2008 BÂTIE (SHOB) sur DPM: 340 m²
SURFACE du LOT sur DPM: 2400 m²
LINÉAIRE du LOT: 40 m
TYPE(S) DE NUISANCE / DÉGRADATION / DYSFONCTIONNEMENT : 1+4*



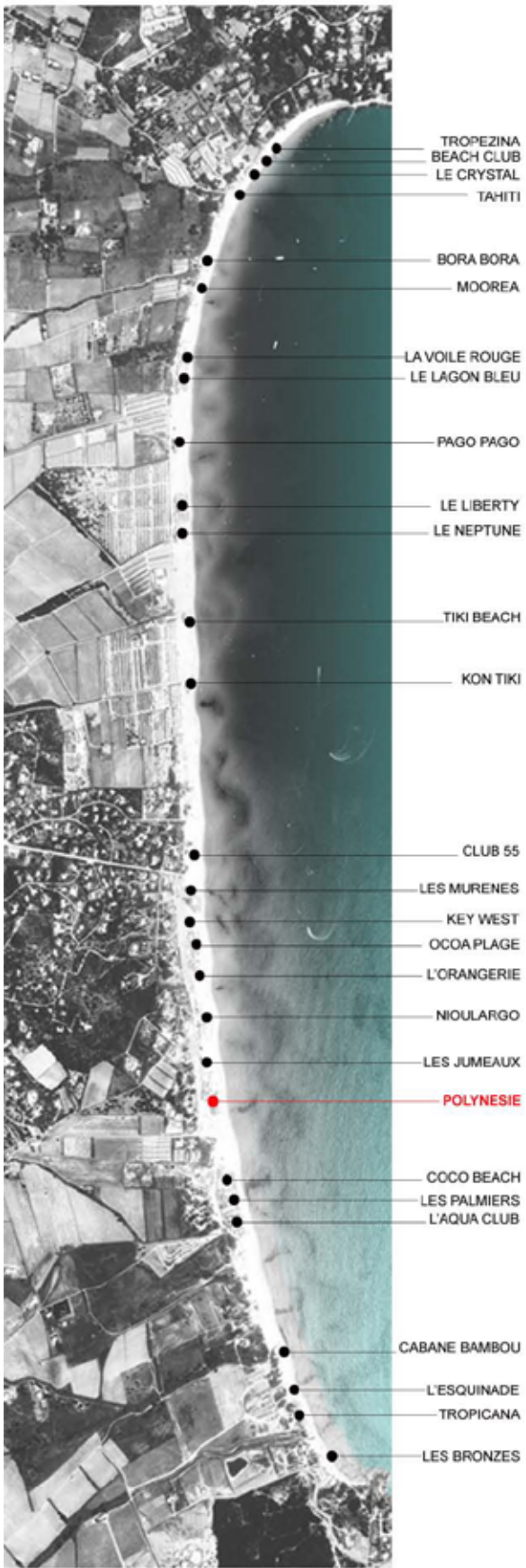
PHOTO MAI 2008



RELEVÉ DE GEOMETRE 2008 ECHELLE 1/1000°



* 1 : proximité du rivage, risque avéré ou potentiel de phénomènes d'érosion (choc des vagues en cas de tempête et montée des eaux) ; 2 : morcellement de la dune ; 3 : obstruction du passage des piétons de 5 m le long du rivage ; 4 : desserte par des véhicules circulant sur la plage.



PLAN DE SITUATION

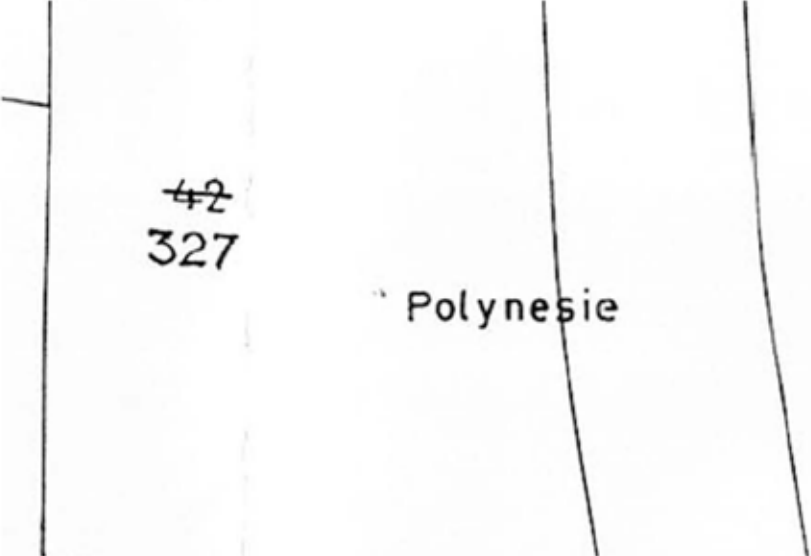
POLYNESIE LOT N° 20
DATE DE CREATION : DEBUT ANNEES 70

PAROLE D'ACTEUR :
« *Equilibre et respect de la nature comme une préoccupation principale. Garant d'un site naturel remarquable. Esprit vacances par les services rendus, l'accueil et la tranquillité. Cuisine de qualité et à la portée de la clientèle. Affaire entièrement familiale. Equipe inchangée depuis de longues années pour pérenniser le lieu, la sécurité, la détente, le dépaysement* »

DESCRIPTIFS :
Volume: Un seul volume sur tout le linéaire, toit 2 pentes très faibles en tôles ondulées & bardeaux bitumés
Façade: Dissimulée derrière de nombreuses paillettes
Matériaux: Bois, bambous tressés, brandes
Couleurs: Orange, marron, blanc
Hauteurs: 1 niveau 3m environ
Mobiliers: Transats, tables & chaises en bois, matelas & parasols oranges & blancs



PHOTO JUIN 2008



EXTRAIT DU PLAN DE CADASTRE 1981 ECHELLE. 1/1000°

SURFACE en 2008 BÂTIE (SHOB) sur DPM: 490 m²
SURFACE du LOT sur DPM: 2760 m²
LINÉAIRE du LOT: 40 m
TYPE(S) DE NUISANCE / DÉGRADATION / DYSFONCTIONNEMENT : 1+4*

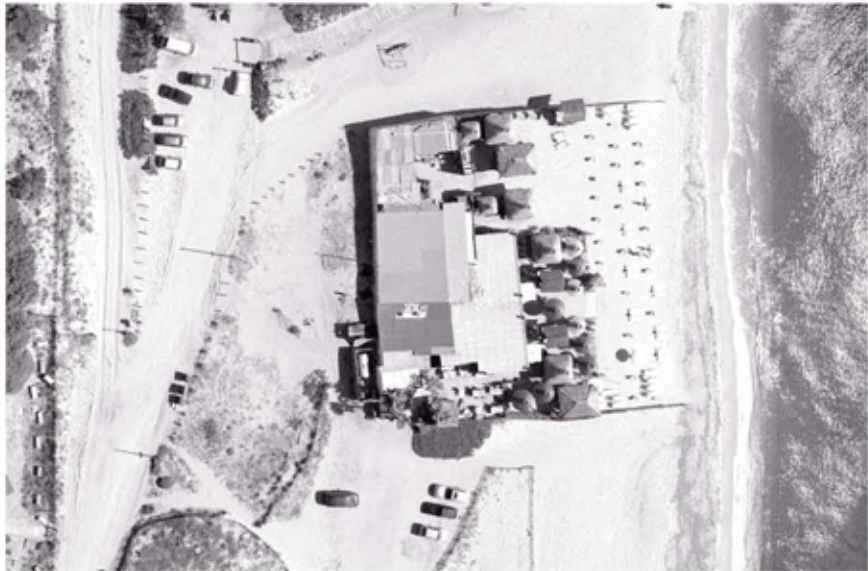


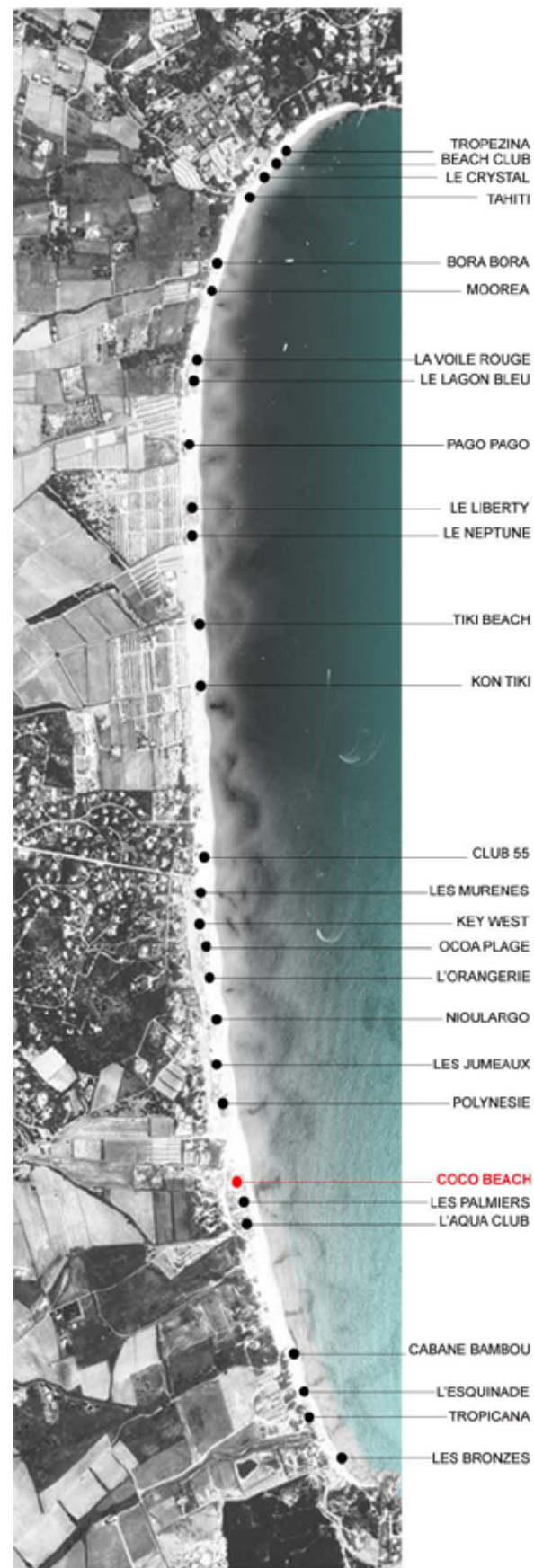
PHOTO MAI 2008



RELEVÉ DE GEOMETRE 2008 ECHELLE 1/1000°



* 1 : proximité du rivage, risque avéré ou potentiel de phénomènes d'érosion (choc des vagues en cas de tempête et montée des eaux) ; 2 : morcellement de la dune ; 3 : obstruction du passage des piétons de 5 m le long du rivage ; 4 : desserte par des véhicules circulant sur la plage.
Juillet 2012



PLAN DE SITUATION

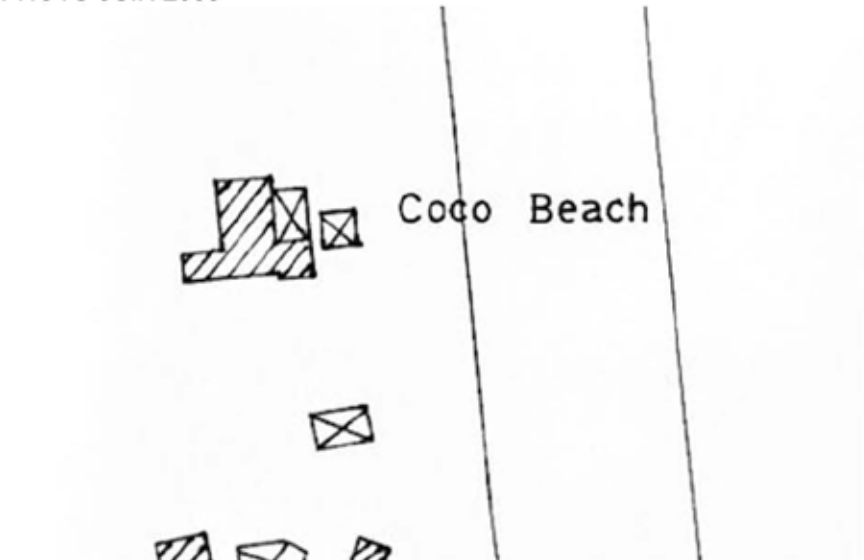
COCO BEACH LOT N° 21
DATE DE CREATION : 1982

PAROLE D'ACTEUR :
«Caractère familial. Accessible à tous. Ambiance calme et sereine. Image de qualité de son accueil, de son écoute des clients et de respect de leur souhait de profiter d'un espace aménagé dans la quiétude avec un service discret et compétent. Pensé pour que les vacanciers profitent d'un espace naturel d'où le caractère surfait a été banni »

DESCRIPTIFS :
Volume: 1 gros volume avec un toit à deux pentes, implanté sur un côté du lot de plage.
Façade: discrète avec des baies vitrées
Matériaux: Bardages bois, maçonnerie
Couleurs: Dominante blanc, un peu de jaune
Hauteurs: 1 niveau 3m environ
Mobiliers: Transats en plastique, tables & chaises en bois, matelas et parasols blanc & bleu



PHOTO JUIN 2008

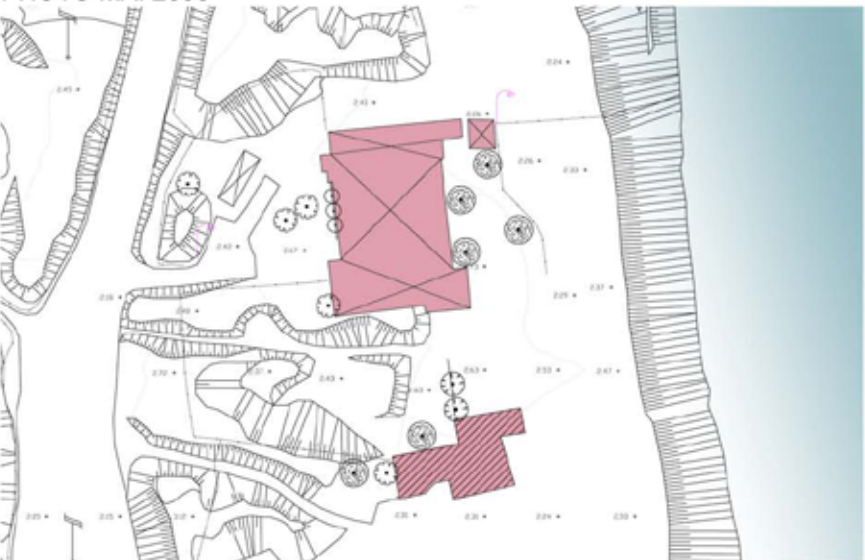


EXTRAIT DU PLAN DE CADASTRE 1981 ECHELLE. 1/1000°

SURFACE en 2008 BÂTIE (SHOB) sur DPM: 400 m²
SURFACE du LOT sur DPM: 2280 m²
LINÉAIRE du LOT: 40 m
TYPE(S) DE NUISANCE / DÉGRADATION / DYSFONCTIONNEMENT : 1+2+4*



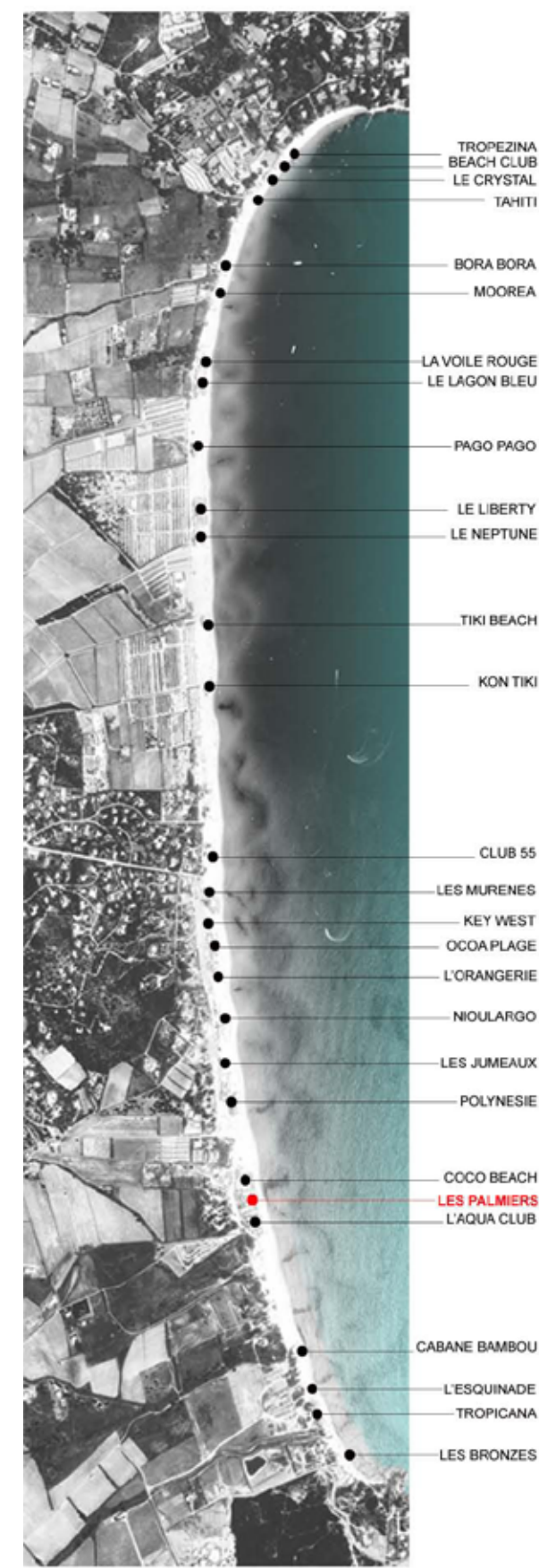
PHOTO MAI 2008



RELEVÉ DE GEOMETRE 2008 ECHELLE 1/1000°



* 1 : proximité du rivage, risque avéré ou potentiel de phénomènes d'érosion (choc des vagues en cas de tempête et montée des eaux) ; 2 : morcellement de la dune ; 3 : obstruction du passage des piétons de 5 m le long du rivage ; 4 : desserte par des véhicules circulant sur la plage.



PLAN DE SITUATION

CLUB LES PALMIERS LOT N° 22
DATE DE CREATION : avant 1980

PAROLE D'ACTEUR :
*«Notoriété internationale avec clientèle exigeante et «selecte» .
Coté exclusif, cadre très chic, excellente cuisine, produits de qualité, service soigné, souci du détail.
Ambiance raffinée, décoration épurée. Accueil personnalisé. Propreté.»*

DESCRIPTIFS :
Volume: 4 gros volumes séparés de formes différentes & plusieurs petites cabanes,les toits sont à 1, 2 ou 4 pentes
Façade: Séparées mais homogènes dans le traitement
Matériaux: Maçonnerie, résine & bois
Couleurs: Blanc et beige
Hauteurs: 1 niveau
Mobiliers: Transats en plastique,beige et blanc

SURFACE en 2008 BÂTIE (SHOB) sur DPM: 360 m²
SURFACE du LOT sur DPM: 2750 m²
LINÉAIRE du LOT: 50 m
TYPE(S) DE NUISANCE / DÉGRADATION / DYSFONCTIONNEMENT : 1+2+4*



PHOTO JUIN 2008



EXTRAIT DU PLAN DE CADASTRE 1981 ECHELLE. 1/1000°



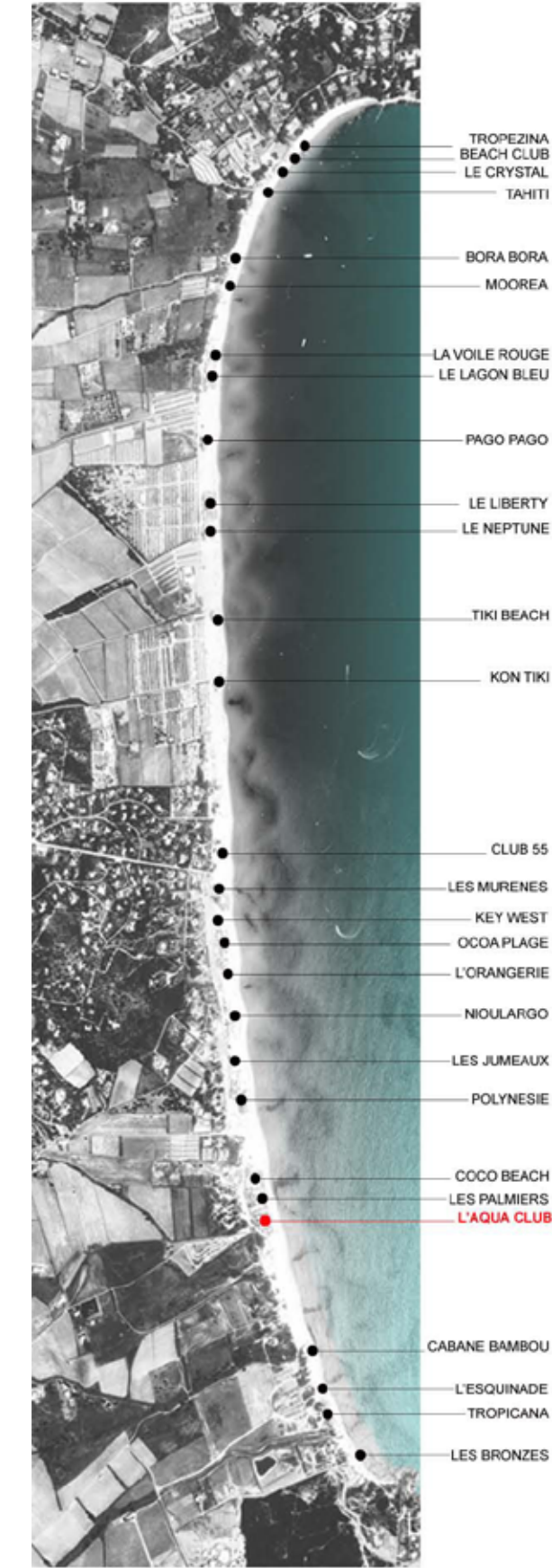
PHOTO MAI 2008



RELEVÉ DE GEOMETRE 2008 ECHELLE 1/1000°



* 1 : proximité du rivage, risque avéré ou potentiel de phénomènes d'érosion (choc des vagues en cas de tempête et montée des eaux) ; 2 : morcellement de la dune ; 3 : obstruction du passage des piétons de 5 m le long du rivage ; 4 : desserte par des véhicules circulant sur la plage.



PLAN DE SITUATION

L'AQUA PLAGE LOT N° 23
DATE DE CREATION : 1962

PAROLE D'ACTEUR :

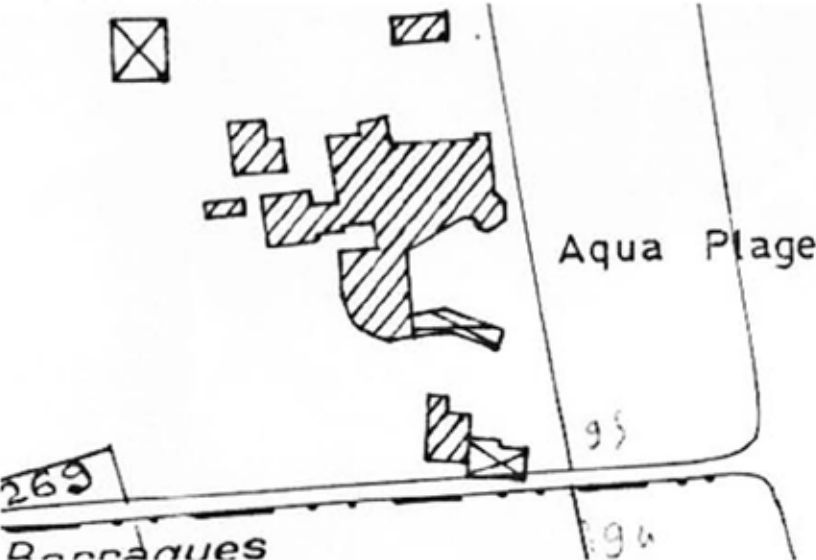
«Etablissement gardant son aspect «plage». Accueil chaleureux avec clientèle d'habitué.
Végétation adaptée contribue au caractère convivial. Propreté, sécurité et caractère très familial.
Esthétique des bâtiments correspond à l'environnement»

DESCRIPTIFS :

Volume: Plusieurs volumes de formes différentes sur tout le lot.
Les toits sont à deux pentes en tuiles, tôles ondulées & bardeaux bitumés.
Façade: En arrière des terrasses couvertes
Matériaux: Maçonnerie, tuiles, bois, toiles & bardeaux bitumés, plastique
Couleurs: Bleu, vert, blanc, tuile & gris...
Hauteurs: 1 niveau, 3m environ
Mobiliers: Transats, chaises et tables en plastique et en bois blanc, parasols rouges, oranges ou jaunes



PHOTO JUIN 2008



EXTRAIT DU PLAN DE CADASTRE 1981 ECHELLE. 1/1000°

SURFACE en 2008 BÂTIE (SHOB) sur DPM: 580 m²
SURFACE du LOT sur DPM: 3360 m²
LINÉAIRE du LOT: 60 m
TYPE(S) DE NUISANCE / DÉGRADATION / DYSFONCTIONNEMENT : 1+2+4*



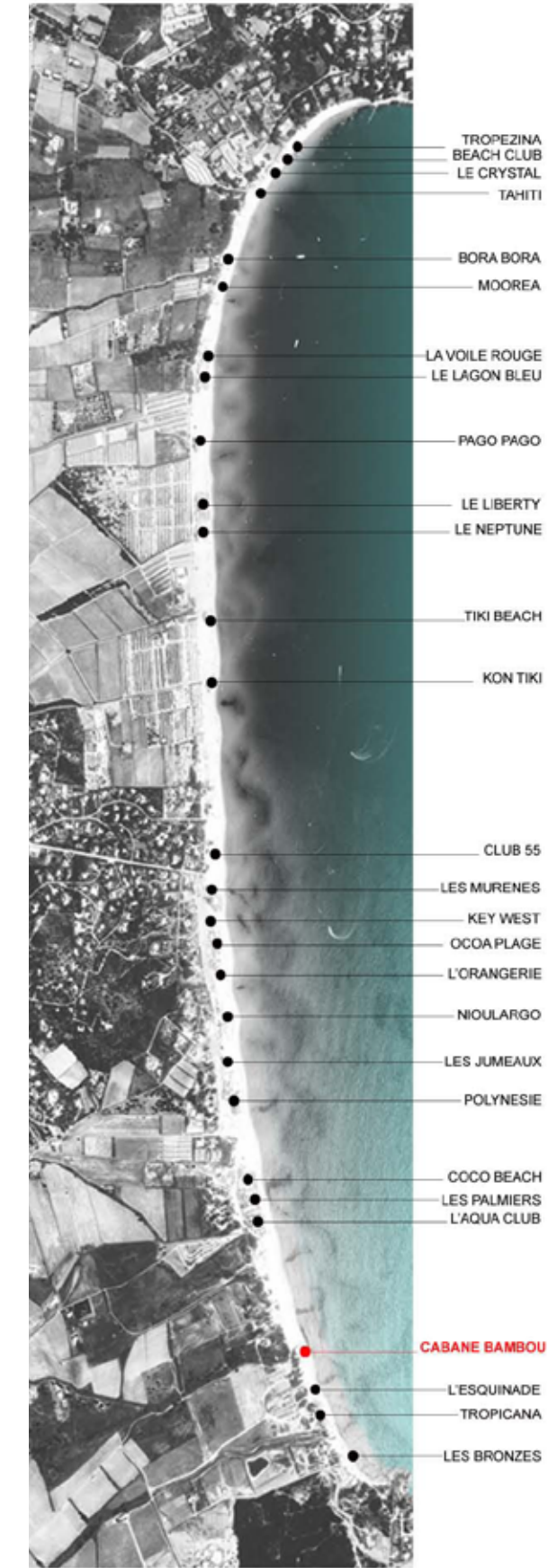
PHOTO MAI 2008



RELEVÉ DE GEOMETRE 2008 ECHELLE 1/1000°



* 1 : proximité du rivage, risque avéré ou potentiel de phénomènes d'érosion (choc des vagues en cas de tempête et montée des eaux) ; 2 : morcellement de la dune ; 3 : obstruction du passage des piétons de 5 m le long du rivage ; 4 : desserte par des véhicules circulant sur la plage.



PLAN DE SITUATION

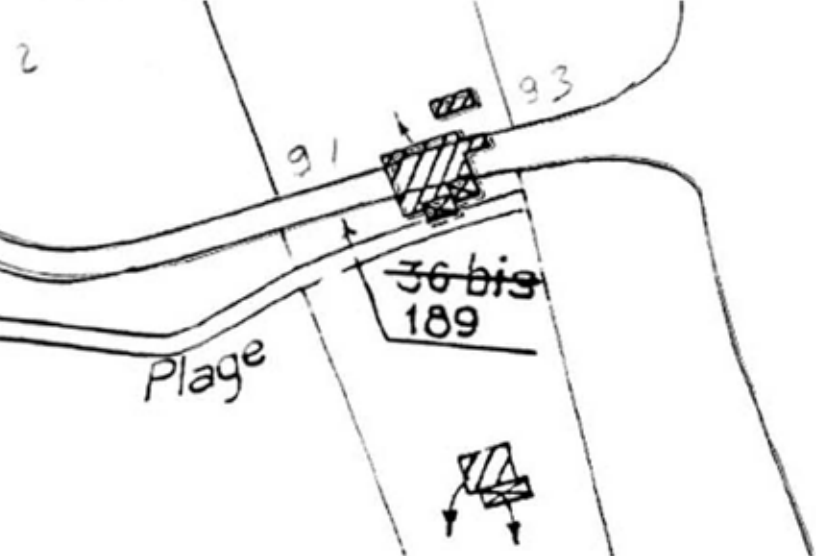
CABANE BAMBOU LOT N° 24
DATE DE CREATION : 1967

PAROLE D'ACTEUR :
*«Image authentique de notre région. Plage familiale. Accueil et service de qualité
Cuisine provençale les pieds dans le sable. Clientèle locale et internationale»*

DESCRIPTIFS :
Volume: Plusieurs volumes juxtaposés, perpendiculaires à la plage, avec des toits à une ou deux pentes en tuile et tôles ondulées.
Façade: Une partie est en bardage bois, une autre en maçonnerie.
Matériaux: Bois, maçonnerie, tuiles, roseaux.
Couleurs: Bleu, blanc, marron, vert.
Hauteurs: 1 niveau, 3m environ
Mobiliers: Transats, chaises & tables en plastique et en bois blanc, matelas rayés blancs et bleus, parasols blancs



PHOTO JUIN 2008



EXTRAIT DU PLAN DE CADASTRE 1981 ECHELLE. 1/1000°

SURFACE en 2008 BÂTIE (SHOB) sur DPM: 250 m²
SURFACE du LOT sur DPM: 2250 m²
LINÉAIRE du LOT: 50 m
TYPE(S) DE NUISANCE / DÉGRADATION / DYSFONCTIONNEMENT : 1*



PHOTO MAI 2008

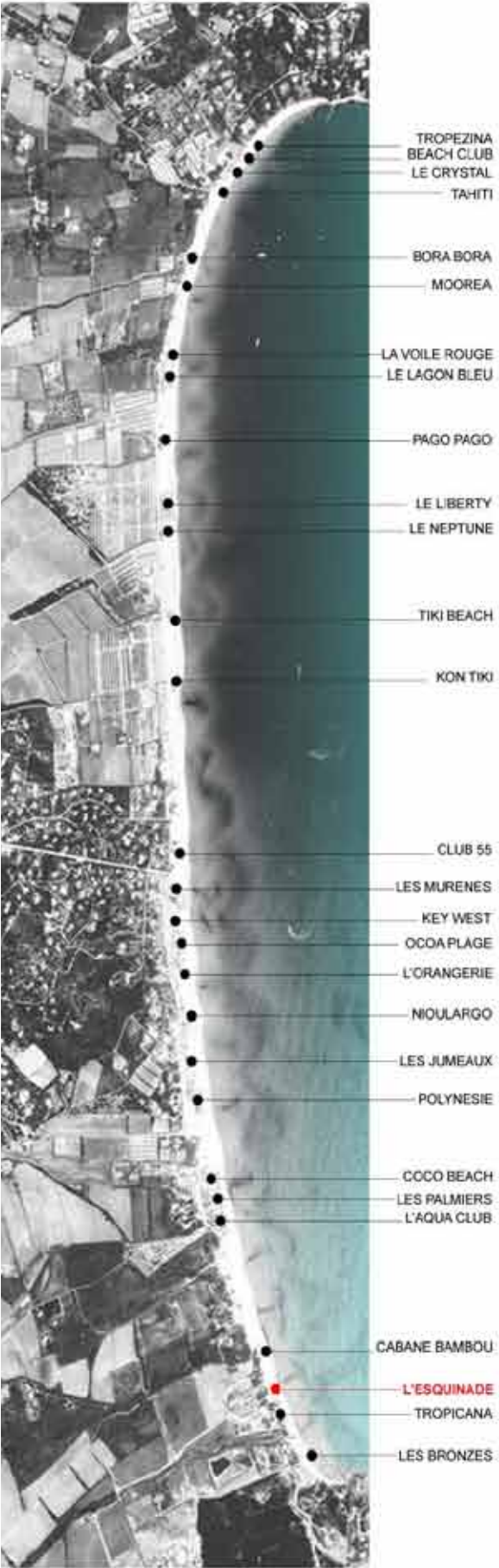


RELEVÉ DE GEOMETRE 2008 ECHELLE 1/1000°



* 1 : proximité du rivage, risque avéré ou potentiel de phénomènes d'érosion (choc des vagues en cas de tempête et montée des eaux) ; 2 : morcellement de la dune ; 3 : obstruction du passage des piétons de 5 m le long du rivage ; 4 : desserte par des véhicules circulant sur la plage.

Juillet 2012



PLAN DE SITUATION

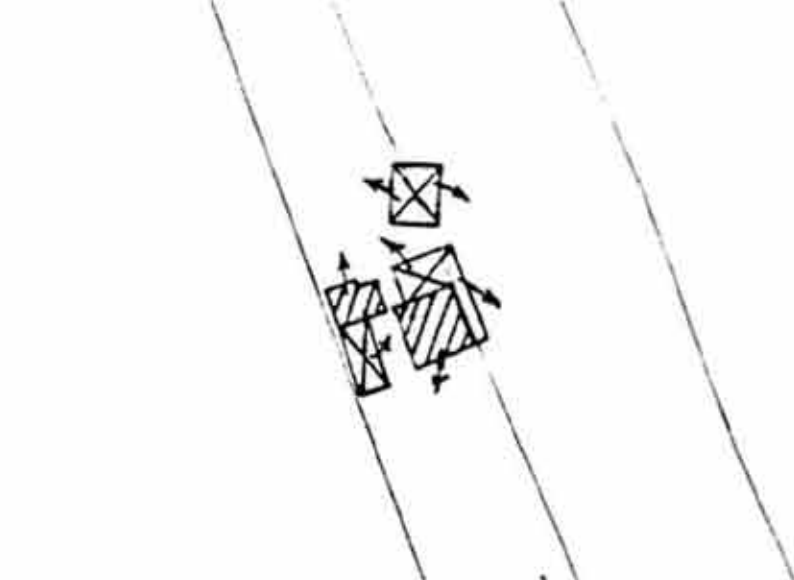
L'ESQUINADE LOT N° 25
DATE DE CREATION : A PARTIR DE 1972

PAROLE D'ACTEUR :
«Etablissement familial et tranquille, clientèle locale et fidèle »

DESCRIPTIFS :
Volume: Rectangulaire, toit à deux pentes en tôle ondulée
Façade: Une grande coque de bateau avec mâts et voiles en premier plan sert de terrasse, ambiance «pirates»
Matériaux: Le bois reste dominant,maçonnerie pour le bâti, clôtures en bois
Couleurs: Orange, bleu & marron
Hauteurs: 1 niveau, 3m environ
Mobiliers: Transats, chaises et tables en plastique blanc, matelas & parasols jaunes



PHOTO JUIN 2008



EXTRAIT DU PLAN DE CADASTRE 1981 ECHELLE. 1/1000°

SURFACE en 2008 BÂTIE (SHOB) sur DPM: 330 m²
SURFACE du LOT sur DPM: 1400 m²
LINÉAIRE du LOT: 40 m
TYPE(S) DE NUISANCE / DÉGRADATION / DYSFONCTIONNEMENT : 1+2*



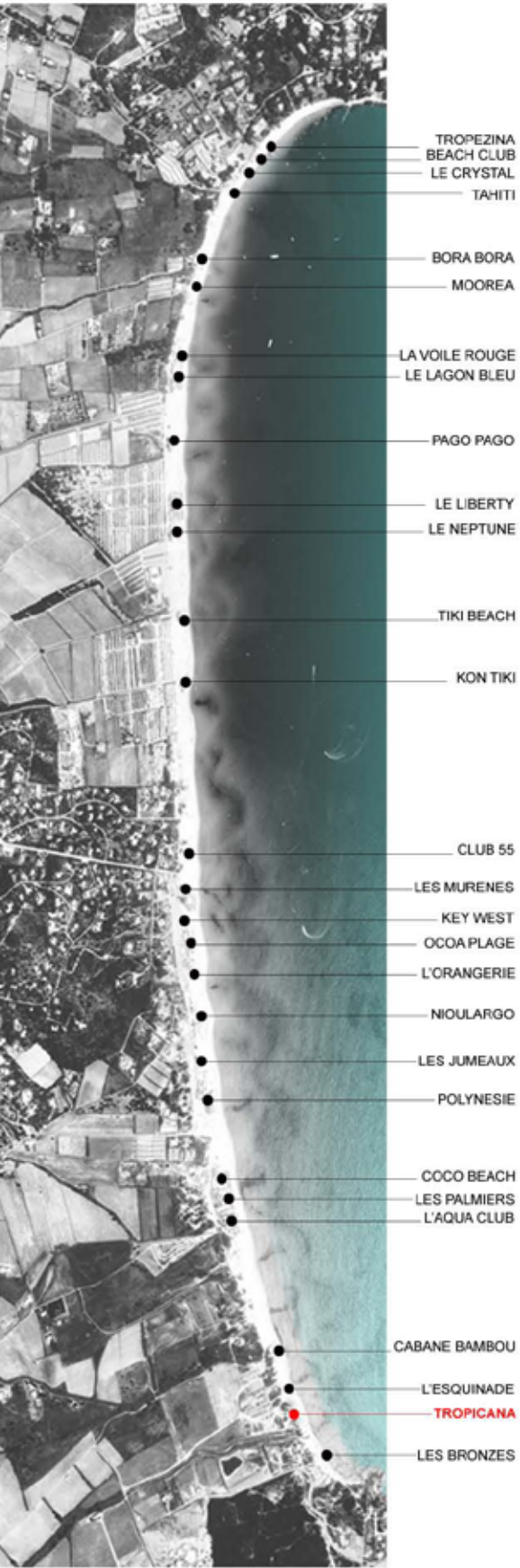
PHOTO MAI 2008



RELEVÉ DE GEOMETRE 2008 ECHELLE 1/1000°



* 1 : proximité du rivage, risque avéré ou potentiel de phénomènes d'érosion (choc des vagues en cas de tempête et montée des eaux) ; 2 : morcellement de la dune ; 3 : obstruction du passage des piétons de 5 m le long du rivage ; 4 : desserte par des véhicules circulant sur la plage.



PLAN DE SITUATION

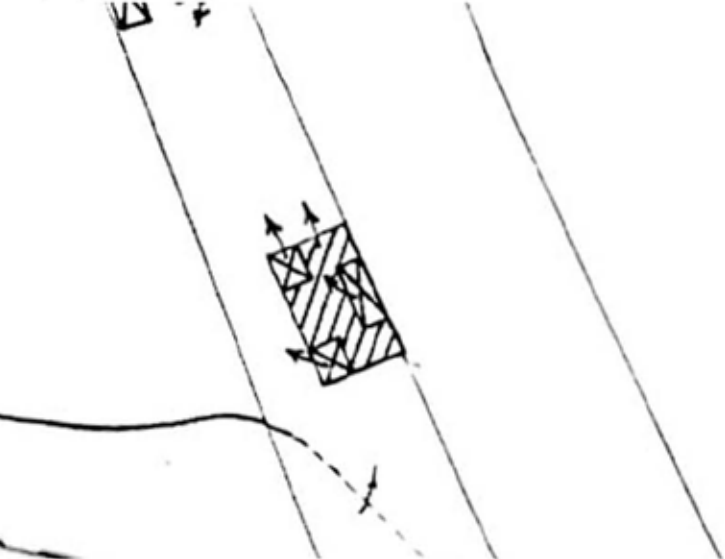
TROPICANA LOT N° 26
DATE DE CREATION : A PARTIR DE 1970

PAROLE D'ACTEUR :
«Familial / simplicité / authenticité, situé dans un cadre avec verdure. Ambiance de
plage simple, traditionnelle des bains de mer. Élégance avec touche particulière pour l'accueil»

DESCRIPTIFS :
Volume: Allongé, toit deux pentes en tôle ondulée couleur tuile
Façade: Linéaire, en avant sur la plage, grandes ouvertures vitrées et
rythmées, bardage bois..
Matériaux: Bois, vitrage tôle & toiles tendues
Couleurs: Orange et blanc
Hauteurs: 1 niveau, 3m environ
Mobiliers: Transats en plastique, tables & chaises en bois, matelas &
parasols oranges & blancs



PHOTO JUIN 2008



EXTRAIT DU PLAN DE CADASTRE 1981 ECHELLE. 1/1000°

SURFACE en 2008 BÂTIE (SHOB) sur DPM: 370 m²
SURFACE du LOT sur DPM: 1440 m²
LINÉAIRE du LOT: 40 m
TYPE(S) DE NUISANCE / DÉGRADATION / DYSFONCTIONNEMENT : 1*

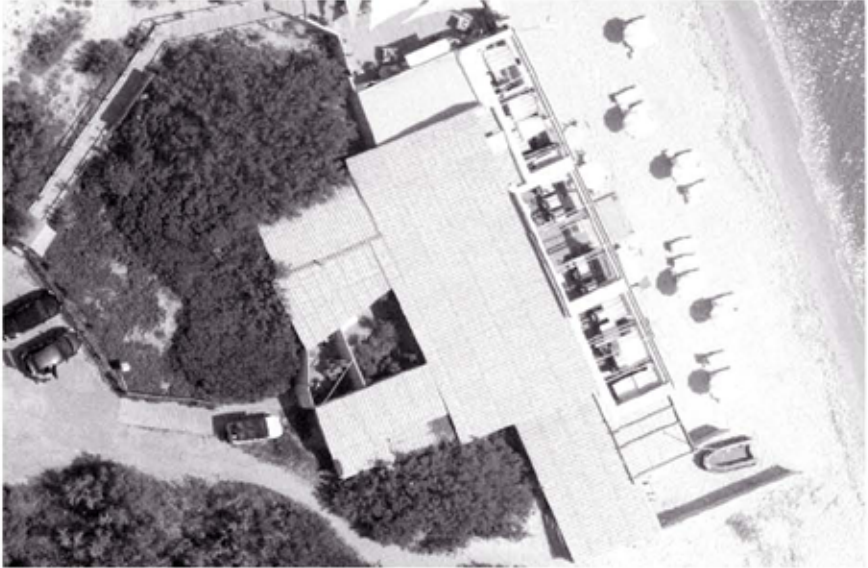


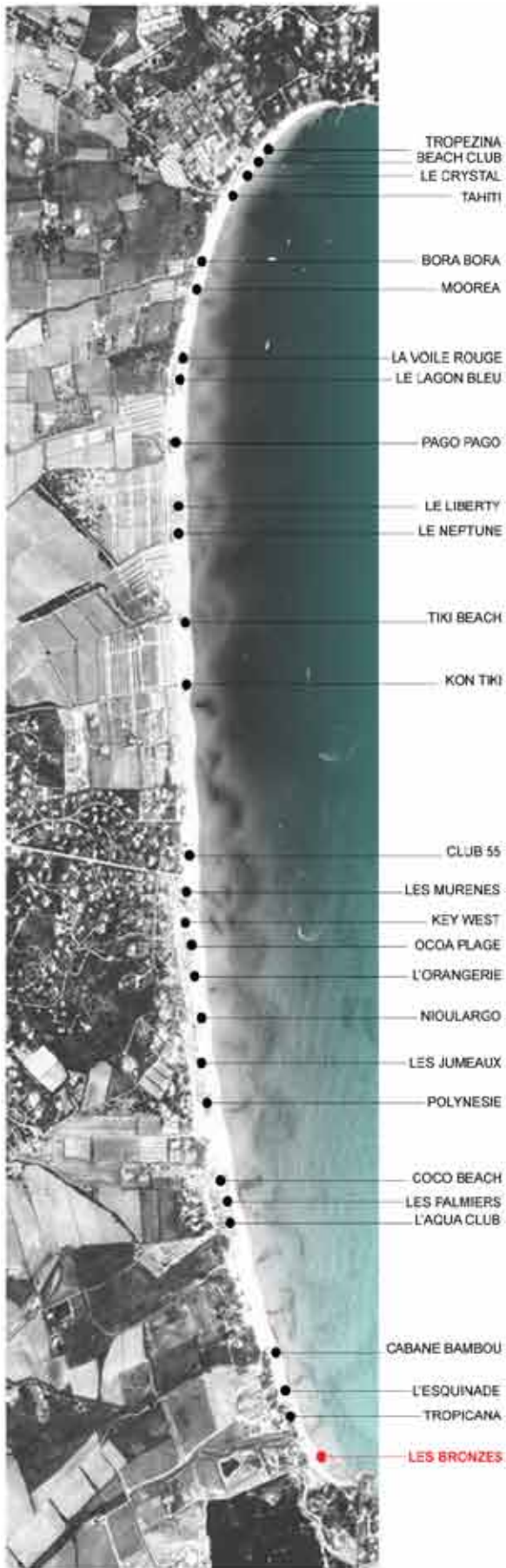
PHOTO MAI 2008



RELEVÉ DE GEOMETRE 2008 ECHELLE 1/1000°



* 1 : proximité du rivage, risque avéré ou potentiel de phénomènes d'érosion (choc des vagues en cas de tempête et montée des eaux) ; 2 : morcellement de la dune ; 3 : obstruction du passage des piétons de 5 m le long du rivage ; 4 : desserte par des véhicules circulant sur la plage.



PLAN DE SITUATION

LES BRONZES LOT N° 27
DATE DE CREATION : 1966

PAROLE D'ACTEUR :
«Etablissement familial, ou la convivialité et la gentillesse sont les atouts majeurs»

DESCRIPTIFS:
Volume: Simple, toit à deux pentes, pergolas avec store, caravane et mobil home à l'arrière
Façade: En retrait derrière la terrasse, vitrage et bardage bois.
Matériaux: Bois, paille, tôle ondulée, toile
Couleurs: Blanc, bois
Hauteurs: 1 niveau, 3m environ
Mobiliers: Transats en plastique, matelas et parasols rouges, tables & chaises en bois et tissus jaune



PHOTO JUIN 2008

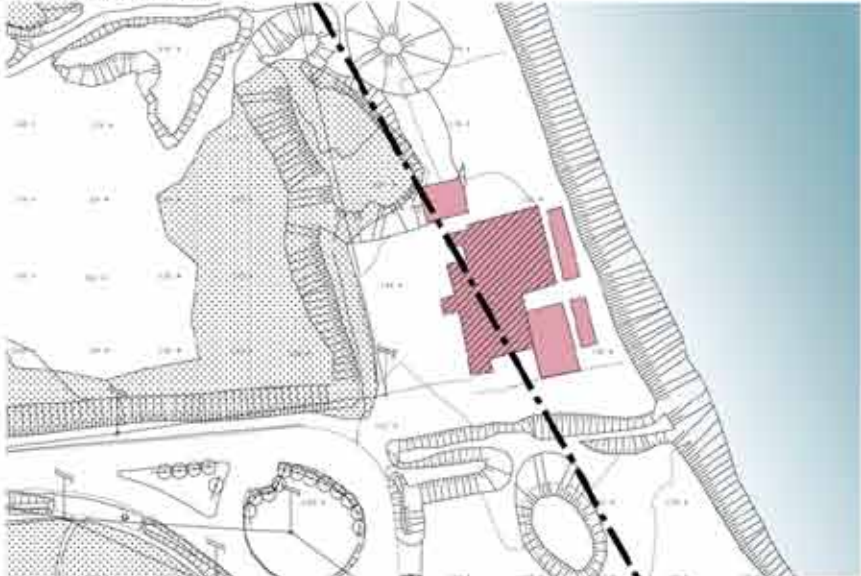


EXTRAIT DU PLAN DE CADASTRE 1981 ECHELLE. 1/1000°

SURFACE en 2008 BÂTIE (SHOB) sur DPM: 150 m²
SURFACE du LOT sur DPM: 1480 m²
LINÉAIRE du LOT: 40 m
TYPE(S) DE NUISANCE / DÉGRADATION / DYSFONCTIONNEMENT : 1*



PHOTO MAI 2008



RELEVÉ DE GEOMETRE 2008 ECHELLE 1/1000°



* 1 : proximité du rivage, risque avéré ou potentiel de phénomènes d'érosion (choc des vagues en cas de tempête et montée des eaux) ; 2 : morcellement de la dune ; 3 : obstruction du passage des piétons de 5 m le long du rivage ; 4 : desserte par des véhicules circulant sur la plage.

CONSTRUCTIONS PRESENTES DANS LA BANDE DES 100 M, HORS DPM ET ZONE URBAINE

Etablissement lié à l'activité balnéaire sur terrains communaux: Le Migon

DESCRIPTIFS :

Volume : Plusieurs volumes juxtaposés, perpendiculaires à la plage, avec des toits à une ou deux pentes en tuile et tôles ondulées.

Façade: essentiellement du bardage bois.

Matériaux: Bois, tuiles, tôles ondulées.

Couleurs : Marron, rouge, blanc.

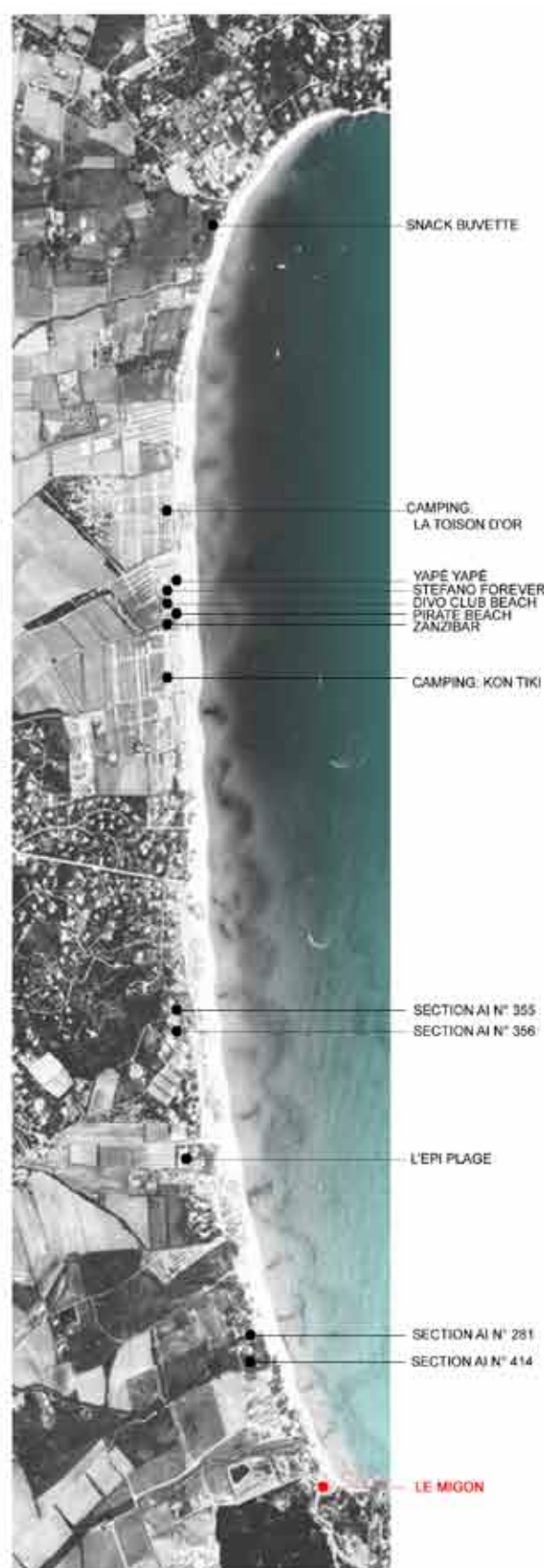
Hauteurs : 1 niveau, 3 m environ.

Mobiliers : chaises et tables en bois, parasol blanc.

Emprise dans la bande des 100 m hors DPM sur terrains communaux:

SURFACE en 2008: 434 m²

SURFACE prouvée avant 1986 : 322 m²



PLAN DE SITUATION



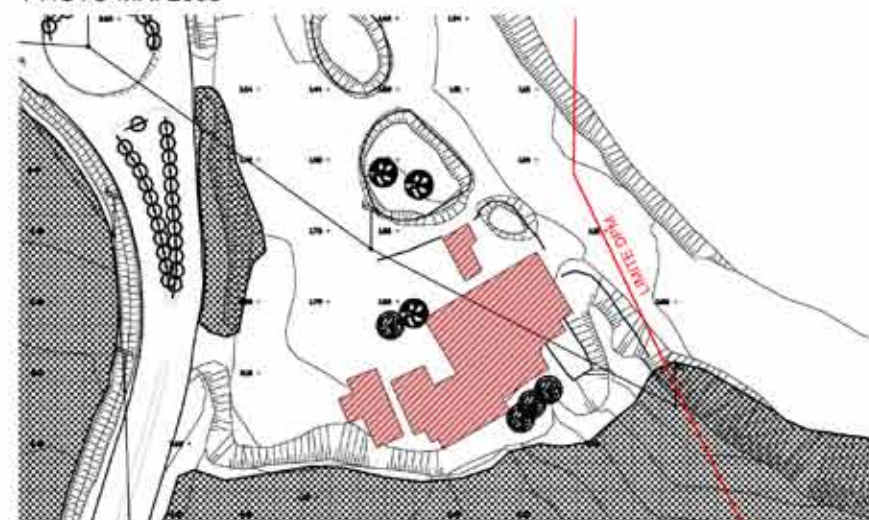
PHOTO JUIN 2008



EXTRAIT DU PLAN DE CADASTRE 1981 ECHELLE 1/1000°



PHOTO MAI 2008



RELEVÉ DE GEOMETRE 2008 ECHELLE 1/1000°



CONSTRUCTIONS PRESENTES DANS LA BANDE DES 100 M, HORS DPM ET ZONE URBAINE

Etablissements liés à l'activité touristique.



SNACK BUVETTE

SNACK BUVETTE
section AD n°193
bâtie dans la bande
des 100 m hors DPM:
surface en 2008: 72 m²
surface prouvée avant 1986 : 0 m²

YAPÉ YAPÉ
STEFANO FOREVER
DIVO CLUB BEACH
PIRATE BEACH
ZANZIBARCAMPING:
KON TIKI

YAPÉ YAPÉ
bâtie dans la bande
des 100 m hors DPM:
surface en 2008: 94 m²
surface prouvée avant 1986 : 0 m²

SECTION AI N°355
SECTION AI N°356

STEFANO FOREVER
bâtie dans la bande
des 100 m hors DPM:
surface en 2008: 1334 m²
surface prouvée avant 1986 : 1 137m²

L'ÉPI PLAGE

SECTION AI N°281
SECTION AI N°414

DIVO CLUB BEACH
bâtie dans la bande
des 100 m hors DPM:
surface en 2008: 281 m²
surface prouvée avant 1986 : 0 m²

LE MIGON

PLAN DE SITUATION



PHOTO JUIN 2008



PHOTO MAI 2008



PHOTO JUIN 2008



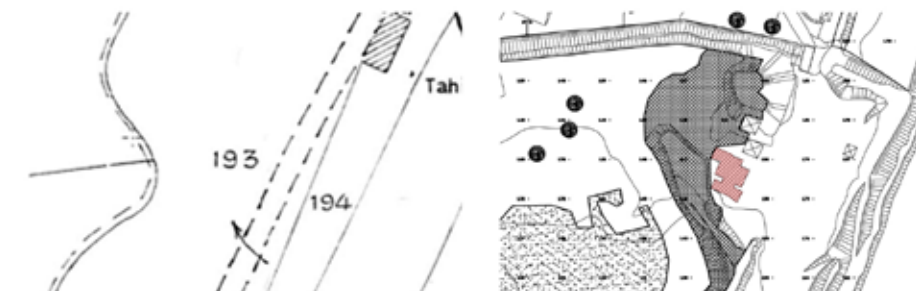
PHOTO MAI 2008



PHOTO JUIN 2008



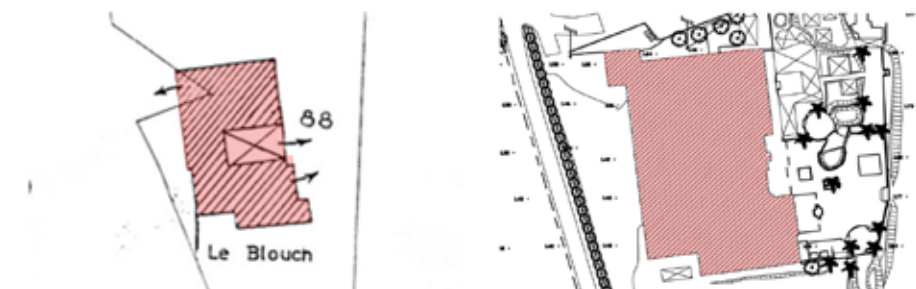
PHOTO MAI 2008



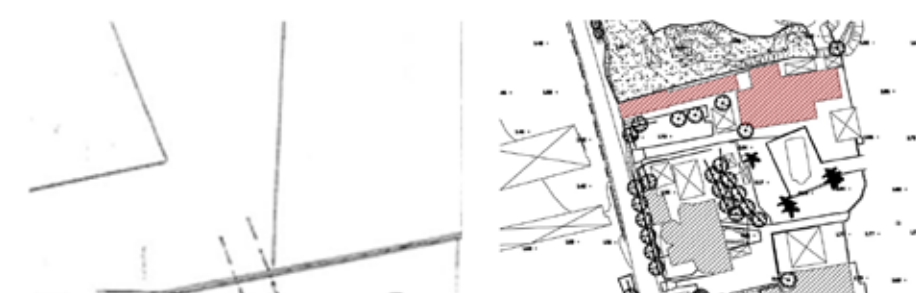
PLAN DE CADASTRE 1981



RELEVÉ DU GEOMETRE 2008

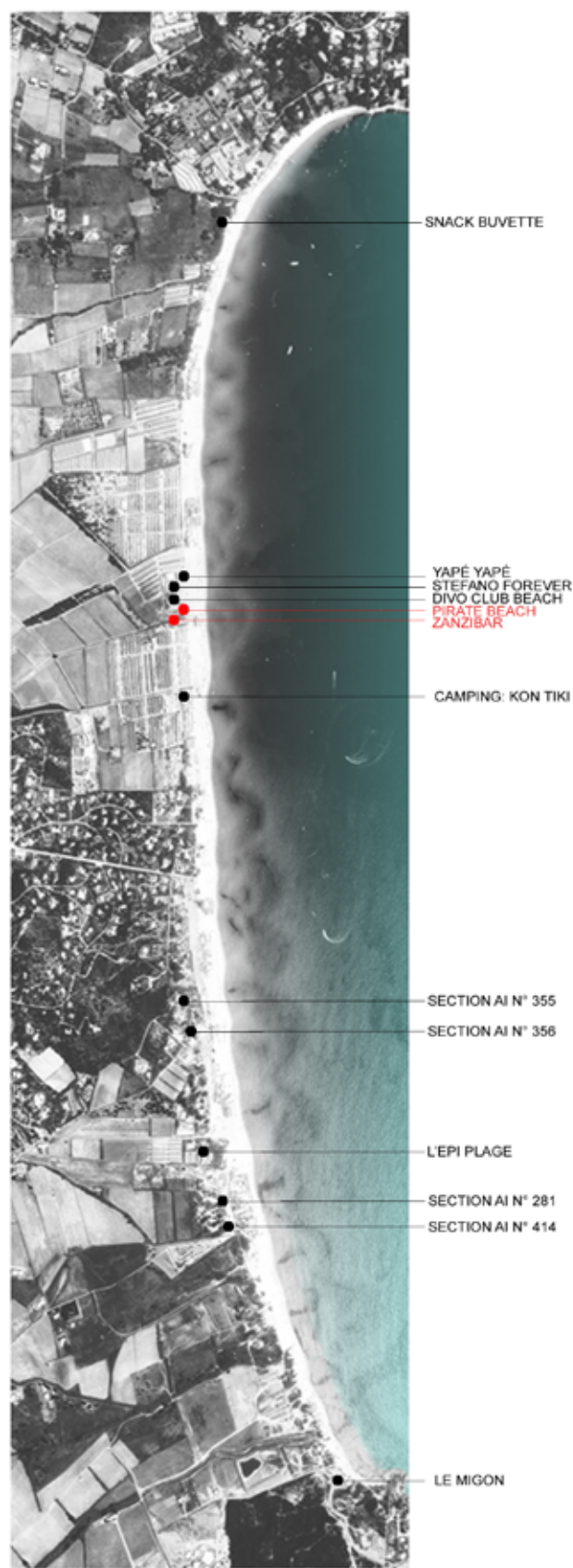


PLAN DE CADASTRE 1981



RELEVÉ DU GEOMETRE 2008

CONSTRUCTIONS PRESENTES DANS LA BANDE DES 100 M, HORS DPM ET ZONE URBAINE
Etablissements liés à l'activité touristique.



PLAN DE SITUATION

PIRATE BEACH
bâtie dans la bande
des 100 m hors DPM:
surface en 2008: 173 m²
surface prouvée avant 1986 : 0 m²



ZANZIBAR
bâtie dans la bande
des 100 m hors DPM:
surface en 2008: 202 m²
surface prouvée avant 1986 : 0 m²



PHOTO JUIN 2008

PHOTO MAI 2008

PLAN DE CADASTRE 1981

RELEVÉ DU GEOMETRE 2008

CONSTRUCTIONS PRESENTES DANS LA BANDE DES 100 M, HORS DPM ET ZONE URBAINE

Etablissement lié à l'activité touristique:

Camping: La toison d'or

DESCRIPTIFS :

Volume : Deux volumes accolés, avec des toits à deux pentes en tuile et bungalows individuels.

Façade: essentiellement du bardage bois naturel et peint.

Matériaux: Bois, tuiles, tôles ondulées.

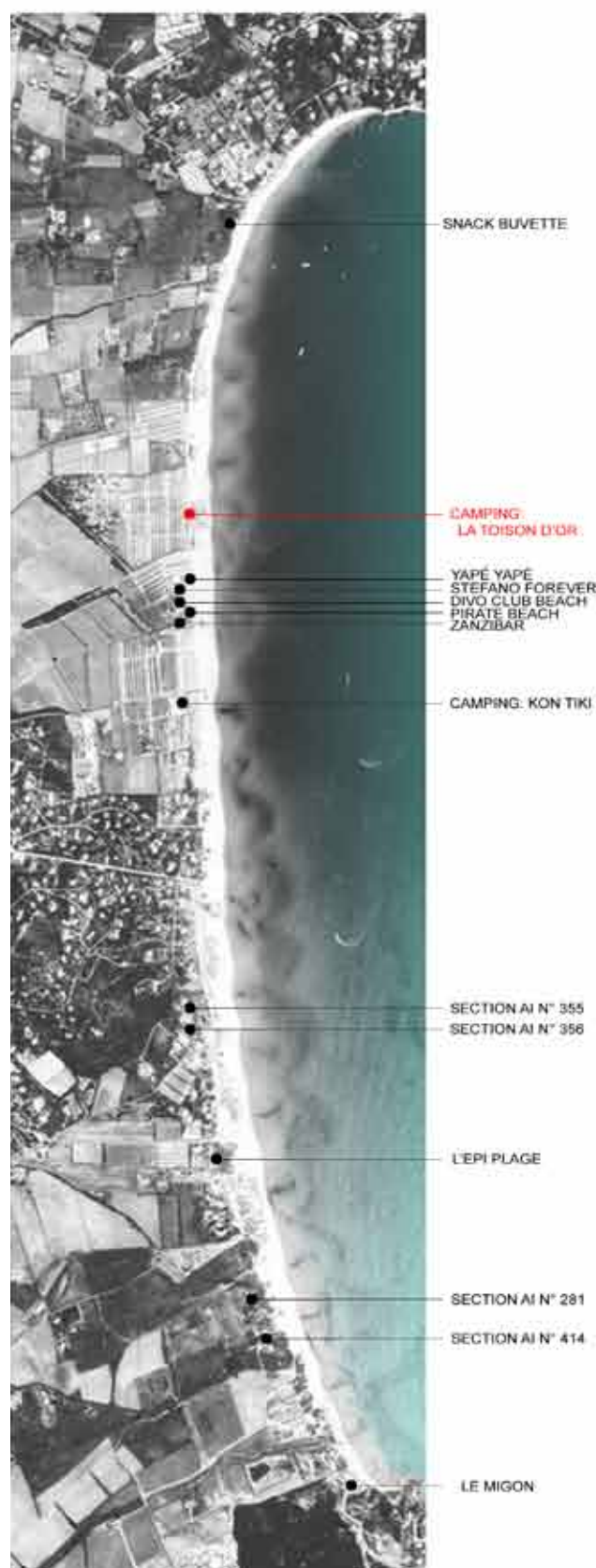
Couleurs : Marron, rouge, blanc, vert.

Hauteurs : 1 niveau, 2.50 m à 3 m environ.

Emprise dans la bande des 100 m hors DPM sur terrains communaux:

SURFACE en 2008: 551 m²

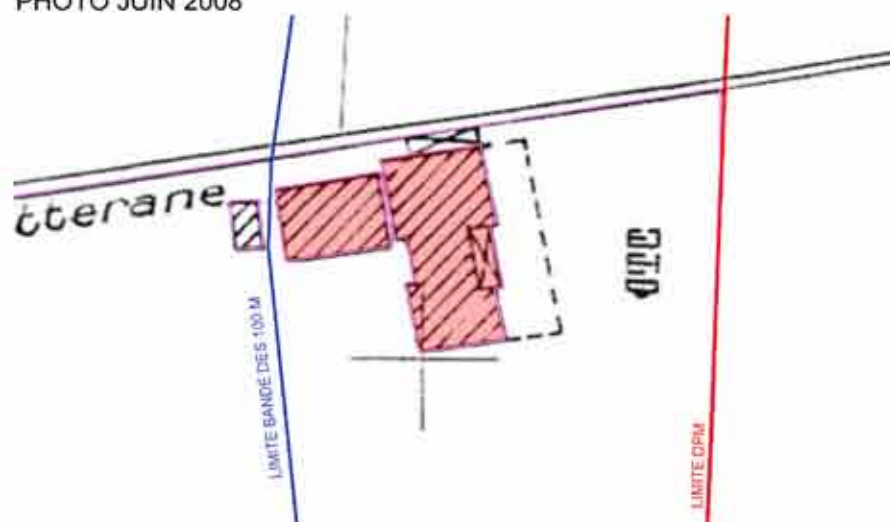
SURFACE prouvée avant 1986 : 496 m²



PLAN DE SITUATION



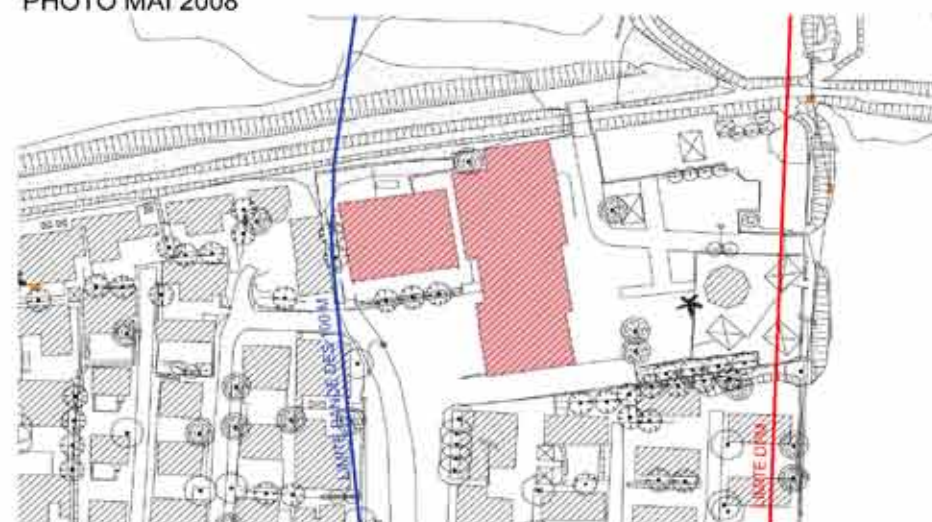
PHOTO JUIN 2008



EXTRAIT DU PLAN DE CADASTRE 1981 ECHELLE: 1/1000°



PHOTO MAI 2008



RELEVÉ DE GEOMETRE 2008 ECHELLE 1/1000°



CONSTRUCTIONS PRESENTES DANS LA BANDE DES 100 M, HORS DPM ET ZONE URBAINE

Etablissement lié à l'activité touristique:

Camping: Kon tiki

DESCRIPTIFS :

Volume : Plusieurs volumes juxtaposés, perpendiculaires à la plage, avec des toits à une ou deux pentes en tuile et tôles ondulées et bungalows individuels.

Façade: essentiellement du bardage bois naturel et peint.

Matériaux: Bois, béton, pisé, tuiles, tôles ondulées, toiture type toit de chaume.

Couleurs : Marron, rouge, vert pâle, blanc et bleu.

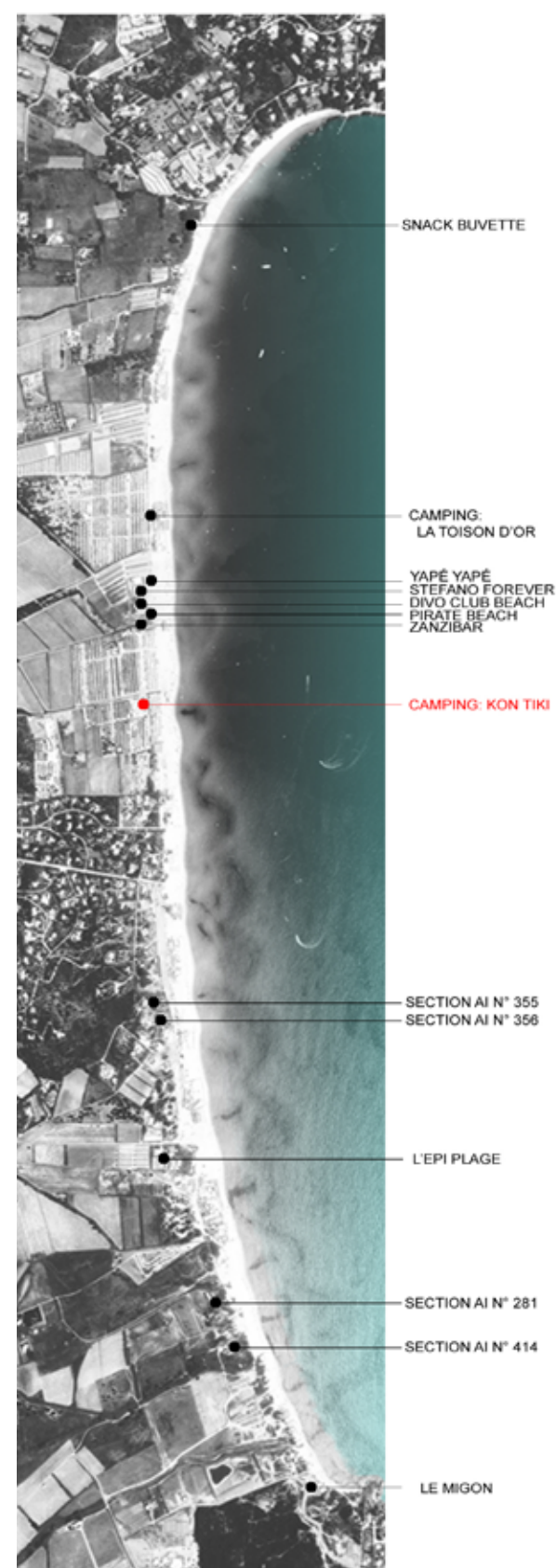
Hauteurs : 1 niveau, 2.50 à 3 m environ.



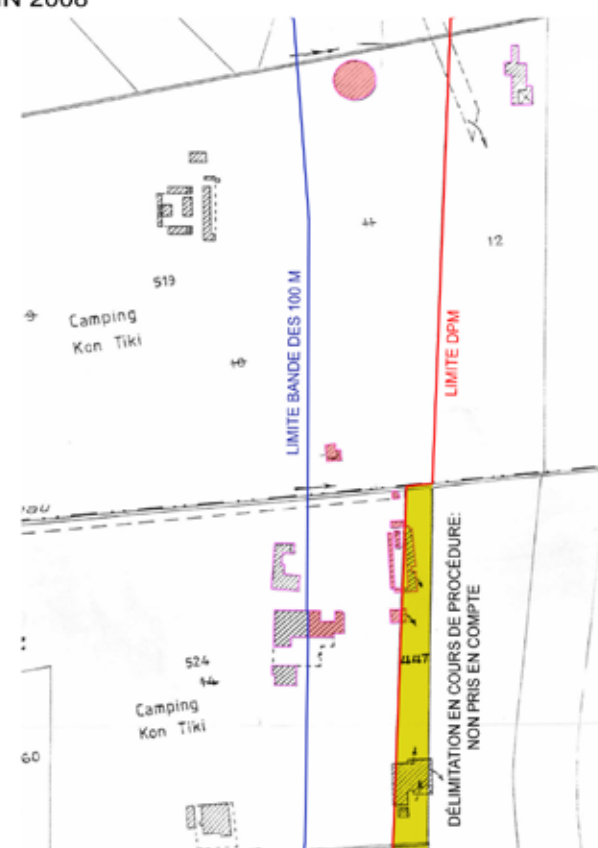
PHOTO JUIN 2008



PHOTO MAI 2008



IN DE SITUATION

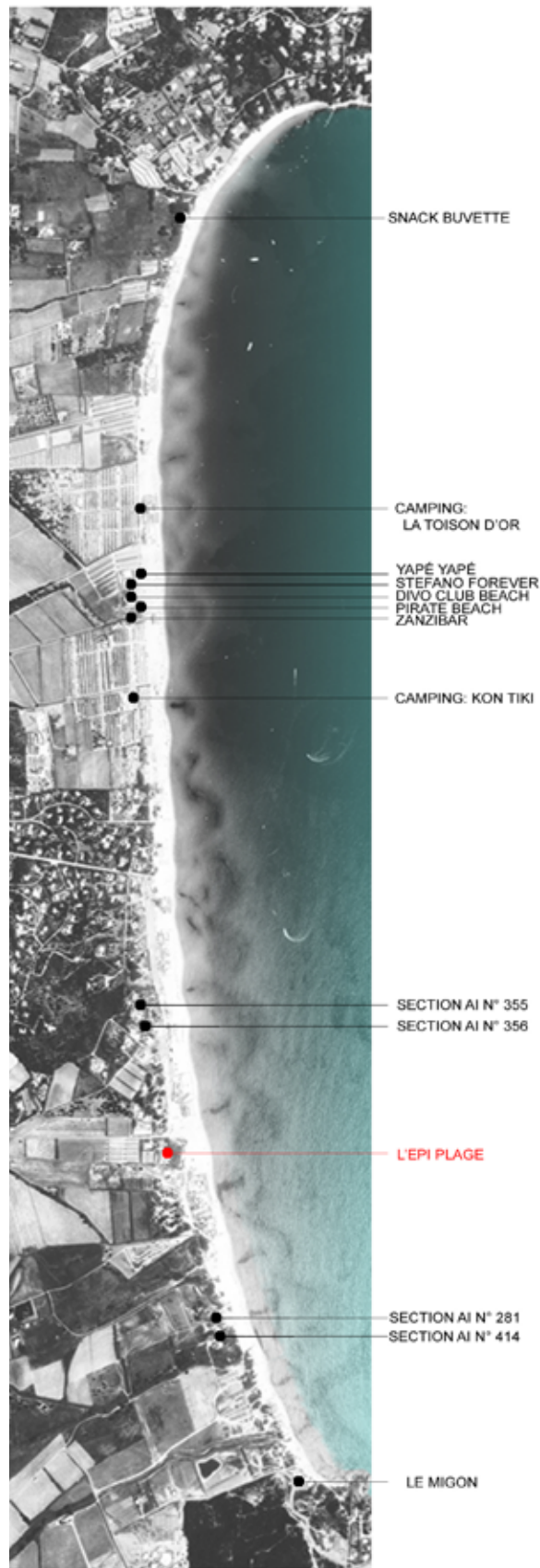


EXTRAIT DU PLAN DE CADASTRE 1981 ECHELLE. 1/2000°



RELEVÉ DE GEOMETRE 2008 ECHELLE 1/2000°





IN DE SITUATION

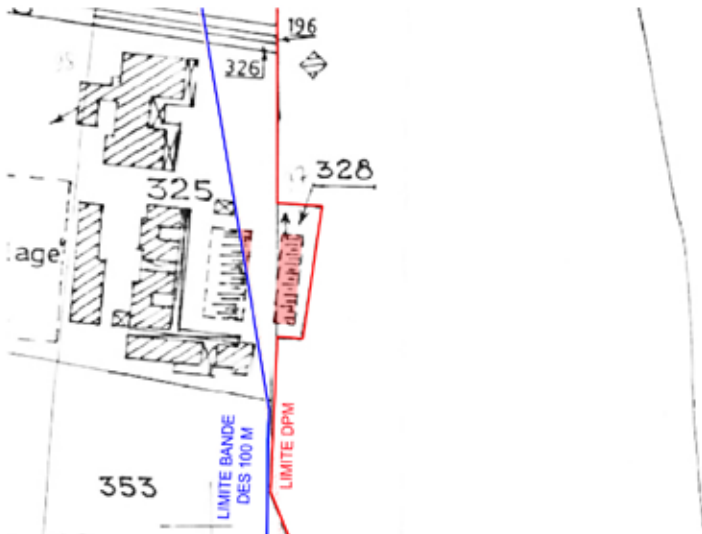
CONSTRUCTIONS PRESENTES DANS LA BANDE DES 100 M, HORS DPM ET ZONE URBAINE
Etablissement lié à l'activité touristique:
L'EPI PLAGE

DESCRIPTIFS :
Volume : Un cabanon, avec des toits à une pente et piscines avec plage piscine.
Façade: bardage bois peint.
Matériaux: Bois, pierre, tôles ondulées.
Couleurs : blanc et bleu.
Hauteurs : 1 niveau, 2.50 à 3 m environ.

Emprise dans la bande des 100 m hors DPM:
Emprise piscine en 2008: 102 m²
Emprise piscine en 1981: 102 m²



PHOTO JUIN 2008



EXTRAIT DU PLAN DE CADASTRE 1981 ECHELLE. 1/1000°



PHOTO MAI 2008

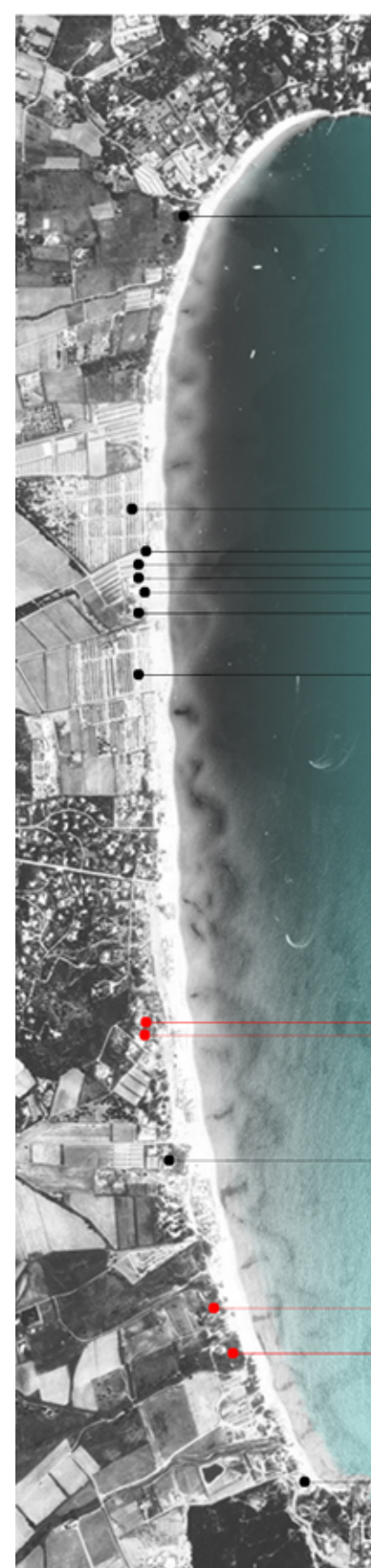


RELEVÉ DE GEOMETRE 2008 ECHELLE 1/1000°



CONSTRUCTIONS PRESENTES DANS LA BANDE DES 100 M, HORS DPM ET ZONE URBAINE

Constructions non liées à l'activité touristique



SNACK BUVETTE

CAMPING: TOISON D'OR

YAPÉ YAPÉ
STEFANO FOREVER
DIVO CLUB BEACH
PIRATE BEACH
ZANZIBAR

CAMPING: KON TIKI

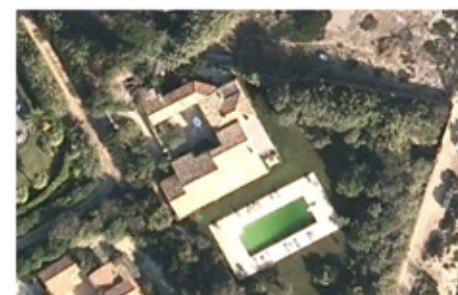
L'EPI PLAGE

SECTION AI N° 281

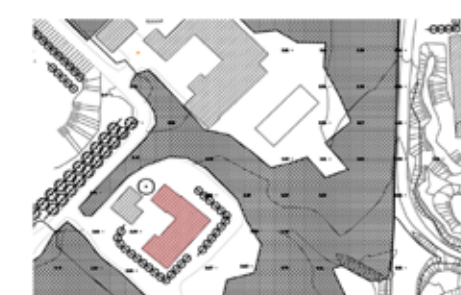
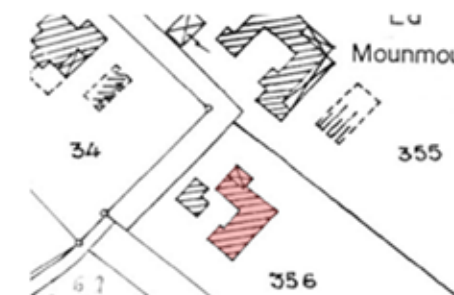
SECTION AI N° 414

LE MIGON

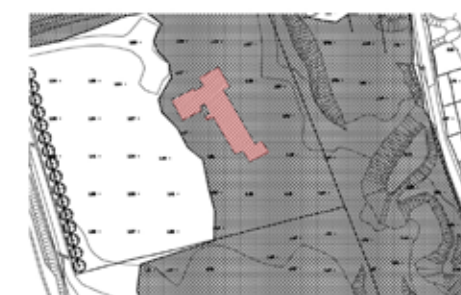
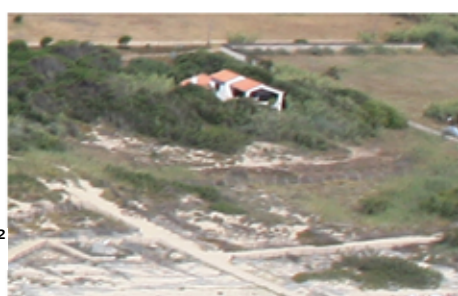
SECTION AI N° 355
bâtie dans la bande
des 100 m hors DPM:
surface en 2008: 451 m²
emprise piscine en 2008:
112 m²
surface prouvée avant 1986 : 383 m²
emprise piscine en 1981:
112 m²



SECTION AI N° 356
bâtie dans la bande
des 100 m hors DPM:
surface en 2008: 184 m²
surface prouvée avant 1986 : 185 m²



SECTION AI N° 281
bâtie dans la bande
des 100 m hors DPM:
surface en 2008: 200 m²
surface prouvée avant 1986 : 117 m²



SECTION AI N° 414
bâtie dans la bande
des 100 m hors DPM:
surface en 2008: 436 m²
surface prouvée avant 1986 : 285 m²



IN DE SITUATION

PHOTO JUIN 2008

PHOTO MAI 2008

PLAN DE CADASTRE 1981

RELEVÉ DU GEOMETRE 2008

7. L'accessibilité du Domaine Public Maritime - Etat des lieux et diagnostic

Accès et aires de stationnement



Accès et aires de stationnement

Chemin des Baraques

- **Piquage sur la RD 93** : léger surplomb par rapport aux premiers plans des vignobles et l'arrière-plan de la mer
- **Séquence 1** : vues ouvertes sur la plaine viticole, arrière plan boisé du cap Camarat, points d'appel visuels des habitations et jardins isolés.
- **Séquence 2** : ambiances naturelles littorales (pinèdes, sable affleurant, arbres sculptés par le vent...), vues fermées par les cannaies et les pinèdes, présence de l'eau (proximité du Gros Valat, présence de ponts...).
- **Déboucher / aire de stationnement** : aires de stationnement publiques de Bonne Terrasse (aire sur terrain compacté, intégrée dans le relief dunaire, bordée de bourrelets de végétation dunaire et de cannaies ; cette aire de forme réduite et de taille allongée est relativement bien intégrée même si elle constitue une atteinte à l'intégrité de la dune ; elle est très poussiéreuse en été) et de Gros Vallat (aire intégrée dans le relief dunaire, bordée de bourrelets de végétation dunaire et de cannaies, sa grande surface et sa fréquentation par les camping-cars la rendent particulièrement prégnante).
- **Accès à la plage** : itinéraires formant des chemins creux dans la dune.



- Accès à la plage via la dune
- Accès PMR existant

Nota : La barrière est située en amont de la deuxième séquence.

Chemin des Baraques

Ce chemin est situé dans la zone de transition entre l'entité agricole et naturelle et l'entité boisée et urbanisée de Salagrue. Plus précisément, il est adossé à la lisière qui ferme les vues vers le nord et favorise les vues vers le vignoble.

- **Séquence 1** : vues ouvertes sur la plaine viticole, arrière plan boisé du cap Camarat, point d'appel visuel des habitations et jardins isolés.
- **Déboucher / aire de stationnement** : voir ci-dessous.

Route de l'Epi

- **Séquence 1** : vues fermées par les rives boisées de la route (pinède de Salagrue), rythme des maisons isolées.
- **Séquence 2** : ambiance naturelle littorale (sable affleurant, arbres sculptés par le vent...), vues fermées par les cannaies et les pinèdes, perspective vers la mer. Le traitement de cette voie est très dur (bordure béton hautes, îlot de giration massif).
- **Déboucher / aire de stationnement** : Aires de stationnement privées de Baraques-sud (vaste terrain partiellement végétalisé -prairie rase dégradée par la fréquentation automobile- à demi occupé par de lourdes structures d'ombrage, très visible depuis la route de l'Epi) et de Baraques-nord (bénéficiant du couvert d'une belle pinède, cette aire de stationnement est bien intégrée au paysage littoral).
- **Accès à la plage** : Cheminements formant des tranchées dans la dune.



- Accès à la plage via la dune
- Accès PMR existant
- Barrière régulant l'accès à la plage

Boulevard Patch

- **Séquence 1** : long « travelling » avec la mer en ligne de mire, où l’ambiance très urbaine (bâti et mobilier urbain) prédomine par rapport à l’ambiance marine.
- **Déboucher / aire de stationnement** : aire de stationnement publique de Patch (surface en enrobé avec marquage au sol à la peinture, absence de végétalisation, typologie paysagère urbaine, cette aire directement ouverte sur la plage est très prégnante).
- **Accès à la plage** : cheminements diffus sur toute la longueur de l’aire de stationnement, le cordon dunaire résiduel ne constituant pas un obstacle physique important, particulièrement au sud.



- Accès à la plage
- Accès PMR existant

Nota : Il n’y a pas de barrière de régulation en amont sur le Boulevard Patch.

Route des Tamaris

- **Séquence 1** : vues ouvertes sur la plaine viticole, point d’appel visuel des habitations et jardins isolés.
- **Séquence 2** : ambiances péri-urbaine (densité des habitations et des bungalows du camping) et marine (pinèdes, cannaies, affleurements de sable...), perspective vers la mer.
- **Déboucher / aire de stationnement** : les deux aires de stationnement (Tamaris-sud publique et Tamaris-nord privée) sont de vastes terrains partiellement végétalisés -prairie rase dégradée par la fréquentation automobile - à demi occupé par de lourdes structures d’ombrage, ces terrains, partiellement ouverts sur la voie d’accès à la plage sont très prégnant, malgré les rideaux interrompus de cannaies. Elle présentent un caractère dégradé et inhospitalier.
- **Accès à la plage** : cheminements diffus sur toute la longueur de l’aire de stationnement de Tamaris-sud, déboucher ponctuel via la route du côté de Tamaris-nord.



- Accès à la plage
- Accès PMR existant
- Barrière régulant l’accès à la plage

Chemin des Moulins

- **Séquence 1** : vues fermées par les rives boisées de la route (corridor boisé), vues ouvertes sur la plaine viticole, rythme des maisons isolées.
- **Séquence 2** : immersion dans la plaine viticole après le passage du ruisseau de Beauqui, vues largement ouvertes.
- **Séquence 3** : ambiance littorale (sable affleurant, arbres sculptés par le vent...), vues fermées par les cannaies et les pinèdes, perspective vers la mer.
- **Déboucher / aire de stationnement** : les deux aires de stationnement privées (Mooréa et Bora Bora) sont des terrains nus, compactés, complètement couverts par de lourdes structures d'ombrage ; ces terrains, cernés par d'épais ourlets de cannes de Provence, sont relativement peu visibles depuis les voie d'accès ; pour autant, en perception immédiate, ces aires de stationnement ne s'intègrent pas harmonieusement dans les paysages littoraux.
- **Accès à la plage** : seuls trois cheminements, dont deux traversent l'enceinte d'établissements de plage, permettent d'accéder à la plage. Le passage des paysages viticoles arrière-littoraux à la plage est brutal, en l'absence d'espace dunaire clairement identifiable.



- Accès à la plage
- Accès «privatisé» à la plage
- Front privé (bâti et jardins) faisant obstacle à l'accès au DPM
- Nota : Il n'y a pas de barrière de régulation en amont sur le chemin des Moulins.

Route de Tahiti

- **Séquence 1** : vues fermées par les rives boisées de la route, ponctuellement ouvertes vers le vignoble, rythme des maisons le long de la voie.
- **Déboucher / aire de stationnement** : les deux aires de stationnement privée (Tahiti-sud et Tahiti-nord 1) sont des terrains nus, compactés, complètement couverts par de lourdes structures d'ombrage ; ces terrains, cernés par d'épais ourlets de cannes de Provence, une trame arborée diffuse et du bâti, sont relativement peu visibles depuis les voie d'accès ; pour autant, en perception immédiate, ces aires de stationnement ne s'intègrent pas harmonieusement dans les paysages littoraux. L'aire de stationnement publique présente le même aspect de base (sols nu et structures d'ombrage), pourtant, la qualité des ombrières en bois et la présence ponctuelle d'arbre participe à une meille intégration dans les paysages littoraux.
- **Accès à la plage** : seuls quatre cheminements, dont trois traversent l'enceinte d'un établissement de plage, permettent d'accéder à la plage. L'observateur baigne dans une ambiance de villégiature balnéaire, urbaine, depuis les aires de stationnement jusqu'à la plage : nul gradient paysager n'est perceptible.



- Accès à la plage
- Accès «privatisé» à la plage
- Front privé faisant obstacle à l'accès au DPM
- Nota : Il n'y a pas de barrière de régulation en amont sur le chemin de Tahiti.

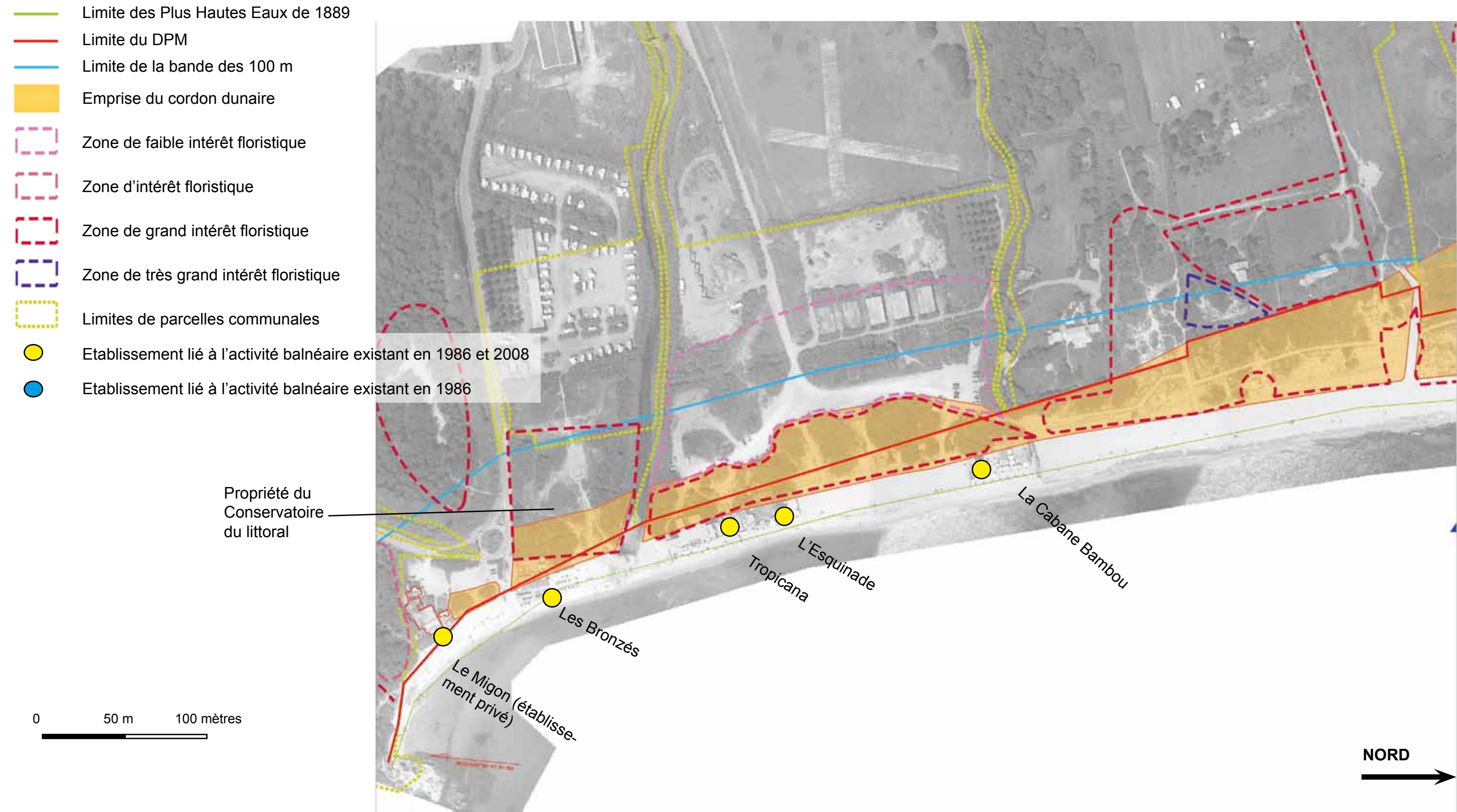
8. Synthèse cartographique des enjeux par secteur

Secteur de Bonne Terrasse
Secteur de l'Epi
Secteur de Patch
Secteur des campings
Secteur des Tamaris
Secteur des Moulins
Secteur de Tahiti



Synthèse cartographique des enjeux par secteurs

Secteur de Bonne Terrasse

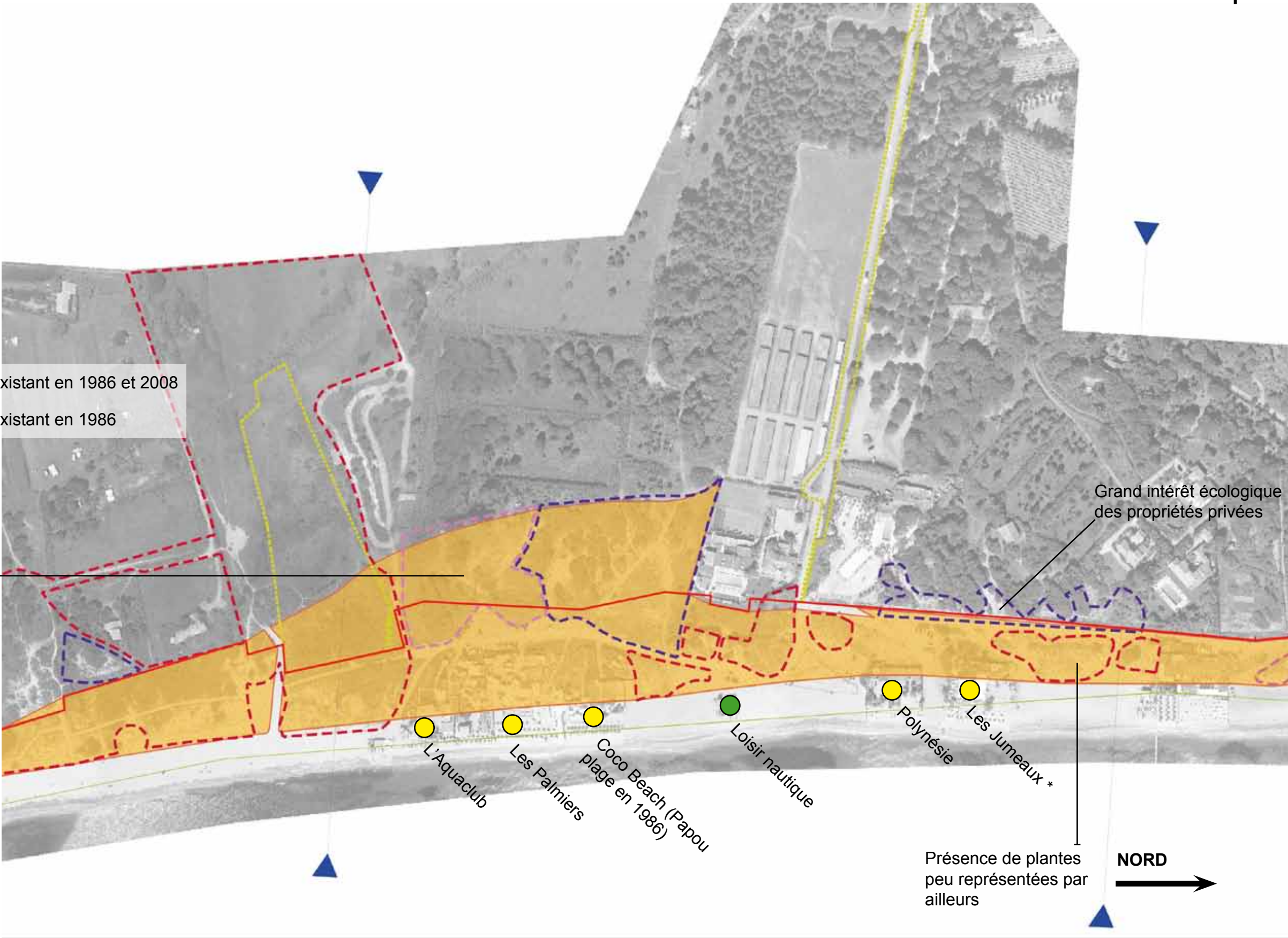


Secteur de l'Epi

- Limite des Plus Hautes Eaux de 1889
- Limite du DPM
- Limite de la bande des 100 m
- Emprise du cordon dunaire
- Zone de faible intérêt floristique
- Zone d'intérêt floristique
- Zone de grand intérêt floristique
- Zone de très grand intérêt floristique
- Limites de parcelles communales
- Etablissement lié à l'activité balnéaire existant en 1986 et 2008
- Etablissement lié à l'activité balnéaire existant en 1986
- Loisir nautique

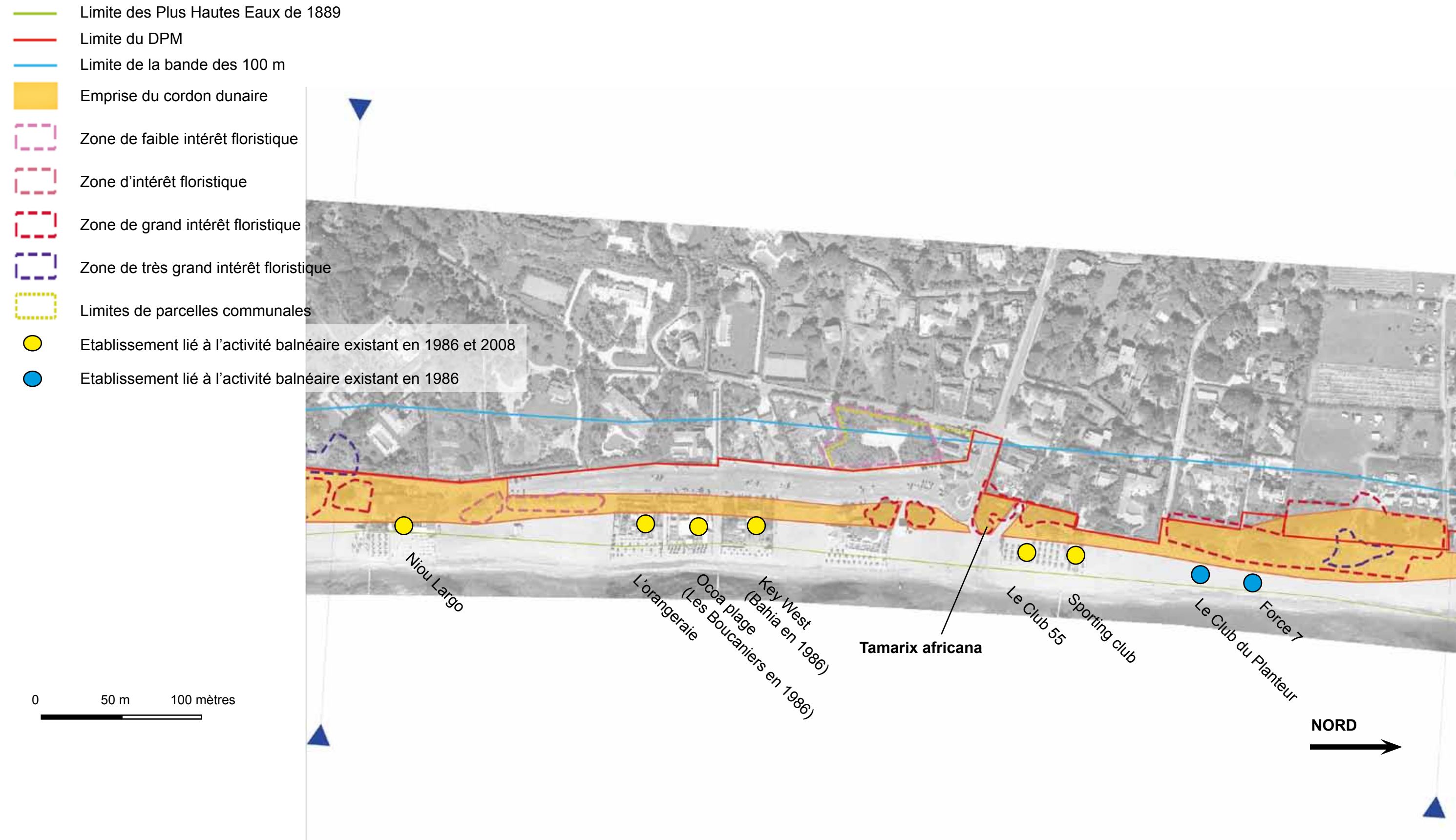
Aire de faible intérêt
écologique actuel; mais
potentiel d'expansion de la
zone d'enjeux majeurs proche

0 50 m 100 mètres



* Archives papiers
non retrouvées

Secteur de Patch

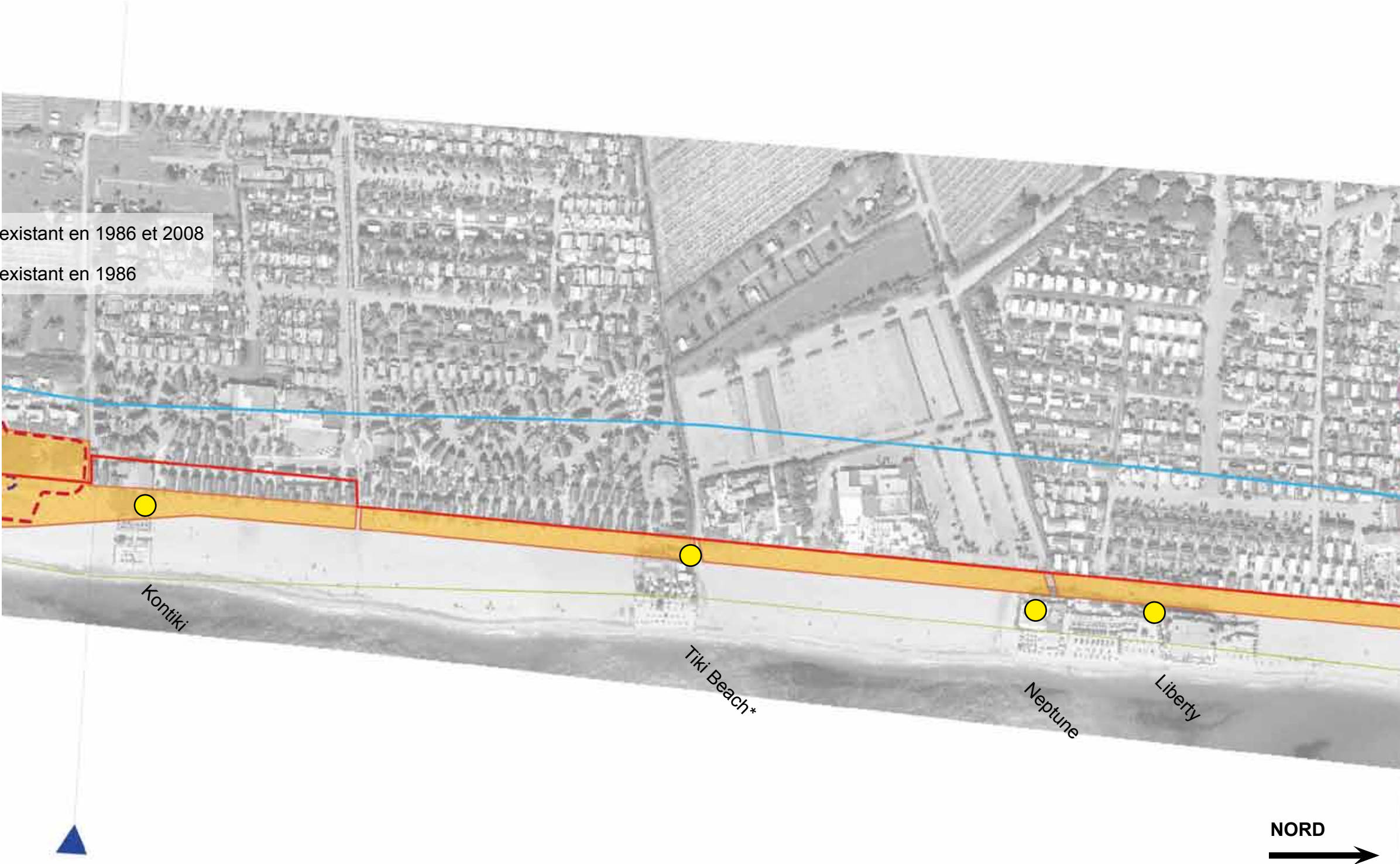


Secteur des Campings

- Limite des Plus Hautes Eaux de 1889
- Limite du DPM
- Limite de la bande des 100 m
- Emprise du cordon dunaire
- Zone de faible intérêt floristique
- Zone d'intérêt floristique
- Zone de grand intérêt floristique
- Zone de très grand intérêt floristique
- Limites de parcelles communales
- Etablissement lié à l'activité balnéaire existant en 1986 et 2008
- Etablissement lié à l'activité balnéaire existant en 1986

0 50 m 100 mètres

* Archives papiers non retrouvées

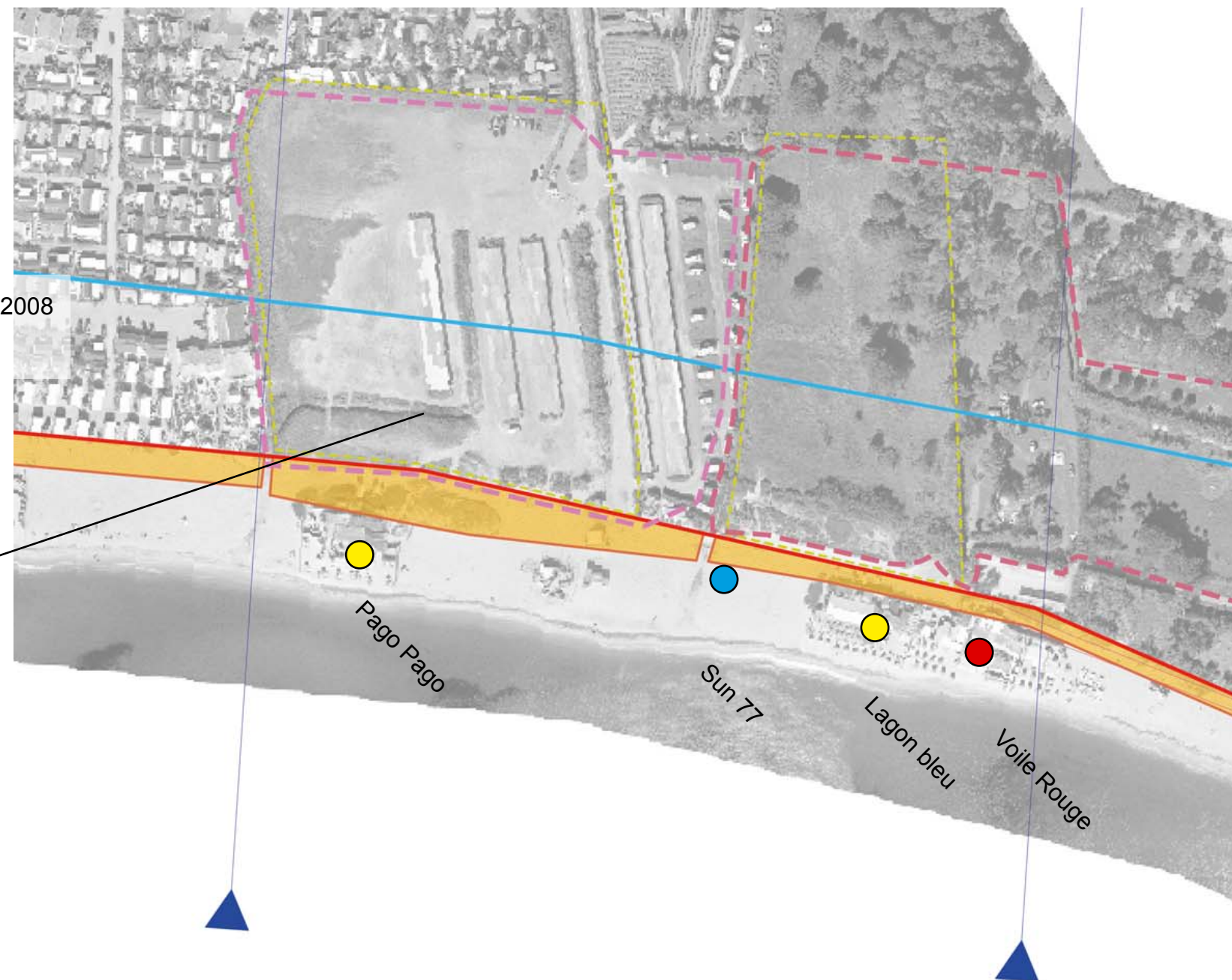


NORD

Secteur des Tamaris

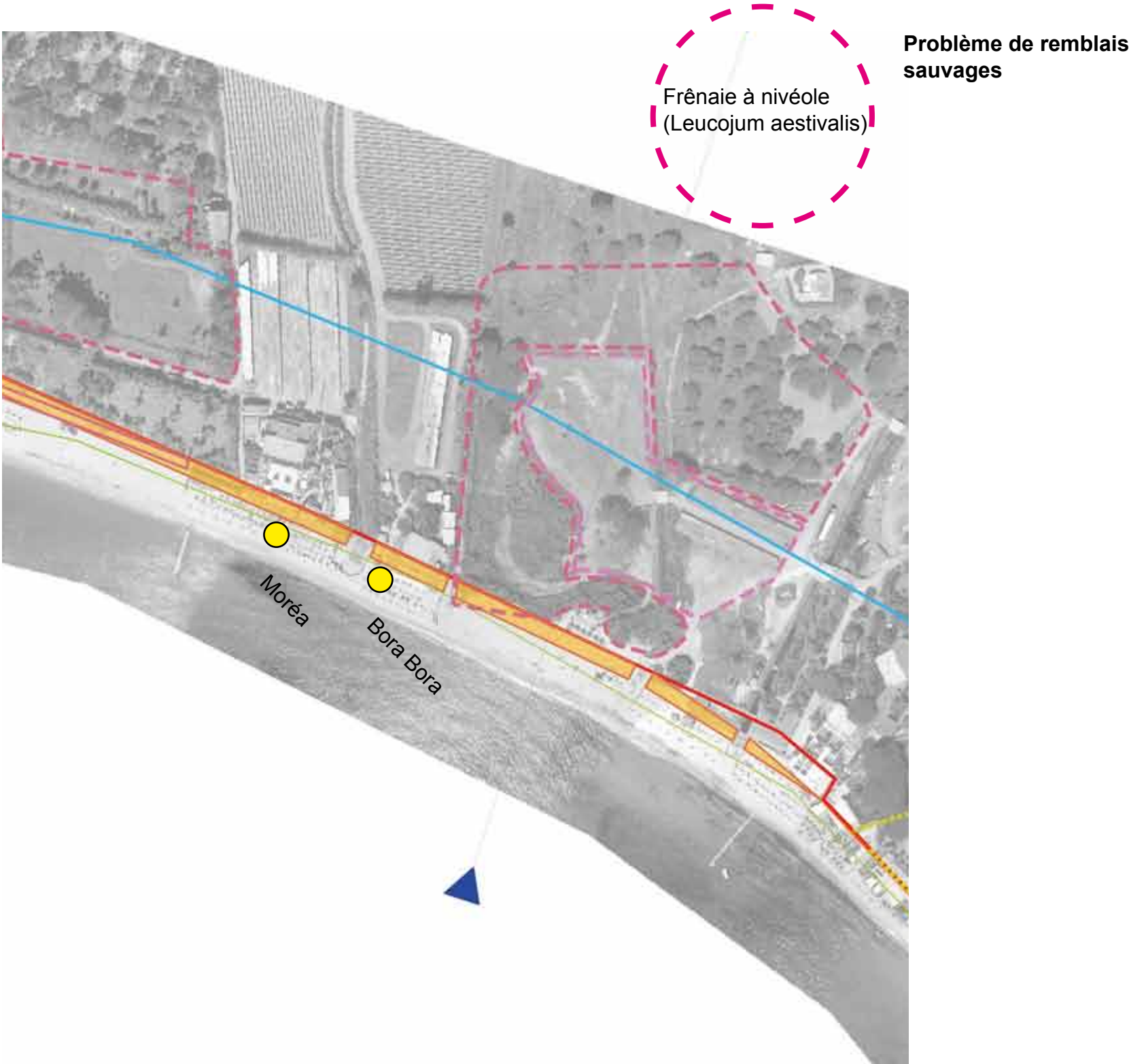
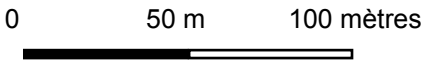
-  Limite des Plus Hautes Eaux de 1889
-  Limite du DPM
-  Limite de la bande des 100 m
-  Emprise du cordon dunaire
-  Zone de faible intérêt floristique
-  Zone d'intérêt floristique
-  Zone de grand intérêt floristique
-  Zone de très grand intérêt floristique
-  Limites de parcelles communales
-  Etablissement lié à l'activité balnéaire existant en 1986 et 2008
-  Etablissement lié à l'activité balnéaire existant en 1986
-  Bâti démoli suite au jugement du 25 mars 2011

Remontées salines
Quelques espèces
rares



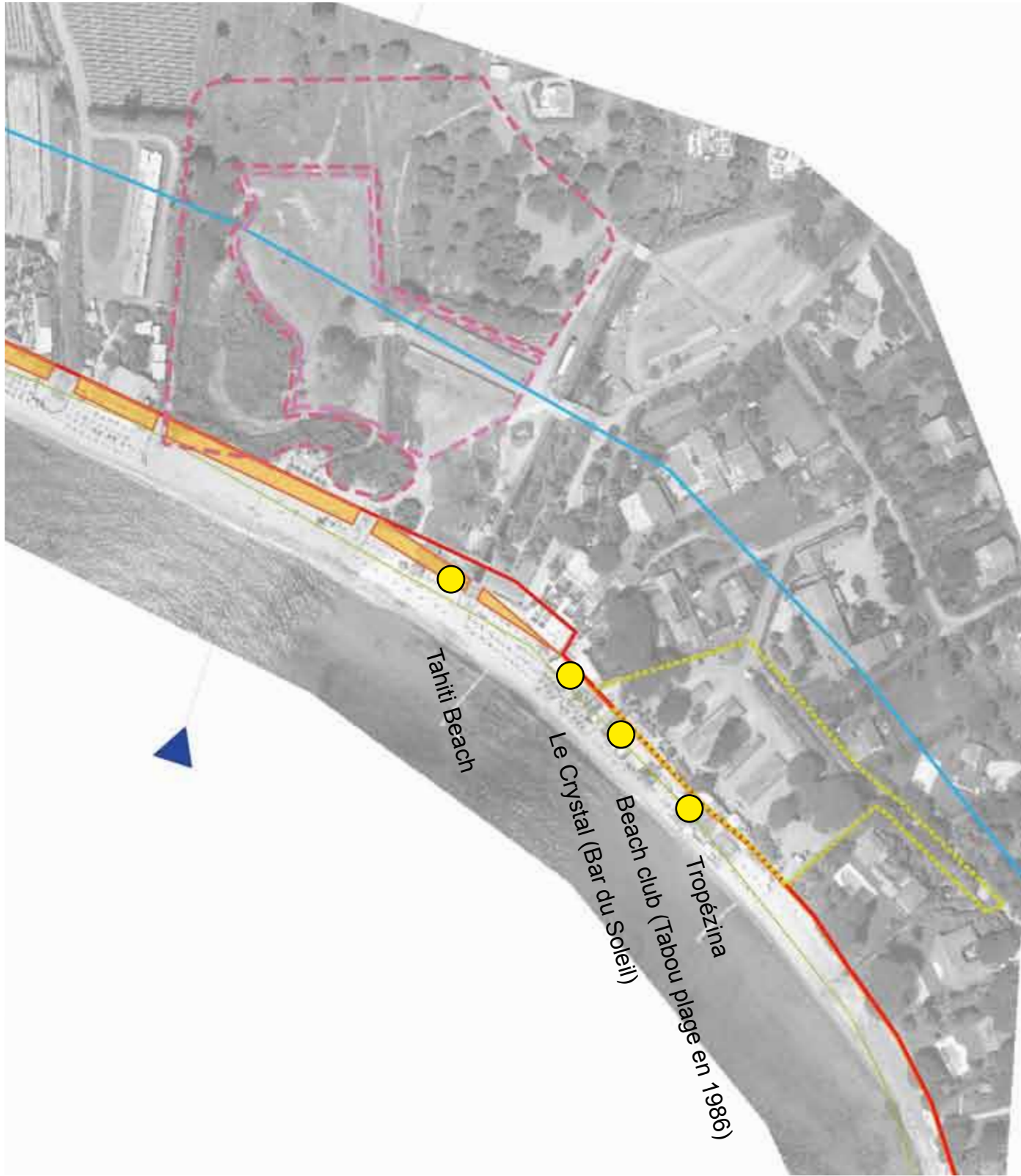
Secteur des Moulins

- Limite des Plus Hautes Eaux de 1889
- Limite du DPM
- Limite de la bande des 100 m
- Emprise du cordon dunaire
- Zone de faible intérêt floristique
- Zone d'intérêt floristique
- Zone de grand intérêt floristique
- Zone de très grand intérêt floristique
- Limites de parcelles communales
- Etablissement lié à l'activité balnéaire existant en 1986 et 2008
- Etablissement lié à l'activité balnéaire existant en 1986



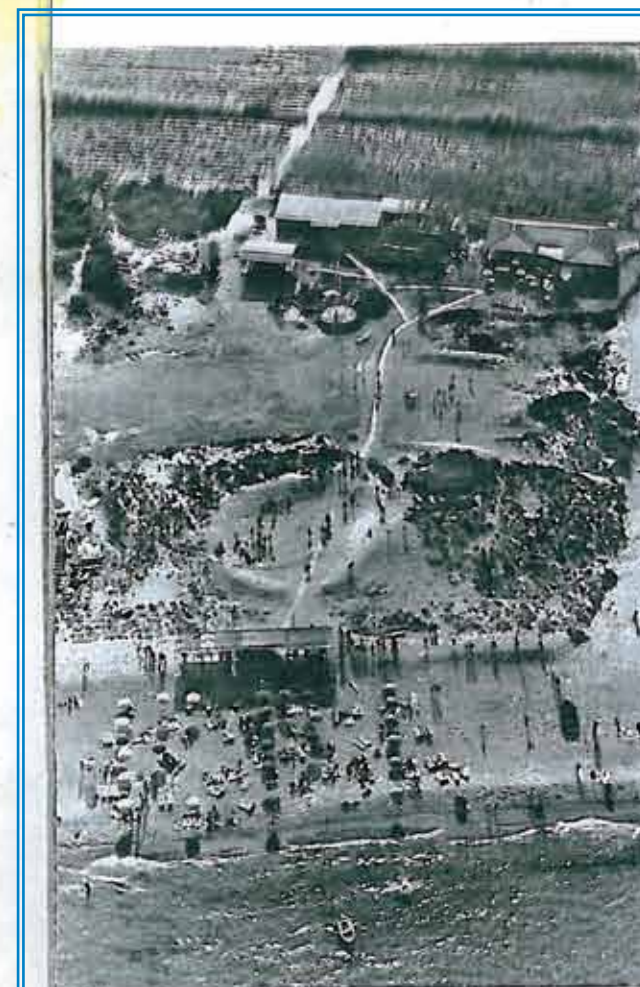
Secteur de Tahiti

- Limite des Plus Hautes Eaux de 1889
- Limite du DPM
- Limite de la bande des 100 m
- Emprise du cordon dunaire
- - - Zone de faible intérêt floristique
- - - Zone d'intérêt floristique
- - - Zone de grand intérêt floristique
- - - Zone de très grand intérêt floristique
- - - Limites de parcelles communales
- Etablissement lié à l'activité balnéaire existant en 1986 et 2008
- Etablissement lié à l'activité balnéaire existant en 1986



9. Illustrations - les grands enjeux de l'implantation du bâti vis à vis du milieu naturel





■ Comme autrefois les Phéniciens quittant Carthage, trois mille transfuges de Saint-Tropez sont partis fonder une colonie, à huit kilomètres « l'Epi-Plage », club privé. La république troyézienne a perdu le meilleur d'elle-même. La plupart de ces trois mille ont un nom — comme Françoise Sagan, Sacha Distel, Bettina, Brigitte Bardot, le prince de Luxembourg — ou celui de leur père, comme Gauthier Mailraux ou Vincent et François Debré.

■ Mais « l'Epi-Plage » n'exige pas de ses membres la fortune ou la naissance. Epi signifie Epicerie, ancien nom d'une boîte de Saint-Germain-des-Près. Une certaine manière de lancer à table la moutarde au visage de son voisin suffit à lever pour le nouveau venu la barrière de roseau de « l'Epi-Plage ».

■ Règles à observer pour avoir le style « Epi » : ne pas se montrer avant seize heures. Éviter, d'être toujours bien rasé et peigné. S'allonger au soleil mais ne pas dormir : parler (jamais politique). Un bain par jour et encore pas tous les jours. Déjeuner de hors-d'œuvre dès 16 h 30. Transistor évidemment interdit, ainsi que le slip bleu à rayures blanches qui fait fureur sur la Côte. On peut arriver par terre dans une voiture rouge de sept millions ou par mer à bord du dernier chriscraft : personne ne lève la tête.

■ Quand le soleil se couche, « l'Epi » change et la plage devient un night club. Les étoiles au plafond sont vraies et tout est possible : manger l'entrecôte avec ses doigts ou étaler la sauce béarnaise sur le dos de sa danseuse. Ces traditions libérales sont nées la nuit de l'inauguration, quand un monsieur barbu d'allure respectable jeta brusquement un plat de spaghetti.

**DEUX HECTARES
DE SABLE
POUR JOUER À
LA TARTE
À LA CRÈME**



Page 70 du Paris Match du 13 août 1960, une illustration - photographie encadrée - d'un article sur Pampelonne montre à la fois l'épaisseur du cordon dunaire au niveau de l'Epi et les dégradations qui lui sont causées du fait de l'implantation du bâti et des activités qui en découlent.



L'ancienne dune et l'arrière-plage agricole de Pampelonne dans le secteur des Moulins



Dans le Var Matin du 18 décembre 1997, les dommages causés par la tempête à certains établissements de plage apparaissent clairement.



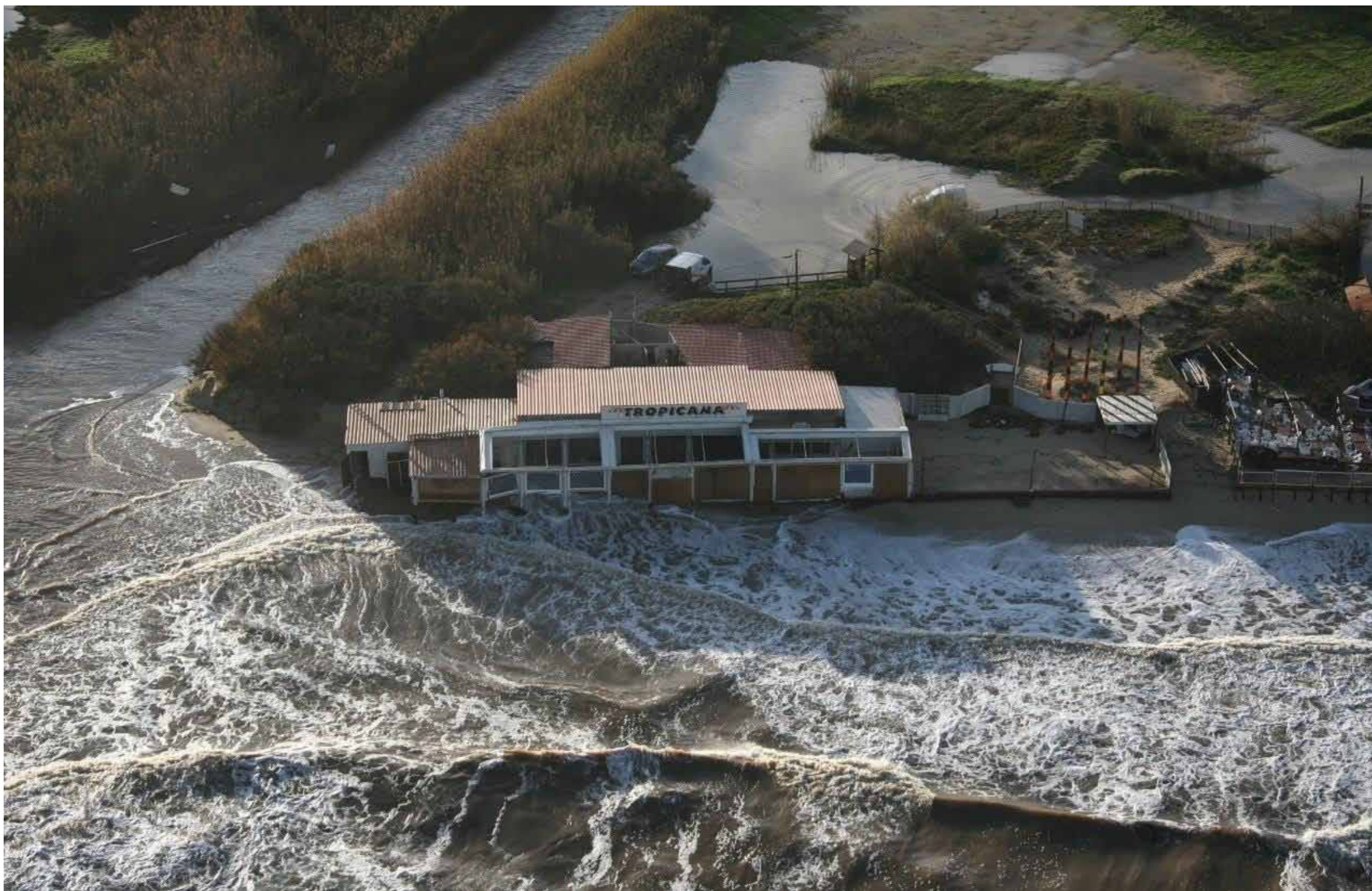
Photographies réalisées le 5 octobre 2008 dans le secteur de l'Epi (source : commune de Ramatuelle) : les véhicules stationnent au coeur de l'emprise du codron dunaire, en limite de la plage, à proximité immédiate du rivage



En 2008, il apparaît clairement que les établissements de plage du secteur de l'Epi sont implantés dans l'emprise originelle du cordon dunaire. Les activités connexes induisent également des dégradations (stationnement, piétinement, introduction d'espèces végétales nuisibles : les «pestes végétales»...) (source : Commune de Ramatuelle).



Sur ce cliché de 2008, il apparaît clairement que l'érosion de la plage, dans le secteur Nord, est telle que certains bâtiments ont les pieds dans l'eau, avec, pour conséquence, des dégradations matérielles et une limitation de l'accès au Domaine Public Maritime (source : Groupement ALEP).



Sur cette photographie aérienne prise en décembre 2008, il apparaît que lors d'un coup de vent d'est, de graves dommages sont infligés aux établissements de plage implantés près du rivage (secteur nord) (source : Commune de Ramatuelle).



Cette photographie aérienne prise en décembre 2008 montre que lorsque les précipitations sont abondantes (souvent couplées avec du vent d'est et des apports d'eau par la mer), les zones humides de l'arrière plage sont inondées (source : Commune de Ramatuelle).

La plage en hiver sous l'effet des tempêtes

Les bâtiments d'exploitation actuels situés sur la partie de la plage susceptible d'être submergée lors des tempêtes

AQUA CLUB



OCOA PLAGE



AQUA CLUB



KEY WEST



LES MURENES



NEPTUNE



LES MURENES



LIBERTY



10. Enquête auprès des gestionnaires des établissements de plage et des aires de stationnement

Le questionnaire

Les établissements ayant répondu au questionnaire

Les «paroles de gestionnaires»

Les constructions et les aménagements

Les accès

Les transports, les déplacements

Les besoins complémentaires

L'intérêt du schéma d'aménagement

de la plage de Pampelonne

Les avantages et les inconvénients du site



Au titre de la concertation (effectuée en application de l’article L. 300-2 du Code de l’Urbanisme), et conformément à la délibération du Conseil Municipal de la commune de Ramatuelle de prescription du schéma d’aménagement de la plage de Pampelonne, un questionnaire a été adressé aux exploitants des établissements de plage et des stationnements pour mieux connaître :

- leur activité ;
- leur structure ;
- leurs attentes ;
- leurs projets.

Il en ressort les éléments de synthèse présentés ci-après.

Le questionnaire



Présentation générale

En 2006, deux nouveaux décrets sont venus compléter et préciser la loi n° 86-2 du 3 janvier 1986 « d'aménagement, de protection et de mise en valeur du littoral » :

- le décret n° 2006-608 du 26 mai 2006 relatif aux concessions de plage,
- le décret n° 2006-1741 du 23 décembre 2006 relatif aux schémas d'aménagement prévus par l'article L.146-6-1 du code de l'urbanisme.

Sur cette base, la commune s'est engagée dans l'élaboration d'un Schéma d'Aménagement sur le fondement de l'article L.146-6-1 du Code de l'Urbanisme qui dispose que :

« Afin de réduire les conséquences sur une plage et les espaces naturels qui lui sont proches de nuisances ou de dégradations sur ces espaces, liées à la présence d'équipements ou de constructions réalisés avant l'entrée en vigueur de la loi n° 86-2 du 3 janvier 1986 précitée, une commune (...) peut établir un schéma d'aménagement. »

Conformément à l'article R.146-3, ce schéma :

- Définira les conditions d'aménagement des plages et des espaces naturels qui leur sont proches ainsi que les modalités de desserte et de stationnement des véhicules. Il fixe les mesures permettant d'améliorer l'accès au domaine public maritime, de réduire les dégradations constatées et d'atténuer les nuisances ;
- Déterminera, dans la bande des 100 mètres mentionnée au III de l'article L.146-4, les équipements ou constructions dont le maintien ou la reconstruction peuvent être autorisés par dérogation aux articles L.146-1 à L.146-6, ainsi que leur implantation. Il indique ceux qui doivent être démolis et fixe les conditions de la remise en état du site ;
- Définira dans un chapitre distinct les prescriptions qui pourront être imposées aux bénéficiaires des autorisations prévues à l'alinéa précédent afin que ces équipements et constructions ne dénaturent pas le caractère du site et ne compromettent pas la préservation des paysages et des milieux naturels.

2

Dans ce contexte, un groupement de bureaux d'études a été retenu par la commune de Ramatuelle pour élaborer ce Schéma. Ce groupement, dont la société ALEP Paysagistes à Cadenet (84) est mandataire, souhaite notamment établir un « Diagnostic de Pampelonne » avec l'aide de ses exploitants aux fins de déterminer certains éléments du futur schéma d'aménagement.

A ce titre, vous êtes appelés à remplir le présent questionnaire portant sur certains éléments que le schéma d'aménagement est susceptible d'affecter.

Ce questionnaire demeure, en tout état de cause, totalement facultatif.

Cependant votre attention est attirée sur le fait que les réponses apportées sont de nature à affecter la réalisation dudit schéma et donc sont susceptibles d'affecter directement les droits et/ou les conditions d'exploitation des futurs délégataires du service public de plage dans l'avenir, à l'expiration des conventions et actes actuellement en vigueur.

Il vous appartient de prendre le plus grand soin dans la rédaction de vos réponses et de vous faire assister, le cas échéant, de toute personne ou conseil de votre choix.

Le présent questionnaire comporte cinq parties :

- 1°) Partie générale commune à l'ensemble des établissements,
- 2°) Partie destinée aux établissements de plages,
- 3°) Partie destinée aux exploitants de parcs de stationnement,
- 4°) Partie destinée aux établissements antérieurs au 3 janvier 1986,
- 5°) Partie finale.

Ce questionnaire doit être remis en Mairie de Ramatuelle ou adressé par voie postale, de préférence par courrier recommandé, **avant le 15 septembre 2008** (le cachet de la poste faisant foi) à l'attention de :

Groupement de concertation et de réalisation du schéma d'aménagement de Pampelonne

Hôtel de Ville
83350 Ramatuelle

3

I. Partie générale : Identification de l'établissement



La présente partie de ce questionnaire doit être remplie par l'ensemble des exploitants et vise à leur identification complète et précise.

Si l'établissement est une filiale d'une autre société ou est l'établissement en France d'une société étrangère, précisez sur papier libre les éléments d'identification de la(les) société(s) mère(s) ou de la société basée à l'étranger.

1.1 Précisez votre raison sociale et les différents éléments d'identification

Dénomination complète

Dénomination commerciale

Sigle

Forme juridique

Siège social

N° Inscription ou d'immatriculation (RCS/RM)

Nom et qualité du dirigeant social

1.2 Précisez la période d'exploitation de l'établissement

Date de création de la structure

Date de début de l'exploitation

L'exploitation a-t-elle été continue depuis sa date de création ?

Précisez la période d'exploitation en cas d'activité saisonnière (dates d'ouverture et de fermeture habituelles)

	Date de début d'activité	Date de fin d'activité
Précisez pour l'année 2006		
Précisez pour l'année 2007		
Précisez pour l'année 2008 (à titre prévisionnel)		

4

II. Partie du questionnaire destinée aux établissements « de plage »



La présente partie de ce questionnaire doit être remplie par les établissements dits « de plage ».

Il est possible de compléter l'ensemble de vos réponses sur papier libre.

2.1 Fréquentation et dimensionnement

2.1.1 A combien estimez-vous la fréquentation de l'établissement que vous exploitez ?

	Saison estivale	Moyenne saison	Saison basse
Un jour de semaine :			
- personnes			
- véhicules terrestres			
- bateaux			
- hélicoptères			
Un jour de week-end :			
- Personnes			
- véhicules terrestres			
- bateaux			
- hélicoptères			

2.1.2 Quelle est la surface minimale indispensable à l'activité de l'établissement (m²) ?

- Bâti	
- Terrasse	
- Locaux techniques	
- Autres	

2.1.3 Quel est le linéaire de front de mer indispensable à votre activité (m²) ?

2.2 Fonctionnalité et accessibilité

2.2.1 Quel(s) type(s) de véhicules effectue(nt) les livraisons ?

5

2.2.2 Quelle est la fréquence des livraisons et leurs horaires?

Saison estivale	
Moyenne saison	
Basse saison	

2.2.3 Quelle distance parcourent vos clients entre leur véhicule et l'établissement ?

2.2.4 Disposez-vous d'un accès par la mer ?
☐ Oui ☐ Non

2.2.5 Partagez-vous cet accès avec un autre établissement de plage ?
☐ Oui ☐ Non

Si oui avec le(s)quel(s) :

2.3 Mise en scène

2.3.1 En quelques mots-clés, comment décririez vous l'établissement que vous exploitez (ambiances, image...) ?

6

2.3.2 Quelles sont les qualités du site que vous occupez qui sont des atouts pour l'établissement (distance à la mer, nature de l'environnement et des paysages, qualité de la voie de desserte, proximité d'une aire de stationnement, proximité d'autres activités...)

2.3.3 Inversement, quels sont les inconvénients et les contraintes liées au site ?

7

[illegible]

[illegible]

Les participants

Les secteurs et établissements actuellement implantés sur la plage

24 réponses / 28

Nom secteurs	Référence secteurs	Etablissements
Bonne terrasse	1	- Les Bronzés - Tropicana - L'Esquinade - Cabane Bambou
Epi	2	- L'aqua Plage - Club Les Palmiers - Coco Beach - Polynésie - Les Jumeaux
Patch	3	- Nioulargo - L'Orangerie - Ocoa Plage - Key West - Les Murènes - Club 55
Campings	4	- Kon Tiki - Tiki Beach - Le Neptune - Le Liberty
Tamaris	5	- Pago Pago - Le Lagon Bleu - La Voile Rouge
Moulins	6	- Moorea - Bora Bora
Tahiti	7	- Tahiti - Crystal - Beach Club - Tropezina

En gras, ceux qui n'ont pas répondu

V. Partie finale

5.1Contenu du présent questionnaire

Le présent questionnaire comporte 24 pages imprimées et complétées auquel se trouve annexées

pages numérotées deà.

5.2Identification du signataire

Le présent questionnaire a été complété et signé par

Prénom et Nom du signataire

Qualité du signataire

Qui certifie expressément être :

☐ l'exploitant ou le représentant légal de celui-ci,

☐ une personne habilitée à engager juridiquement et représenter ledit exploitant.

Fait à

Le

Signature

24

Juillet 2012

page 126

Les paroles de gestionnaires

Commune de Ramatuelle
Schéma d’Aménagement de Pampelonne

Enquête auprès des plagistes
Caractéristiques des établissements

« Paroles de gestionnaires »

Groupement ALEP
03/11/2008

Secteurs	Plages	Descriptif
1	Les Bronzés	« Etablissement familial, ou la convivialité et la gentillesse sont les atouts majeurs »
	Tropicana	« Familiale / simplicité / authenticité Situé dans un cadre avec verdure Ambiance de plage simple, traditionnelle des bains de mer Élégance avec touche particulière pour l'accueil »
	L'Esquinade plage	« Etablissement familial et tranquille Clientèle locale et fidèle »
	Cabane Bambou	« Image authentique de notre région Plage familiale Accueil et service de qualité Cuisine provençale les pieds dans le sable Clientèle locale et internationale »
2	Coco beach	« Caractère familial Accessible à tous Ambiance calme et sereine Image de qualité de son accueil, de son écoute des clients et de respect de leur souhait de profiter d'un espace aménagé dans la quiétude avec un service discret et compétent. Pensé pour que les vacanciers profitent d'un espace naturel d'où le caractère surfait a été banni »
	Plage polynésie	« Equilibre et respect de la nature comme une préoccupation principale Garant d'un site naturel remarquable Esprit vacance par les services rendu, l'accueil et la tranquillité Cuisine de qualité et à la portée de la clientèle Affaire entièrement familiale 2quipe inchangée depuis de longue année pour pérenniser le lieu, la sécurité, la détente le dépaysement »
	Aqua club	« Etablissement gardant son aspect « plage » Accueil chaleureux avec clientèle d'habituels

		Végétation adaptée contribue au caractère convivial Propreté, sécurité et caractère très familial Esthétique des bâtiments correspond à l'environnement »
	Plage des Jumeaux	« Familial ; élégance et discrétion cultivées de bon aloi Imprégnation culturelle (art contemporain) Sièges des divers festivals et conférences de presse Image de la tradition des « bains de mer »
	Les palmiers	« Notoriété internationale avec clientèle exigeantes et « select » Coté exclusif, cadre très chic, excellente cuisine, produits de qualité, service soigné, souci du détail. Ambiance raffinée, décoration épurée Accueil personnalisé Propreté »
3	Ocoa plage	« Ambiance chic, décontractée, familiale avec une pointe de fête. »
	Nioulargo	« Plage élégante, bien intégrée au cadre , utilisant des matériaux nobles Décor affiné, qualité des finitions, respect des normes et du site Proximité de la mer Personnel accueillant et polyglotte »
	Key West beach	« Ambiance chaleureuse et familiale Habillée de bois, solide maison blanche, entourée de large terrasses en teck Bordée de galets et de palmiers, allée de bois »
	Les Murènes	« De qualité, en accord avec l'environnement Clientèle internationale et fidèle depuis plus de 20ans »
	Club 55	« Grande notoriété internationale, lieu phare de la côte d'Azur Environnement naturel, tamaris et roseaux Bois flotté et voiles de bateaux Couleur bleu ciel et blanc Clientèle : chefs d'état, stars du showbiz, familles anonymes, très souvent des leaders dans leurs activités »
	L'orangerie	« Plage familiale Qualité de l'accueil et qualité du service ainsi que de la cuisine Clientèles de tous âges et internationale »
4	Kon tiki	« Décor exotique Ambiance décontractée et familiale

		Accueil personnalisé, les pieds dans l'eau »
	Neptune	« Propre, installation de plage de bonne qualité avec confort recherché les clients. Egalement surveillance de la baignade. Nous privilégions les produits de la mer et travaillons exclusivement avec les vignerons locaux »
	Le Liberty	« Etablissement à la décoration naturelle Se fonds dans le paysage de Pampelonne, véritable richesse du lieu »
5	Lagon bleu	« Aspect naturel et original. Vue panoramique sur la mer. Ambiance conviviale et familiale avec une clientèle d'habituels et ciblée entre 30 et 60anset avec une forte proportion d'étrangers fidèles a la cuisine de la France et de Provence. »
6	Mooréa	« Accueil, sérieux, agréable clientèle de 30 à 70 ans. En clair très professionnel »
	Bora Bora	« Etablissement implanté dans un espace naturel, convivial et de qualité Ambiance antillaise et exotique, ainsi que divers services à la clientèle (nettoyage plage, service de boisson, et plats rapide, plagistes, boutiques) »
7	Tabou	« Ambiance familiale, conviviale, clientèle locale, régionale car fréquentation hors saison et en haute saison clientèle internationale. Bon rapport qualité/prix. Etablissement géré par de jeunes professionnels du tourisme et de la restauration »
	Tropezina	« Clientèle internationale très habituelle qui se retrouve pour partager repas et bains de mer. Exploitation depuis 32ans »
	Tahiti	« Excellente image et une bonne notoriété. Réputation sans tache. Honnête et sérieux, à l'écoute et au service de la clientèle. Prestation de qualité, cuisine inventive réalisée à partir de produits frais. Ambiance chic, décontractée, détendu et conviviale. »

Commune de Ramatuelle
Schéma d’aménagement de la plage de Pampelonne

Enquête auprès des plagistes
Groupement ALEP / 03/11/2008

Les constructions et les aménagements

Aménagements et matériaux et éléments de programme souhaités

Secteurs	Aménagements et matériaux	Plantations, ...
1. Bonne terrasse	- Matériaux nobles - Bois, teck et voilure de bateau - Couleurs non agressives, ocres - Entretiens du cannier - Pierres - Démontabilité - Respect des normes en vigueur - Gaz enterré	- Plantations propre au site (tamaris , lauriers, ..)
2. Epi	- Bois, Bois exotique style polynésien - Utilisation de bois, cannisses et verre transparent comme matériaux - Mobilier en bois, Couleurs claires et de la nature : blanc, bleu, ocre - Décoration en harmonie avec l’environnement - Démontabilité d’une partie des bâtiments - Mobilier spécifique des bains de mer, Art contemporain - Locaux aux normes en vigueur	- Plantations et entretien de la flore présente - Plantation : ficus, pythosporum, lauriers et végétation en pot - Plantations de la région
3. Patch	- Utilisation principale de bois et de matériaux amovibles - Parquets bois, et tapis de revêtement végétal - Couleur claires : blanc et beige - Tissus, galets - Mobilier contemporain (chaise en résine, transat en alu...) - Végétation naturelle aux abords des établissements	- Plantations : tamaris, bambou, palmiers...
4. Campings	- Du bois, de la chaume, des cannisses - Matériaux naturels - Couleur claires : blanche	- Plantations locales : tamaris, atriplex, eleagnus...ainsi que plantations exotiques : palmiers...
5. Tamaris	- Bois de couleur naturelle ou blanc - Mobilier en bois	- Plantation : Tamaris et plantes vertes
6. Moulins	- Bâtiment néo provençal : crépis, tuiles, couleur palette - Restaurant en bois aux couleurs antillaises - Mobilier en teck	- Jardins a 80 mètres - Mer à tous les vents...embruns - Diverses plantations
7. Tahiti	- Bois, Mobilier teck et inox - Tressage - Couleurs bois, vert anis, claires ... - Bois exotiques, Pierres claires - Mobilier épuré	- Végétation : vignes grimpantes, bambous, oliviers, lauriers oses, washingtonia, chamérops, ... - Végétation luxuriante et pins parasols

Des matériaux très divers dont certains récurrents : bois exotiques, plantations locales, ...

Eléments de programme souhaités

23 établissements sur 24 souhaitent le maintien à l’identique de leur structure. Seule l’orangerie souhaite une reconstruction de 400m².

Commune de Ramatuelle
Schéma d'aménagement de la plage de Pampelonne

Enquête auprès des plagistes
Groupement ALEP / 03/11/2008

L'accès aux établissements : les types de véhicules
Tous types de véhicules mais essentiellement des camionnettes, utilitaires et véhicules légers

Les accès

1. Bonne terrasse (4 établissements) Tous véhicules : Voitures, camions, fourgonnettes, camionnettes, ...
2. Epi (5 établissements) Voitures Fourgons Poids lourds (tous type)
3. Patch (6 établissements) Fourgons, fourgonnettes, camions frigorifiques, véhicules utilitaires, petits camions, camionnettes, ...
4. Campings (3 établissements) Tous type camions (+ 19t) Camionnettes Véhicules légers
5. Tamaris (1 établissement) Camions du 3.5t au 19t
6. Moulins (2 établissements) Divers et variés Camions et voitures
7. Tahiti (3 établissements) Camions Camionnettes Petits breaks

L'accès aux établissements (fréquence et horaires des livraisons)

1. Bonne terrasse (4 établissements) 70% journalière, 20% hebdo Tous les jours Quotidienne 7h-12h 4 livraison /jours 9h-11h haute saison ...
2. Epi (5 établissements) Tous les jours sauf le dimanche. Le matin Tous les jours le matin, -tous les jours 5h-14, fermé hiver ...
3. Patch (6 établissements) 5 jours haute saison 8h-12h 7h-10h tous les jours en toute saison 10 livraisons 8h-13h en haute saison Quotidienne le matin ...
4. Campings (3 établissements) Tous les jours (le matin) Tous les jours à toute heure (surtout matin) /haute saison Tous les jours 5h-14h haute et moyenne saisons ...
5. Tamaris (1 établissement) Matin tous les jours en haute saison 4 fois/semaines en moyenne saison 2 fois/semaines en basse saison ...
6. Moulins (2 établissements) Le matin bonne heure (rotation) En hiver, aléatoire 4 livraisons 5h/8h (été) 2 livraisons 5h/8h (moyenne et basse saison) ...
7. Tahiti (3 établissements) 9h-12h 2 fois / semaine l'hiver Tous les jours l'été 7h-10h ou 7h-14h ...

Le matin (tôt) et tous les jours

Commune de Ramatuelle
Schéma d'aménagement de la plage de Pampelonne

Enquête auprès des plagistes
Groupement ALEP / 03/11/2008

Les transports, les déplacements

Les Transports en Commun

Une opinion majoritairement favorable ...

- « Pourquoi pas ? »
- « Existe déjà »
- « Déjà pratiqués par établissements à titre gracieux »
- « Intéressant pour la proximité avec le port de St Tropez »
- « Bonne solution »
- « Indispensable »
- « Diminution des trafics automobiles »
- « Limiterai les déplacements et favoriserai personnes non motorisées »

... avec quelques arguments négatifs mais non essentiels ...

- « Très onéreux pour la collectivité »
- « Favorise les personnes non-motorisés »

... et des recommandations

- « S'inspirer des stations de sports d'hiver »
- « Cadence des dessertes en rapport avec la fréquentation »
- « Véhicules utilisés : pas d'esprit « urbain » mais un esprit « vacance »
- « Oui si ouverture a tous, régie municipale et modicité voir gratuité »

Les navettes maritimes

Une idée intéressante ...

- « Bonne idée mais réalisable ? »
- « Important ! »
- « Intéressant mais difficilement réalisable »
- « Exposition est »
- « Embarcadère à adapter »
- « Oui (ponton) »
- « Pourquoi pas ? »
- « Il y a déjà des chenaux en face des établissements »

... mais difficile à mettre en œuvre

- « Absence de marché pour ce type de transport sinon il y aurait déjà une entreprise privée qui l'aurait fait ! la preuve il y a un marché pour hélicoptères, sans aide publique »
- « Nécessiterait la construction couteuse de pontons »
- « Nécessite construction d'un ponton »
- « Difficile à mettre en place avec problèmes météo, distances. »
- « Attention vent d'Est et Mistral »
- « Difficile en cas de mer forte »
- « Difficile à mettre en place »
- « Problème a desservir toute la baie »
- « Nuisance supplémentaire et risques avec baigneurs »

Les déposes minutes

1. Bonne terrasse (4 établissements)

- « Nécessaire »
- « Les parkings doivent rester derrière les bâtiments »
- « A développer »

2. Epi (5 établissements)

- « Non ! Cela hérisse certains vacanciers »
- « Pas nécessaire pour le cas de l'Epi »
- « Nécessaire »

3. Patch (6 établissements)

- « Une voie supplémentaire permettant un accès aux navettes (hôtels), taxis voir même scooters et motos »
- « Pratique pour les clients »
- « Important ! »

4. Campings (3 établissements)

- « Bonne idée mais pas utile pour le site »
- « Mise en œuvre délicate »

5. Tamaris (1 établissement)

- ...

6. Moulins (2 établissements)

- ...

7. Tahiti (3 établissements)

- « Diminution des trafics automobiles »
- « Peut être intéressant »
- « Par petite navettes »

Une majorité favorable à ce type d'équipements à quelques exceptions près (inutilité, réaction de la part des clients)

Commune de Ramatuelle
Schéma d'aménagement de la plage de Pampelonne

Enquête auprès des plagistes
Groupement ALEP / 03/11/2008

Les transports, les déplacements

Réactions par rapport aux pistes cyclables

Les arguments « pour »



- « Diminution des trafics automobiles »
- « Bonne idée pour apporter des services supplémentaires aux clients, les locaux et mêmes les saisonnières »
- « Utopique mais pourquoi pas ! »
- « Valoriser vélos et pistes surtout que le site s'y prête par ses nombreux accès et beaucoup de clients cyclistes »
- « Aménagement indispensable à condition d'être sécurisé »
- « Envisager des coupures pour empêcher l'utilisation par 2 roues motorisés »
- « Jolie idée »
- « Eviter les dunes et préserver la flore »
- « Bonne chose mais doit être prolongées ou aménagées jusqu'aux plages »
- « Respecter l'accès en peigne »
- « Attention à la dangerosité de l'axe Ramatuelle - St-Tropez pour les cyclistes »
- « Installer les pistes en arrière des bâtiments »
- « Oui si aménagée »

Les arguments « contre »



- « Pas adapté au site et à la clientèle »
- « Difficilement réalisable au vue de la route de Tahiti »
- « Pas réalisable sur site »
- « Pas adaptée a notre clientèle par contre une piste pour scooters oui ! »
- « Respecter la particularité de Pampelonne et sa desserte en peigne »

2 réactions de principe indépendamment des secteurs :

- accueil favorable d'un nouveau service à la clientèle
- accueil défavorable car c'est une offre inadaptée à la clientèle actuelle de Pampelonne... sous réserve de sécurité.

Commune de Ramatuelle
Schéma d'aménagement de la plage de Pampelonne

Enquête auprès des plagistes
Groupement ALEP / 03/11/2008

Les besoins complémentaires

Secteurs	Dans la bande des 100 mètres	Au delà des 100 mètres
1. Bonne terrasse	- Tri sélectif - Accès livraison facilité - Aménagement / accès - WC publics - Enlèvement des ordures directement aux établissements	- Stationnements - Parkings personnel - Stockage pour démontage - Logement personnel
2. Epi	- Accès facilité - Dépose minute - Tri sélectif et ramassage de verre - Stationnement plus aisé pour livraison - Créer des vélums amovibles pour protéger des intempéries	- Stationnement usagers à l'année - Stationnement employés - Logements du personnel saisonnier - Cuve de stockage en cas de démontage - Collecte des déchets
3. Patch	- Cuisine, réserve, chambre froide - Terrasse en dur - Douches - Bars - Logements et parking salariés court contrat de travail - PC sécurité - Lumière sur parking - WC publics	- Conteneurs à ordures - Poste de surveillance - Logements et parkings saisonniers - Sanitaires pour plages publiques - Parking pour voitures du personnel
4. Campings	- Lignes aérienne edf, ptt enterrées - Réseau de gaz enterré - Toilettes publiques en nombre suffisant pour satisfaire les besoins réels des estivants ne fréquentant pas les établissements de plage.	- Disparition des voies et parkings en bitume (quand ce n'est pas une nécessité) - Toilettes publiques sur les parkings sous surveillance de leurs exploitants privés ou publics.
5. Tamaris	- Continuer l'exploitation en bord de mer	- Aire de stationnement - Accès facile à la plage, pour tous
6. Moulins	- Baraques à matelas - Atelier, douche, buvette (glace)	- ...
7. Tahiti	- Stockage / transats	- Logements saisonniers - Conteneurs collectifs pour déchets

Les besoins complémentaires

Dans les 100 m ou au-delà :

- des besoins «endogènes » : stockage, atelier, douches, buvette, cuisine, réserve, chambre froide, terrasse, ...
- des besoins « exogènes » : stockage en cas de démontage, toilettes publiques, logements saisonniers, parkings salariés court contrat de travail, PC sécurité, dépose minute, stationnement plus aisé pour livraisons, lumières sur les parkings, tri sélectif et ramassage de verre, ...

L'intérêt du schéma d'aménagement de la plage de Pampelonne

Commune de Ramatuelle
Schéma d'aménagement de la plage de Pampelonne

Enquête auprès des plagistes
Groupement ALEP / 03/11/2008

Intérêt du schéma

1. Bonne terrasse	- « Réorganiser la plage de Pampelonne (anarchie) » - « Structures plus adaptées à la définition de plagiste avec parkings et dessertes » - « Permettre aux plagistes d'exercer leur métier dans de meilleures conditions » - « Satisfaire les touristes » - « Surveillance » - « Accès par lamer (ponton) » - « Ne rien changer », « Conserver tous les établissements existants » - « Améliorer la capacité d'accueil de la clientèle » - « Ne pas devenir des établissements classiques sans personnalité » - « Conserver la diversité des établissements »	- « Respect/préservation du site remarquable » - « Conserver caractère exceptionnel de cette plage » - « Hygiène et respect de l'environnement »
2. Epi		
3. Patch	- « Réaliser un outil de travail adapté aux besoins de la clientèle internationale et permettre à l'exploitant d'avoir un outil conforme aux réglementations (ex : hygiène et sécurité) » - « Maintenir l'exploitation artisanale du lieu sans que celui-ci puisse être pris en main par les grands groupes hôteliers. » - « Offrir une sécurité juridique à l'exploitant » - « Conserver tous les établissements existants, laisser Pampelonne telle que les gens qui la fréquentent l'apprécient et permettre d'améliorer l'accueil » - « Fluidifier le trafic » - « Travailler dans la sérénité »	- « Rentrer dans le 21eme siècle en conservant l'esprit de Pampelonne « nature et diversité sans tomber dans l'exotisme » - « Préserver les espaces naturels »
4. Campings	- « Améliorer l'accès au site et pérenniser la situation des exploitants en conservant une ambiance intimiste préservée par la différence des exploitants de plage. » - « Eviter la standardisation du type promenade des anglais. »	- « Préserver le site naturiste » - « Faire plaisir aux écolos »
5. Tamaris	- « Satisfaire tout le monde en respectant le travail de chacun, sans suppression d'emploi ni de baisse importante du tourisme qui est primordiale pour l'économie de la région. »	
6. Moulins	- « Ne pas devenir Juan les Pins et autres (= Catastrophes) »	- « Respect du site et ses environs, tout en facilitant l'exploitation des plages » - « Le schéma doit conserver à la plage de Pampelonne son caractère naturel »
7. Tahiti	- « Amélioration des conditions de l'exploitation des établissements » - « Amélioration des conditions d'accueil » - « Crainte de perte d'originalité, de personnalité, et de caractère car la différence des établissements donne du choix aux clients et fait la réputation enviée de tous. »	- « Conservation du caractère naturel et remarquable de Pampelonne » - « Uniformité et cohérence de la plage » - « Eviter certains abus et débordements »
En dehors du « ne rien changer ... », deux types d'attente :		
	Une attente d'ordre économique et fonctionnelle (cf. les conditions d'exploitation des établissements, la diversité des établissements, ...)	Une attente d'ordre « environnemental » (cf. le caractère naturel et remarquable de Pampelonne, le respect du site, ...)

Les avantages et inconvénients du site

Commune de Ramatuelle
Schéma d'aménagement de la plage de Pampelonne

Enquête auprès des plagistes
Groupement ALEP / 03/11/2008

Avantages

Inconvénients

Des arguments récurrents :

- La plage et « l'eau »
- Le site et son environnement naturel
 - L'ambiance naturelle
- Les activités et la renommée
 - L'accès

Des critiques ciblées :

- Erosion de la plage
- Endommagement des structures l'hiver
- Absence de signalisation et mauvais état des accès

Avantages	Secteurs	Inconvénients
- Proximité plage - Emplacement en fin de baie donne coté sauvage loin d'habitation - Sécurisant - Nature, + vert, + boisé, simple - Pas d'établissements mitoyens - Qualité du service et de l'accueil, prestations fournies - Surveillance des baignades - Proximité parking	1. Bonne terrasse (4 établissements)	- Parking éloigné, mal indiqué - Trottoirs trop étroits - Posidonies néfastes - Manque accueil pour les bateaux (pontons) - Démontabilité des établissements
- Proximité immédiate de la mer - Emplacement unique au monde, pied dans l'eau - Proximité + grande plage publique - Arrière plage paysagée - Paysages préservés, pas d'immeuble - Sensation de bien être - Impression de liberté naturelle pour clients - Sentiment de nature respectée car pas aménagement jusqu'à l'eau - Jardin botanique d'espèces florales locales en arrière plage - Partie sud plus sauvage très appréciée - Espace structuré, propre et entretenu - Présence d'espaces libres de chaque côté : individualité qui différencie des établissements groupés de l'industrie du Tourisme - Aménagements pour les enfants - Spécificité et diversité des établissements - Desserte aisée - Accès air, mer, terre - Proximité aire de stationnement - Absence de route nationale donc pas de bruit - Parking à 400m mais navette électrique (gratuite) - Parkings entretenus et accueillants	2. Epi (5 établissements)	- Nuisance sonore (Niki beach) - Manque infrastructures d'accueil par la mer (ponton) - Objectif limité de développement - Si les établissements reculent, cela engendrera des nuisances pour riverains - Proche de la plus grande plage publique donc problèmes de sanitaires non payés - Obligation d'utiliser navette électrique et gratuite par souci de confort - Contraintes liées au temps et pas au lieu - Prolifération de navettes et véhicules - Arrières plages transformées en parking - Non respect du n° de macarons distribués par la ville

Les avantages et inconvénients du site

- Distance à la mer - Situation centrale sur la plage permet une belle qualité d’eau ainsi qu’une vue superbe des 2 cotés - Environnement naturel, tamaris... et protégé - Absence d’établissements mitoyens - Suffisamment d’espace pour travailler - Proximité du poste de secours - Boulevard Patch de bonne qualité - Accès au parking direct - Présence d’un ponton	3. Patch (6 établissements)	- Encombrement des parkings (publics, privés) et du boulevard Patch - Trop d’établissements au vu de la taille des accès - Parkings trop petits et configuration trop étroite
- Chance de jouxter une plage publique et une plage naturiste - Environnement remarquable par sa diversité de plantes et d’arbres autour de l’établissement ainsi que le vignoble bordant l’accès routier du parking ombragé par des cannisses et des tamaris - Proximité du camping - Accès direct depuis le parking - Accès direct à la plage - Petite desserte empêche le tourisme de masse, cela doit rester du bouche à oreille, on ne vient pas à Pampelonne par hasard.	4. Campings (3 établissements)	- Contraintes uniquement liées au temps
- Vue remarquable sur la mer - Paysage magnifique - Nombreuses activités nautiques à proximité - Aire de stationnements adaptée à nos besoins	5. Tamaris (1 établissement)	- Distance parking/plage - Etat du chemin d’accès (ensablé) - Pas d’accès pour les personnes invalides
- Mer limitrophe - Paysage arboré - Beauté du site (paysage) - Réputation de la plage de Pampelonne - Accès par la route - Voie de desserte - Aire de stationnement limitrophe	6. Moulins (2 établissements)	- Accès, hélicoptères (non respect des règles élémentaires) - Manque de signalisation - Accès autorisé à certaines plages voisines aux hélicoptères
- Proximité de l’eau - Nombre et diversité de plages - Extrémité de la plage - Beauté du site - Environnement calme et végétation luxuriante - Environnement magnifique - Accès par la mer - Accès facile - Proximité de Saint-Tropez (surtout pour les trafics) - Parking municipal à proximité	7. Tahiti (3 établissements)	- Diminution de la profondeur de la plage au fil des années - Erosion importante de la plage et déplacement du sable qui amoindrie la surface exploitable - Endommagement des structures hors saison et baisse de la surface exploitable haute saison

11. Exemples de restaurations de plages et de systèmes dunaires sur d'autres sites français

Tombolo de Giens à Hyères (Var)
Plage de Gigaro à La Croix-Valmer (Var)
Plage de l'Estagnol à Bormes-les-Mimosas (Var)
Plage de la Redoute à Portiragnes (Hérault)
Plage du lido à Sète (Hérault)
Plage du Lido à Canet-en-Roussillon (Pyrénées orientales)



Tombolo de Giens à Hyères (Var)



Abords du parking des Estagnets - 1997



Abords du parking des Estagnets - 1999



Abords du parking des Estagnets - 2004



Abords du parking des Estagnets - 2004



Abords du parking des Estagnets - 2006



Abords du parking des Estagnets - 2006

Plage de Gigaro à La Croix-Valmer (Var)

Réhabilitation du cordon dunaire : mise en défens d'un espace sensible, restauration du volume dunaire, canalisation des accès-plage.



Plage de Gigaro - 2001 (avant travaux)



Plage de Gigaro - 2010



Plage de Gigaro - 2001 (avant travaux)



Plage de Gigaro - 2001 (phase travaux)



Plage de Gigaro - 2007

▼ *Restauration de l'accès à la plage*



Plage de Gigaro - 2001 (avant travaux)

▼ *Requalification de l'extrémité sud de la plage*



Plage de Gigaro - 2001 (avant travaux)

▼ *Restauration de l'exutoire*



Plage de Gigaro - 2001 (avant travaux)



Plage de Gigaro - 2007



Plage de Gigaro - 2007



Plage de Gigaro - 2007

Plage de l'Estagnol à Bormes-les-Mimosas (Var)

Réhabilitation de l'arrière-plage : mise en défens et gestion des accès, végétalisation, lutte contre l'érosion.



Plage de l'Estagnol - avant travaux



Plage de l'Estagnol - deux ans plus tard

Plage de la Redoute à Portiragnes (Hérault)

Requalification de l'espace littoral : enlèvement d'infrastructures lourdes (blockhaus, parking, murets, enrochements), reconstitution d'un cordon dunaire, gestion de la fréquentation (aménagement d'accès piétons, véhicules, PMR).



Plage de la Redoute - avant travaux



Plage de la Redoute - après travaux

Plage du lido à Sète (Hérault)



Plage du Lido - avant travaux



Plage du Lido - après travaux

Reportage photo 2010



Secteur ouest non restauré



Secteur ouest non restauré



Secteur est restauré



Secteur est restauré

Plage du Lido à Canet-en-Roussillon (Pyrénées orientales)

Réhabilitation du cordon dunaire : mise en défens et fermeture des accès-plage en surnombre.



Plage du Lido - avant travaux



Plage du Lido - cicatrisation végétale spontanée dans les mois qui suivent.

11. Le milieu dunaire de Pampelonne - historique

(Lavagne A. et Médail F., Etude Phyto-écologique et botanique de la plage de Pampelonne - Ramatuelle - Var (extrait), Laboratoire Phytosociologie - Cartographie, Université de Provence, Centre Saint-Charles, MARSEILLE, avril 1993)

Auteurs :

- LAVAGNE André, Professeur
à l'Université de Provence - U.1
Centre St-Charles, Marseille
- MEDAIL Frédéric, étudiant,
doctorant à l'Université des
Sciences et Techniques de
St-Jérôme, Marseille



I.- LE MILIEU DUNAIRE DE PAMPELONNE - HISTORIQUE

Les dunes de Pampelonne comme celles de la région hyéroise ou celle de Camargue ont retenu très tôt l'attention des botanistes.

Par repérage des stations d'espèces végétales citées, on peut affirmer que GERARD au XVIII^e siècle, HONNORAT, PERREYMOND, HUET, HANRY, ROUX, ALBERT, LANNES au XIX^e siècle, ont herborisé dans le golfe de St-Tropez ou examiné des échantillons récoltés dans la région.

Mais il faut attendre 1912 pour avoir une première étude consacrée à la région tropézienne :

Florule de St-Tropez et de ses environs immédiats, 1912

(Lechevalier - Paris) par CAMUS (E.G.) et CAMUS A.

Les citations de *Scrofularia ramosissima* et autres espèces du milieu dunaire montrent que les auteurs ont parcouru et étudié la flore de Pampelonne. Il nous en ont laissé, hélas, aucune description précise.

Emile JAHANDIEZ (1876-1936) l'infatigable botaniste varois récolte sur la plage de nouvelles espèces (*Convolvulus soldanella*, *Stachys maritimus*) et ajoute bon nombre de stations.

Le premier document précis sur la plage de Pampelonne date de 1952 où MOLINIER René, Professeur à l'Université de Marseille St-Charles, lève la carte phytosociologique au 1/20.000 et y exécute une dizaine de relevés phytosociologiques.

Ce document, resté inédit, mais en dépôt dans notre laboratoire, est de grand intérêt et permet de reconstituer l'état du milieu dunaire (déjà dégradé) à cette date. Il sera joint au dossier (photocopie, document annexe 1).

On peut affirmer qu'à cette époque les dégradations de la dune n'affectaient que l'anse de Tahiti et que tout le reste de la plage était pourvu de son double cordon dunaire, avec une dune vive et mobile en front de mer (*Ammophiletum*) une arrière dune très riche et vaste avec successivement le *Crucianelletum* et le *Malcomietum*, deux groupements végétaux caractéristiques, puis la dune fixée à l'arrière colonisée par des fourrés de myrtes et lentisques, *Oleolentiscetum*.

C'est cette situation que René MOLINIER décrit en 1954 dans un article sur La végétation littorale en Provence (Végétatio, 1954,

5-6 : 257-267). Nous donnons à la suite le croquis de l'auteur (annexe 2).

En 1974, à l'occasion des levés de la Carte phytosociologique de S-Tropez (LAVAGNE - MOUTTE, Feuille de St-Tropez au 1/100.000°, Bull. Carte Végétation Provence et Alpes du Sud, 1 : 3-43) nous ne pouvions que constater une dégradation extrême du milieu dunaire par rapport à la situation de 1954 (document annexe 2).

Pourtant, certains "hauts lieux" botaniques de Pampelonne (Salagrue, Bistagne, Bonne Terrasse) possédaient encore leurs richesses.

A partir de 1988, dans le cadre d'une convention avec le Conservatoire botanique national de Porquerolles, nous sommes retournés régulièrement à Pampelonne pour l'étude et la récolte de graines de taxons rares et menacés : *Scrofularia ramosissima* aux Barraques, *Corrigiola telephiifolia* à Salagrue, *Allium chamaemoly* à la Bonne Terrasse, *Malcomia parviflora* à Salagrue (Kon-tiki-Sud), *Crucianella maritima*, *Silene nicaecensis*...

Les stations ont ainsi été repérées et les premières mesures de sauvegarde ont été prises (ou demandées).

Le travail présent (printemps 1993) va permettre de parfaire ce repérage au 1/1000° (1 cm = 10 cm) et sans doute de trouver de nouvelles espèces.

Déjà nous avons revu les stations de *Vitex agnus castus*, la verveine bleue, une station (fragile) de *Stachys maritimus*, l'épiaire maritime et avons trouvé des stations inédites de *Myosotis pusilla*, le myosotis nain des plages.

D'autres chercheurs parcourent occasionnellement Pampelonne; ainsi une équipe internationale (GEHU, Paris - BIONDI, Ancône - BOURNIQUE, Paris) viennent d'y décrire une nouvelle association végétale en 1992 :

Helichryso (staechadis) maritimae *Scrofularietum ramosissimae*

- Glanures phytosociologique sur les côtes de Provence [Documents phytosociologiques - Colloque XIX. Cagliari - 147-156] pour laquelle GEHU et al. concluent : "Cette association inédite est en perdition totale si rien n'est tenté pour la sauver d'extrême urgence".

Ces quelques lignes soulignent l'intérêt soutenu des scientifiques méditerranéens pour ce milieu dunaire exceptionnel. Il importe donc que la réhabilitation prévue concerne en priorité celle du milieu naturel.

«Document annexe 2» mentionné dans le texte de la page précédente.

7/4. — La végétation psammophile — Les plages

La dégradation est ici extrême du fait de l'envahissement saisonnier ; le piétinement, le nettoyage systématique des zones concédées, l'arasement de la dune, les constructions, détruisent rapidement les joyaux floristiques et esthétiques que représentaient les associations psammophiles de l'*Ammophiletum*, du *Crucianelletum maritima* et surtout du *Malcolmietum parviflorae*.

Presque partout les stations citées par MOLINIER 1954 ont disparu ; nous reproduisons à titre documentaire la belle sériation (fig. 6 bis) observée par l'auteur en arrière de la plage de Pampelonne.

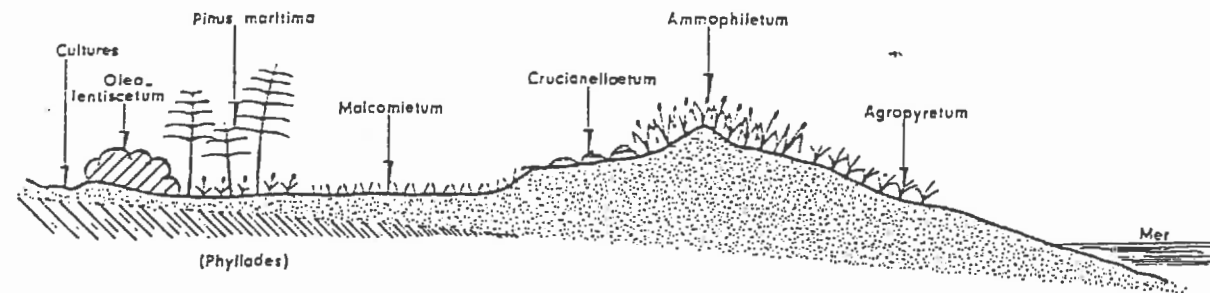


Fig. 6^{bis} — La végétation psammophile à l'arrière de la plage de Pampelonne.
(d'après MOLINIER René 1954)

Rappelons que l'*Ammophiletum* contient entre autres espèces *Medicago marina*, *Ammophila arenaria*, *Matthiola sinuata*, *Euphorbia paralias*, *Convolvulus soldanella*, *Diotis candidissima*, *Stachys maritima* *, *Eryngium maritimum* ; le *Crucianelletum* plus typiquement méditerranéen *Crucianella maritima* *, *Pancreas maritimum*, *Scrofularia ramosissima* *, *Echinophora spinosa* * ; enfin le *Malcolmietum parviflorae* groupement littoral à affinités nord-africaines, limité en France à la côte des Maures et de l'Estérel, possède à Pampelonne *Malcolmia parviflora* *, *Erodium botrys* *, *Silene nicaeensis* *, *Polycarpon tetraphyllum* et *Corrigiola telephiifolia* *.

A Pampelonne, la plupart de ces éléments ont été revus par AUBERT et LOISEL 1971 et par nous même en 1972 ; mais leur survie reste à la merci d'un aménagement nouveau.

Ailleurs, sauf en certains endroits de la plage de Cavalaire, le mal est consommé : la plage de la Nartelle, les plages de Ste Maxime, de St Pons, de la Bouillabaisse de St-Tropez n'offrent plus qu'un sable ratissé, le plus souvent rapporté, complètement abiotique.

COMMUNE DE RAMATUELLE

SCHÉMA D'AMÉNAGEMENT DE LA PLAGE DE PAMPELONNE



Document réalisé par :

ATELIER LIEUX ET PAYSAGES

Paysagistes Mandataires

La « Glaneuse » avenue Philippe de Girard - 84160 CADENET

Tél. : 04 90 68 88 84 - Fax : 04 90 68 88 85

E-Mail : contact@alep-paysage.com

Intervenants : Philippe DELIAU - Lisa FRAISSE - François CALAIS

François VIEILLECROZE

Architectes D.E.S.A.

Route des salins – 83 990 SAINT - TROPEZ

Tél. : 04 94 55 80 80 - Fax : 04 94 97 76 96

Email : info@archifv.com

Intervenants : François VIEILLECROZE - Valérie MERIADEC - Fabien SOTTIEZ

SDP CONSEILS

Urbaniste

62, carraire des rougières basse - 13122 VENTABREN

tel : 04 42 23 97 27 Fax : 04 89 12 06 30

Email : sdeponcins@sdp-conseils.fr

Intervenants : Stéphane de PONCINS - Yasmîn DJERIBIE

EID Méditerranée

Etude, protection et gestion du littoral

Avenue du stade - 34 410 SAUVIAN

Tél. : 04 67 37 54 62 - Fax : 04 67 32 27 22

E-Mail : prichard@eid-med.org

Intervenants : Philippe RICHARD - Hugues HEURTEFEUX

FRANÇOIS MACQUART-MOULIN

Biologiste - Naturaliste / Botaniste

19 rue de Callier - 84530 VILLELAURE

Tél. : 04 90 09 93 58

Email : fmacquartmoulin@aol.com

Intervenant : François MACQUART-MOULIN

Jean-Baptiste BLANC

Avocat - Droit administratif

35 rue Tour Neuve – 84 300 CAVAILLON

Tél. : 04 90 16 10 45 - Fax : 04 90 04 57 72

Email : jbb@cabinet-jbblanc.fr

Intervenant : Jean-Baptiste BLANC

EGIS

BET VRD et hydraulique

12 boulevard Frédéric Sauvage BP 60446 - 13312 MARSEILLE cedex 14

Tél. 04 96 15 20 50 - Fax : 04 96 15 20 60

Email : marseille.egis-amenagement@egis.fr

Intervenant : Eric JOUBERT